

Album Souvenir

à l'occasion du

125ième Anniversaire

de St-Edouard



1863-1988

AVANT-PROPOS

Revenir dans le temps pour écrire l'histoire de Saint-Édouard et de ses fondateurs représente malgré tout une aventure fascinante et nous en avons éprouvé beaucoup de plaisir. Nous avons à coeur d'écrire ces mémoires aussi précises et complètes que possible, d'inscrire toutes les familles de Saint-Édouard ainsi que leurs ancêtres et leurs descendants mais le temps dont nous disposions a joué contre nous.

Nous formulons un souhait "Que cette ébauche historique ne demeure pas sans suite" car plusieurs heures de bénévolat ont été cumulées afin de produire cet album. Nous demandons au lecteur l'indulgence pour les erreurs et les lacunes qui pourraient s'être glissées dans le contenu du volume.

Nous espérons que notre travail vous apportera de bons moments de loisir et suscitera l'intérêt de tous ceux et celles qui, de près ou de loin, aiment l'histoire et plus particulièrement Saint-Édouard.





Message aux paroissiens et paroissiennes de Saint-Édouard

Chers diocésains et diocésaines,

Vous allez célébrer le cent vingt-cinquième anniversaire de la fondation de la municipalité de Saint-Édouard, suivant de quelques mois l'érection canonique de votre chère paroisse. Il me fait grand plaisir de m'unir à vous en ces jours qui enchantent la mémoire de vos cœurs et font revivre pour vous un passé qui vous honore, qui est source d'une fierté stimulante et d'élan créateurs, promesses d'un avenir marqué d'amoureuse fidélité à votre histoire toujours en train de s'écrire.

Comme archevêque du diocèse de Québec, j'évoque avec vous le souvenir profondément reconnaissant des vaillants ouvriers et ouvrières de la première heure, en particulier celui de monsieur Édouard Faucher, votre curé-fondateur. Les générations se sont succédées. La vieille église a cédé à une nouvelle soumise, à son tour, à des transformations qui vous ont valu la Maison de Dieu qui vous accueille aujourd'hui.

Les terres défrichées par vos ancêtres se sont agrandies et enrichies au point d'acquérir une renommée débordant les limites de Saint-Édouard. Des filles et des fils ont pris la relève de leurs parents. Des citoyennes et des citoyens, le long des années, se sont identifiés à une municipalité, à une paroisse sur laquelle s'est levé le soleil éclatant d'un cent vingt-cinquième.

Chers frères et soeurs, votre présence, votre engagement attestent de la qualité des fondations de votre paroisse. Le temps a cimenté chez vous une communauté marquée de foi, de sagesse, de courage, de joyeux et intelligent labeur. Vous voulez entourer d'attention ce merveilleux héritage.

Il y a soixante-quinze ans, un groupe apportait à Saint-Édouard la promesse d'une appartenance effective, d'une solidarité sans défaillance, pour bâtir, avec les croyants et les croyantes de cette paroisse, une communauté de foi, de charité active, de service plein d'espérance. C'étaient les Soeurs de la Charité de Québec. Elles ont tenu parole. Elles sont venues. Elles sont restées, guidées par les signes de la Providence et les appels de leur milieu apostolique.

De tout coeur, je prie le Seigneur de bénir la grande et belle famille paroissiale de Saint-Édouard. Que les lendemains à ces fêtes qui vous rassemblent soient pleins d'espérance vous encourageant à continuer à bâtir dans l'amour une société juste et harmonieuse.

Cordialement, dans le Christ et en Marie, notre tendre mère.

Cardinal Louis-Albert Vachon

+ Louis-Albert Card. Vachon

Archevêque de Québec

Québec, le 1er février 1988.





Message du Premier Ministre du Canada

Il me fait plaisir d'offrir mes meilleurs voeux à toute la population de Saint-Édouard à l'occasion du 125^e anniversaire de fondation de la municipalité.

Cent vingt-cinq années d'existence: voilà en effet un jalon important dans la vie d'une communauté. Vos réjouissances offriront à tous les citoyens de Saint-Édouard l'occasion de célébrer, de se remémorer l'histoire unique de cette localité et d'envisager l'avenir avec optimisme et enthousiasme.

On trouve encore en abondance dans les villes et villages du Canada les qualités qui ont servi à l'édification de notre pays, soit l'esprit de solidarité régionale, le sens de l'initiative personnelle tempéré du goût de l'entraide, auxquels s'ajoutent fierté, tolérance et force morale. Les citoyens de Saint-Édouard peuvent vraiment être fiers, puisqu'ils ont pris la relève de leurs valeureux ancêtres et travaillé pour le bien de leur communauté et du pays tout entier.

À tous, mes meilleurs souhaits de bonheur et de prospérité pour l'avenir.

Brian Mulroney

OTTAWA, 1988





**Message du
député fédéral de Lotbinière**

Il me fait plaisir, à titre de député fédéral du comté de Lotbinière, de venir vous écrire ces quelques lignes, en cette occasion spéciale du CENT VINGT-CINQUIÈME ANNIVERSAIRE de la Municipalité de Saint-Édouard.

Outre les nombreuses activités qu'une telle Fête amène, elle représente une occasion rêvée, pour chacun et chacune de vous de mieux connaître vos racines et de renouer avec les valeurs traditionnelles.

BONNE FÊTE CITOYENS ET CITOYENNES DE SAINT-ÉDOUARD et à tous ses organisateurs et organisatrices, je souhaite que cet événement reçoive tout le succès attendu.

Sincèrement,

Le député fédéral de Lotbinière,

MAURICE TREMBLAY





Message du Premier Ministre du Québec

À la population de Saint-Édouard,

Depuis cent vingt-cinq ans, la municipalité de Saint-Édouard s'épanouit et rayonne au niveau régional grâce à l'attachement de ses citoyens et de ses citoyennes à leur coin de pays. Leur profonde détermination à réussir témoigne de la vitalité de notre peuple, tout en contribuant solidement à notre entreprise collective d'édification du Québec.

Au nom de toutes les Québécoises et de tous les Québécois, je désire partager avec vous ce moment de fierté bien légitime et vous offrir mes vœux de prospérité et de succès.

Robert Bourassa

Québec, Janvier 1988.





Message du député de Lotbinière

C'est avec plaisir et enthousiasme que je m'associe aux autorités civiles, communautaires et religieuses pour souligner le cent vingt-cinquième anniversaire de la municipalité de Saint-Édouard-de-Lotbinière.

En organisant ces festivités, vous permettez à tous et chacun de se remémorer et de découvrir les racines profondes d'une population et son cheminement dans le temps. Vous rendez ainsi hommage aux pionniers mais aussi à chaque homme et à chaque femme qui se sont dévoués pour l'édification et le développement de votre localité.

Les gens de Saint-Édouard ont acquis le sentiment d'appartenance et de fraternité sociale qui forment les authentiques communautés. On y observe un regroupement d'énergie, de dynamisme et de vitalité autour d'un même projet d'avenir, soit celui de poursuivre l'oeuvre amorcée avec la même fierté.

À titre de député de Lotbinière à l'Assemblée nationale, je suis très heureux de rendre témoignage à tous ceux et celles qui ont fait progresser et prospérer votre milieu. Je ne puis que vous adresser mes plus chaleureuses félicitations pour la réalisation de cet événement d'envergure qui marque une page importante de l'histoire que vous nous livrez.

Le député de Lotbinière,

Lewis Camden





Message du Maire

Chers(ères) amis(es),

C'est fête à Saint-Édouard. Eh bien oui! L'année 88 marque le 125^e anniversaire de fondation de la municipalité. Afin de souligner cet événement exceptionnel, les autorités municipales ont mis sur pied un comité responsable de l'organisation de festivités à caractère historique et culturel. Le programme présenté est le fruit de leur travail bénévole, qui, il faut le souligner, mérite notre reconnaissance.

Au nom des membres du Conseil municipal, je désire me joindre à toute la population pour souhaiter la bienvenue à tous les visiteurs anciens, anciennes de la paroisse.

Je veux rendre hommage à nos parents, grands-parents ainsi qu'à nos ancêtres. Ces hommes et ces femmes avaient confiance en leurs moyens et ils n'ont pas hésité à relever un défi de taille: celui d'édifier une nouvelle communauté. En tant qu'héritier, je redis mon affection et mon admiration pour eux.

Il est bien important de souligner le travail inlassable des pasteurs et des religieuses dont les tâches se sont multipliées à travers les années afin de perpétuer notre foi et nous permettre de vivre dans une belle communauté chrétienne. Que cette évocation au passé, vécu dans la foi et le courage, soit une promesse d'avenir pour la génération montante.

Gens de Saint-Édouard, unissons-nous pour que ces festivités soient l'occasion de renouer des liens d'amitié. Je vous invite à vous joindre à nous pour célébrer dans la plus grande fraternité ce 125^e.

Soyons fiers d'être citoyens, citoyennes de Saint-Édouard.

Marcel Bélanger

Marcel Bélanger, Maire





Message de l'abbé Gilles Tanguay, curé de Saint-Édouard

C'est avec un grand plaisir que je m'associe à votre joie et à votre fierté, paroissiens et amis de Saint-Édouard, en ce 125^{ième} anniversaire de notre paroisse.

Comment ne pas nous rappeler avec fierté et reconnaissance toutes ces merveilles de travail, de foi et d'amour accomplies à Saint-Édouard par vos ancêtres et si bien continuées par vous jusqu'ici tout au long de ces années.

Pendant ces fêtes du souvenir, nous rappelons en effet le courage, l'intelligence et la ténacité de ces fondateurs de Saint-Édouard et de tous ceux et celles qui ont su si bien prendre la relève depuis ce temps. Notre admiration et notre reconnaissance doivent donc aller à toutes ces personnes qui au cours de ces nombreuses années ont contribué à l'enrichissement spirituel, social, économique et culturel de notre Communauté.

À tous nos jeunes d'aujourd'hui, comment ne pas souhaiter que chacun, chacune, ait dans le cœur la foi en la Providence, en Celui qui a conduit, guidé et aidé nos pères, qu'ils connaissent les mêmes joies de solidarité, d'esprit d'initiative et d'aventure pour continuer à bâtir ce coin qui est le nôtre et qu'ils goûtent la fierté d'appartenir à un peuple responsable, dynamique, toujours prêt à s'engager au service des autres dans la Communauté paroissiale.

À tous ceux et celles qui ont forgé, trop souvent dans l'ombre, l'histoire de notre paroisse, notre souvenir reconnaissant.

À tous les organisateurs et organisatrices de ces belles fêtes, nos félicitations et notre gratitude pour avoir su susciter en nous ce goût de nous retrouver, de vivre ensemble dans la joie et la fraternité et enfin de travailler à notre tour pour continuer l'oeuvre de nos prédécesseurs.

Bonnes festivités du 125^{ième} à tous et à toutes!

Gilles Tanguay, ptre.

Gilles Tanguay, ptre-curé.





125 ans d'histoire

Fêter 125 ans d'histoire à Saint-Édouard est l'occasion idéale de s'arrêter, le temps d'une pause, le temps de cueillir un souvenir à l'histoire, le temps de contempler le chemin parcouru, le temps de reprendre son souffle avant de reprendre la route.

Nous ne pouvons pas passer sous silence tous les efforts déployés par nos ancêtres à la sueur de leur front, il n'y a pas si longtemps; ils ont défriché, bâti sans compter pour nous donner la qualité de vie d'aujourd'hui. Ils avaient un beau défi à relever: bâtir une communauté à leur image, fière, religieuse, respectueuse des lois et des autres. Ils ont su prêcher par l'exemple et transmettre à leur descendance ces valeurs de vie essentielles.

Rendons grâce à ces braves pionniers pour l'héritage qu'ils nous ont légué et prenons la résolution d'être à notre tour de vrais bâtisseurs pour les générations futures.

La période de festivités offre l'opportunité de rétablir des contacts avec des parents et amis que le temps nous a fait négliger; profitons donc de la circonstance qui nous est offerte pour fraterniser.

Je remercie toute l'équipe de bénévoles qui ont su mettre leurs talents au service de la communauté pour la réussite des FÊTES.

A handwritten signature in cursive script, reading "Irène Lemay".

Irène Lemay

Président du Comité du 125e Anniversaire.





(Photo prise à 101 ans et 3 mois,
bientôt 102 ans;
c'est une première
dans Saint-Édouard).

Doyenne: Mme Zébedée Castonguay

Madame Zébedée Castonguay, née Antoinette Boucher, vit le jour le 25 mai 1886 dans le rang St-Eustache à Lotbinière. Son père était Germain Boucher, sa mère Clarisse Abel. Elle grandit heureuse sur la ferme paternelle entourée de ses parents, un frère et huit (8) soeurs. Elle fréquenta la petite école du rang avant de poursuivre ses études au Couvent du village pour devenir institutrice et enseigna pendant 9 ans avec des salaires de 90,00\$ à 135,00\$ par année. Dans le temps, l'enseignante demeurait à l'école et hébergeait les enfants qui ne pouvaient retourner chez eux à cause de l'éloignement.

Elle se maria le 23 août 1915 et de cette union naquirent cinq (5) garçons et quatre (4) filles. Mme Castonguay seconda son mari sur une ferme du rang St-Charles à Saint-Édouard. Quarante et un (41) petits-enfants et trente-quatre (34) arrière-petits-enfants forment sa grande famille.

En ces temps, les loisirs étaient rares. On s'amusait en écoutant la musique, en chantant de bonnes vieilles chansons, en jouant aux cartes pendant les soirées d'hiver ou en se rassemblant pour tailler de la catalogne. Le travail était une valeur très importante et très valorisante. Dans ses souvenirs: "On s'éclairait à la chandelle, on filait et tissait la laine et le lin pour fabriquer les vêtements; on devait tout faire soi-même, jusqu'aux chaussures."

Pour la centenaire, l'électricité, la télévision et les automobiles sont les grandes innovations de sa vie et elle trouve extraordinaire que les hommes aient pu marcher sur la lune.

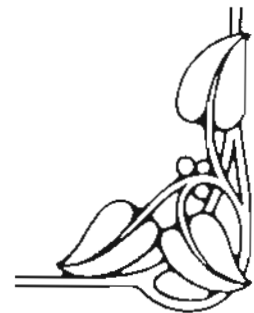
À cette question: À quoi attribuez-vous votre longévité? Elle répond tout simplement:

"Le bon Dieu m'a donné une bonne santé. J'ai eu la chance de vieillir entourée de l'affection de mes enfants et petits-enfants et j'ai eu l'avantage de me sentir utile. Et je vis en ce moment une journée à la fois, remerciant Dieu pour ce cadeau quotidien et la vieillesse heureuse qu'il me donne de vivre en compagnie de ma famille."





L'histoire
de
la Seigneurie
et de
ses Seigneurs





LOTBINIÈRE

Armoiries
de la
Famille
Chartier de Lotbinière

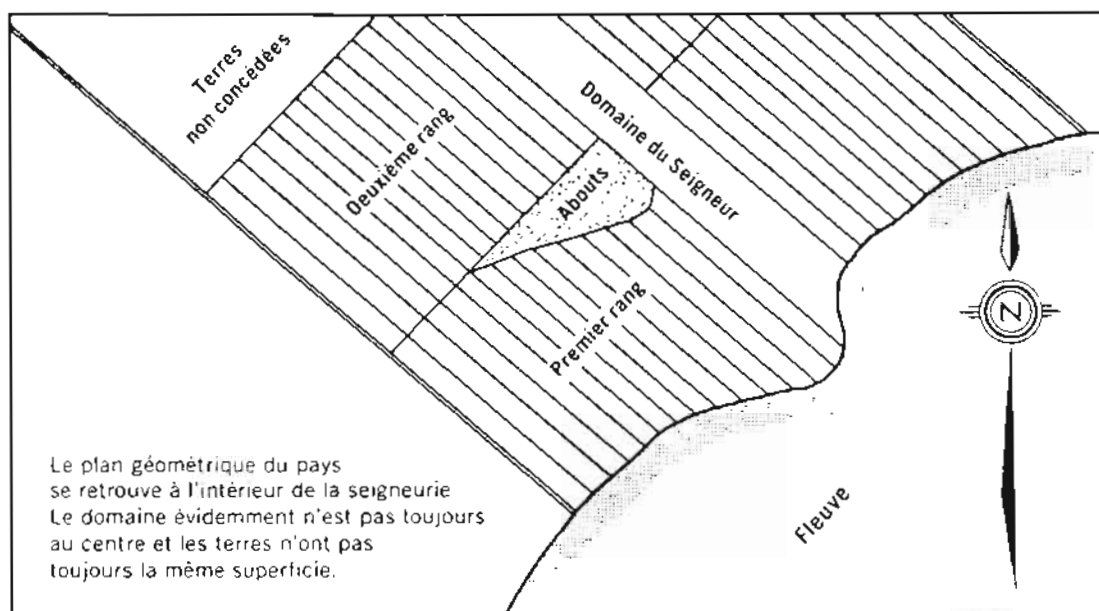


1868 - 1988

Saint-Edouard

Une histoire, son origine

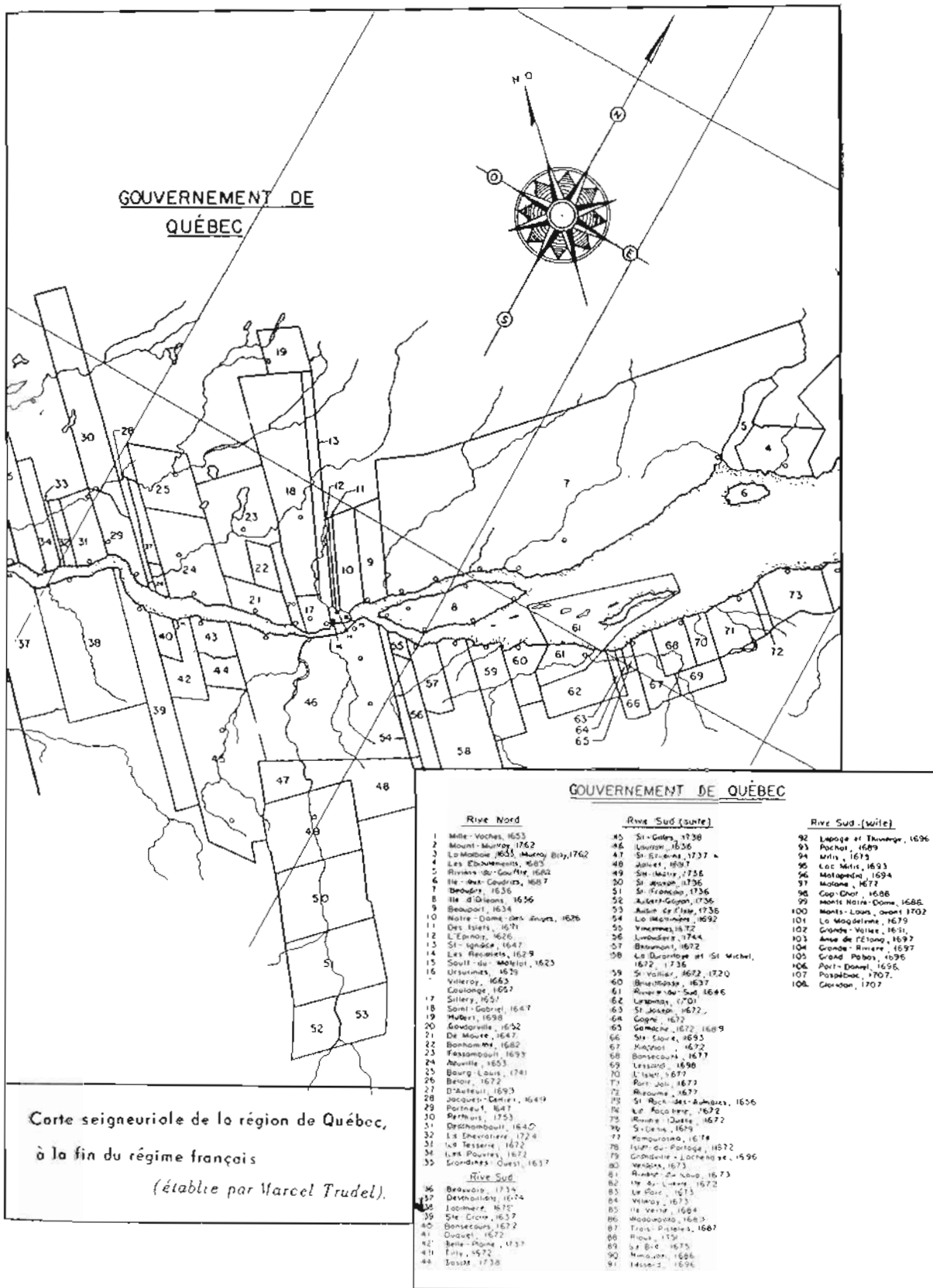
Notre histoire est intimement liée à l'implantation du régime seigneurial. Afin de stimuler l'immigration française, d'assurer le minimum nécessaire aux nouveaux venus, de prévenir une distribution désordonnée du sol et d'amener le plus de colons possible à s'établir en Nouvelle-France, on accorde à des entrepreneurs qu'on appellera des seigneurs, une portion plus ou moins grande de terre. Comme le développement de la Nouvelle-France dépend totalement du fleuve, étant le seul moyen de communication, il importe aux propriétaires terriens d'y avoir accès. Les seigneuries auront donc une façade restreinte sur le fleuve. Le seigneur concèdera donc à des censitaires* les premières terres ayant une façade sur la route d'eau. Elles auront trois (3) arpents de largeur sur trente (30) de profondeur. Le premier rang ainsi concédé, le seigneur établit le deuxième rang et ainsi de suite.



Comment, en théorie, se subdivise une seigneurie

*Censitaires: sont les habitants de la seigneurie, désignés sous le nom de censitaires parce qu'ils paient le cens, l'impôt symbolique.





Pour bien comprendre le temps écoulé entre le début de la seigneurie de Lotbinière (1672) et la fondation de la paroisse de Saint-Édouard (1862), il faut connaître les difficultés de développement de la seigneurie. Le régime seigneurial ne favorise pas nécessairement l'immigration. Une population approximative de 3,400 âmes en 1840, c'est-à-dire 168 ans plus tard, démontre bien la lenteur de la colonisation de la seigneurie. De plus, l'absence de voies de pénétration à partir du fleuve, a ralenti le développement de la seigneurie. Un réseau routier déficient et une rivière du Chêne non navigable ne purent remplir le rôle de voies de pénétration. Les débuts de Saint-Édouard devront attendre le milieu du 19^e siècle. Ainsi, près de deux (2) siècles s'écoulaient entre la concession de la seigneurie et la fondation de Saint-Édouard.

L'année 1672 marque la plus grande étape de progrès de la Nouvelle-France: quarante-six (46) seigneuries sont concédées cette même année, dont la seigneurie de Lotbinière, par l'intendant Jean Talon.

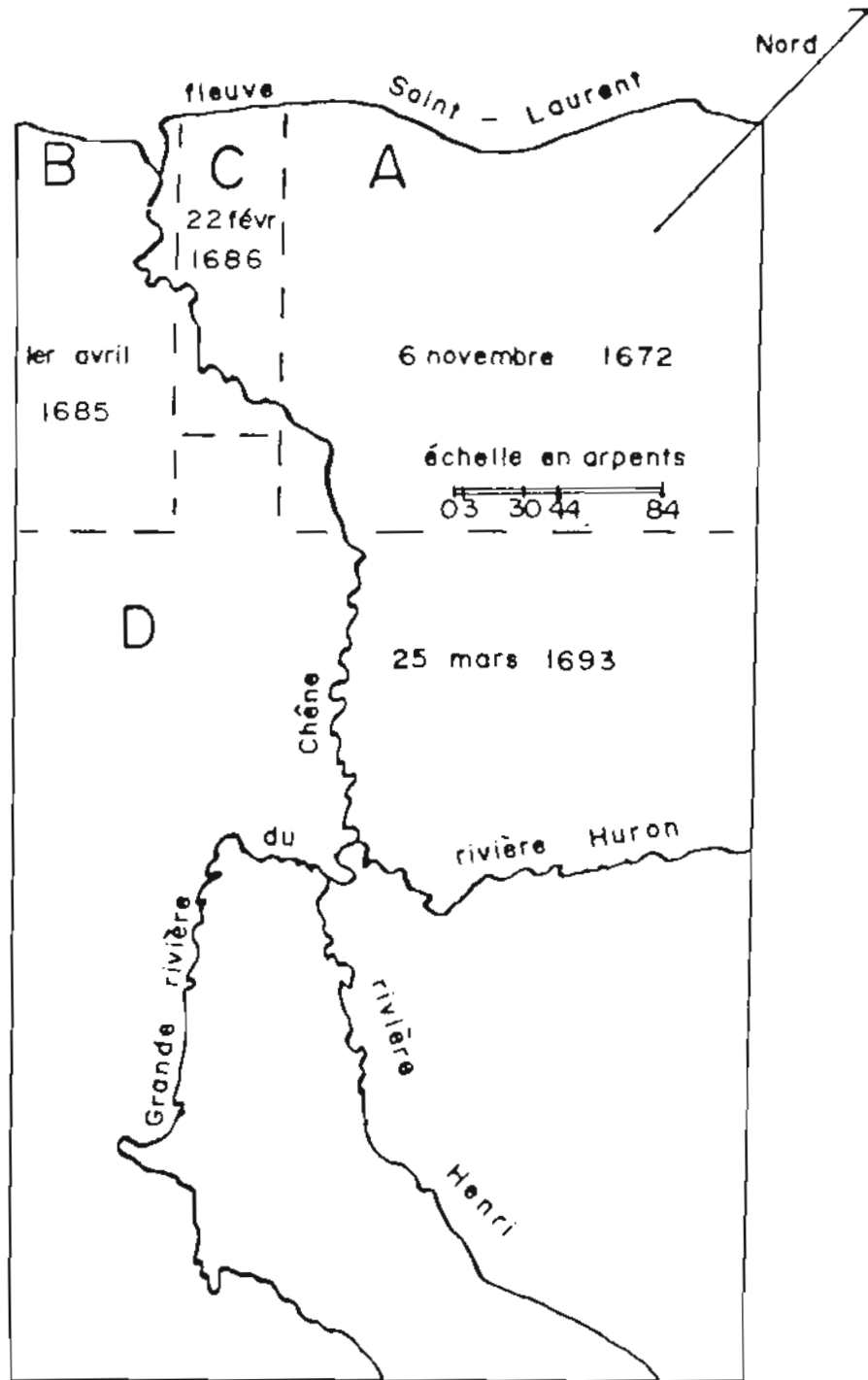
Titre de concessions d'une seigneurie au Sieur de Lotbinière

Une seigneurie qui est nôtre

René-Louis Chartier de Lotbinière devient en 1672, le premier seigneur de Lotbinière, territoire correspondant aux limites actuelles de Saint-Louis de Lotbinière. Les agrandissements de 1685, 1686 et 1693 firent tripler l'étendue de la seigneurie. Ce premier seigneur, comme propriétaire terrien et entrepreneur de peuplement, concède les premières terres à l'embouchure de la rivière du Chêne et les terres voisines du Platon. Ainsi, en 1681, seulement onze (11) censitaires sont établis dont huit (8) familles composées de cinquante-cinq (55) personnes formant, en y ajoutant les trois (3) célibataires, une population globale de cinquante-huit (58) âmes. Le nouveau seigneur semblait être peu pressé de s'établir sur sa terre, condition imposée aux titulaires de seigneurie. Ce ne sera qu'aux alentours de 1830 que la seigneurie de Lotbinière verra son seigneur s'établir sur ses terres.



FORMATION DE LA SEIGNEURIE DE LOTBINIÈRE



1863 - 1988

Saint-Edouard



*Louis-Eustache Chartier
de Lotbinière*

En 1709, **Louis-Eustache Chartier** devient le deuxième seigneur de Lotbinière. L'année 1723 améliorera le sort des censitaires par le premier chemin verbalisé de la seigneurie. De plus, l'acte d'aveu et de dénombrement de 1724 révèle qu'il y avait déjà un commencement de colonisation dans l'arrière-pays.

Selon les dires du Seigneur, il y aurait eu sur son domaine une église et un presbytère, une maison de colombages, une étable et un "moulin à eau faisant farine". Le nombre de censitaires s'élève à cinquante et un (51).

De son temps, un événement remarquable se passe. Devenu veuf en avril 1723, Monsieur de Lotbinière décida d'embrasser l'état ecclésiastique dans les années qui suivirent. On le retrouvera donc prêtre, doyen de l'église cathédrale et conseiller au Conseil Supérieur de Québec.

À sa mort en 1749, son fils Michel deviendra seigneur de Lotbinière.



*Gaspard-Alain Chartier
de Lotbinière*

Eustache-Gaspard-Alain Chartier de Lotbinière deviendra le quatrième seigneur en 1770 et sera celui qui déploiera le plus d'efforts au développement de sa seigneurie. Il vient en personne visiter son domaine, chose rare du temps de ses prédécesseurs. Notons que ce seigneur avait une résidence secondaire à Montréal et habitait à Vaudreuil puisqu'il avait acheté de son père l'ensemble des seigneuries (Vaudreuil, Rigaud-Vaudreuil (Beauce), Beauharnois) que ce dernier avait acquis lors de son séjour en France.

Tout comme les premiers seigneurs qui n'habitèrent jamais la seigneurie de Lotbinière, mais plutôt Québec, Eustache-Gaspard-Alain Chartier de Lotbinière, de passage à sa seigneurie, logeait habituellement chez son chargé d'affaires.

Selon les dires du Seigneur, vers 1814, il y avait à peu près cinq cent quatre-vingt (580) terres dont quatre cent cinq (405) en bonnes cultures. La population de cet endroit peut être de 1,750 hommes et 1,650 femmes pour un total de 3,400 âmes... Il ajoute qu'il y a six (6) moulins à scie appartenant à des particuliers et six (6) "potasses". En 1817, le moulin à farine du Portage verra le jour et déjà à cette époque, il y avait fabrication à grande échelle de produits de l'érable. Sous ce règne, arriveront des colons qui commenceront le défrichement entre autres des rangs St-Charles et Rivière Bois Clair.

Ce quatrième seigneur meurt en 1822 et sa fille Julie-Christine héritera de la seigneurie de Lotbinière.





*Julie-Christine Chartier
de Lotbinière*



Pierre-Gustave Joly



Sir Henri-G. Joly de Lotbinière

Julie-Christine Chartier de Lotbinière (19 ans) épouse en 1828, un Suisse, Pierre-Gustave Joly. C'est au cours d'un voyage au Canada, pour des raisons commerciales, qu'il noue des relations amicales avec la famille Chartier de Lotbinière. Pierre-Gustave Joly sera l'administrateur de la seigneurie et Julie-Christine, la Seigneuresse. Ce sera le premier couple seigneurial à demeurer sur la seigneurie. Après avoir habité quelques années la maison d'un de ses censitaires, il fera construire en 1840, le manoir de la Pointe-Platon sur un terrain acquis des Dames Ursulines.

L'abbé Édouard Faucher, alors curé de Lotbinière, nous apprend dans son rapport annuel de 1854, que Lotbinière contenait 3,375 âmes, soit quatre cent soixante-dix (470) familles 2,144 communiants et il ajoute qu'il y avait quinze (15) écoles fréquentées par quatre cent cinquante-huit (458) élèves.

Sur la seigneurie pendant cette période, un moulin à scie est construit à l'embouchure de la rivière du Chêne (Ste-Emmélie), une fonderie verra le jour, ainsi qu'une compagnie de bateaux à vapeur.

Julie-Christine seigneuresse de Lotbinière décède en 1887 à l'âge de 77 ans.

En 1860, **Henri-Gustave Joly** devient propriétaire de toutes les seigneuries. À partir de 1861, ce sixième seigneur entreprend une carrière politique qui se terminera en 1906. Sa tâche seigneuriale se trouvait de beaucoup diminuée depuis 1854 avec l'abolition de la tenure seigneuriale. Par cette abolition, la famille Joly bénéficia ainsi de la propriété de toutes les terres non concédées et d'une rente annuelle payable par le trésor de la Province.

En 1862, la paroisse Saint-Louis de Lotbinière donne naissance à deux (2) nouvelles paroisses: Saint-Édouard et Sainte-Emmélie de Leclercville. D'après le recensement fait par le gouvernement provincial en 1871, la population atteignait 4,447 âmes réparties comme suit:

Saint-Louis de Lotbinière	2,129 âmes
Saint-Édouard	1,197 âmes
Sainte-Emmélie de Leclercville	1,131 âmes

Henri-Gustave Joly, après le décès de sa mère Julie-Christine, dernière représentante de la famille Chartier de Lotbinière fera une demande auprès du gouvernement pour l'autoriser à joindre le titre de Lotbinière au nom familial de Joly. Grâce à lui, aujourd'hui encore, nous parlons de la Seigneurie Joly de Lotbinière. Il décède en 1907 à l'âge de 79 ans.



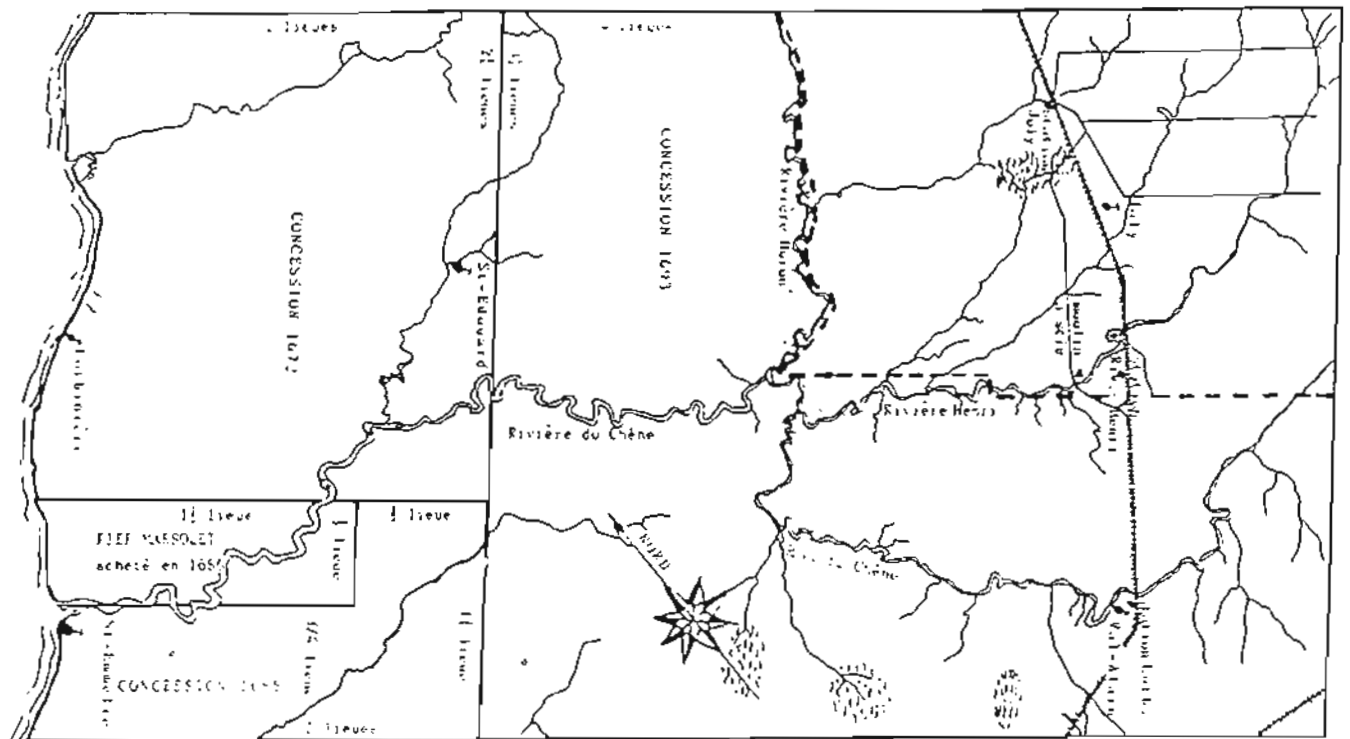


Edmond Joly de Lotbinière

Edmond-Gustave Joly de Lotbinière lui succède en 1908. Avec lui débute une nouvelle activité économique sur son domaine, celle de la mise en valeur de la forêt créée par le besoin de bois de construction et de traverses de chemin de fer.

Une indisposition subite l'enlève à l'affection de sa famille et de ses censitaires en 1911 à l'âge de 52 ans au manoir de la Pointe-Platon. Il était seigneur de Lotbinière depuis trois (3) ans seulement.

En 1911, un nouveau seigneur, **Alain Joly de Lotbinière**. Ce dernier continue l'exploitation forestière sur le domaine seigneurial. C'est ainsi que naîtra Saint-Janvier-de-Joly et Saint-Edmond de Val-Alain.





Le Capitaine Alain Joly de Lotbinière

Alain Joly de Lotbinière perpétuera les traditions de vie des anciens seigneurs au manoir de Pointe-Platon.

Voici comment se répartissait la population en 1931:*

Paroisses	1871	1881	1891	1901	1911	1921	1931
St-Édouard	1,197	1,388	1,359	1,358	1,506	1,654	1,527
Joly	--	--	--	--	--	--	624
Leclercville	1,131	1,269	1,189	1,167	1,242	1,273	1,709
St-Louis	2,129	2,010	1,854	1,622	1,574	1,523	1,549

À son décès en 1954, son fils prendra la relève.



Edmond Joly

Devenu Seigneur de Lotbinière en 1954, **Alain-Chartier-Edmond Joly de Lotbinière** prend charge du domaine jusqu'en 1967, date où le gouvernement du Québec acquiert les parties non concédées de la seigneurie.

C'est donc à travers l'histoire de cette seigneurie que se tramera notre histoire au fur et à mesure que des censitaires, nos ancêtres, défrichent dans l'arrière seigneurie de nouvelles terres et occupent graduellement le deuxième, le troisième et enfin le quatrième rang.

C'est notre histoire qui commence...

*Source: *Annuaire statistique du Québec*.

Les Seigneurs de Lotbinière

Origine de la famille Chartier de Lotbinière

Famille d'ancienne noblesse, leur ancêtre Alain Chartier avait été anobli par le roi Charles VI en 1382. Il possédait une terre en France érigée en baronie qui s'appelait Lotbinière. Comme c'était la coutume chez les nobles d'ajouter le nom de son domaine à son propre nom, les Chartier deviennent ainsi Chartier de Lotbinière.

Le premier de cette lignée arrivée à Québec fut Louis-Théandre en 1651. Il était docteur régent

à la faculté de médecine de l'Université de Paris. Sa femme, son fils et sa fille l'accompagnaient.

Il joue un rôle important en Nouvelle-France comme trésorier de la Sénéchaussée de Québec, lieutenant civil et criminel de la Prévôté. Son fils deviendra le premier seigneur de Lotbinière.

René-Louis Chartier de Lotbinière, premier seigneur 1672 - 1709; substitut du Procureur général auprès du Conseil Souverain, lieutenant-gouverneur de la Prévôté de Québec, nommé en 1703 Premier Conseiller, il devient ainsi le quatrième personnage en importance dans la Colonie.



Louis-Eustache Chartier de Lotbinière, deuxième seigneur 1709 - 1749; membre au Conseil Souverain. Devenu veuf en 1723, il entre dans le clergé. Prêtre, il deviendra Doyen de l'église cathédrale et conseiller au Conseil supérieur de Québec.

Marquis Michel-Eustache-Gaspard Chartier de Lotbinière, troisième seigneur 1749 - 1770; comme ingénieur militaire, il participe activement à la défense de la Nouvelle-France lors de la guerre de la Conquête (1759). En plus de posséder les seigneuries de Hocquart et d'Alainville sur le lac Champlain et Lotbinière, il a acquis celles de Rigaud, Vaudreuil, Rigaudville - Vaudreuil (Beauce) et celle de Beauharnois. Il devient alors le plus important propriétaire des anciennes possessions françaises d'Amérique du Nord. Lors de l'invasion américaine de 1775 pour conquérir la Province de Québec, celui-ci rendit des "services" à la France et aux colonies révoltées. De retour en France en 1778, il recevra le titre de Marquis.

Eustache-Gaspard-Alain Chartier de Lotbinière, quatrième seigneur 1770 - 1822; fait carrière comme officier dans l'armée. En 1792, il est élu député de York pour le premier Parlement du Canada. Il défendit le droit de l'utilisation de la langue française dans les rapports de la Chambre. Président de la Chambre en 1794 et en 1796, il fut nommé membre du Conseil législatif.

Julie-Christine Chartier de Lotbinière, cinquième seigneuresse 1828 - 1860; troisième fille d'Eustache-Gaspard-Alain Chartier de Lotbinière épouse à 19 ans Pierre-Gustave Joly.

Pierre-Gustave Joly né à Fraüenfeld en Suisse, sa famille s'est installée en France à Epernay où son père avait un commerce important. Venu au Canada, en voyage d'affaires, pour le commerce familial, il rencontre Mlle de Lotbinière et l'épouse en 1828. Il est de religion calviniste. Il est décédé à Paris en 1865.

Sir Henri-Gustave Joly de Lotbinière, sixième seigneur 1860 - 1909.

En 1861, élu député de Lotbinière à Ottawa et en 1867 fut élu député de Lotbinière et à Ottawa et à Québec.

En 1874, abolition de son double mandat, il demeure député au provincial.

En 1877, chef de l'opposition libérale et de 1878-19 Premier Ministre du Québec.

En 1896, il siège dans le cabinet de Laurier comme ministre du revenu de l'intérieur.

De 1900 à 1906, il est lieutenant-gouverneur de la Colombie-Britannique.

À la mort de sa mère en 1888, il fera ajouter "de Lotbinière" à son nom de famille et enfin en 1898, la Reine Victoria le nomme chevalier de l'Ordre de St-Michel et St-Georges, ce qui lui donne le titre de "Sir". Il meurt à Québec en 1908.

Edmond-Joly de Lotbinière, septième seigneur 1908 - 1911. Membre du Barreau de Québec, il meurt en 1911 au manoir de la Pointe-Platon à l'âge de 52 ans.

Alain Joly de Lotbinière, huitième seigneur 1911 - 1954.

Étudie à Toronto dans le domaine de l'industrie forestière. S'enrôle dans le 42e Régiment, monte au rang de Capitaine et participe à la guerre 1914-18. En 1914, il reçoit, au manoir de la Pointe-Platon, la visite du duc de Connaught, gouverneur-général du Canada et oncle du Roi d'Angleterre. Fervent amateur de plantes et d'herbes, un laboratoire derrière le manoir de Pointe-Platon servait pour ses expériences. Il décède en 1954.

Alain-Chartier-Edmond Joly de Lotbinière, neuvième seigneur 1954 - 1973.

Enrôlé dans la marine pendant la guerre, il conquit le grade de lieutenant. Il travaille au Ministère des Affaires étrangères du Canada; il a été attaché à l'Ambassade de Hollande et au Haut-Commissariat Canadien en Angleterre. Il fut par la suite secrétaire-exécutif du gouverneur-général du Canada, monsieur Jules Léger.



Annexion du rang Petit St-Charles août 1919

St-Édouard, Lotbinière
15 novembre 1979

A M. M. les Commissaires pour l'érection civile des paroisses, Québec.

Messieurs les Commissaires,

Dans leur opposition à l'annexion civile du rang "Petit St-Charles" de Lotbinière à la paroisse de St-Édouard, les opposants s'opposent à l'annexion religieuse et civile. Ils savent pourtant bien que l'annexion est réglée et qu'ils n'y peuvent rien puisque le décret canonique est sorti, et lu publiquement tel que la loi le demande. Donc ne parlons pas du canonique.

Leurs arguments sont faciles à réfuter:

1.- Cette annexion prive la paroisse de Lotbinière d'une évaluation de \$45 000. R. La chose est certaine. Regardez le plan de ce coin de terre et vous verrez que sa place naturelle est dans St-Édouard puisque les habitants du "Petit St-Charles" sont à 6 milles de Lotbinière, tandis qu'ils sont à 2-3 milles de St-Édouard, voyez l'accroc que ce morceau de terre fait à St-Édouard et combien il est juste de suivre la ligne droite.

2.- Contribution aux travaux publics. En toute paroisse les travaux sont à peu près les mêmes, donc payer ici ou là importe peu. Leurs travaux sont presque terminés, disent-ils, ce n'est pas le cas, la vérité est qu'ils n'ont rien de fait et de plus il paraît que par une résolution du conseil ils s'opposent à toute amélioration des chemins ou à la route nationale que le gouvernement parle de faire entre Lévis et Montréal. Ils sont prévoyants en parlant des travaux à faire. Personne ne sait ce que devient une paroisse. Ici nous avons fait des chemins pour 20 à 25 mille piastres cette année. Ils savent bien qu'ils n'auront pas à payer cela et nous savons que l'on ne peut pas les obliger non plus.

3.- Ils parlent de la dette de la Fabrique de St-Édouard. Ils ont tort. St-Édouard a une dette de \$27 000 mais une répartition de \$25 000 a été votée en mars 1919, elle se paie maintenant et on ne peut contraindre Lotbinière à payer cette répartition puisque l'annexion vient après la répartition. Quant aux travaux à faire à l'église, Lotbinière est dans le même cas que nous car l'avenir de ces travaux est aussi éloigné dans l'une ou l'autre paroisse.

4.- Ils prétendent que St-Édouard peut s'agrandir à cause du voisinage de la Seigneurie Joly. Quand St-Édouard s'agrandira, une nouvelle paroisse se formera, c'est inévitable. Ils disent, le Seigneur Joly est obligé de concéder, ce n'est pas le cas, il concède parce qu'il le veut et avant que le terrain soit prêt à être concédé il y a encore pour des années et des années à sortir le bois de la forêt. Une seigneurie où des limites possédées par une compagnie est alors un obstacle à l'agrandissement d'une paroisse, même au défrichement en général. Lotbinière n'a pas à craindre le morcellement, enlevez le "Petit St-Charles" et elle forme une paroisse régulière. Lotbinière possède ce qu'elle appelle la ferme de M. Joly, ne serait-il pas mieux que cette ferme au lieu d'être en bois, fut en culture? Les obligations d'une paroisse sont proportionnées à sa valeur.

5.- Ils disent que St-Édouard a 5 rangs de hauteur, il y en a 4 en vérité, le 5e est encore en bois et ça prendra du temps pour le voir en culture. C'est avec les rangs en culture qu'une paroisse vit et non avec les rangs à l'état sauvage. Lotbinière dit que la paroisse a 2 1/2 rangs; elle oublie d'ajouter que ces rangs sont deux (2) fois plus long que les nôtres et preuve (la population de Lotbinière: 1 600 et la population de St-Édouard: 1 600).

6.- St-Édouard a une évaluation de \$941 000. Lotbinière \$525 000. C'est vrai. Avouons que St-Édouard est évalué à sa valeur réelle et que Lotbinière à la moitié et aux 2/3 de sa valeur. Plusieurs municipalités sont évaluées de cette manière, c'est-à-dire au rabais, pour payer moins de taxes aux conseils de comté pour l'entretien des prisons, des asiles, du palais de justice, etc... Que Lotbinière s'évalue à sa valeur réelle et que son évaluation sera aussi haute sinon plus haute que celle de St-Édouard.

7.- Il est bon de remarquer que St-Édouard en prenant le "Petit St-Charles" prend une route de 30 arpents et les chemins (ex tou) les autres frais.

Que le "Petit St-Charles" paie taxe à 2 écoles une dans Lotbinière où leurs enfants ne vont pas, la distance étant de 60 à 70 arpents et l'autre dans St-Édouard où ils envoient leurs enfants; ce qui n'est pas juste de payer 2 fois.



Un point très important: le "Petit St-Charles" a une superficie de 2,460 arpents: 1,650 arpents appartiennent à ceux qui demandent l'annexion civile donc ils n'ont pas peur de payer des taxes, et leurs 1,650 arpents sont en culture.

Le "Petit St-Charles" est évalué à \$45 000. de cette évaluation ceux qui demandent l'annexion civile ont \$35 650. donc ils ont les 7/9 de l'évaluation, qui donc paiera les travaux publics qui effraient Lotbinière??

Vous savez que dans les compagnies à capital-actions (seul) les actionnaires ont droit de vote, mais celui qui a 10 parts, son vote vaut 10 fois le vote de celui qui a une part. C'est-à-dire que le nombre de parts l'emporte sur le nombre des actionnaires, or St-Édouard possède le 7/9 de l'évaluation du "Petit St-Charles" donc le "Petit St-Charles" doit venir à St-Édouard.

Les terres de Lotbinière dans le "Petit St-Charles" sont, excepté 2 ou 3, des terres à bois, ce qui fait leur faible évaluation à \$10 000; tandis que les terres de St-Édouard sont toutes de culture, ce qui met leur évaluation à \$35 000.

Ce n'est pas pour quelques morceaux de terre qu'on doit faire une ligne croche, mais nous demandons une ligne droite comme celle décrite sur le plan. Regardez ce plan et vous verrez que nous demandons quelque chose de juste, naturel et raisonnable. Il y a au-delà de 25 ans que cette annexion est demandée, nous croyons qu'il est temps qu'elle se fasse.

Mon dernier argument qui a du poids c'est que son Excellence le Cardinal Bégin a rendu son décret d'annexion canonique après que sa Grandeur Mgr Roy lors de sa visite pastorale ici le 8 juin dernier s'est rendue elle-même au "Petit St-Charles" et après l'avoir vu elle a fait son rapport qui a amené l'annexion (canonique). Le jugement de sa Grandeur seconde, on ne peut mieux notre demande.

Canada

Province de Québec St-Édouard de Lotbinière
District de Québec 4 décembre 1919

A messieurs les Commissaires pour l'érection civile des paroisses.

Messieurs les Commissaires,

Nous, soussignés, en réponse à la réplique du 24 novembre 1919 qui vous a été présentée par les opposants à l'annexion civile du rang "Petit

St-Charles" à St-Édouard de Lotbinière disons ce qui suit:

1.- Les résidents dans le "Petit St-Charles" se sont bâtis où ça faisait le mieux leur affaire, comme tout le monde fait. Si nos grands-pères avaient tout fait en lignes droites, personne ne parlerait de redresser et il n'y aurait pas de coins et de racoins comme il y en a. Les opposants s'opposent à tout même aux lignes droites.

Nous vous demandons, messieurs les Commissaires, si la ville de Québec serait défigurée le jour où toutes ses rues seraient droites comme les lignes d'un damier...

2.- Remarquez bien que la paroisse de Lotbinière a 2 conseils municipaux: le village évalué à \$142 340. et la paroisse à \$569 140. en tout \$711 480. Les 2 ponts en fer dont ils parlent ont été faits avant la séparation des 2 municipalités, donc n'en parlons pas. Quand ça fait leur affaire ils parlent des 2 conseils réunis. Exemple: c'est le conseil du village qui veut la route nationale et qui empruntera l'argent comme ailleurs pour faire le chemin de son village l'été prochain; mais pas le conseil de la paroisse qui le 11 juin présentait au conseil de comté une résolution s'opposant à la route nationale et à toute amélioration des chemins.... Ils appellent travaux permanents, passer la gratte sur un chemin de terre forte.... évidemment c'est une courte permanence....

3.- Notre répartition de \$25 000 est votée pour payer la dette de notre fabrique et faire des travaux si le besoin s'en fait sentir, une chose certaine c'est que les nouveaux annexés n'auront pas à payer ce \$25 000. Nous savons, messieurs les Commissaires, que vous vous y entendez assez dans ces affaires-là pour admettre qu'une fabrique qui doit \$27 000 et qui a une répartition de \$25 000 et de plus ses revenus a une situation avantageuse parce qu'elle est en réalité sans dettes.

4.- Nous n'avons pas besoin de voir la liste des municipalités de la province (p. 309) pour savoir qu'en arrière de la dernière paroisse c'est la forêt qui un jour se défrichera. Preuve: la mission de la Rivière Henri avec sa chapelle, son école, etc... à 7 milles de St-Édouard fera une paroisse avant longtemps et viendra à 3 ou 4 milles de St-Édouard. Donc ce qui est arrivé à Lotbinière arrivera certainement à St-Édouard.

Les opposants parlent de l'évaluation de St-Édouard \$941 000. Qu'ils retranchent \$236 000 pour la seigneurie Joly et nous restons avec



\$705 000 et eux avec \$711 480. La seigneurie disent-ils aide à payer les taxes, certainement, et elle aidera les nouveaux annexés, je suppose. Qu'en pensez-vous? Que pensez-vous de retrancher l'évaluation de la seigneurie de notre rôle pour prouver que la paroisse de Lotbinière est évaluée à sa valeur réelle. Réponse: ils ont cru que ça ferait mieux leur affaire.... ils parlent de la retrancher.

Quand il se formera une nouvelle paroisse, nous verrons à avoir des lignes droites, des lignes qui auront du bon sens et non pas des lignes ridicules comme celles qui existent déjà... les lignes droites leur font mal au coeur... mauvais signe pour eux, ils aiment le croche et les travers.

5.- Nous avons dit et nous soutenons que nous payons à 2 écoles, appelez ça cotisation ou rétribution mensuelle, peu importe nous payons 2 fois, ce qui est injuste. Il y a déjà eu une école au Petit St-Charles et elle a été démolie quand les gens de Lotbinière ont vendu leurs terres du Petit St-Charles aux gens de St-Édouard pour se débarrasser de la dite école et des frais de chemins. On demande l'annexion de ce lopin de terre abandonnée par Lotbinière, est-ce juste ou non?

6.- Les affaires sont les affaires. Pensez-vous nous faire croire que 35 propriétés évaluées à \$11 000 valent autant que 19 propriétés évaluées à \$35 000. Remarquez que c'est 19 et non 17 propriétés, comme le dit la réponse des opposants, que St-Édouard possède dans le Petit St-Charles.

7.- L'annexion canonique entraîne alors l'annexion civile quand on la demande et qu'il y a des raisons justes de l'obtenir et si la partie de Ste-Emmélie n'a pas d'annexion civile, c'est parce qu'elle ne l'a pas demandée, le jour où elle en fera la demande, elle l'obtiendra parce que ce sont les résidents qui en ont le plus besoin....

8.- La superficie de Lotbinière est de 20,600 acres, disent les opposants, celle de St-Édouard 47,012 acres, ils comptent la seigneurie dans cette superficie, ils pensent défendre mieux leur cause, soyons juste, enlevons la seigneurie et il nous reste une vingtaine de milles en superficie. Les opposants disent que 240 personnes paient taxe à Lotbinière et 310 paient à St-Édouard. Encore ici ils enlèvent la population de la municipalité du village de Lotbinière (ça fait leur affaire). La vérité est que Lotbinière a le même nombre de personnes que St-Édouard payant taxe aux conseils. La taxe disent-ils est de 25% par \$100 à Lotbinière et de 45% par \$100 à St-Édouard. La vérité est que à St-Édouard la taxe ordinaire est cette année de 20% par \$100.

D'ailleurs puisque nous demandons l'annexion civile c'est que nous sommes prêts à payer ce qu'il faudra de taxe ordinaire ou spéciale pour se mettre à la mode.

9.- Ici encore pour mettre des chiffres qui sautent aux yeux, ils enlèvent la population du village de Lotbinière et ils ont 1,006 de population disent-ils. Nous vous défions de trouver un livre quelconque qui dise ça. Le Canada Ecclésiastique page 59 au mot Lotbinière vous trouverez 1,594 de population, et page 69 au mot St-Édouard population 1,620. Est-ce vrai ou non?

10.- Si les terres du Petit St-Charles ne sont que des petits lopins de terre insignifiants pourquoi y tenez-vous tant? Personne ne s'établira là dites-vous ce n'est pas le cas, 2 y sont déjà résidents et un 3e est après le bâtir, un M. Bélanger, dites-vous le contraire?

11.- Ce prétexte est ridicule en effet, nous sommes surpris que vous n'avez pas pensé de parler de l'annexion de Ste-Anne de Beaupré à Lotbinière. Ça aurait eu autant de bon sens.

12.- Si les paroissiens de Lotbinière demeurant près de l'église de Ste-Emmélie ne demandent pas l'annexion à Ste-Emmélie, c'est parce qu'ils ne veulent pas payer pour l'entretien d'un pont sur la rivière du Chêne, c'est ridicule, que voulez-vous, ça prend toutes sortes de gens pour former un monde. Qu'ils la demandent et vous verrez qu'ils l'auront car l'esprit de justice règne de plus en plus. Depuis 25 ans nous demandons cette annexion.

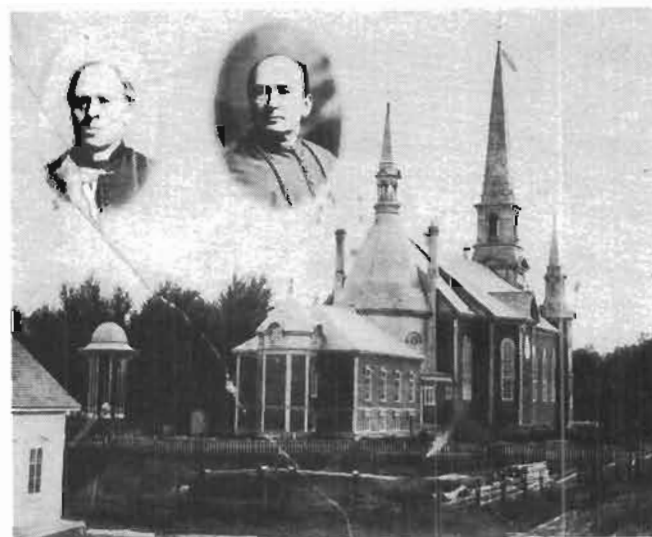
PETIT ST-CHARLES

Nom du propriétaire	no. du cadastre
Delphis Lauzé	587
Donat Beudet	588 - 589
Nazaire Ouellet	590
Thomas Turcotte (frère)	p. 591
Thomas Turcotte (fils) résident	591
Joseph Lemay	592
Elzéar Turcotte résident	593
Elzéar Turcotte	594
Andronique Laliberté	595
Adélard Blanchet	p. 596
Dephis Lauzé	596
Thomas Turcotte (fils)	597
Onésime Boisvert	598 - 599
Ernest Castonguay	p. 600
Joseph Bergeron	p. 600
Pierre Bélanger	p. 602
Joseph Auger	p. 602
Joly de Lotbinière	p. 601



Émile Bélanger	603 - 604
Egésippe Leclerc	604 à 605
Charles Gagnon	605a
Adolphe Lemay	606
Honorine Abel	607
Célanire Blanchet	608
Hyacinthe Lauzé	p. 609
Hyppolite Blanchet	p. 609
Alcide Laliberté	p. 609
Thomas Laliberté	610
Déo Gratias Bélanger	611
Eucher Boisvert	612
Omer Pagé	613
Thomas Lemay	614
Napoléon Rivard	615
Vve Adélarde Lemay	616
Olivier Boisvert	617
Wilfrid Esnouf	618
Origène Lemay	619
Honoré Laliberté	620
Ernest Beaudet	621
Auguste Gagnon	622
Raymond Gagnon	623
Gédéon Blanchet	624
Hyppolite Blanchet	p. 624
Adolphe Lambert	625
Auguste Gagnon	626
Arcadeus Laliberté	627 - 629

Arthur Laliberté	628
Chs de Lachevrotière	630
Léger St-Hilaire	631
Rémi Blanchet	632
Édouard Boisvert	634
Hervé St-Hilaire	635
Alphonse Charland	636
Succ. Eug. Laliberté Thomas Laliberté	633 - 637



Église actuelle vue de dos.



Église actuelle avant sa rénovation.



**Érection de la Mission de Joly
en paroisse — 1936**

Archevêché de Québec le 17 août 1928.

A M. l'abbé Aurelius Michaud,
Curé de St-Edouard de Lotbinière.

Cher Monsieur le Curé,

La Mission de Joly, qui se trouve dans votre paroisse, compte déjà une trentaine de familles et la concession, maintenant décidée, de lots pour la culture à cet endroit fait prévoir une augmentation assez rapide de la population.

Or, la Mission de Joly se trouvant à une très grande distance de votre église, il ne vous est pas possible, malgré votre zèle et votre activité pastorale, de donner à ce groupement en formation le soin particulier et toute l'attention dont il a besoin; d'autre part, l'Evêque a le grave devoir de pourvoir de la façon la plus efficace possible au bien spirituel de ses sujets. Pour ces raisons, j'ai décidé de placer à cet endroit un prêtre résident et mon choix s'est naturellement porté sur M. l'abbé Alphonse Guérard qui y exerce depuis quelque temps déjà l'office de desservant dominical.

Je vous informe donc officiellement, cher Monsieur le Curé, de cette décision, inspirée par le seul souci du salut des âmes, et, en même temps, je vous prie de me faire connaître votre avis sur la fondation d'une paroisse à ce même endroit, car il en sera nécessairement bientôt question.

Agréez, cher Monsieur le Curé, pour vous-même et pour M. votre frère, l'assurance de mon religieux dévouement.

+ p. Raymond - Cass. Rouleau - O. P.

Archev. de Québec

Répondre le 19-

Avec plaisir





J. M. Rodrigue Villeneuve, O. M. I.

Cardinal-Prêtre de la Sainte Église Romaine

du titre de Sainte Marie des Anges

par la grâce de Dieu et du Saint Siège Apostolique

Archevêque de Québec.

A tous ceux qui les présentes verront savoir faisons que, vu :

1o la requête, en date du sixième jour de juin mil neuf cent trente-six, à Nous présentée au nom et de la part de la majorité des francs-tenanciers d'une partie ci-après désignée de la seigneurie de Lotbinière, comté de Lotbinière, district de Québec, la dite requête demandant l'érection du dit territoire en paroisse pour les raisons y énoncées;

2o Notre commission, en date du vingt-quatrième jour de juin mil neuf cent trente-six, chargeant le Très Révérend Monsieur le Chanoine ULRIC PERRON, l'un des Chanoines titulaires de Notre Eglise métropolitaine de Québec, de se transporter sur les lieux après avis préalable, de vérifier les allégations de la dite requête, et d'en dresser un procès-verbal "de commodo et incommodo";

3o Les certificats, signés par le Révérend Monsieur PHILIBERT GOULET, Prêtre desservant, et Monsieur LUDGER POULIN, d'un avis lu publiquement, et affiché dimanche le quatorzième jour de juin, et dimanche le vingt-et-unième jour de juin mil neuf cent trente-six, à l'issue de l'office divin du matin, à la porte de la Chapelle-Ecole de la mission de Joly, le dit avis convoquant les intéressés, pour ou contre la dite requête, à une assemblée, pour le jeudi vingt-cinquième jour de juin mil neuf cent trente-six, à sept heures du soir, dans la dite Chapelle-Ecole de la mission de Joly;

4o Le procès-verbal "de commodo et incommodo" du dit Très Révérend Monsieur le Chanoine ULRIC PERRON, en date du vingt-cinquième jour de juin mil neuf cent trente-six, constatant et vérifiant dans toutes leurs parties les faits énoncés dans la dite requête.

En conséquence, après avoir pris l'avis de monsieur le Curé de Saint-Edouard de Lotbinière, ainsi que celui de Notre Chapitre Métropolitain, Nous avons détaché, et détachons par les présentes de la dite paroisse de Saint-Edouard de Lotbinière, et Nous avons érigé, et érigeons par les



présentes, en titre de cure et paroisse canonique amovible le territoire qui est borné comme suit, savoir:-

Au nord-ouest: par la limite nord du rang cinquième depuis son point d'intersection avec la ligne qui sépare le lot cinquante-et-unième du lot cinquante-deuxième jusqu'à la limite nord-est du lot premier du rang cinquième;

au nord-est: par la limite nord-est de la Seigneurie Joly jusqu'à sa rencontre avec la limite sud-est de la même Seigneurie;

au sud-est: par la limite sud-est de la Seigneurie Joly jusqu'à son point de rencontre avec la ligne qui sépare le lot cinquante-et-unième du lot cinquante-deuxième;

au sud-ouest: par la ligne de séparation du lot cinquante-et-unième d'avec le lot cinquante-deuxième jusqu'à son point de rencontre avec la limite nord du rang cinquième.

Et nous avons donné, et par les présentes donnons pour patron et titulaire à cette paroisse saint JANVIER, évêque et martyr, dont la fête se célèbre le dix-neuvième jour de septembre.

Pour être la dite cure et paroisse de SAINT-JANVIER DE JOLY entièrement sous Notre juridiction spirituelle et celle de Nos successeurs, à la charge par les curés ou desservants qui y seront établis par Nous ou par Nos successeurs, de se conformer en tout aux règles de discipline ecclésiastique établies et reconnues dans ce diocèse, et spécialement d'administrer les Sacraments, la parole de Dieu et les autres secours de la religion aux fidèles de la dite paroisse; enjoignant à ceux-ci de payer les dîmes et oblations telles que usitées et autorisées dans ce diocèse, et de porter à leurs pasteurs respect et obéissance dans toutes les choses qui appartiennent à la religion et qui intéressent leur salut éternel.

Sera Notre présent décret lu et publié au prône de la messe paroissiale dans l'église de Saint-Edouard de Lotbinière et dans la Chapelle-Ecole de Joly, les deux premiers dimanches après sa réception.

Donné à Québec, sous Nos seing et sceau et sous le contreseing de Notre Chancelier, le sixième jour du mois d'août mil neuf cent trente-six, en la fête de la Transfiguration de Notre-Seigneur.



+ J. M. Rodrigue Card. Villeneuve
Arch. Québec

Par mandement de Son Eminence
le Cardinal Archevêque.

Ruehler, ptes.
Chancelier.

AVIS

Tous ceux qui peuvent être concernés dans l'addition
à la paroisse de Saint-Edouard de Potchuire d'une
partie de la seigneurie de "Joly" appelée "Petit St-Charles"
et faisant actuellement partie de la paroisse
de St-Jouis de Potchuire, district de Québec.

Vous êtes avertis que le troisième jour des mois de
juillet prochain,

Je soussigné, curé de Sainte-Philomène de Forterville

me transporterai à la maison des Srs Thomas Turcotte, ^{frs,} si-
tuée dans la dite partie de seigneurie appelée "Petit St-Charles",
par une commission spéciale de Srs Eminentes le Cardinal, Arce-
vêque de Québec, Archevêque de Québec
pour vérifier les allégations d'une requête en date du seizième jour de mars
mil neuf cent dix-neuf,

adressée à Srs Eminentes
par la majorité des habitants francs-tenanciers de la dite localité à l'effet
d'obtenir l'annexion du dit "Petit St-Charles" à la paroisse
de Saint-Edouard, comté de Potchuire, district de Québec.

attesté
à Forterville
le 12^e jour
de Mars 1919

En conséquence tous ceux qui se croient intéressés, pour ou contre la dite
requête, sont requis de se trouver, le dit jour, au lieu ci-dessus indiqué,
à neuf heures du matin. — Les motifs en inf. T. renseignements aducap p. le curé.

Forterville le 12^e Mars 1919

curé

F. Leclercq / a. s. s. p. s. p. s.



Annexion de tout le Petit Charles des numéros
587 inclus au numéro 637 inclus

Louis-Nazaire Bégin, Cardinal-Prêtre de la
sainte Église Romaine, du titre de St-Nital, par
la grâce de Dieu et du Siège Apostolique, Ar
chevêque de Québec.

A tous ceux qui les présentes verront
savoir faisons que, vu:

1 - La requête, en date du seizième jour
de mars mil-neuf cent dix-neuf, à nous
présentée au nom et de la part de la majori-
té des francs-tenanciers d'une part y
designés de la seigneurie Joly, comté de Lot-
binière, district de Québec, la dite requête
demandant l'annexion de la dite partie de la
dite seigneurie à la paroisse de St-Edouard,
même comté et district, pour les raisons
y énoncées;

2 - Notre commission, en date du vingt-
deuxième jour de mars mil-neuf cent dix-
neuf, chargeant monsieur l'abbé Ferdinand
Masse, prêtre, curé de St-Philasienne, de
se transporter sur les lieux, après avis
préalable, de vérifier la dite requête, et
d'en dresser un procès-verbal de commodo
et incommodo;

3 - Les certificats signés J.-A. Coulombe,
Joseph Olivier, juge de paix, et Thomas Tur-
cotte, d'un côté, lu publiquement et offi-
cié dimanche le quinzième jour de juin et
dimanche le vingt-deuxième jour de juin
mil-neuf cent dix-neuf, à l'issue du ser-
vice divin du matin, à la paroisse des églises
de Saint-Louis de Lotbinière et de Saint-É-
douard de Lotbinière et officié pareillement
les mêmes deux dimanches à la paroisse de
la mission de sieur Thomas Turcotte,



située dans la dite partie de seigneurie, le dit avis concernant les intéressés, pour ou contre la dite requête, à une assemblée pour le troisième jour de juillet mil neuf cent dix-neuf, auprès de la maison du dit sieur Thomas Fuscate;

4 - Le procès-verbal de commodo et in-commodo du dit manoir l'abbé Ferdinand Massé, constatant et vérifiant les faits énoncés dans la dite requête;

En conséquence, après avoir pris l'avis du Chapitre et celui de Monsieur le curé de Saint-Louis de Lotbinière, Nous avons détaché et détachons par les présentes de la paroisse de Saint-Louis de Lotbinière et avons annexé et annexons par les présentes à la paroisse de Saint-Edouard de Lotbinière, la susdite partie de la seigneurie Joly, comprenant une étendue de territoire de 56 arpents par 82 arpents, de forme irrégulière, formant une superficie d'environ 2460 arpents, et bornée comme suit, savoir:

Au nord: par la ligne qui sépare le rang Saint-François du rang dit "Petit St-Charles";

A l'est: par la ligne nord-sud qui sépare le lot 90 du lot 587, et le lot 91 du lot 589;

Au sud: par la rivière Boisclair;

Au sud-ouest: par la rivière du Chénal alias du Chêne.

Pour être la dite partie de la seigneurie Joly ainsi annexée à la paroisse de Saint-Edouard de Lotbinière entièrement sous notre juridiction spirituelle



à la charge par les curés ou desservants
qui seront établis par Nous au par vos
successeurs dans la dite paroisse d'ob-
server vis-à-vis de ces nouveaux paroissiens les règles de discipline ecclésiastique
établies dans ce diocèse, spécialement de
leur administrer les sacrements, la pa-
role de Dieu et les autres secours de la
religion, enjoignant aux dits nouveaux
paroissiens de payer les dîmes et obla-
tions telles qu'elles sont et autorisées dans
ce diocèse et de leur porter respect et obé-
issance dans toutes les choses qui appar-
tiennent à la religion et qui intéres-
sent leur salut éternel;

Sera notre présent décret lu et
publié au prône de la messe paroissiale
dans les paroisses de saint-Louis de Lot-
binière et de saint-Edouard de Lotbinière
les deux premiers dimanches après sa
réception.

Donné à Québec, sous notre sceau
le sceau du diocèse et le contre-sceau
de notre secrétaire, le vingt-troisième jour
d'août mil neuf cent dix-neuf.

+ L. M. Card Bégin, ar. de
Québec.

Par mandement de Son Eminence,
Jules Laberge p. p.
Secrétaire

Je, soussigné, certifie que la présente est la
vraie copie de l'original conservé dans les
archives de la paroisse de St-Edouard.

J.-A. Michaud, P. Curé



Lotbinière, 18 oct. 1919.

Aux Commissaires, pour l'érection civile des paroisses.

Messieurs les Commissaires,

Les soussignés s'opposent à l'annexion pour les fins religieuses et civiles du rang Petit St-Charles, de la paroisse de Lotbinière, à celle de St-Édouard, pour les raisons suivantes:

1.- Parce que, en annexant cette partie de territoire comprise dans le rang Petit St-Charles, cela prive la paroisse de Lotbinière d'une évaluation d'au-delà de \$45 000.

2.- En étant annexé à St-Édouard, nous serons obligés de contribuer à beaucoup de travaux publics qui se font et se feront dans cette paroisse, tandis que nous avons contribué à la confection des nôtres qui sont presque terminés;

3.- Il existe actuellement une dette considérable sur la fabrique de St-Édouard, dette contractée pour payer l'église, et avant longtemps il sera nécessaire de faire à cette église des réparations considérables, nous serons ainsi appelés à contribuer au coût de ces travaux et au paiement de la dette;

4.- La paroisse de St-Édouard étant voisine de la seigneurie Joly, peut s'agrandir facilement, étant donné que le seigneur Joly est obligé de concéder, tandis que la paroisse de Lotbinière morcelée de tous côtés deviendra incapable de faire face à ses obligations;

5.- La paroisse de St-Édouard comprend cinq rangs de hauteur sur une partie de la largeur de la seigneurie Joly, tandis que la paroisse de Lotbinière n'a que deux rangs et demi de hauteur sur une partie de la largeur de la même seigneurie;

6.- La paroisse de St-Édouard a une évaluation de \$941 000.00; tandis que la paroisse de Lotbinière n'en a que \$525 000.00 ou plus d'un tiers de moins;

Pour toutes ces raisons, et d'autres, que nous invoquerons devant les Commissaires, nous demandons à ce que le décret canonique ne soit pas confirmé, et à ce que la dite annexion n'ait pas lieu.

(Signé)

Joseph Legendre,
Rémi Blanchet,
Mme Vve Adélar
Lemay,

(Signé)

Hyacinthe Lauzé,
Fréjus St-Hilaire,
Édouard Boisvert,
Thomas Laliberté,

Honorius Abel
Arthur Laliberté,
Charles Gagnon,
Wilfrid Esnouf,
Ernest Beaudet,
Thomas Lemay,
Alcide Laliberté,
Léger St-Hilaire,
Donat Beaudet,
Honoré Laliberté,
Hégésippe Leclerc,
Hypolite Blanchet,

L.O. Page,
Adolphe Lambert,
Origène Lemay,
Gédéon Blanchet,
Arcadéus Laliberté,
Auguste Gagnon,
Raymond Gagnon,
Mme Charles de la
Chevroitière,
G. Eucher Boisvert,
Celanire Blanchet
Olivier Boisvert,

Nous certifions que les signatures ci-dessus et de l'autre part ont été données librement en notre présence et qu'elles sont véritablement de ceux dont elles portent les noms.

(Signé) Léger St-Hilaire,

Témoins: (Signé) Séverin Bernard, N.P.

Témoins: (Signé) Édouard Boisvert.

À Lotbinière, le 27 octobre 1919.

Vraie copie.

(Signé) Galipeault, St-Laurent, Gagné, Métayer à Devlin.

Procureurs des opposants.

Requête pour demande d'annexion

À Son Excellence le

Lieutenant-Gouverneur en Conseil,

Québec.

L'humble requête des soussignés propriétaires de biens-fonds d'une partie du rang "Petit St-Charles", dans la seigneurie Joly de Lotbinière, de la municipalité de la paroisse St-Louis de Lotbinière, expose respectueusement:

Que les bornes du territoire à être détaché de St-Louis de Lotbinière pour être attaché à St-Édouard de Lotbinière sont les suivantes, savoir:

Vers le Nord-Est; la ligne interparoissiale entre les deux paroisses sus-nommées, sur la profondeur des concessions "Saint-Charles Nord" et "Saint-Charles Sud", de la seigneurie de Lotbinière;

Vers le Nord-Ouest: la limite nord-ouest du rang "Petit St-Charles", en premier lieu mentionné;

Vers le Sud-Est, la rivière Bois-Clair et,



Vers le Sud ouest le lot No 607 du cadastre officiel de la paroisse de St-Louis de Lotbinière;

Que ce territoire comprend 20 lots ou partie de lots formant une superficie de 1,816 arpents plus ou moins;

Que ces 20 lots ou parties de lots ont été annexés canoniquement à la paroisse de St-Édouard par décret canonique en date du 20 août 1919 et civilement par proclamation de Votre Excellence en date du 22 mai 1920, Gazette officielle; p. 1364.

Que les Signataires de la présente requête sont résidents dans St-Édouard;

Pour quoi vos requérants supplient Votre Excellence de vouloir bien détacher, pour fins municipales, de la municipalité de la paroisse de St-Louis de Lotbinière, les 20 lots, c'est-à-dire du numéro 587 inclusivement au lot 606 inclusivement, et les attacher pour fins municipales à la municipalité de St-Édouard, comté de Lotbinière, dont ils font déjà partie canoniquement or civilement.

Et vos suppliants ne cesseront de prier

Nazaire Ouellette	Andronique Laliberté
Joseph Auger	Joseph Lemay
Thomas Turcotte	Ernest Castonguay
Josephat Boisvert	Adolphe Lemay
Adélaré Blanchet	Appolinaire Blanchet
Elzéar Turcotte	Émile Bélanger
Aldolphe Turcotte	Delphis Lauzé
Pierre Bélanger	Joseph Lemay
Joseph Bergeron	

Je soussigné, Juge de paix certifie par les présentes que cette présente requête a été signée devant moi, en ma présence et que les noms qu'elle porte sont bien les noms des propriétaires que l'ont signée.

(Signé) Pierre Castonguay

Fait à St-Édouard de 28 novembre 1920.

Description technique d'une annexion à la municipalité de la paroisse de Saint-Édouard-de-Lotbinière, dans le comté de Lotbinière.

Le territoire, -- dans le comté de Lotbinière, -- à être annexé à la municipalité de la paroisse de Saint-Édouard-de-Lotbinière, est pris dans le rang "Petit St-Charles" de la seigneurie de Lotbinière et comprend les lots numéros de cinq cent quatre-vingt-sept (587) à six cent six (606) inclus du cadastre officiel de la paroisse de Saint-Louis-de-Lotbinière, de la municipalité de laquelle paroisse ces lots seront démembres; les bornes de ce territoire, ainsi formé, sont les suivantes, savoir:

Vers le nord-est: la limitative entre les deux paroisses susconcernées, sur la profondeur des concessions "Saint-Charles-Nord" et "Saint-Charles-Sud" de la seigneurie de Lotbinière;

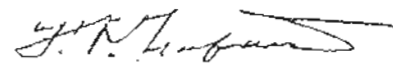
Vers le nord-ouest: la limite nord-ouest du rang "Petit St-Charles";

Vers le sud-est: la rivière Boisclair et vers le sud la rivière du Chêne;

Vers le sud-ouest: le lot numéro six cent sept (607) du cadastre officiel en premier lieu mentionné.

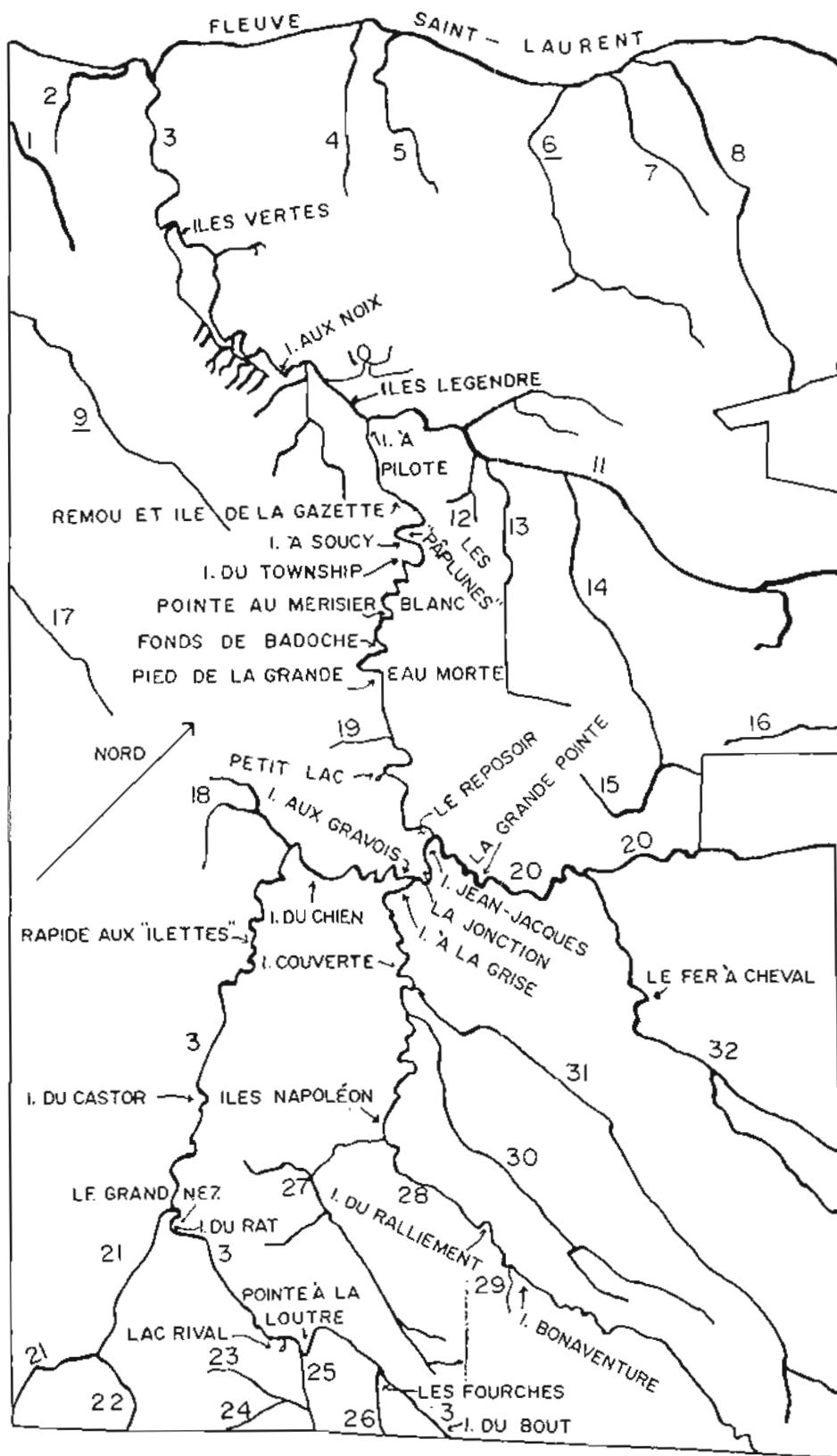
Préparé, provisoirement, en exigence de l'article 38 du code municipal.

par


arpenteur-géomètre

Québec, le 1er décembre 1920



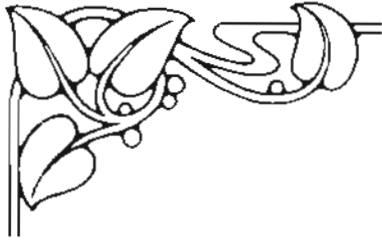


ÉCHELLE : 1:23,523

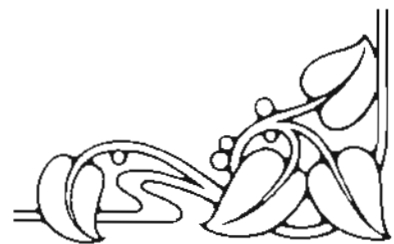
Choronymie et hydronymie

- 1- ruisseau du Castor
- 2- ruisseau Saint-Michel
- 3- Grande rivière du Chêne
- 4- ruisseau Moreau
- 5- ruisseau du Saut à la Biche
- 6- Petit ruisseau
- 7- ruisseau Gagné
- 8- ruisseau du Domaine
- 9- ruisseau l'Espérance
- 10- ruisseau de Tolérance
- 11- rivière Boisclair
- 12- ruisseau d'Édouard-Allaire
- 13- ruisseau des Révend
- 14- bras des Boucher
- 15- ruisseau Gagnon
- 16- rivière du Petit saut
- 17- bras Nord de la rivière aux Ormes
- 18- ruisseau de la Constance
- 19- ruisseau de l'Ours
- 20- rivière Huron
- 21- bras d'Edmond
- 22- ruisseau L'Hebreux
- 23- ruisseau Jaune
- 24- rivière Amélia
- 25- bras des Mariés
- 26- rivière aux Chevreuils
- 27- "calvette" à la vache
- 28- rivière Henri
- 29- ruisseau à la Perdrix
- 30- rivière à la Chienne
- 31- rivière du Cèdre
- 32- rivière aux Ormes





L'Église



Les Églises de St-Édouard

Étant donné que les habitants des rangs St-Charles et Rivière Bois Clair devaient parcourir une grande distance pour assister aux offices en l'église de la paroisse de Lotbinière dont ils faisaient alors partie, ceux-ci demandèrent la permission de bâtir une nouvelle église. Ainsi, dès janvier 1859, une requête est présentée à Monseigneur Charles-François Baillargeon de Québec. Le 16 mars de la même année, l'abbé Édouard Faucher, curé de Lotbinière, est chargé de déterminer le site de la nouvelle église.

La première église:

À cet effet, un terrain est offert par les sieurs Jean-Baptiste Bernier, Alexandre Normand et Jean-Baptiste Brown dans le 6e Rang soit le rang de la Rivière Bois Clair.



La première Église de St-Édouard (1862)

Le choix de l'emplacement ne fut certes pas le meilleur car l'endroit n'était pas central. Aussi, l'église occupe une dépression de terrain toute voisine des eaux dormantes de la rivière Bois Clair. Et pour clore le tout, le sol comporte une couche profonde d'argile semi-liquide à moins de deux (2) pieds de la surface. Il n'est donc pas digne de recevoir les fondations d'un bâtiment en pierre.

Ce site fut quand même privilégié et on travaille à la construction de l'église pendant deux (2) ans. La première pierre de l'église a été bénite le 25 septembre 1860 par monsieur le curé Faucher et le 22 janvier 1862 eut lieu la bénédiction solennelle de la première église érigée dans la concession de la Rivière Bois Clair. On lui donna pour patron St-Édouard, Roi d'Angleterre, dont la fête se célèbre le 13 octobre.

Quant à l'érection canonique de la paroisse de Saint-Édouard, il faut attendre le 24 septembre 1862. Jusqu'en 1863, c'est le curé de Lotbinière qui dessert la nouvelle paroisse. En 1863, l'abbé J.-Nérée Gingras est désigné pour prendre charge de la cure et de la paroisse de Saint-Édouard.

Malheureusement, ce bel édifice ne tarda pas à s'enfoncer dans la terre. Semble-t-il qu'en 1895, les soupiraux de la cave ne se voyaient plus et que l'on descendait dans la nef de l'église, celle-ci étant devenue plus basse que le sol voisin.

La deuxième église

L'idée de construire une nouvelle église se fit alors sentir auprès des habitants francs tenanciers de la paroisse de Saint-Édouard de Lotbinière. Le 9



La deuxième Église

août 1900, l'Archevêque de Québec, Monseigneur L.-N. Bégin, rend un décret canonique la permettant. La première église fut alors démolie et on procéda à l'érection d'une nouvelle église, au même site mais en bois et plus grande car la précédente était devenue trop petite. Cette seconde église, terminée en 1901, est l'église actuelle.

La chaire fut sculptée par messieurs Ephrem Trépanier et Joseph Abel.



Le premier mariage béni en cette église fut celui de Georges Bernard et de Philomène Lemay, institutrice de cette paroisse, le 24 novembre 1862.

Le premier baptême fut celui de Marie Soleme Thibeault fille de Joseph Thibeault et de Caroline Gagnon le 8 octobre 1863.

La première sépulture fut elle de monsieur Josué Hamel fils de Jean-Baptiste Hamel et de Sophie Boucher le 16 octobre 1863.

Anecdotes

On raconte que monsieur Josué Hamel, première personne inhumée au cimetière de Saint-Édouard le 16 octobre 1863, était allée à la pêche à la rivière Du Chêne alors qu'il faisait beau et chaud. Pour se rafraîchir à son retour, il se mit quelques poissons fraîchement pêchés dans le dos. Peu de temps après, il fit une pleurésie et décéda l'avant-veille de ses dix-sept (17) ans.

C'était le fils de Jean-Baptiste Hamel et de Sophie Boucher.

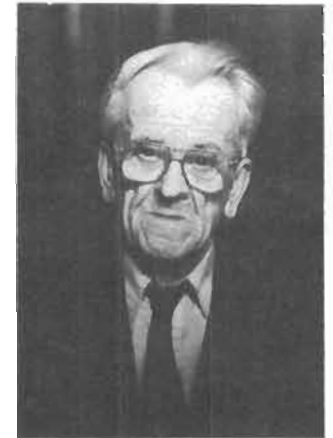
Les Curés de Saint-Édouard

Élu le...

- Révérend Édouard Faucher,	curé fondateur
- 3 octobre 1863	J.-Nérée Gingras
- 3 octobre 1864	L.-L. Bélisle
- 7 octobre 1878	J.-Apollinaire Gingras
- 29 septembre 1886	Hyacinthe Gagnon
- 3 octobre 1899	Joseph Valin
- 2 décembre 1906	Charles-A. Leclerc
- 26 novembre 1918	J.-A.-Aurélius Michaud
- 8 juillet 1945	Léonidas Verreault
- 5 octobre 1958	Georges Giguère
- 29 septembre 1963	Louis-Philippe Garon
- 21 juin 1970	J.-Laval Dubreuil
- 29 juillet 1978	Gilles Tanguay

Fin d'office le...

1863
8 octobre 1864
18 septembre 1878
29 septembre 1886
3 octobre 1899
4 décembre 1906
28 octobre 1918
21 juin 1945
29 septembre 1958
26 septembre 1963
7 juin 1970
28 juin 1978



Paul Beaudoin
1968-1975

Liste des sacristains

Philippe Gagné	1908
Luma Boisvert	1921
Omer Faucher	1925
Alcide Leclerc	
Albert Gagnon	
Lin Lemay	1930 - 1941
Robert Blais	1941 - 1945
Hervé Leclerc	1945 - 1946 --- 1947 - 1953
Ernest Jolin	
Charles Leclerc	
Chrysologue Lemay	1946
Rolland Chrétien	
Mathias Demers	
Gilbert Lemay	
Emma Auger	
Louis St-Laurent	1953 - 1968
Paul Beaudoin	1968 - 1975
Paul-Émile Lemay	1975 - 1985
Paul-Étienne Castonguay	1985 -



Paul-Émile Lemay
1975-1985



Paul-Étienne Castonguay
1985



Soixante-quinze ans à Saint-Édouard

1913-1988, deux dates mémorables entre lesquelles s'inscrit l'humble histoire des Soeurs de la Charité de Québec auprès des jeunes et des personnes âgées à Saint-Édouard de Lotbinière. De fait, 1913 marque l'ouverture du couvent et de l'hospice, et 1988 souligne les soixante-quinze ans de présence des religieuses en cette localité entièrement agricole.



*Le couvent des Soeurs de la Charité
(photo prise le 10 septembre 1959)*

La venue des Soeurs de la Charité, à Saint-Édouard, relève de l'initiative de monsieur l'abbé Charles-Antoine Leclerc, qui y était curé depuis 1906. Connaissant bien les besoins de ses ouailles, il confia une triple mission à ces femmes remplies d'esprit de foi, d'abnégation et d'ingéniosité. Re-

mémorons-nous ce mandat, extrait de l'album du 100e: "seconder le prêtre dans l'éducation et la formation des enfants, seconder les parents dans cette tâche si difficile de l'éducation, et, soutenir, consoler et conseiller les malades, les vieillards et les infirmes".

Les premières religieuses à porter le flambeau de la charité à Saint-Édouard se nommaient Soeur Saint-Louis, supérieure, Soeur Sainte-Célinie, hospitalière, Soeur Saint-Jean-de-Marie, maîtresse de pensionnat, Soeur Saint-Archange, maîtresse de musique, et Soeur Sainte-Vénérande, cuisinière. Au fil des ans, elles seront suivies de plusieurs autres, assurant ainsi une continuité dans l'éducation et l'assistance aux déshérités de toutes sortes.

Dans le domaine de l'éducation, ces ouvrières zélées et désintéressées conduisirent des dizaines de jeunes filles à l'enseignement dans les écoles de rangs et dans les paroisses environnantes. Puis, quand s'installera l'ère des Écoles normales, des Écoles ménagères, des Écoles d'infirmières, des Écoles de musique et des Cours commerciaux, elles n'hésiteront pas à préparer soigneusement leurs grandes élèves pour ces centres de formation familiale, sociale et artistique. Ici, il faut rendre hommage aux maîtresses de classe et de pensionnat qui, par l'instruction et l'éducation dispensées, permirent à quantité de jeunes filles d'entreprendre des études sérieuses, très souvent à peu de frais.

En ce qui regarde les personnes âgées, malades ou infirmes de l'hospice ou de la paroisse, les Soeurs de la Charité furent d'un dévouement sans bornes, ne comptant ni leur temps, ni leurs



Amicale Couvent de St-Édouard 1963



forces. L'une d'elles, Soeurs Marie-du-Saint-Sacrement, n'est-elle pas décédée subitement devant la porte de Madame Alexandrine Turcotte Lemay qu'elle allait visiter le 19 janvier 1945. Au chevet des mourants, il y aura des veilles et des nuits que partageront même les enseignantes.

Au cours des soixante-quinze années de présence des Soeurs de la Charité de Québec à Saint-Édouard, deux événements majeurs retiennent l'attention: le Jubilé d'or du couvent célébré en 1963 en présence de Monseigneur Maurice Roy, archevêque de Québec, et le transfert du couvent en résidence, rue de l'École, des deux dernières religieuses éducatrices: Soeur Irène Couture et Soeur Marie-Marthe Villeneuve.

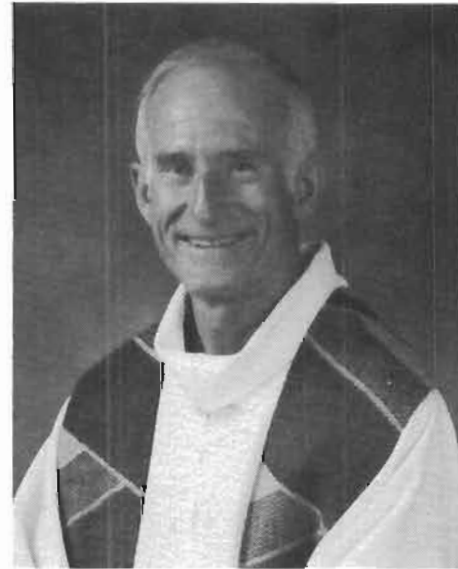
Soeur Irène Couture oeuvra à Saint-Édouard avec zèle et compétence durant ses quinze dernières années ici-bas. Soeur Marie-Marthe Villeneuve, par son action créatrice en liturgie, en musique, en chant choral et auprès des familles dans le besoin, ne résume-t-elle pas l'oeuvre presque entière de ses devancières?

Si les Soeurs de la Charité ont beaucoup apporté à Saint-Édouard, elles ont également beaucoup reçu. Parmi les vocations qui y sont écloses, dix-huit ont fleuri pour la Congrégation. Aujourd'hui, chacune à leur façon, elles rappellent au monde la flamme de la charité.

Aussi en cet heureux Jubilé, les Soeurs de la Charité de Québec, unies à la population de Saint-Édouard, chantent leur allégresse et leur reconnaissance au Seigneur pour tous les bienfaits reçus et prodigués au cours des soixante-quinze dernières années.

25 ans d'ordination de Hervé Hamel, p.b.

Né à St-Édouard de Lotbinière, le 27 février 1936, de Émile Hamel et Laurette Castonguay; et baptisé le 28 février, sous les noms-prénoms de Joseph-Hervé-Gilles, on m'a habituellement appelé Hervé... Maman Lauretta décédée le 24 juin 1939, et papa remarié à Rose-Alma Coulombe en novembre ou octobre??? 40. Bien gardé par des tantes, grandes cousines et bonnes voisines, j'aimais cependant beaucoup suivre papa aux



Père Hervé Hamel, p.b.

champs... Mais j'avais peur des petits chiens. La famille recomplétée par la venue de maman Rose-Alma, je me souviens de la prière en famille tous les soirs, de nos jeux de petits moutons entre les chaises les soirs d'hiver, et je tiens de là peut-être mon goût pour le gruau... Je raconte des niaiseries n'est-ce pas? Je n'ai pas bien dormi, mais je suis de bonne humeur quand même... Un jour, tante Lucienne m'a dit, dans l'escalier: "Tu sais, ta mère pensait que tu serais prêtre plus tard!" Je n'ai jamais oublié cela.

Les 3 premières années de l'école primaire à l'école centrale, avec l'institutrice Hélène Leclerc, furent très bien. Puis à l'école près de chez nous avec l'enseignante Gilberte Castonguay, puis ??? Opéré pour l'appendicite au début juin de la 6e année, j'ai quand même, tout juste, obtenu mon certificat (il était temps, j'avais 14 ans!). C'est pendant les vacances seulement qu'en parlant avec papa, on a pensé sérieusement au Collège. Il m'a envoyé chez le curé, M. Verreault, de très bonne mémoire, qui a pris l'affaire au sérieux et m'a inscrit au Collège; et j'y suis entré sans examen (heureusement...?). et je disais toujours: par la porte arrière...

De 1950 à 1958, j'ai donc été pensionnaire au Collège de Lévis, où j'ai fait mon cours classique traditionnel; j'y ai même appris les débuts de la dactylographie et l'art oratoire (Société St-Augustin) avec la récitation de "Le Chêne et le Roseau".



L'idée d'être médecin trottait dans ma tête au souvenir du Dr Hamel; quelques amourettes m'ont fait voir des beaux côtés de la vie sociale... et cependant attiré par je ne sais trop quel attrait et avec dialogue et réflexion et conseils, j'optai en novembre 1957 pour la prêtrise dans le clergé séculier. Puis brusquement en février 1958, la prédication-témoignage d'un Père Blanc a éveillé un attrait encore plus fort pour la vie missionnaire en Afrique. Prières, réflexions et conseils (entre autres celui d'une Soeur cloîtrée de remettre cela dans les mains de la Vierge Marie): rien contre, même pas le test d'aptitudes sociales, etc. que nous faisait passer l'abbé Maranda; alors à Pâques, je décidais OUI, et je demandais mon admission chez les P.B. que je ne connaissais pas du tout, et encore bien moins l'Afrique... Est-ce un fruit d'avoir suivi le cours d'Officier-étudiant dans l'armée et d'être allé au Manitoba l'année d'avant qui a éveillé en moi un goût pour le risque et l'aventure?? Dès la fin des examens universitaires, je suis monté à Montréal en auto-stop, jusqu'au noviciat à St-Martin, pour un premier contact avec les P.B. de deux jours et demi. Et le 6 août, j'entrais au Noviciat; et deux jours après, on arrêta de fumer pour une année complète! Tous étaient nouveaux: l'habit, la méditation, l'étude de spiritualité... la vaisselle tous les jours et autres travaux, les pommes tous les jours comme dessert avec les gâteaux et tartes de Steinberg! et l'étude de l'anglais. Rien de tout cela ne m'a laissé un souvenir bien spécial; si ce n'est la prise d'habit, un jour de visite de la famille et en visitant la propriété et le cimetière, quelqu'un m'a dit: "On meurt bien jeune chez les P.B....? et le jour où on m'a annoncé que j'irais faire le scolasticat en Belgique: "l'aventure s'accroît..." Une dizaine de jours de vacances de fin de Noviciat au camp des P.B., puis une dizaine à la maison, et le premier grand départ, en bateau de Québec pour l'Europe, heureusement avec dix autres jeunes pères et étudiants comme moi; avec l'aumônier du bateau: douze du clergé: six prêtres et six étudiants.

Après l'enfance, l'école primaire, l'école secondaire et le Noviciat, arrive cette cinquième étape: les quatre années de théologie au Scolasticat d'Heverlee, en Belgique; de septembre 1959 à juin 1963. Là, que de nouveautés, que de découvertes à faire: une grande famille d'environ 80 étudiants et 8 responsables et professeurs, de neuf nationalités différentes, au cœur de l'Europe... essayer de s'habituer à la soupe au lait belge,

d'apprendre un peu de flamand, d'enseigner du français à un espagnol et à un allemand... quelques petits voyages en Europe, jusqu'à Lourdes, toutes sortes d'expériences... il y en aurait trop à raconter... l'accueil dans les familles de confrères belges mérite d'être mentionné, car j'en ai de très bons souvenirs et des liens profonds d'amitié qui durent encore bien vivants.

Le principal fut la théologie et la vie de prière, avec l'ouverture à connaître l'Afrique. D'étape en étape, j'arrivai au sous-diaconat et le Serment P.B. juin 1962; le diaconat en septembre 1962. Puis fin d'année, je suis rentré au Canada avec Raymond Lacroix, avec qui nous avons fait les quatre ans (Marcel Parenteau étant rentré l'année avant); la retraite à Ottawa et le retour à la paroisse St-Édouard, et à la famille, pour l'ordination, par le Cardinal Maurice Roy, à l'occasion du centenaire de la paroisse St-Édouard. C'était trop grand et beau pour que je m'en souvienne bien... tellement de monde, de fêtes, et moi dépaysé par quatre ans d'absence... tout était bien organisé et je me laissais faire! Ont suivi deux mois de vacances, bien remplis...

Et le grand départ pour l'Afrique, en septembre 1963, par Paris où on passait trois mois à Mours pour une dernière formation pastorale; j'ai un bon souvenir du curé et du petit village où j'allais le dimanche... On est revenu en Belgique, et le 23 décembre: Bruxelles-Kinshasa, à trois jeunes confrères, dont l'un avait son frère pour nous accueillir à Kinshasa. Et le 29 novembre, j'arrivais à Bunia, destination, avec Roland Meurders. Le 2 janvier 1964, à Badiva, première nomination et étude du Kibiru. Cela a duré huit mois. La rébellion m'a trouvé à Bunia en retraite annuelle... trois mois à ne pas faire grand chose avec deux arrestations de tous les religieux... Libérés le 1er décembre, le 3, évacués sur Kinshasa, plusieurs sont partis en Europe et je suis revenu dans l'est du pays, une dizaine de jours plus tard, en petit avion deux places, monomoteur, piloté par un P.B. Noël à Bukabu et Jour de l'An; nommé à Goma en attendant... cela a duré deux mois et demi; le 22 mars 1965, on rentra à Bunia à deux, avec le régional: quel accueil on a reçu au noviciat des Soeurs Servantes de Jésus; je m'en souviendrai toujours... ça pouvait faire oublier toute appréhension! J'ai travaillé à Bunia pendant cinq mois, puis à Fataki au Petit Séminaire pendant deux mois et à Kilo à l'École Normale et paroisse pendant deux ans et sept mois, pour rentrer au Canada en juillet



1968, bien fatigué! Que le congé était bon, à la maison, à visiter l'Expo de 67, ...jusqu'à la mort de papa en septembre 1968, le 21; j'ai prolongé le congé jusqu'aux Fêtes, puis on m'a envoyé provisoirement à Chicoutimi pour trois mois, pendant la convalescence d'un confrère. Cela a duré quatre ans et demi! Quelle heureuse étape de reprise physique et pastorale, de découverte de l'Église Canadienne, tout en faisant de l'animation missionnaire et en participant à l'Office de Pastorale Missionnaire du diocèse de Chicoutimi, et cela en équipe, et spécialement pour lancer les COMITÉS MISSIONNAIRES en paroisse. En janvier 1973, j'ai eu l'heureuse chance de faire une randonnée en Amérique Latine, avec des Soeurs et chez des missionnaires canadiens. À Pâques 1973, c'est mon frère aîné Roger qui décédait suite à un petit accident; j'étais de nouveau dans la famille, comme à la mort de papa. J'ai laissé Chicoutimi fin juin et en septembre, je repartais pour l'Afrique, le Zaïre, Bunia toujours, et nommé à Mudzi Maria, la paroisse cathédrale. Une belle expérience de deux ans et demi. Puis à Mongwalu, pour une dure et belle expérience (grande paroisse, longues distances), de mars 1976 à fin janvier 1979. C'est de là que je suis parti pour venir à Kisangani, avec Thierry Cornet, où je suis depuis le 4 février 1979, comme curé de la paroisse St-Paul, en banlieue est de la ville. Mes congés au Canada, en 77, en 80, en 83 avec recyclage à Jérusalem, en 86, et en 88 j'espère, alors que je totaliserai 25 ans de sacerdoce le 29 juin. J'espère de nouveau célébrer avec la communauté paroissiale de St-Édouard pour ses 125 ans.

Hervé Hamel, p.b.

Le conseil paroissial de pastoral

Le conseil paroissial de pastorale de Saint-Édouard (C.P.P.) a été mis sur pied le 20 avril 1971.

Les premiers membres furent mesdames: Mariette Daigle, Jacqueline Hamel, Mlle Anne-Marie St-Hilaire, soeur Marie-Marthe Villeneuve, messieurs Émilien Castonguay, Vincent Castonguay et l'abbé Laval Dubreuil.

Le C.P.P. c'est une équipe de chrétiens qui, avec le pasteur, a pour rôle de penser, d'orienter et d'animer l'ensemble des activités de la paroisse. Le C.P.P. agit un peu comme un conseil de direction.



Membres du comité actuel du C.P.P.

Apparaissant sur la photo: Gilles Tanguay, prêtre curé; Soeur Marcelle Boivin, Gilles Lachance, Édouardine Beaudet, Germaine Lachance, Huguette Lemay, Jeannine Lauzé, Soeur Marie-Marthe Villeneuve.

-N'apparaissant pas sur la photo: Gaétan Ducas, prêtre, Édith Lemay, Francine Castonguay, Ginette Castonguay

Il réfléchit; il oriente; il anime; il coordonne en créant la solidarité pour que la communauté soit vivante.

L'objectif fondamental du C.P.P. c'est de faire une communauté vivante c'est-à-dire une communauté qui accueille et fraternise, qui se ressource à la Parole de Dieu, qui célèbre et prie, qui s'engage, qui partage, qui se concerte, qui s'informe et s'exprime.

Vatican II nous l'a rappelé: *"Les pasteurs n'ont pas été institués par le Christ pour assumer à eux seuls tout l'ensemble de la mission salutaire de l'Église à l'égard du monde; leur tâche consiste plutôt à comprendre leur mission à l'égard des fidèles, en reconnaissant les ministères et les grâces propres à ceux-ci, de telle sorte que tout le monde, à sa façon et dans l'unité, apporte son concours à l'oeuvre commune."*

(Concile Vatican II, Lumen Gentium, no. 38)

Les autres mouvements de pastorale dans la paroisse sont:

- Service de préparation au baptême S.P.B.
- Service de préparation au mariage S.P.M.
- Service d'initiation sacramentelle S.I.S
- Comité de liturgie
- Chorale
- Conférence St-Vincent de Paul



Service d'initiation sacramentelle (S.I.S.)

Le but du Service d'initiation sacramentelle est de planifier, coordonner et animer l'ensemble des activités relatives à l'initiation sacramentelle des jeunes aux sacrements du Pardon, Eucharistie et Confirmation. Et par la même occasion il travaille à l'intégration des jeunes à la vie de la communauté chrétienne. Autrement dit, il organise et anime les rencontres de parents, aide les parents à accompagner leur jeune, organise et donne les catéchèses préparatoires, prépare et vit les célébrations avec les jeunes, les parents et la communauté et fait en sorte qu'en vivant ces sacrements le jeune se sente membre à part entière de la communauté.



Les membres du S.I.S.: Claudette Leclerc, Louiselle Groleau, Soeur Marcelle Boivin, l'abbé Gaétan Ducas, Louise Lemay, Francine Guimond, Martha Lemay

Les catéchètes: Denise Poulin, Pauline Laliberté, Fernande Bélanger, Marie-Claude Lemay.

N'apparaissant pas sur la photo:

Murielle P. Lemay, Hélène Bernier, Jacqueline Pilote, Nathaly Bernier, Julienne Beaudet, Louise Lemay, Cécile Olivier, Denise Guimond.

Ce service est composé d'une équipe de chrétiens(nes) des paroisses de St-Édouard, Lotbinière et Leclercville et du pasteur des trois paroisses, le vicaire. Ce service existe depuis 1983.

Service de préparation au mariage (S.P.M.)

Quand deux êtres se rencontrent, se plaisent et s'aiment, ils veulent faire route ensemble dans la

joie et la peine afin de grandir ensemble. Tout devant eux est à bâtir, tout est à découvrir. À la manière de Dieu, ils sont appelés à s'aimer et à transformer le monde.

Et si la vie à deux est calme et sereine à certaines périodes, il y a d'autres moments où elle est parsemée d'embûches et bouleversée. Mais chaque individu, chaque couple, possède en lui les forces et les richesses pour réussir sa vie et dépasser les obstacles. C'est dans cet esprit et avec de telles conceptions que l'on travaille dans les services de préparation au mariage.



De gauche à droite: Gaétan Ducas ptre, Marie-Jeanne et Gilles Laliberté, Josée Pilote, Jocelyne Demers, Doris Pilote, Eugène Demers.

Celui-ci a donc comme but la promotion du mariage, et en particulier, le mariage chrétien. Il s'adresse aux amoureux qui désirent se donner des bases solides, s'interroger, échanger, communiquer et approfondir leur projet de vie.

Par sa démarche et ses thèmes: psychologie, communication, sexualité, fécondité, environnement et sacrement du mariage, ce service permet aux jeunes amoureux de prendre conscience de leurs richesses personnelles et d'identifier comment dans la complémentarité ils peuvent s'en servir pour réaliser leur projet d'amour et de bonheur. Il permet aussi aux jeunes qui se préparent au mariage de découvrir les exigences de l'amour conjugal et familial. Et enfin, il permet aux jeunes amoureux d'approfondir la foi au Dieu de Jésus-Christ auquel ils croient et le sacrement de mariage lui-même.

Il s'agit d'un service interparoissial qui s'adresse surtout aux couples des paroisses de St-Édouard, Lotbinière et Leclercville ainsi qu'aux couples des paroisses environnantes. En 1988, le service était composé de Josée Boisvert et Doris



Pilote de St-Édouard, Jocelyne Bernier et Eugène Demers de Leclercville, Marie-Jeanne Lemay et Gilles Laliberté de Lotbinière, et de Gaétan Ducas, prêtre, vicaire des trois paroisses.

Service de préparation au baptême (S.P.B.)

Le Service de Préparation du Baptême a vu le jour, dans la paroisse, en 1977.

Le Conseil Paroissial de Pastorale a décidé de répondre au désir des évêques: celui de travailler, laïcs et prêtres, comme co-responsables, dans l'Église. On décida de faire les démarches nécessaires dans le but de préparer ce premier sacrement: le baptême.

Au mois de juin 1977, avaient lieu les premiers cours de formation, à la sacristie de Saint-Édouard. Ceux-ci étaient donnés par Adrienne Leclerc pour les animateurs des deux (2) paroisses de Lotbinière et de Saint-Édouard.

Les deux (2) couples animateurs de notre paroisse étaient Serge et Ida Leclerc ainsi que Denis et Louise Lemay. Le curé de la paroisse était alors l'abbé Laval Dubreuil. La première rencontre a eu lieu à la fin de septembre; Serge et Ida venaient tout juste d'accueillir leur premier garçon et ils étaient absents. Adrienne Leclerc avait accompagné Denis et Louise dans leur première démarche. Depuis ce temps, nous avons toujours tenté d'améliorer notre démarche.



Sur la photo de gauche à droite: Gilles Tanguay curé,
Micheline et Martin Lemay,
arrière: Louise et Denis Lemay

Le but à atteindre est fort simple. Il s'agit de prendre du temps pour réfléchir avec les nouveaux parents sur le cadeau que Dieu fait à chacun de nous en nous donnant le premier sacrement, le baptême. Par la même occasion, en devenant enfant de Dieu, chaque baptisé devient membre à part entière de la grande famille des enfants de Dieu qu'est l'Église. Donc, nous sommes tous responsables du nouveau petit frère ou de la nouvelle petite soeur qui vient d'arriver dans notre famille paroissiale. Et lui, de son côté a droit de recevoir beaucoup d'attention, d'amour et de connaissances de tous les membres de notre communauté chrétienne. Il pourra ainsi grandir dans la foi au Christ qui nous habite tous.

Voici en quelques mots, la démarche que prêtres et laïcs, nous faisons avant la célébration des baptêmes de la paroisse. D'abord, les deux (2) couples responsables actuels soit Denis et Louise Lemay et Martin et Micheline Lemay (en remplacement de Serge et Ida Leclerc en 1981) organisent une soirée à laquelle les parents des futurs baptisés sont convoqués. Nous prenons du temps pour faire connaissance et parler de la naissance. Ensuite, il y a un temps de partage. Nous regardons un diaporama qui inspire nos réflexions et nous aide à faire le point sur le geste important que nous posons en demandant le baptême pour notre enfant. C'est comme une graine que l'on met en terre; il y a plein de vie dedans mais il faudrait de l'eau, de la chaleur et beaucoup de petits soins pour grandir et s'épanouir.

À la fin de la soirée, l'abbé Gilles Tanguay, curé actuel, vient clore la rencontre et répondre aux questions plus pertinentes. Ensuite, il y a un autre contact que le prêtre fait à domicile pour approfondir davantage et permettre aux parents d'exprimer la foi qui les habite. Le souci principal du prêtre est de voir à ce que le geste posé soit signifiant, qu'il ait un suivi et, que la foi soit vécue dans le foyer où l'enfant grandira.

La petite histoire de la fabrique de Saint-Édouard 1962 à 1988

La fonction principale du marguillier est d'administrer les biens de la fabrique. C'est aussi de voir à l'entretien des locaux et bâtisses et de juger de l'opportunité de certaines dépenses.



Avant 1965, les marguilliers d'une fabrique de paroisse étaient au nombre de trois (3) et il y avait un marguillier en charge qui était responsable de l'administration des biens de la fabrique, les deux autres étaient là seulement pour le seconder.

L'année 1965, marque l'entrée en vigueur de la nouvelle corporation de la fabrique de la paroisse de Saint-Édouard.

Depuis 1965, la fonction du marguillier a connu un renouveau. La fabrique est administrée par un conseil d'administration composé de six (6) marguilliers. Le curé et les marguilliers sont égaux dans les décisions et aucun marguillier n'a préséance sur les cinq (5) autres.

C'est le curé qui ordinairement convoque l'assemblée de fabrique, c'est lui qui la préside mais les marguilliers et le curé décident ensemble de l'utilisation des fonds de la paroisse et des modalités de l'administration courante.

À la fin de l'année, ils rendent compte de l'état des affaires de la fabrique à l'évêque et aux paroissiens. La durée du mandat d'un marguillier est de trois (3) ans, c'est une charge pour laquelle d'ailleurs, il n'est pas rémunéré.

La nouvelle loi a démocratisé l'administration des biens paroissiaux en accordant aux femmes le droit d'être marguilliers.

Voici les réalisations des vingt-cinq (25) dernières années

1962 - Peinture de l'intérieur de l'église, chassiss intérieurs et extérieurs de l'église, arranger les petits autels et les confessionnaux afin de les rendre plus sourds, arranger les grandes portes pour qu'elles soient plus étanches et changer les barrures, au montant de \$17 000.00.

— Le nombre de places dans l'église est de 1140.

— Donation de la terre de la fabrique de St-Édouard par le Seigneur Emond Joly de Lotbinière et revendu la même année au profit de la fabrique.

1968 - Enlèvement de l'autel Saint-Joseph du côté droit de l'église (transept droit) pour l'aménagement de la chorale de Saint-Édouard en bas dans le nef.

— Travaux de peinture aux toitures, aux boiseries extérieures des fenêtres et portes de l'église et de la sacristie, au montant de \$7 025.00.

— Installation de deux colonnes de son dans l'église.

1969- Achat de quatre fauteuils pour mariage.

— Visite pastorale de Mgr Laurent Noël, évêque auxiliaire de Québec.

— Alphaste de l'allée centrale du cimetière.

1970 - Arrivée de Soeur Marie-Marthe Villeneuve comme organiste pour remplacer Mlle Emma Auger.

— Arrivée du curé J. Laval Dubreuil.

1971 - Achat d'un terrain pour l'agrandissement futur du cimetière.

— À cette époque, l'assurance de l'église était de \$1 710.00.

— Vente de l'ex-couvent à Téléphore Hamel, et la fabrique a vendu environ 23,000 pieds carrés de ce terrain avec les dites bâtisses.

— Correction des défauts au système électrique au montant de \$710.00.

— Peinture du plancher dans les bancs de l'église.

— Aménagement d'un orgue neuf de la chorale.

— Vente des bancs de la sacristie au coût de \$5.00 chaque.

1972 - Achat de chaises pour la sacristie par les chevaliers de colomb.

— Vente des bancs du jubé de l'orgue au coût de \$3.00 à \$8.00.

— Réparations une partie de la toiture, de la grosse cloche et peinture des larmiers.

— L'autel de la sacristie est déménagé dans le chœur de l'église.

1973 - Visite pastorale du Cardinal Maurice Roy, archevêque de Québec.

— Vente d'un terrain à la Caisse Populaire.

— Vente de la grotte près du presbytère.

1974 - Vente des emplacements pour construction domiciliaire sur le terrain de la fabrique soit cinq ou six terrains d'environ 84 x 90 pieds, sur la rue Dubreuil.

— La démission du constable Xavier Hardy.

— Construction des deux galeries extérieures de la sacristie en bois.

— Échange de terrain avec Émile Hamel et Léopold Lemay pour la construction de la rue Dubreuil.

— Peinture du plancher au sous-sol de la sacristie.

1975 - Fabrication d'une cuisine au sous-sol de la sacristie.

— Vente d'un terrain à André Leclerc.

— Travaux de peinture aux fenêtres et aux larmiers de l'église ainsi qu'à la toiture du presbytère au coût de \$7 400.00.

— Vente d'un autre terrain à la Caisse Populaire.

1976 - Vente d'un terrain à Christian Pleau.



— La fabrique concède l'usage du terrain situé entre le presbytère et la rue dite jusqu'ici du couvent au comité d'embellissement, pour en faire un espace vert avec gazons, arbustes, fleurs et bancs.

— Le comité d'embellissement du M.I.D. ait la permission de construire un croquet sur ce terrain.

— L'agrandissement du cimetière est complété.

— Arrangement financier entre les deux fabriques de Saint-Édouard et Lotbinière a été accepté.

— Fabrication d'une croix neuve au cimetière.

1977 - Lucille Rousseau est nommé secrétaire-trésorière de la fabrique.

— Démolition de la grange-garage qui est accordée à André Blanchet.

— Les terrains de la fabrique situés entre le presbytère et la rue Dubreuil et non encore vendus seront divisés et mis à la disposition gratuitement, des personnes intéressées à se faire un petit jardin.

— Visite pastorale de Son Excellence, Mgr Louis-Albert Vachon, évêque auxiliaire de Québec.

1978 - Pose de deux sentinelles sur le terrain de la fabrique.

— Arrivée de l'abbé Gilles Tanguay.

1978 - Fabrication d'un portique à la sortie du sous-sol de la sacristie.

— Achat des "flûtes" dans le clocher pour faire de la musique extérieure.

1979 - Il est résolu d'appuyer un projet de parrainage des réfugiés du sud-est asiatique dans notre paroisse, sans cependant engager les fonds de notre Fabrique et de créer un comité spécial pour les accueillir.

1980 - Achat et installation de trois ventilateurs de 56 pouces pour l'église et un pour la sacristie.

— Organisation d'une fête champêtre pour le financement de la Fabrique.

— Les entrées d'eau de l'église et du presbytère sont refait à neuf, vu l'installation d'un nouveau réseau d'aqueduc à Saint-Édouard.

— Vente d'un terrain à Jacques Trépanier.

— Les réparations du presbytère: À l'extérieur: Sablage et peinture de toute la bâtisse, murs, galeries et garde-soleil, exceptée la toiture. À l'intérieur: Peinture de tous les plafonds, fenêtres et boiseries, murs. Isolation du grenier et de toute la bâtisse en cellulose au coût de \$1 445.00. Le tout bien sûr fait par bénévolat.

— Location d'une partie du presbytère à Henri Lemay.

— Cadeau d'un piano dans la sacristie par les Soeurs de la Charité.

1981 - Vente d'un terrain à la Société d'Habitation du Québec pour la construction d'un H.L.M. au montant de \$4 500.00.

— Visite pastorale de Mgr Jean-Paul Labrie, évêque auxiliaire de Québec.

— Réparation de l'asphalte sur le stationnement près du presbytère pour une valeur de \$3 800.00.

— Réparations de l'église, mur du côté sud, de la toiture, de la moue, du clocher et faire l'isolation de la voûte de l'église au montant approximatif de \$26 000.00.

— Réparations du sous-sol de la sacristie au coût de \$2 000.00, don des Fermières pour un local de tissage.

— Location d'une partie du presbytère à la famille Cambogienne.

1982 - Vente d'un terrain à Jacques Trépanier.

— Fabrication par Richard Laliberté, des dix personnages de la crèche (sculpture en bois) don de la Caisse Populaire.

— Location à Luc Charest, notaire, de deux appartements centraux au presbytère.

— Location aux Fermières de Saint-Édouard, d'une partie du sous-sol de la sacristie pour leur local de tissage au coût de \$300.00 par mois.

1982 - Organisation d'un souper canadien, le dimanche de l'action de grâces au profit de la Fabrique.

— Vente de deux terrains à la Municipalité de Saint-Édouard pour en faire un parc municipal, derrière le H.L.M.

— Pose d'une sentinelle sur le stationnement de l'église du côté de la Caisse Populaire.

— Récital de Noël par la chorale Du Chêne avec un invité "Guy Bonsawin" au profit de la Fabrique.

1983 - Vente d'un terrain à Lilianne Guimond.

— Installation d'une nouvelle entrée électrique à l'église.

— Installation de huit lumières dans la sacristie.

1984 - Réparations du perron de l'église avec rampe pour handicapés au coût de \$18 000.00.

— Peinture et isolation des portes, plus réparations et étanchement de toutes les fenêtres de l'église au coût de \$8 000.00.

— Fabrication d'un tambour du côté nord de l'église au coût de \$800.00.

— Les travaux du parvis de l'église sont complétés, en faisant un crépis du côté nord, ouest et un bout du côté sud près de la rampe d'handicapés.

— Début du financement du Groupe 18-25 ans pendant quelques années.

1985 - Réparations de la fournaise et conversion



à la bi-énergie au montant de \$24 812.00, plus l'ingénieur au coût de \$5 688.00 et l'Hydro-Québec nous donne une subvention de \$13 831.00. Le reste est financé par un prêt sans intérêt de l'Hydro-Québec.

1986 - Organisation d'un souper dansant à la Saint-Valentin, au profit de la Fabrique.

— Il est résolu que Gilles Hébert vienne demeurer au presbytère comme locataire et qu'il rende des services à la Fabrique comme paiement.

— Rembourrage des agenouilloirs de l'église au montant de \$10 015.00.

1987 - Installation d'un adoucisseur d'eau à la fournaise de l'église au montant de \$1 949.00.

1988 - Installation d'un réflecteur pour éclairer le clocher de l'église.

Conseil de Fabrique



1ère rangée: Madame Lucille Jacques, Monsieur l'abbé Gilles Tanguay et Madame Pierrette Simoneau. 2e rangée: Monsieur André Leclerc, Monsieur Oscar Lemay et Monsieur Pierre Pouliot. Absent sur la photo: Monsieur Simon Noël.

Les Marguilliers de St-Édouard de 1863 à 1988

Pierre Castonguay	1864
François Hamel	1864
Narcisse Lemay	1864
Jean-Baptiste Vaillancourt	1865
Édouard Coulombe	1866
Narcisse Lachance	1867
Léonard Bélanger	1868

Joseph Bélanger	1869
Joseph Lachance	1870
Hubert Lauzé	1871
Narcisse Plaisance	1872
Joseph Lafond	1873
Hubert Castonguay	1874
Jean-Baptiste Brown	1875
Louis Ouellet	1876
Béloni Bergeron	1877
Jean-Baptiste Lemay	1878
Léon Ouellet	1879
Jean Blanchet	1880
Octave Leclerc	1881
Antoine Lajeunesse	1882
Narcisse Lemay	1883
Louis Boucher	1884
Pierre Blanchet	1885
Libère Castonguay	1886
Thomas Coulombe	1887
Joseph Castonguay	1888
François-Xavier Beaudet	1889
Honoré Castonguay	1890
Joseph Olivier	1891
Onésime Landry	1892
Esdras Lafond	1893
Ferdinand Coulombe	1894
William Guimond	1895
Pierre Hardy	1896
Rémi Daigle	1897
Valère Lauzé	1898
Josué Castonguay	1899
Théophile Hamel	1900
Ambroise Lemay	1901
Thomas Turcotte	1902
Napoléon St-Onge	1903
Félix Lemay	1904
Onésime Lemay	1905
Josephat Coulombe	1906
Hyppolite Lemay	1907
Onésime Boisvert	1908
Nicéphore Plaisance	1909
Grégoire Lemay	1910
Joseph Blais	1911
Bernard Chrétien	1912
Édouard Plaisance	1913
Delphis Lauzé	1914
Adélarde Castonguay	1915
Joseph Olivier	1916
Zéphirin Ouellet	1917
Pierre Auger	1918
Omer St-Hilaire	1919
Victor Blanchet	1920



Ernest Leclerc	1921	Henri Lemay et Benoît Castonguay	1971
Pierre Lemay	1922	Anselme Lauzé et Marius Pilote	1972
Nazaire Olivier	1923	Jean-Luc Auger et Benoît Jacques	1973
Évariste Chrétien	1924	Paul-Etienne Castonguay et	
Delphis Hamel	1925	Joachim Lemay	1974
Alcide Charest	1926	Paul-René Blanchet et Gérard St-Onge	1975
Napoléon Jacques	1927	Gisèle Lemay et Juliette Blais Leclerc	1976
Appolinaire Coulombe	1928	Antoinette Lavoie, Irenée St-Onge et	
William Auger	1929	Jean-Paul Guimond	1977
Aiphonse Daigle	1930	Marcel Blanchet et Louis-Joseph Briand	1978
Albert Coulombe	1931	Marie-Stella Martel et Yvonne Pilote	1979
Elzéar Turcotte	1932	Claude Pilote et Rémi Gagné	1980
Adalbert Castonguay	1933	Clément Leclerc et Charles Ouellet	1981
Jeffrey Bélanger	1934	Suzanne Leclerc et Martha Lemay	1982
Adélard Ouellet	1935	Rémi Lemay et Magella Daigle	1983
Ubaldo Croteau	1936	Fernand Lemay	1984
Albéric Bernier	1937	André Leclerc	1985
Rémi Auger	1938	Pierre Pouliot, Oscar Lemay et	
Joseph St-Onge	1939	Lucille Jacques	1986
Gédéon Bélanger	1940	Simon Noël	1987
Philéas Blais	1941	Pierrette Simoneau Daigle	1988
Ernest Chrétien	1942		
Henri St-Hilaire	1943		
Joseph Bergeron	1944		
Albéric St-Onge	1945		
Rodolphe Lemay	1946		
Delphis Guimond	1947		
Égide Leclerc	1948		
Égide Bélanger	1949		
Égide Martel	1950		
Égide Blanchet	1951		
Émile Hamel	1952		
Albert Lord	1953		
Albert Leclerc	1954		
Isidore Auger	1955		
Édouard Blanchet	1956		
Georges Hébert	1957		
Laurent Guimond	1958		
Côme Olivier	1959		
Cyrille Jacques	1960		
Joseph Soucy	1961		
Jean-Charles Leclerc	1962		
Gilbert Auger	1963		
Léopold Lemay	1964		
Joseph Auger	1965		
6 marguilliers forment le Conseil de fabrique à partir du 1er janvier 66 — Nazaire Castonguay			
Benoît Leclerc et Cyrille Jacques	1966		
Émile Chrétien et René Lauzé	1967		
André Bélanger et Léopold Blais	1968		
Jean-Marie Lemay et Henri Blanchet	1969		
Léon Blanchet et Édouard Hamel	1970		



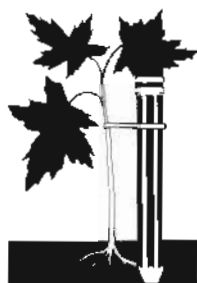
Le Calvaire du cimetière, la croix a été transportée dans la sacristie pour la protéger des intempéries.





L'École





commission
scolaire
DE LOTBINIÈRE

Saint-Édouard administra sa commission scolaire paroissiale jusqu'au premier juillet 1972. À cette date, naquit la Commission scolaire Marie-Victorin, qui regroupait huit paroisses dont Saint-Édouard. L'enseignement secondaire étant dispensé par la Commission Régionale de Tilly.

Le premier juillet 1986, la fusion des commissions scolaire Marie-Victorin et Lotbinière permit d'intégrer l'enseignement secondaire. La nouvelle Commission scolaire de Lotbinière dessert actuellement une clientèle de 3,715 élèves de niveaux préscolaire et primaire, provenant de 16 municipali-



*NORMAND BOLDUC,
Président du Conseil des Commissaires*

tés, et répartis dans 20 écoles, en plus de 2,030 élèves de niveau secondaire, répartis entre les écoles secondaires Beaurivage et Pamphile Lemay.

Avec un budget d'environ 28 millions, elle emploie plus de 500 personnes. Il est bien loin le temps où chaque paroisse avait sa commission scolaire, qui gérait quelques écoles de rangs et l'école modèle du village.

La Commission scolaire de Lotbinière est jeune mais elle hérite d'une longue tradition d'excellence lui venant des écoles de chacune des municipalités. Nous voulons souligner, d'une façon toute spéciale l'engagement des enseignantes et enseignants, directrices et directeurs d'écoles, des commissaires et des parents. À vous tous, Merci! Sachez que nous sommes fiers de l'excellence que vous nous avez appris à apprécier. Mieux encore, dans la continuité historique de l'éducation chez-nous, nous nous engageons à poursuivre auprès des jeunes cette mission éducative dans laquelle même le meilleur n'est pas assez bon.

Nous sommes heureux de nous associer à cet événement historique du cent vingt-cinquième anniversaire et de rendre hommage aux ancêtres de Saint-Édouard.

Bonne fêtes.

Le président du conseil des commissaires

Normand Bolduc



*DENISE POULIN,
Commissaire Quartier St-Édouard*

**Directeur général de la
commission scolaire
Marie-Victorin**

Gilles Lacasse de 1972 à 1975 - Léopold Giruard de 1975 à 1978 - Réal Bertrand de 1978 à 1983 - Bertrand Laroche de 1983 à janvier 1986 - André Laplante de janvier à juillet 1986 (par intérim)



En juillet 1986, monsieur André Laplante devient le premier directeur général de la Commission scolaire de Lotbinière.

Commissaires d'école

Les premières femmes élues commissaires le furent le 24 mai 1969. Ces dames sont: Madame Robert Lemay née Cécile Boisvert, Madame Gérard Castonguay née Corona Castonguay

En septembre 1962 une nouvelle école est ouverte aux élèves à Saint-Édouard.

L'École Saint-Édouard, dans la localité du même nom, qui était déjà accessible aux élèves depuis septembre 1962, vient d'être bénite par le pasteur de cette paroisse du comté de Lotbinière, M. l'abbé Louis-Philippe Caron.

La cérémonie religieuse, qui a marqué l'inauguration officielle de cette maison d'enseignement, a donné lieu à plusieurs manifestations de réjouissances.

scolaire, rappela que la construction et l'aménagement de cette école avaient coûté et coûtaient encore des sacrifices. "Cependant, grâce à cette réalisation, dit-il, nos enfants sont bien logés et sont munis du matériel didactique nécessaire. La commission scolaire a l'intention de ne rien négliger pour assurer l'avancement de nos enfants dans le domaine de l'éducation. Ainsi, ils pourront mieux sauvegarder nos traditions".

Dans une courte allocution, M. Alphédon Lachance, directeur de l'école et principal organisateur des fêtes, souligna notamment que l'école avait déjà enregistré plus de 600 élèves depuis son ouverture, le 3 septembre 1962. En terminant, il demanda la collaboration des pères et des mères pour former une association de parents-maîtres, en septembre prochain. M. le curé tira ensuite les conclusions.

Concerts - Par la suite, la foule évacua la salle et se massa sur le terrain de l'école pour assister à un concert présenté par la fanfare du juvénat Supérieur, de Lévis, dirigée par le Frère Magella Bouchard, mariste. En même temps, une exposition de travaux manuels, exécutés par les élèves de l'école durant l'année scolaire, était ouverte au



M. et Mme Henri Lemay, M. et Mme Alphédon Lachance, M. le curé Louis-Philippe Caron.

Allocutions - À la suite d'un chant, exécuté par des élèves du couvent sous la direction de Soeur Sainte-Marthe du Divin-Coeur, des Soeurs de la Charité, M. le Curé Garon procéda à la bénédiction des locaux. Puis, Mlle Céline Guimont, institutrice, se faisant le porte-parole du personnel enseignant, donna lecture d'une adresse.

Invité à parler par M. Jean-Paul Allaire, professeur, qui agissait comme maître de cérémonie, M. Henri Lemay, président de la Commission

public dans les classes.

Sur la fin de l'après-midi, un banquet fut servi. Au cours de la soirée, un gala musical fut offert à la population avec la participation des élèves du collège et du couvent.

Depuis 1972, nous avons un Comité d'école formé de parents, de la direction et d'un représentant des professeurs.



Le Comité actuel se compose des parents suivants: Madame Diane D. Blanchet, présidente - Jacques Bélanger - Madame Diane T. Bernier - Serge Leclerc.

Ce comité est consultatif et représente les parents à la commission scolaire.

M. Alphéodor Lachance a été le premier directeur de cette nouvelle école de 1962 à 1968.

C'est durant son mandat que les écoles de rang ont fermé en juin 1966. En septembre 1966, tous les élèves des rangs étaient transportés au village en autobus.

M. Lachance a été remplacé par Sr Irène Couture, s.c.p. qui est restée fidèle au poste pendant douze ans.



On aperçoit sur cette photo, les titulaires de chaque classe du primaire en compagnie du directeur. 1ère rangée: Judith Pouliot, Liliane Guimond et Claire Gervais. 2ème rangée: Lise Beaudoin, Renée Brisson, Clément Ferland et Raymond Plaisance.



École du Chêne.

Mme Aline Létourneau a été directrice de 1980 à 1982.

Avec l'arrivée de Mme Georgette Tremblay, en 1982, l'École Du Chêne de St-Édouard a été jumelée avec l'École Compagnons-des-Prés d'Issoudun. La nouvelle directrice devait partager son temps et ses énergies entre ces deux écoles durant trois ans.

En 1985 M. Jacques Robert est venu travailler avec nous pendant un an.

M. Clément Ferland, le directeur actuel de l'École institutionnelle Saint-Édouard - Issoudun, est entré en fonction en 1986.



L'École Du Chêne à l'ère des ordinateurs avec Magelline Gagnon, orthopédagogue. Le personnel de l'école comprend aussi 4 autres professeurs et 2 soutiens: Marie Léger, maternelle - Jean Bergeron, anglais - Luc Lévesque, éducation physique - Jacques Rondeau, musique - Linda Lemay, secrétaire - Léon St-Onge, concierge.



La relève est assurée à Saint-Édouard.....

De la maternelle à la sixième année inclusivement. (photos prises en 1987)



MATERNELLE

1ère rangée: Claudia Pilote, Dominique Duplain, Julien Castonguay, Alexandre Blanchet, Marcel Blanchet, Virgil Bernier, 2ième rangée: Rudy Castonguay, Patrick Roulin, Martin Leclerc, Tommy Daigle, Mélissa Leclerc, Anick Hamel. 3ième rangée: Jean-François Dumas, Frédéric Paradis, François Lemay, Julie Auger, Jostiane Pilote, Julie Brisson. Professeur: Marie Léger.



DEUXIÈME ANNÉE

1ère rangée: Raphaël Bernier, Emmanuel Pouliot, Karine Trépanier, Vincent Bernier, Catherine Hamel, Serge Lamontagne, Julien Castonguay, Éric Nadeau, Patrick Bernard. 2ième rangée: Juan Pablo Soucy, Karl Noël, Marika Lemay, Sandra Robitaille, Sébastien Bernier, Guy Auger, Jérémie Roulin, Karine Pilote, Jennifer Lemay. 3ième rangée: Jonathan Trépanier, Mélisa Laliberté, Patrice Auger, Christian Soucy, Jenny Faucher, Jocelyn Bélanger, Jérôme Chrétien, Catherine Poulin, Gabriel Pilote, Jérôme Leclerc. Professeur: Liliane Guimond.



PREMIÈRE ANNÉE

1ère rangée: Éric Blanchet, Myriam Lemay, Dominique St-Onge, Myriane Coulombe, Chantal Bernier. 2ième rangée: Carl Chrétien, Dany Bergeron, Samuel Chrétien, Francis Castonguay, Anne-Marie Blais, Steven St-Onge, Mathieu Lemay. 3ième rangée: Guillaume Allard, Anne Blanchet, Maxime Lemay, Laurie Guimond, Frédéric Lefebvre, Sara Leclerc, Carl Duplain, Véronique Lemay. Professeur: Claire Gervais.



TROISIÈME ANNÉE

1ère rangée: Liette Bélanger, Olivier Coulombe, Lucie Leclerc, Pascal Schurch, Martin Coulombe, Éric Laliberté. 2ième rangée: Mathieu Leclerc, Steve Chrétien, Éric Lemay, Julie Laliberté, Simon Roulin, Jessy Pleau, Steve Leclerc. 3ième rangée: Benoît Fortin, Valérie Guimond, Éric Blais, René Blanchet, Patrick Lemay, Jean-Pierre Lemay, Jérôme Leclerc. Professeur: Judith Pouliot.





QUATRIÈME ANNÉE

1ère rangée: Stéphanie Laliberté, Michaël Lemay, Nadia Nadeau, Karine Bernier, Annie Jacques. 2ième rangée: Patrick Bélanger, Annick Lamontagne, Patrice Lemay, Olivier Roulin, Mélanie Faucher, Sylvie Hamel, Claudien Blais. 3ième rangée: Nelson Daigle, Marie-Ève Lemay, Yvonne Lemay, Dany St-Onge, David Leclerc, Jimmy Auger, Valérie Leclerc. Professeur: Lise Beaudoin.



SIXIÈME ANNÉE

1ère rangée: Annie Leclerc, Hugo Lemay, Michel Auger, Véronique Lemay, Steeve Lemay. 2ième rangée: Ruth Banz, Veerle Braeken, Steve Hamel, Andréanne Hamel, Sophie Guimond, Dany Trépanier. 3ième rangée: Sylvie Simoneau, Marie-Claire Lemay, Nadine Beaudet, Josée Coulombe, Julie Lemay, Patrice Schurch, Jean-François Briand. Professeur: Renée Brisson.



CINQUIÈME ANNÉE

1ère rangée: Véronique Bergeron, Annie Bernard, Claude Bélanger, Martine Ouellet, Priska Banz. 2ième rangée: Daniel Blais, Daphnée Bernier, Mélanie Blais, Marie-Ève Leclerc, Fanny St-Onge, Valérie Hamel. 3ième rangée: Marie-Claude Castonguay, Valérie Lemay, Sébastien Leclerc, Marylène Lemay, Michel Gagné, Nadine Pilote, Monique Lemay. Professeur: Raymond Plaisance.



MATERNELLE A.M.

1ère rangée: Jocelyn Auger, Jacynthe Guimond, Samuel Hamel, David Lemay, Cynthia Trépanier. 2ième rangée: Emmanuel Nadeau, Marie-Ève Daigle, Catherine St-Onge, Jocelyn Guimond, Nathalie Lapointe. 3ième rangée: Daniel Lemay, Chantale Lemay. Absente: Julie Faucher. Professeur: Marie Léger.





MATERNELLE P.M.

1ère rangée: *Nathalie Bernier, Audrey Demers, Annie Blanchet, Marie-Andrée Leclerc, Guillermo Soucy.*

2ième rangée: *Mathieu Demers, Dominic Chrétien, Nicolas Lemay, Nadège Coulombe, Véronique Castonguay.*

3ième rangée: *Conan Arseneau, Myriam Lemay, Jérôme Soucy, Marie-Claude Trépanier.*

Professeur: *Marie Léger.*

Souvenirs d'un professeur laïc

En juillet 1946, la commission scolaire engage un professeur laïc. Ce geste n'a pas plu à la majorité des gens de Saint-Édouard. On était sous l'impression qu'un laïc masculin ne peut enseigner à des jeunes. À l'époque, on avait confiance qu'aux religieuses et un peu aux institutrices, mais non au professeur.

On organise une classe de quarante et un (41) élèves; des garçons seulement, et cela au couvent avec les Révérendes Soeurs de la Charité. L'entrée et la sortie de la classe des garçons devaient se faire uniquement par la sortie de la cave aux fournaises.

Après deux (2) années, on déménage dans une petite école construite presque en dehors du village, dans le champ; une école avec deux (2) classes. Nous sommes en 1948; le professeur gagne 950.00\$ par année. Souvent durant l'année, on lui fait le reproche de gagner trop cher. Tous les prétextes sont bons pour lui rendre la vie difficile; pas physiquement mais moralement.

Dans ces années-là, il fallait avoir la vraie vocation pour enseigner. Le but principal à atteindre était d'instruire et d'éduquer les élèves. Donc, beaucoup d'études et de travaux à la maison.

Une journée d'école commençait à 8h30 par la prière du matin; récitation par écrit des leçons. Toujours cinq (5) leçons à étudier à chaque soir et deux (2) devoirs: un en français et un de mathématiques. Les leçons par écrit étaient composées de cinq (5) questions pour chaque matière étudiée, et le professeur en faisait la correction sur l'heure du dîner afin de donner le résultat à 1h00 P.M.

Les devoirs étaient corrigés ensemble avec les explications appropriées. Le reste de l'avant-midi, c'était du français: grammaire, dictée, explication de textes, etc... Un peu d'anglais vers la fin de l'avant-midi. À compter de 1h00 P.M., on récitait le chapelet puis l'après-midi se poursuivait avec... leçon de bienséance et propreté; mathématiques et explications des leçons pour le lendemain. Lorsque l'horloge indiquait 4h00 P.M., c'était la fin de la classe; à 4h20 P.M., étude et devoir, mais facultatif; 6h00 P.M., afin de la journée. L'hiver il y avait du hockey à 7h30 P.M.

Le curé faisait la lecture des bulletins tous les mois.

Les sports pratiqués dans ce temps-là sont: l'été et le printemps: balle-molle, drapeau, petits travaux pour le curé dans son parterre ou son jardin; l'hiver et l'automne: ballon et hockey, nettoyage de la patinoire, etc.

En 1962, on bénit la nouvelle école. Il y avait dix (10) professeurs laïcs dont huit (8) institutrices et deux (2) professeurs. En 1967, belle occasion pour remercier les deux (2) professeurs; on leur conseille de s'en aller à Sainte-Croix pour la Régionale de Tilly.

Donc, j'ai quitté Saint-Édouard après vingt (20) ans. J'ai tout donné ce qui m'était possible de donner; je n'ai jamais refusé d'aider la communauté de Saint-Édouard. Mes plus belles années d'enseignement furent celles passées à Saint-Édouard à instruire et éduquer les jeunes garçons qui, aujourd'hui, semblent apprécier l'enseignement reçu. Pour moi, c'est ma récompense.

A. Lachance

L'école

Que de souvenirs renaissent de la petite école rurale. Située au bon milieu d'un rang de campagne, elle était le rendez-vous journalier de tous les jeunes qui la fréquentaient.

En voiture à cheval, et parfois même à pieds, l'institutrice ou la maîtresse dans le temps, s'y



rendait chaque lundi matin. Elle devait donc y apporter ses provisions de nourriture et de vêtements, car elle y passait la semaine. Elle habitait l'étage supérieur de l'école qui était aménagée à cette fin. L'école était parfois divisée en deux (2) classes avec un nombre de vingt à vingt-cinq élèves. En autre cas, s'il n'y avait qu'une classe, plus nombreuse, peut-être jusqu'à quarante élèves. La maîtresse avait donc besoin d'un bon bagage de connaissances et surtout beaucoup de courage et de patience.

Dans le début, il faut dire que ce n'était pas le luxe ni les gros salaires qui dominaient. L'ameublement était modeste. Chaque classe était munie d'un petit poêle à bois, allumé chaque matin par un bénévole du rang. Une bonne brassée de bois bien rangée au côté du poêle suffisait au besoin de la journée.

Les fontaines d'eau ont remplacé des chaudières dans lesquelles chaque élève plongeait une tasse pour se désaltérer.

En arrière de l'école, il y avait un hangar qui était utilisé à double fins. D'un côté était rangé le bois et l'autre partie servait de cabinet d'aisance: un pour fille et un pour garçon. Beau temps, mauvais temps, même l'hiver par de grands froids, l'élève devait par obligation se ramasser au petit coin.



Armande Blais 1937 - 38

Le salaire annuel du temps bien minime soit-il était de quatre-vingt-dix dollars (90,00\$). Il augmentait quelque peu à chaque année. Il fallait beaucoup d'amour du métier pour persévérer.

C'était avec beaucoup d'ambition que les élèves se préparaient à la venue de Monsieur l'Inspecteur qui nous visitait deux (2) fois par année. Mais le moment le plus solennel de l'année scolaire était sans contredit, le jour de l'examen final présidé par Monsieur le Curé assisté des commissaires du temps.

Bien endimanchés, les élèves voyaient cet événement comme le couronnement de leurs efforts. Et, c'est sur cette note de joie que maîtresse et élèves se séparaient en se souhaitant d'HEUREUSES VACANCES.

Nous, les maîtresses de ce temps déjà lointain, nous pouvons chanter aujourd'hui, avec fierté "Dans le bon vieux temps ça passait de même..."

Recommandations des inspecteurs d'école

Monsieur L.O. Pagé a été inspecteur de 1928 jusque vers l'année 1960 et voici ses recommandations ou commentaires;

1928: - Bâtir des lieux d'aisances - Noircir les tableaux - Laver les plafonds et les murs.

1944: Toutes les écoles sont bien organisées et les titulaires sont bien qualifiés.

1947: Les titulaires appliquent avec assez de succès les méthodes préconisées par le programme.

Le salaire des titulaires pour 1945, 525,00\$ Par année - pour 1955, 130,00\$ par mois.

Monsieur A. Beudet, lors de sa visite en 1960, commentait en ces termes: "À l'occasion de ma visite, j'ai porté une attention particulière au bon langage et à la lecture, car ils constituent une source d'enrichissement du vocabulaire. Cependant, les livres sont rares; j'invite donc messieurs les commissaires à se prévaloir des avantages de la nouvelle loi concernant les bibliothèques scolaires; d'ailleurs, la situation financière de la Commission Scolaire s'y prête bien cette année".



Première école à St-Édouard sur l'emplacement du couvent vers 1860.





*La Corporation
Municipale*



Membres du Conseil Municipal de St-Édouard — 1988



*Marcel Bélanger
Maire*



*Charles Soucy
Conseiller*



*René Pilote
Pro-maire*



*Denis Lemay
Conseiller*



*Léo Leclerc
Conseiller*



*Alain Bernier
Conseiller*



*Gaston Lemay
Conseiller*



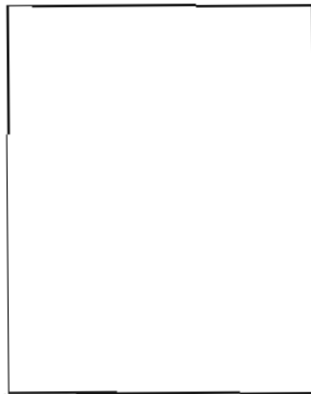
*Gaston Lemay
Secrétaire-trésorier*



Maires de St-Édouard de Lotbinière



Onésime Ouellet
1863-1866 — 1868-1875
1904-1906



Louis-G. Boucher
1866-1868



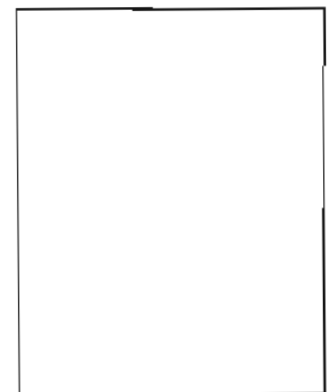
Frs-Xavier Beaudet
1875-1885 — 1887-1890



Elisée Hamel
1885-1887



Onésime Lemay (Landy)
1890-1892



Léandre Castonguay
1892-1896





Joseph Auger
1896-1897



Onésime Boisvert
1897-1900



William Beudet
1900-1903 — 1914-1917



Uldéric Rhéaume
1903-1904



Nazaire Ouellet
1906-1909



Delphis Lauzé
1909-1911



Joseph Brown
1911-1912



Félix Rousseau
1912-1914





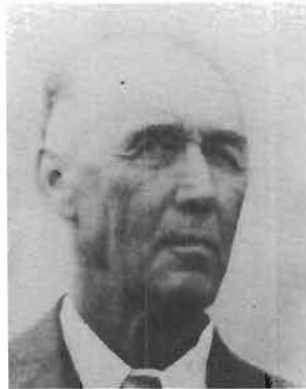
Elzéar Blanchet
1917-1919



Joseph Olivier
1919-1925



Georges Coulombe
1925-1931



Pierre Castonguay
1931-1933



Aimé Boisvert
1933-1939



Émile Laquerre
1939-1941



Côme Lauzé
1941-1955



Rodolphe Lemay
1955-1961





Ovila Carrier
1961-1963



Chrysologue Lemay
1963-1967



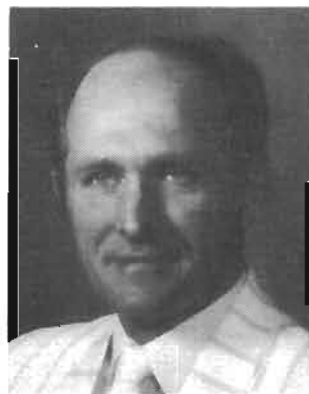
Roland Leclerc
1967-1971



Simon Pleau
1971-1977



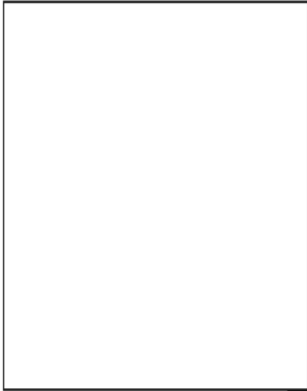
Yves Laroche
1977-1987



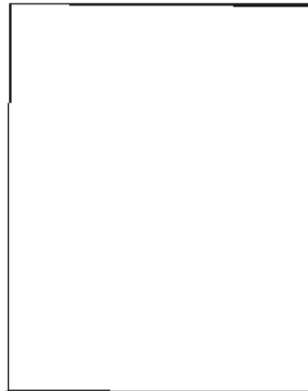
Marcel Bélanger
1987....



Secrétaires municipaux de St-Édouard



Alphée Lemay
1863-1868



Eusèbe Cinq Mars
1868-1883



Alphonse Lord
1883-1887



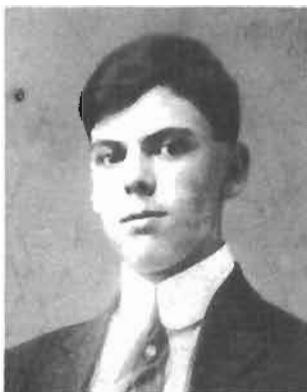
Jean-Bénoni Bergeron
1887-1900



Honoré Beaudet
1900-1910



J. Apollinaire Coulombe
1910-1933



François Hamel
1933-1963



Marcel Auger
1963-1973



Gaston Lemay
1973-....



Aqueduc

Le premier aqueduc à Saint-Édouard est dû à l'initiative de monsieur Grégoire Lemay.

Un réservoir en ciment de quatorze (14) pieds cube avec des parois de six (6) pouces d'épaisseur. À ce moment-là, le ciment était un matériau méconnu. Le réservoir n'était rempli que du tiers, que les côtés avaient déjà cédé sous la pression. Un réservoir en bois, fabriqué cette fois-ci par Henri Lemay fils de Grégoire, vint prendre la relève. Tout cela se déroulait dans les années 1900 - 1910.



Tour à eau.

À la mort de son mari, madame Henri Lemay assura la continuité pendant 4 ou 5 ans tandis que messieurs Alcide Lemay et Joseph Pilote en assuraient l'entretien.

Un groupe de gens acheta par la suite les équipements de Madame Lemay et formèrent une 'coop'. Les intéressés prirent des 'parts' que personne n'était obligé de payer tout de suite; une simple signature faisant foi de tout. Quand l'entreprise s'est mise à faire des profits, les gens se rappèrent que personne n'avait payé sa part et que tout le monde était intéressé par les profits. Une nouvelle sollicitation fut faite auprès des membres qui avaient déjà des parts mais avec obligation de régler tout de suite la note. Seulement six (6) membres sortirent des rangs et investirent soixante-quinze dollars (75,00\$) chacun pour devenir propriétaires exclusifs: Messieurs Émile Laquerre, Dorique Rhéaume, Omer Faucher, Josephat St-Onge, Albérique Lemay et la Fabrique.

Après avoir fourni des services pendant plusieurs années, ils se départirent à leur tour d'un aqueduc devenu désuet et qui ne fournissait plus à la demande.

En 1964, Monsieur Laquerre, seul actionnaire existant, se retira. Le réseau d'aqueduc qui était un service public ne pouvait cesser d'exister parce que des usagers en avait fait la demande. Le Conseil municipal reçut l'ordre du Gouvernement de maintenir le service; il l'acheta donc pour 5 000,00\$. Une aubaine.

Il y avait à ce moment-là trois (3) points de distribution; un chez monsieur René Pilote (actuel), un à l'arrière de l'ancien hôtel central et le troisième chez monsieur Paul-É. Faucher. Deux (2) de ces puits fournissaient de l'eau d'une qualité douteuse dans un réseau lourdement hypothéqué par les ans.

Le Conseil municipal du temps, sous la gouverne de monsieur Chrysologue Lemay, entreprit alors de corriger la situation. Une nouvelle source d'alimentation vint prendre la relève des trois (3) autres. Suivi de la présentation d'un projet d'aqueduc et d'égoûts dont les coûts étaient évalués à 147 000,00\$ qui demeura à l'état de projet pendant dix-sept (17) ans parce que seulement quatorze (14) personnes s'étaient montrées intéressés.

Donc, après dix-sept (17) ans et de nombreux bris qui privaient d'eau tous les abonnés à chaque fois, le réseau tel qu'on le connaît aujourd'hui fut mis en chantier avec une "légère augmentation" des coûts tout en ayant été amputé de moitié, soit 700 000,00\$ approximativement pour l'aqueduc seulement. C'est ce même réseau qui nous alimente aujourd'hui.

Les cantonniers

Quelques statistiques sur les cantonniers depuis 1863 jusqu'à ce jour.

Les chemins d'autrefois se sont améliorés bien lentement jusqu'à aujourd'hui. Au tout début, c'était des chemins de terre par après des chemins de gravier. Dans les rangs, chaque propriétaire entretenait son bout de chemin; s'il possédait trois (3) arpents en largeur, il entretenait ces trois (3) arpents. Par contre, la municipalité s'occupait des routes.

C'est vers les années 1925 que le gouvernement donna des octrois pour améliorer cette



situation. Et alors on nomma un cantonnier à chaque paroisse. Une 'gratte' leur était fournie pour l'entretien.

Le premier cantonnier à Saint-Édouard fut Delphis Hamel. Suivirent Alexandre Daigle, Apollinaire Castonguay, Clovis Bernier, Joseph Coulombe, Eugène Blais, Salomon Hamel et Léopold A. Blais fut le dernier. Par la suite, on nomma un cantonnier qui devait s'occuper de trois (3) paroisses. Victorien Beaudet en prit la charge. Maintenant aujourd'hui, c'est le cantonnier en chef qui s'occupe de tout le comté.

Service des incendies

Au début des années quarante, le Conseil municipal prit la décision de doter la municipalité d'un système pour lutter contre les incendies. Le tout se concrétisa par l'achat de boyaux d'arrosage alimentés par une pompe actionnée à l'aide d'un puissant moteur à gazoline. L'entretien de l'ensemble fut confié à monsieur Joseph Jacques. En cas d'incendie, monsieur François Hamel fournissait son automobile pour remorquer ladite pompe, celle-ci n'étant pas pourvue d'un système de locomotion autonome. Les pompiers volontaires s'acquittaient de leurs tâches et au retour au poste de la rue de la Beurrerie (aujourd'hui rue Paradis) c'est chez monsieur Rosario Brown qu'on étendait les boyaux sur la montée pour le séchage.

Monsieur Lucien Bernier, fils de Joseph, construisit le poste d'incendie et monsieur Jeffrey Bélanger aidé d'une équipe de travailleurs creusèrent deux (2) fosses pour servir de réservoir d'eau, l'une chez monsieur Joseph Pilote et l'autre au poste d'incendie. Une chaussée chez monsieur Antonio Coulombe à l'extrémité est du village remplira aussi cette fonction en plus de fournir les blocs de glace nécessaire à la glacière de la beurrerie du village.

Une anecdote: Une fois le système en place, on procéda à un exercice et monsieur le vicaire Michaud prit l'initiative de tenir seul le boyau d'arrosage. Mal lui en prit; ayant quelque peu sous-estimé la force du mouvement de recul qu'imprimerait dans le boyau le groupe moteur-pompe, il se retrouva à la renverse faisant du même coup virevolter sa courte pèlerine. Pour expliquer cette fâcheuse position, une hypothèse veut qu'un petit malin aurait augmenté subitement la vitesse de révolution du moteur. Ce soir-là, les commentaires allèrent bon train concernant cet incident.

Dans cette deuxième étape, nous vous relierons les dates importantes relatives à l'évolution du service incendie de Saint-Édouard.

Août 1960: On commence à parler de se munir d'un service d'incendie: • Construire une caserne • Achat d'une auto-pompe.

24 août 1960: Le Conseil municipal avise le Commissaire des travaux publics de son intention de se munir d'un service d'incendie et demande la possibilité d'avoir un octroi.

En sept. 1960: On reçoit une réponse du ministre des travaux publics qui est nul autre que M. René Lévesque, que les octrois pour l'année 60-61 sont tous écoulés et que nous devons attendre en 61-62 pour faire une nouvelle demande d'octroi.

1961: On refait une nouvelle demande d'octroi au Commissariat des incendies du Québec qui est devenu une juridiction des Affaires municipales.

Juillet 1961: Le Conseil municipal demande à la Compagnie Pierre Thibault qui est une compagnie qui vend de l'équipement incendie de nous donner le nom de quelque autre compagnie semblable afin que l'on puisse faire des soumissions.

Les trois compagnies que l'on a obtenues sont: - La France Fires Engines (ASS) Faumite Ltd; - American - Marsh Pumps Canada Limited; - Pierre Thibault Canada Limité.

Août 1961: Un devis de la caserne est proposé. Une cotation est faite par monsieur Charles-Édouard Bélanger pour le prix de 3 158,24\$. Une soumission d'une auto-pompe est faite:

- Pierre Thibault soumission pour 11 900,00\$
- La France soumissionne pour 12 229,00\$

La soumission de Pierre Thibault a été retenue.

22 oct. 1961: Le Conseil propose les soumissions suivantes pour être adoptées:

- Auto-pompe 11 900,00\$
- Équipement pour auto-pompe 2 213,00\$
- Construction de 2 citernes 4 300,00\$

Une citerne est un genre de grand puits que l'on creusait à intervalle dans les rangs pour recueillir de l'eau et en faire un réservoir en cas d'incendie.

- Construction du poste à monsieur Charles-Édouard Bélanger 3 158,00\$
- Installation électrique et chauffage fait par monsieur Claude Beaudoin 647,00\$
- Total 22 218,00\$

Le tout a été adopté le 24 octobre 1961; monsieur Ovila Carrier était maire et monsieur François Hamel secrétaire-trésorier.



Décembre 1961: Confirmation d'un octroi de 50% pour les articles ci-haut mentionnés par le Ministère des Affaires municipales.

Le châssis du camion a été vendu par G-L Lemay Automobile le 16 janvier 1962. La soumission a été faite par Pierre Thibault.

Printemps 1962: Construction de la caserne.

14 juin 1962: Arrivée de l'auto-pompe d'une capacité de 500 gallons minute avec un réservoir de 500 gallons.

Au début des années 80, on commence à penser à se doter d'un camion-citerne pour transporter notre eau; les citernes qui sont dans les rangs ne sont plus tellement fonctionnelles. Alors au lieu de dépenser encore de l'argent pour rénover les citernes des rangs, on a décidé d'acheter un camion-citerne de 3 000 gallons en septembre 1985.

À l'automne 1985, on fait agrandir la caserne pour pouvoir abriter le camion-citerne et donner de l'espace suffisant pour le garage municipal.

- Le coût de l'agrandissement de la caserne 16 000,00\$
- L'achat du camion-citerne 12 000,00\$

Depuis juin 1983, il existe une entente écrite avec Ste-Emmélie pour que le service d'incendie de St-Édouard couvre les rangs du Portage et du Castor. Cette entente est renouvelable pour trois (3) ans.

Liste des chefs pompiers depuis l'achat de l'auto-pompe - Juin 1962

- Edmond Daigle automne 1962
- Simon Trépanier 1962 - 1972
- Gaétan Castonguay 1972 - avril 1976
- Paul Pilote avril 1976 à octobre 1976
- Clément Leclerc octobre 1976 à décembre 1981
- Jacques Leclerc .. décembre 1981 à mars 1986
- Irené Lemay mars 1986 à nos jours

Office municipal d'habitation de St-Édouard

Création

Suivant les dispositions de l'article 57 de la loi de la Société d'habitation du Québec, un office municipal d'habitation peut être créé par lettres patentes émises à la suite d'une demande en ce sens par une municipalité.

Composition et structure

L'office est administré par un conseil d'administration qui généralement compte sept (7) membres nommés comme suit:

- trois membres nommés par la municipalité
- deux (2) membres élus par l'ensemble des locataires de l'office
- deux (2) membres nommés par le ministre responsable, après consultation, parmi les groupes socio-économiques de la municipalité.

Une fois tous les membres en place, ils élisent parmi eux un président, un vice-président et tout autres officiers nécessaires, le secrétaire et le trésorier ne sont pas obligatoirement choisis parmi les membres de l'office et une même personne peut exercer ces deux (2) fonctions.

Le conseil d'administration de l'office est un organisme autonome qui n'est pas subordonné au conseil municipal, même si ce dernier y désigne l'un de ses membres.

Afin d'éviter tous risques de conflits d'intérêt, les personnes rémunérées par l'office municipal ne doivent pas faire partie du conseil d'administration. Cependant, le directeur de l'office peut agir en tant que secrétaire et/ou trésorier du conseil, pourvu qu'il ne soit pas membre.

Les mandats sont d'une durée de trois ans.



De gauche à droite en avant: Mme Marie-Rose Turcotte, M. Yves Laroche, Mme Maria Castonguay. En arrière: M. Paul-Étienne Castonguay, Mme Yvonne Pilote, M. Téléphore Lemay.

Rôle

Le conseil d'administration détient tous les pouvoirs pour administrer l'office. Il adopte les



résolution; il se réunit aussi souvent que les affaires de l'office l'exigent. Les officiers (président, vice-président, etc.) ont des rôles spécifiques à jouer;

— le président est le chef de la direction, il préside les assemblées, voit à l'exécution des décisions, remplit tous les devoirs inhérents à sa charge de même qu'il exerce tous les pouvoirs qui pourront de temps à autre lui être attribués par le conseil d'administration;

— le vice-président exerce le rôle du président en cas d'absence ou d'incapacité d'agir de ce dernier et exerce également les pouvoirs qui pourront de temps à autre lui être attribués par le conseil d'administration;

— le secrétaire-trésorier assiste à toutes les assemblées et en rédige les procès-verbaux, il est à la garde du sceau de la corporation, du livre des minutes et des registres corporatifs, à la charge et la garde des fonds et des livres de comptabilité, il tient un relevé précis des biens, des dettes, des déboursés et recettes de la corporation.

Malgré les tâches et les responsabilités particulières dévolues aux officiers de la corporation, tous les membres du conseil d'administration ont un pouvoir égal dans la prise de décision et dans le fonctionnement général de l'office.

Historique

1981

JUIN: Lettres patentes

— Signature du contrat pour la réalisation du projet avec la firme Plessis Construction et C & F Martel Inc., entrepreneurs généraux.

AOÛT: Début des travaux.

NOV.: Livraison du bâtiment: 13 logements (2-2 chambres, 11-1 chambre). Coût: \$469,000.00.

— 1ère assemblée du comité provisoire composé de messieurs Yves Laroche maire, Téléphore Lemay et Paul-Étienne Castonguay, M. Gaston Lemay agit à titre de secrétaire.

— Adoption de la convention d'exploitation.

DEC.: Nomination au poste de directeur du HLM: Diane Chabot Castonguay.

1982

JANV.: Nomination au poste de concierge: Madame Juliette Leclerc.

FÉV.: Entrée des locataires: #01 Mme Marie-

Claire Beaudet; #02 Mme Aline Guimond; #03 Mme Lucie Leclerc, #04 Mlle Hélène Savaria, Roger St-Onge; #05 Mme Rose-Alma Hamel; #06 Mme Georgianna Boisvert; # Mlle Annette Doré; #08 Mme Émilie Bélanger; #09 Mlle Jeanne Bernier; #10 Mme Bertha Guimond; #11 Mlle Laurette Lauzé; #12 Mme Maria Castonguay, Charles Lemay; #13 Mme Marie-Rose Turcotte.

— Concours auprès des élèves de l'école Du Chêne pour trouver un nom au HLM; Castel la Roche de Fanny Castonguay a été retenu parce qu'il contenait une partie du nom des 3 membres du comité provisoire:

CAS pour Castonguay Paul-Étienne

TEL pour Téléphore Lemay

LA ROCHE pour Yves Laroche.

MARS: Première réunion avec le conseil formé au complet et en règle: Yves Laroche, président; Téléphore Lemay, vice-président; Maria Castonguay; Rose Turcotte; Émilien Castonguay; Jean-Charles Leclerc; Paul-Étienne Castonguay; Diane C. Castonguay, sec.-trés.

MAI: Inauguration sous la présidence de Monsieur Jean-Guy Dubois, député fédéral et Monsieur Rodrigue Biron, ministre de l'industrie et du commerce en présence des locataires et d'une soixantaine d'invités à la cabane à sucre de M. Jean-Marie Trépanier.

Certains changements ont eu lieu depuis les débuts:

Au conseil d'administration: Mme Yvonne Pilote a remplacé monsieur Émilien Castonguay en avril 1984.

À la conciergerie: M. et Mme François Bélanger ont remplacé Madame Juliette Leclerc en septembre 1987.

Dans les logements:

01 Mme Marie-Claire Beaudet a été remplacée par Mme Marie-Ange Turcotte puis, Mme Yvette Laliberté.

03 Mme Lucie Leclerc remplacée par Mme Marguerite Bernier puis Mme Marguerite Marcoux.

04 Mlle Hélène Savaria et M. Roger St-Onge remplacés par Mme Marguerite Bernier, puis M. & Mme Alfred Marcoux et ensuite M. & Mme Paul-Émile Lemay.

09 Mlle Jeanne Bernier remplacée par Mme Thérèse Martin.

10 Mme Bertha Guimond remplacée par Mme Marie L.A. Beaudet.



12 M. Charles Lemay est déménagé et Mme Maria Castonguay occupe seule le logement.

La Société d'Habitation du Québec finance à 100% la réalisation des projets. Les locataires ne paient qu'une partie des frais réels d'exploitation, le déficit étant assumé par les gouvernements du Canada et du Québec (90%) et par la municipalité (10%).

La direction de la Supervision des OMH et autres organismes est responsable du suivi de la gestion effectuée par les offices. Le rôle de cette direction s'étend aussi bien aux aspects administratifs et financiers de la gestion qu'à l'entretien des immeubles.



Discours de la doyenne Mme Bélanger



Remise de la plaque souvenir par le Ministre Industrie et Commerce, Rodrigue Biron au président de O.M.H. Yves Laroche.

Histoire des postes

Au début de la paroisse, il y avait semble-t-il un petit bureau de poste portant le nom d'Edmond-Ville situé au coin de la route St-Charles.

Avant 1900, le village avait lui aussi son bureau appelé "Rivière Bois Clair" du nom de la rivière.

Ce bureau a été logé temporairement dans un coin du magasin général (couvrant les loyers de M. A. Paradis, de Mlle Emma Auger et de M. Denis Allaire aujourd'hui).

Quelques années plus tard à la fermeture de ce magasin, monsieur Jean-Baptiste De Villers (senior) a déménagé ce bureau du côté de son domicile privé. Plusieurs modifications ont été faites au cours des ans, mais le bureau est demeuré au même endroit jusqu'en 1969; 15 septembre, date de l'ouverture de bureau actuel.

En 1930, le Maître de Poste, M. J.-B. De Villers (junior) et sa soeur Bernadette ont pris leur retraite.

Ses études terminées et ayant pris son expérience aux côtés de Mlle De Villers, Flore Bernier a été nommée Maître de Poste intérim jusqu'à la nomination de madame Albertine Bernier. Cette dernière, secondée par les membres de sa famille a travaillé de 1931 à 1957. Ensuite, Aline Bernier a remplacé cette dernière de 1957 à 1985. Depuis 1986, c'est Mlle Yolande Mongeon qui continue le service à la clientèle à ce bureau.

En 1965, le Ministère des Postes a inauguré la semaine de 40 heures et par le fait même, a accepté le paiement d'heures aux aides partielles pour le remplacement des samedis en particulier. Mesdames Claudette Guimond, Édouardine Beaudet, Mariette Daigle, Céline St-Onge, Diane Couombe se sont remplacées à ce poste.

Historique de la ligne de téléphone

Les citoyens de Saint-Édouard ont décidé un jour de se donner un service téléphonique dans la paroisse. Pour ce faire, ils ont formé une compagnie à but non lucratif. Ils se sont procurés des parts de 75,00\$ chacun elle débuta vers le mois d'avril 1919 sous le nom de la Cie de Téléphone Électrique de Saint-Édouard. Les parts servaient de capitaux pour commencer les travaux; il n'était pas question de faire de l'argent, c'était tout simplement de se procurer un service. Les propriétaires de Saint-Édouard ont presque tous pris des parts afin que le projet puisse se réaliser.

Il faut vous dire que c'était tout un phénomène; il n'était pas question de lignes privées;



dans les rangs, il y avait trois ou quatre lignes, de cette manière, il était facile d'apprendre les nouvelles. Au bout d'un certain temps, pour attirer ceux qui n'avaient pas de téléphone, ils ont décidé de baisser les parts à 50,00\$. L'entretien se payait par les propriétaires au taux de 3,00\$ par année, des fois 5,00\$ tout dépendait du verglas, c'était des lignes à ciel ouvert. C'était un coût supplémentaire pour appeler dans les paroisses voisines; pour ces appels, c'était l'opératrice du bureau central qui donnait le service; nous étions identifiés par une sonnerie (des 'coups') et non des numéros comme aujourd'hui, les lignes se composaient de quinze à dix-huit membres. Le soir, l'opératrice fermait le téléphone excepté pour les urgences. Après la construction en 1919, l'entretien se faisait sans amélioration; avec les années 1960, il a fallu se convertir à l'automatique comme les autres compagnies.

Pour faire ces améliorations, il a fallu consulter la Régie des services publics qui nous a fait à savoir qu nous n'étions pas en loi et que nos actionnaires n'avaient plus de certificats d'action; c'est pourquoi nous avons décidé de refaire la Compagnie en neuf avec des lettres patentes et des certificats d'action distribués à chaque actionnaire.

Ce fut vers l'année 1965 que le réseau se transformait à l'automatique; après dix-huit (18) mois, le tout fonctionnait à merveille. Avec ce bon fonctionnement, la Compagnie Québec Téléphone achète le réseau pour 125 000,00\$, ce qui a donné à nos actionnaires un montant de 450,00\$ par action.

Quelques renseignements supplémentaires

La première compagnie de téléphone à Saint-Édouard était la Nationale; le bureau était au no. 800 de la rue St-Joseph et Madame Josué Beudet était responsable du bureau, son salaire était de 4,00\$ par boîte; il y avait que quelques boîtes.

À partir de 1919, le bureau déménagea au no 465 de la rue Principale pendant vingt-trois (23) ans; Madame Lelaidier en était responsable. Par la suite, on retrouve le bureau au no. 431 de la rue Principale chez Madame Eugène Rousseau et de là, sur la rue Faucher.

La vie municipale (1864 à 1910).

1864: Unanimement, le conseil décide "qu'aucunes liqueurs spiritueuses, vineuses, alcooliques ou enivrantes" seraient vendues dans les limites de la municipalité.

1866: Une résolution veut que tous les membres du Conseil assistent aux séances du conseil sous peine d'amende d'une piastre... à moins de donner une raison valable au maire.

1888: Un règlement municipale stipule que tous les propriétaires sont tenu(e)s d'entretenir à leur frais les fossés de chaque côté de leur part de route et cela en se conformant au code municipal de la Province de Québec.

1892: Par un règlement, le conseil s'oblige à entretenir à ses dépens la partie Nord-Est du Pont Noir ainsi que ses abords.

1900: Le téléphone s'en vient. Ainsi, le conseil permet à une "compagnie formée à Lotbinière d'établir un téléphone partant de St-Jean Deschailons en continuant à Québec et passant par St-Édouard..."

1902: La vaccination et la revaccination sont obligatoire. Toutes les personnes qui n'ont pas les moyens de se faire vacciner, la municipalité assumera les frais. Ainsi le conseil devra payer la somme de \$15.20\$, dont 11,00\$ pour les membres du conseil d'hygiène et pour placarder et désinfecter une maison atteint de l'épidémie et 4,20\$ pour vacciner les personnes incapables de payer les pointes".

1907: La chasse au chevreuil doit demeurer parce que, semble-t-il, cet animal est "connu comme faisant dommage à la récolte".

1909: Le conseil demande au Ministre des Postes "pour avoir le transport des malles par Rivière Bois-Clair à Potvin (C'est où ça?) et Laurier Station.

1910: "Grégoire Lemay de St-Édouard s'offre et s'engage à construire et entretenir un aqueduc dans le village..."

Une paroisse qui est la nôtre

Le développement de la seigneurie de Lotbinière fut lent. Rappelons, comme cause, le manque d'intérêt au développement et l'absence des seigneurs de leur seigneurie. Le premier seigneur,

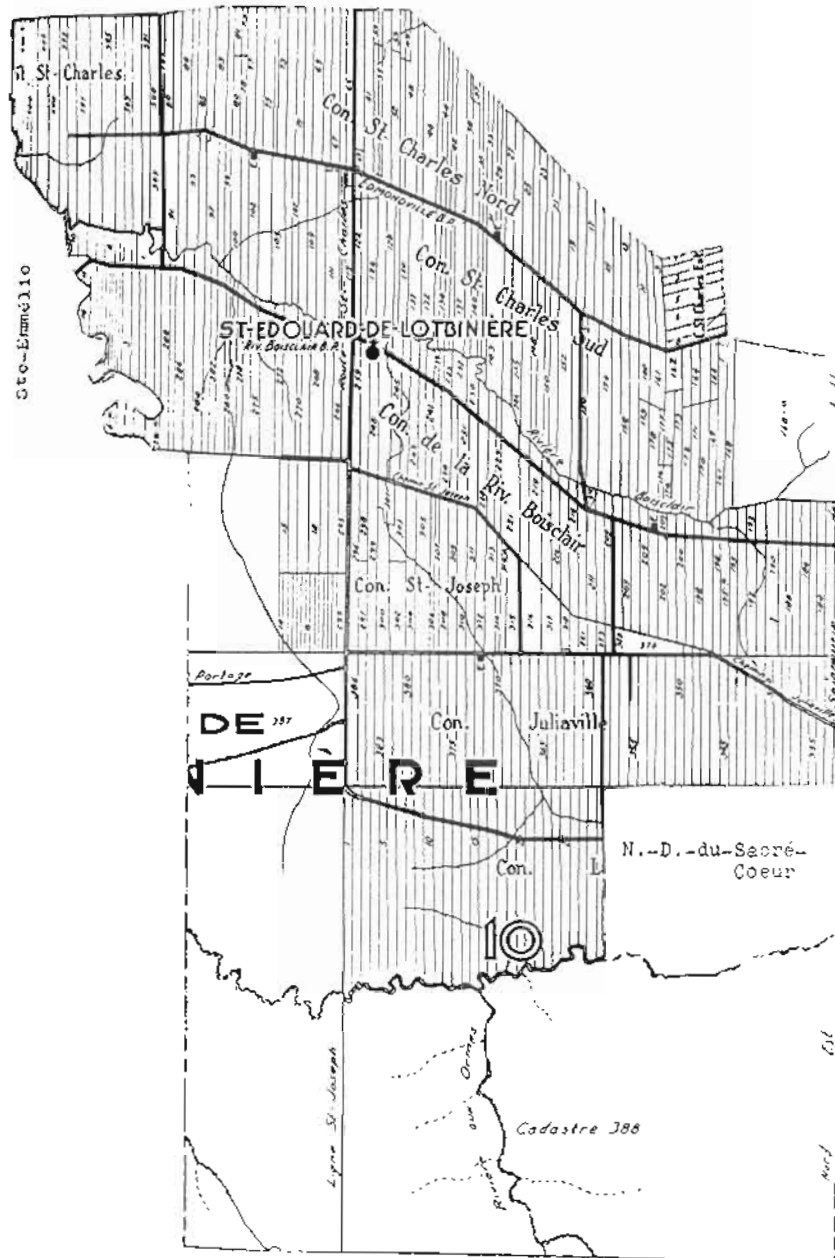


Louis-René Chartier de Lotbinière, n'aurait jamais visité sa seigneurie. Les hautes charges qu'ils ont occupées dans l'administration de la colonie et de la province ont tenu la plupart des seigneuries loin de leur seigneurie puisque leur lieu de résidence principale fut Québec ou Vaudreuil.

Plus de deux (2) siècles s'écouleront avant l'érection canonique des paroisses actuelles. Comme le "bord de l'eau" s'est ouvert à la colonisation à cause de son accès rendu facile par le fleuve, Saint-

Louis de Lotbinière sera érigé, canoniquement en 1724 et accueillera son premier curé.

Au 19e siècle naîtront deux (2) nouvelles paroisses: Saint-Édouard et Saint-Emmélie de Leclercville en 1862. Enfin, la partie sud, longtemps ignorée se développera grâce à la coupe du bois et à la construction du chemin de fer. Ainsi Saint-Janvier de Joly et Saint-Edmond de Val-Alain seront les dernières paroisses à se constituer sur la seigneurie de Lotbinière.



Légalement, Saint-Édouard existe depuis 1862 mais depuis longtemps déjà, les premiers colons avaient ouvert à la colonisation des concessions qui sont à l'origine de notre municipalité. Le début de cette pénétration vers le centre de la seigneurie (concession de St-François, St-Charles et du Portage) débute vers 1770. Le terrier de 1805, c'est-à-dire la numération de lots concédés, constate qu'il y a quarante (40) terres de concédées et que le défrichement était commencé au-delà de la deuxième concession (St-François). Pendant que le rang St-François se développait et que le Portage voyait arriver ses premiers colons, le défrichement commence à gagner le rang St-Charles et fut même poussé jusqu'à la Rivière Bois-Clair. Pendant ce temps, le réseau routier prend forme. Le rang St-François est verbalisé en 1804. En 1805, une pétition est remise au Grand-Voyer afin de verbaliser le chemin pour aller du rang St-François à la Rivière Bois Clair et le chemin qui partage les deux (2) concessions du rang St-Charles. La route du rang St-Charles fut verbalisée et par au-delà puisque le Grand-Voyer note que personne de la concession de la Rivière Bois Clair ne s'est présentée pour donner les informations justifiant la demande. Grâce à cette pétition, il est possible de connaître les noms des premiers colons du rang St-Charles; les voici: Pierre Lord, Ambroise Blanchet, Raphaël Blanchet, frère d'Ambroise, Pierre Blanchet, Joseph Gagnier, tous originaires de St-Roch-des-Aulnaies; Jean-Baptiste Blais et Joseph Rousseau, nés à St-Pierre de la Rivière du Sud; Elie Pilote, originaire de Baie St-Paul; Charles Blanchet né à Berthier-En-Bas; Pascal Tanguay de St-Vallier; Marcel Labbé né à l'Islet et enfin Abraham Bernier. N'apparaissent pas sur cette liste les noms de Louis Caron, Pierre Castonguay et Joseph Mercier. Avec ce peuplement rapide de la concession de Rivière Bois Clair, on ne tarda pas à légaliser ce chemin. Il faut noter qu'à la fin du 18e et le début du 19e siècle, les concessions de l'intérieur de la seigneurie progressent. Les colons provenaient des rangs plus anciens et surtout d'un contingent provenant de St-Roch-des-Aulnaies, l'Islet et du Cap St-Ignace.

Le début du 19e siècle marque vraiment le début de Saint-Édouard. Les colons occupent de plus en plus le rang double de St-Charles et envahissent les abords de la rivière Bois Clair occupant ainsi une nouvelle concession en 1805. Le Petit St-Charles s'ouvre à la colonisation en 1807 et suivi par le rang double de St-Joseph. Ce dernier

rang disparaîtra puisque les terres sont requises par les censitaires des rangs voisins. Dès 1812, on entreprend la construction du chemin reliant le rang St-François au rang Petit St-Charles. C'est à cette époque que le Seigneur songea à bâtir un deuxième moulin à farine. La baisse du niveau de l'eau en saison estivale joue en la défaveur du moulin du Domaine, le moulin du Portage serait une solution. Tout près des rangs St-Michel et St-François, il y avait un site facile à élargir sur la grande rivière du Chêne. Ainsi, à la fin de 1816, le moulin est prêt à démarrer afin de desservir les colons des nouvelles concessions.

En 1818, la paroisse de Lotbinière est divisée en treize (13) arrondissements et une liste des censitaires est préparée. Les 10e et 11e arrondissements sont ceux du rang de la rivière Bois Clair et du rang double de St-Charles. Cette liste, possiblement incomplète, permet de retrouver certains de nos ancêtres. En voici la liste:

11ième Division

Rang double de St-Charles: Augustin Caron, Joseph Tanguay, Ambroise Lord, Elie Pilote dit Marié, Joseph Bélanger, Pierre Blanchet, père, Pierre Lord, Jean-Louis Hamel, Raphaël Blanchet, Firmin Blanchet, Pierre Blanchet, père, Michel Leclerc, Pierre Déry, Charles Blanchet, Pierre Blanchet, fils, Joseph Cloutier, Pierre Beaudet, fils, Isaïe Beaudet, Charles Lord, Antoine Abel (Benoît dit), Louis Houle, Charles Béland, Joseph Rousseau, François Lainé, père et fils, Amable Guimont, Supplient Bélanger, Pierre Beaudet, père, François Courtois, Noé Laliberté, Joseph Mercier, Augustin Blanchet, Modeste Biron, Jean-Baptiste Guimont, Clément Houle.

10ième Division

Rang de la Rivière Bois Clair: Jean-Luc Brown, Abraham Normand, Louis Boucher, François-Xavier Boucher, Augustin Boucher, Joseph Déry (père), Charles-Marcel Labbé, Jean-Bapt. Labbé, Antoine Normand, Henri Trébert, François Blais, Augustin Soucy, Germain Soucy, François Soucy, Pierre Castonguay, Louis Caron, Jean-Marie Dubé, Joseph Blais, Michel Blais, Jean-Baptiste Blais, Joseph Thérien, Michel Collet, Jean Maillot, Pascal Tanguay, Jean-Baptiste Ouellet, Joseph Croteau, Joseph Gagnon, Louis Lord, Pierre Dubé, Charles Blanchet, fils, Pierre Bélanger.

Les années qui suivirent, virent les nouvelles concessions se développer considérablement. Ainsi au milieu du 19e siècle, les rangs St-



Charles et Rivière Bois Clair étaient en bonne partie colonisés. Il devenait onéreux pour les censitaires éloignés de l'église d'assister aux offices religieux et l'abbé Édouard Faucher, alors curé de Lotbinière, en était conscient. Une requête demandant qu'on leur bâtit une église, fut présentée à l'évêque de Québec en 1852. Dès 1862, elle était prête à servir au culte. L'abbé Édouard Faucher en fit la bénédiction. Les archives du presbytère de Saint-Édouard nous donne une image de sa population dès 1864. En effet, le recensement nous révèle qu'il y avait 188 familles, 628 communiants, 366 enfants, 2 familles protestantes, 2 marchands, 3 forgerons, 1 charon, 1 ouvrier et 142 cultivateurs.

Restait encore un coin de terre à développer. Il faudra attendre en 1881 pour que le seigneur Henri-Gustave Joly concède des lots aux colons pour ouvrir un nouveau rang, soit celui de Julia-ville. Tant qu'à Lucieville, encore aujourd'hui, il attend ses défricheurs. En 1918, les limites de la paroisse seront agrandies. En effet, après une longue période d'agitation, le rang Petit St-Charles, appartenant à la paroisse de Lotbinière, sera annexé à Saint-Édouard. Ainsi se termine une conquête d'un sol qui n'est jamais terminée.

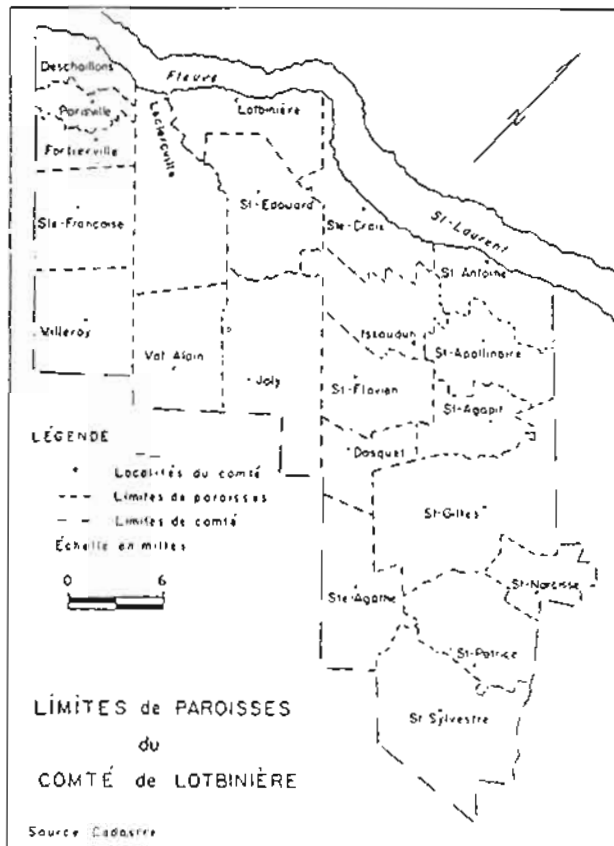
Évolution de la population

Date	Population de St-Édouard	Population du Comté
1871	1 197	20 606
1881	1 388	20 857
1891	1 359	20 688
1901	1 358	20 039
1911	1 506	22 158
1921	1 654	21 837
1931	1 527	22 034
1941	1 784	26 664
1951	1 864	27 985
1961	1 891	30 234
1971	1 498	23 373
1981	1 398	25 942
1984	1 407	26 396

St-Édouard, tout comme pour l'ensemble du comté de Lotbinière, la montée de la population est lente et ardue, entrecoupée de reculs et d'arrêts. On peut donc parler d'instabilité chronique. En effet, entre le programme d'expansion routière de 1881 et la politique de colonisation de 1921, s'intercale une longue période de régression. L'immigration n'est pas significative et on ne compte plus que sur l'accroissement naturel pour conserver une population relativement stable. L'émigration est tellement forte qu'elle tend à annuler les efforts d'une natalité pourtant remarquable. À St-Édouard le taux de natalité, pour la période de 1881 à 1900 est 43.5 naissances pour 1000 habitants. Les taux de natalité pour la période de 1947 à 1951 est de 31.9. Aujourd'hui, nous sommes bien loin de cette époque avec le nombre d'enfant par famille de 1.8.

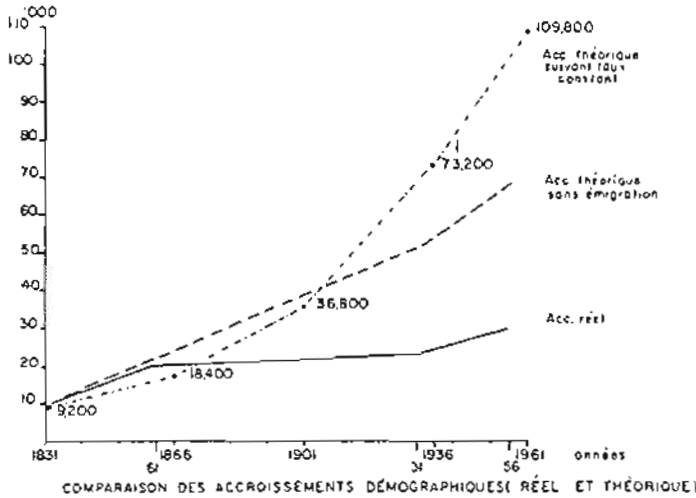
La période de 1881 à 1931 sera une période de saignée démographique pour le comté ainsi que pour St-Édouard. La population du comté s'accroîtra de 3000 âmes au lieu de 30 000 (graphique: comparaison des accroissements démographiques). De nombreuses familles ont quitté St-Édouard et n'y ont plus de descendants. De nombreux jeunes sont partis chercher fortune ailleurs. Comme motivations à quitter St-Édouard, citons l'occupation des meilleures terres, l'absence d'industries, l'attrait d'un travail plus rémunérateur en forêt ou d'une terre neuve en Abitibi, l'appât des grandes villes et particulièrement des États-Unis.

Malgré les épreuves de l'immigration, St-Édouard réussit à accroître sa population jusqu'en 1961. Mais à partir de cette date, s'ajoutera un



nouveau phénomène qui provoquera une chute de 400 âmes, celui de la limitation des naissances.

Depuis 1971, la démographie de St-Édouard s'est stabilisée malgré le phénomène de l'immigration et de la dénatalité.



Dates à retenir

1858 - Les familles établies dans les 5^e et 6^e rangs de St-Louis-de-Lotbinière, demandent à l'évêque la permission de construire une église et fonder une paroisse. La permission fut accordée.

1859-62 - Construction de l'église. Érection canonique (24 septembre).

1862 - Érection civile (1^{er} décembre).

1863 - Fondation de la première commission scolaire. Nomination du premier curé résidant et ouverture des registres de cette paroisse.

1864 - Bénédiction du cimetière (18 septembre).

1881 - Ouverture d'un nouveau rang.

1890 - Construction d'un moulin à scie (vapeur).

1901 - Construction d'une nouvelle église en bois.

1902 - Construction d'un système de distribution d'eau dans le village.

1913 - Construction d'un couvent.

1952 - On dénombre 7 maisons d'école - 3 moulins à scie - 1 ferblantier plombier - 3 forgerons - 1 charron.

Fluctuation de la population:

1881	1 338 habitants
1891	1 359 habitants
1901	1 358 habitants
1911	1 506 habitants
1921	1 654 habitants
1931	1 527 habitants
1941	1 784 habitants
1951	1 864 habitants
1961	1 891 habitants
1971	1 498 habitants
1976	1 388 habitants



VIE ÉCONOMIQUE

Manufacture de tuyaux de béton

Vers les années 1910, monsieur Lorenzo Castonguay eut l'idée de faire des tuyaux de ciment. C'est lui-même qui a construit les modèles, a fabriqué les moules. L'armature n'existait pas, alors il inventa un genre de gabarit pour faire ses propres armatures.

L'année suivante, il engagea son beau-frère Hector Lemay et tous les deux (2) à force de travail et de tenacité ont réussi à fabriquer les premiers tuyaux.

Les salaires: 1,00\$ par jour. Toutes les opérations étaient faites à la main. On transportait le sable en voiture à partir de l'île à la Rivière du Chêne. La pierre était concassée à la main avec un simple marteau. L'armature composée de broches de différents grosseurs était tressée à la main. Le malaxage était fait à la petite pelle.

Les principaux clients étaient les municipalités du Comté de Lotbinière, le Ministère de la Voirie, les contracteurs, le Chemin de fer C.N. et quelques rares clients parmi les résidents des paroisses voisines.



Manufacture de béton.

La grandeur des tuyaux était variée; à partir de 6 pouces de diamètre à 18 pouces au début; ensuite, la gamme s'est allongée de quelques dimensions: 20, 21, 24, 30 et 36 pouces. La longueur des tuyaux était de 30 pouces et le prix: 6 pouces dia. = 0,12\$ le pied, 15 pouces dia. = 0,35\$ le pied. Un tuyau spécial était fabriqué pour faire des puits de surface; ses dimensions: 36 par 30 pouces.

Le nombre d'employés dans les années 1930 était de quatre (4) à cinq (5) selon les besoins.

Arrivée de l'UNION NATIONALE vers les années 1945; le député de Lotbinière décide un jour que les tuyaux de M. Castonguay n'étaient pas bons. Alors, on ouvre une autre manufacture de tuyaux; mêmes matériaux mais faits par des partisans de l'U.N.. Les tuyaux de l'organisateur de l'U.N. étaient très bons. C'était l'époque du "CROIS ou MEURS".

On pousse le ridicule à un tel point que si l'U.N. était au pouvoir, tous les partisans employaient les tuyaux fabriqués par les gens de l'U.N.. Si les libéraux sont au pouvoir, les tuyaux redeviennent meilleurs et tous les partisans les emploient.

C'est dans ces années que le grand patronage a commencé. Si tu étais partisan libéral, les adversaires n'avaient pas le droit de vivre et vice-versa. Heureusement, la partisannerie politique a presque cessé d'exister vers les années 59-60.

Les gens étant plus renseignés, plus instruits, commencent à comprendre que quelque soit le gouvernement, bleu ou rouge, dans le fond c'est toujours du pareil au même.

De 1960 à 1977, Lorenzo Castonguay Enr. prend la relève. Cette période est différente des autres; le patronage a beaucoup diminué, les gens comprennent mieux le jeu des gouvernements et le tout tourne plus rondement.

L'autre manufacture rend les armes. L. Castonguay Enr. achète une partie de l'inventaire; les tuyaux sont vendus scruter si le client est rouge ou bleu.

Des changements importants sont venus améliorer la qualité et la quantité des tuyaux. Maintenant, on fabrique des tuyaux de 4 pieds de longueur et nous employons la méthode dite: "tuyaux vibrés". La manufacture employait de six (6) à sept (7) personnes. Les salaires sont de 7,00\$ l'heure en moyenne. Les clients sont les contrac-





Manufacture de béton.



Manufacture de béton.

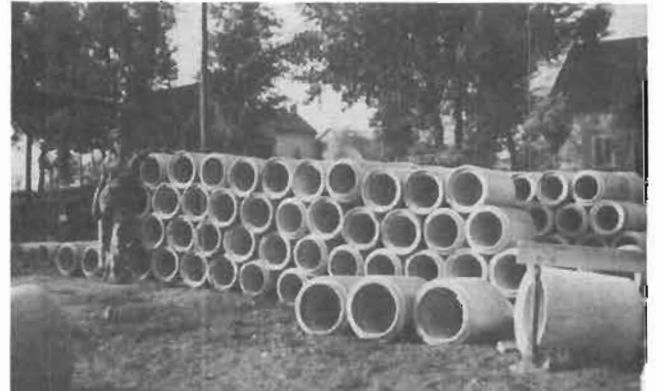


Manufacture de béton.

teurs de chemins, le Ministère de la Voirie, le Ministère de la Colonisation et de l'Agriculture, les municipalités et presque la totalité des cultivateurs ont appris que les tuyaux de béton armés et vibrés durent plus longtemps et ne se désagrègent pas dans le sol.

En 1977, le coût de la vie et des matériaux ayant augmenté de 50%, il fallait faire un choix: fermer les portes de la manufacture ou moderniser au même rythme que les grosses manufactures des grandes villes. La direction de L. Castonguay Enr. décide de fermer ses portes.

Depuis ce jour, la fabrication de tuyaux de béton dans Saint-Édouard est chose du passé.



Manufacture de béton.



Manufacture de béton.

Historique de la Cie: "Les Bois de Plancher P.G. Inc."

En août 1979, deux hommes originaires de la Beauce, Julien Paré et Richard Garneau achète la propriété de Thanal Ltée, propriété où on a produit des cercueils pendant plusieurs années. Messieurs Paré et Garneau fondent ainsi leur nouvelle compagnie "Les Bois de Plancher P.G. Inc." dont la raison d'être est de produire du plancher de bois franc en lamelle.



Les quatre derniers mois de l'année 1979, avec cinq employés, on voit à l'installation de la machinerie nécessaire pour la mise en mouvement. En janvier 1980 on en est à la fabrication avec dix employés et on produit de 4,000 à 5,000 pmp par jour. Au début de 1981 avec vingt personnes travaillant à l'usine on arrive à fabriquer 10,000 pmp par neuf heures de travail.

Voyant la demande augmenter en avril 1983 on décide donc d'ajouter un chiffre de soir pour un total de quarante cinq employés on réussit à sortir 108,000 pmp de bois finis par semaine.

La matière première est achetée au Québec et aux États-Unis. On s'approvisionne en bois vert et sec. Les fournisseurs l'expédient soit vers les séchoirs ou l'usine. Vu le coût de séchage extérieur très élevé, en 1985, la compagnie construit deux cellules de séchage et deux d'entreposage, par ce fait on diminue le coût de séchage de moitié et on augmente le nombre d'employés à 50.

En 1986, on convertit en séchoirs les deux entrepôts et on construit un nouvel entrepôt pour dépôt de bois sec. Les quatre séchoirs séchent 320,00 pieds de bois. Un agrandissement construit à même l'usine sert à l'entreposage des produits finis (bois prêt à être expédié).

Au fur et à mesure des années, les propriétaires voient à remplacer la vieille machinerie afin que leur usine puisse garder un certain niveau de modernisation. Au début de 1988 on est avec 55 employés et la production est de 30,000 à 34,000 pmp par jour.

Les ventes se font au Québec, aux États-Unis, dans les autres provinces et même au Japon.

On constate donc que les propriétaires de "Les Bois de Plancher P.G. Inc." ont su faire évoluer leur entreprise d'une manière remarquable. Par son bon vouloir à l'investissement, cet entreprise donne à notre paroisse un bon coup par sa création d'emplois.

La cordonnerie

Le métier de cordonnier qu'exerce aujourd'hui monsieur Claude Guimond, fils de Marc-Albert, a connu une période de répit de quelques années faute de relève.

Ce métier fut l'apanage de deux (2) familles distinctes de St-Édouard. Les plus âgés se souviennent de monsieur Thomas Blanchet et de son fils

Jean-Baptiste exerçant leur métier rue du Couvent. Monsieur Égide Bélanger reprit le métier premièrement à la tannerie de M. Josaphat Blanchet (magasin général Poulin et Fils). Après quelque temps, Monsieur Bélanger déménage son commerce au coin des rues Principale et du Couvent; son fils Henri-Paul assura à son tour ce service pendant quelques années pour finalement fermer boutique au début des années 70 ne conservant que deux (2) moulins à coudre. Le reste de l'équipement (patrons, moules à souliers, divers outils de travail) fait maintenant partie d'une collection dans un musée fédéral à Ottawa.

Confection M.L. Enr.

La compagnie M.L. enr. connaît le jour le 16 février 1985.

Au départ, l'entreprise est plutôt petite et la production de vêtements d'enfants est réalisée au sous-sol de la résidence de Laurence Laliberté. Après deux (2) mois d'existence, l'entreprise prend de l'expansion avec six (6) employées à sa charge. Survient alors un problème d'espace, il faut songer à un local plus adéquat et plus grand.



Les opérations sont donc transférées au 302 Faucher à partir du 1er juin 1985 et opère à cet endroit depuis ce temps. Elle compte maintenant dix (10) employés à plein temps, en plus de vingt-cinq (25) sous-contractantes à domicile pour une production entre 3 000 à 4 000 ensembles par semaine.



Usine: Manufacture pantalons jeans

Histoire de l'usine: manufacturière de pantalons jeans.

Suite à un projet Canada au travail, il fut établi que l'implantation d'une usine offrant des emplois aux femmes de Saint-Édouard et des environs était primordiale. Par de nombreuses implications de gens de Saint-Édouard, l'usine a vu le jour le 19 novembre 1979.

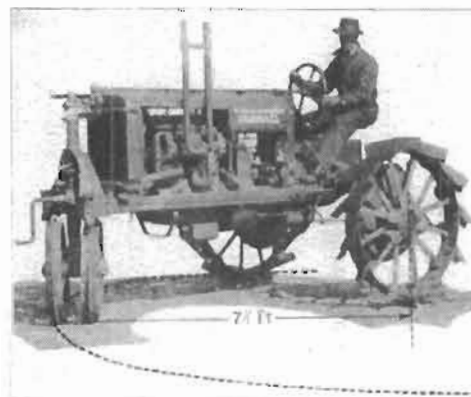
Propriétaire: Bill Howard; on comptait environ 135 employés; l'usine fermera ses portes le 13 mars 1985 à cause de problèmes financiers.

Elle fut rachetée par la Compagnie Le Culottier Int. au mois de septembre 1985. Depuis ce temps, elle oeuvre sous le nom "Le Culottier Int. division O. W. G.". Son président est Dave Tanner et nous comptons 60 employés. Nous fabriquons des pantalons jeans et des vestes en denim.



Machinerie Coulombe

Au printemps 46, j'achète le commerce de monsieur Émile Blais situé au centre du village sur la rue Principale et borné par trois (3) rues différentes avec maison et entrepôt ayant déjà servis comme écurie publique; le commerce comprend la vente et réparation d'instruments aratoires International Harvester au complet. Comme on est dans la période après-guerre, la machinerie agricole est encore assez rationnée mais pour quelque temps, on ajoute la vente de meubles et poêles qui sont remplacés par la suite par la scie à chaîne Homelite, Pioneer, Stihl avec pièces et service.



En 1948 comme l'entrepôt est assez désuet, je construis un autre entrepôt sur le même terrain; un entrepôt de 40 x 60 pieds, deux (2) étages avec salle de montre en avant et boutique pour le service, partie arrière. En 1950, la Compagnie produit plus de machine agricoles et ajoute à ses produits la ligne de réfrigérateurs et congélateurs International; la guerre étant finie, une baisse était à prévoir mais c'est l'inverse qui s'est produit depuis.

Un item qui a changé beaucoup c'est la capacité des tracteurs, car en 1946 on vendait le tracteur de 20 forces et en 1973 des 70 forces. Quelques années plus tard, j'achète de J.E. Laquerre une grande bâtisse en blocs de ciment, couverture de tôle ayant servi plusieurs années à la fabrication d tuyaux de béton pour m'en faire un deuxième entrepôt.

En 1973, je vends le commerce et les entrepôts à Rodrigue, mon fils, qui depuis a bâti un autre entrepôt avec poste de service et pièces, rue St-Joseph.



Établissement d'une meunerie

Vers l'an 1900, messieurs Charles et Nazaire Rousseau achètent l'ancienne chapelle qui a été agrandie pour faire une boutique à bois; on y



faisait l'appareillage du bois et la fabrication de portes et châssis.

Après quelques années, Charles a continué seul ce travail. Après son décès, son fils Florian a pris la relève. À la demande des cultivateurs de la paroisse, il a acheté une moulange pour moudre le grain; ensuite une nouvelle machine servant à cribler le grain.

Après trente (30) années de service, monsieur Florian Rousseau abandonne l'entreprise pour cause de maladie.

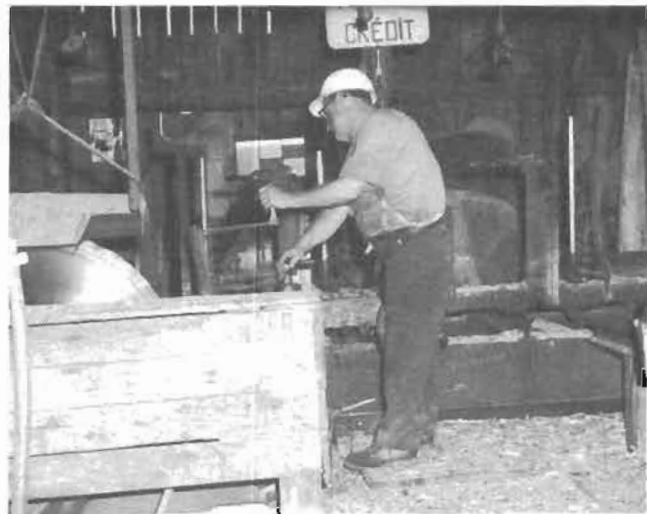
Moulin à scie

À l'automne 1944, Jean-Marie Lemay revenait des Écureuils où il avait acheté un vieux moulin à scie.



Après avoir démonté ce moulin à scie pièce par pièce, il prit les dispositions nécessaires pour qu'elles soient transportées par les "chars" jusqu'à Laurier-Station; de là, elles furent de nouveau chargées sur des 'bobsleighs'. C'était dans le temps des Fêtes et les bancs de neige roulée étaient défoncés par le doux temps. C'est donc à la fin d'une journée orageuse que le chargement arrive à destination au sud-ouest du village. C'est le 5 mars 1945 que les travaux commencent dans la future cour à bois. Ce sont les chevaux et leurs pelles à bascule qui déblaient la neige; les hommes avec des pics cassaient de grosses mottes de terre gelée que l'on traînait plus loin pour poser les assises du moulin à scie. Le premier billot fut débité le 10 avril 1945 à 0,03 cents de la planche mais le taux horaire a été institué dès la deuxième année.

Puis ce fut le réveil frénétique de l'industrialisation des années 50 qui ont vu les chevaux remplacés par un petit bulldozer; on bûchait chez le



Seigneur Joly, on achetait des terres à bois pour en faire la coupe ainsi que le bois des cultivateurs. La chargeuse à bois mue par un moteur de vieille automobile faisait craquer les "catins" neuves du premier dix roues avec un million et demi de pieds de bois dans les meilleures années. Cette entreprise saisonnière employait de six à seize personnes.

À partir de ce moment, ce n'est plus de l'histoire ancienne car les gros camions, tracteurs, niveleuse et leviers hydrauliques ont remplacé l'ancien mécanisme dans une cour à bois tout à fait prospère acquise aujourd'hui par monsieur Anselme Lauzé.

D'autres moulins plus anciens ont existé dans la paroisse.

Dans le Rang de la Rivière Ouest, on retrouvait le moulin de monsieur Gustave Trottier.

Dans la route près de chez monsieur Lucien Bélanger, un certain Monsieur Bernard opérait également un moulin; celui-ci a été déménagé au village et mis en fonction par messieurs Joseph Pilote et Cyr Lemay sur le site de l'ancienne manufacture de cercueils "Bernier Enrg."

Dans la route de Ste-Josée près de la Chaussée Eménégilde, on retrouvait, à une certaine époque, également un moulin.

Situé à l'est dans le Rang de Juliaville, le moulin de monsieur Lucien Auger.

La plupart des moulins possédaient aussi une moulange par obligation du Seigneur Joly.



Transport

Depuis cent vingt-cinq (125) ans, le transport a bien changé.

Les menuisiers du village se rendaient à leur travail à bicyclette. Puis vint le cheval avec lequel on se rendait à l'église, visitait la parenté. L'hiver, on utilisait les chevaux pour 'skider' les billots puis pour les mettre en piles près de la rivière; charroyer le bois de sciage et de chauffage avec des 'bob-sleighs'.

Pendant la saison hivernale, on taillait et retirait la glace de la rivière Bois Clair à la Chaussée chez Coulombe, aujourd'hui Yvon Lemay.

Par la voie fluviale, "l'Étoile", bateau à vapeur, faisait la navette entre Lotbinière et Deschaillons tandis que le "Ste-Croix" naviguait de Ste-Croix à Québec; c'est sur ce dernier que les cultivateurs se rendaient au marché de la basse-ville pour vendre les produits de la ferme. Des goélettes servaient au transport des récoltes, du bois de pulpe vers les marchés de Québec, Trois-Rivières et Montréal.



Voyage de billots.

Puis vinrent les camions qui ont rendu le transport plus efficace; pour l'amélioration des chemins, la construction de routes nouvelles et le transport en général.

En 1966, les propriétaires de ces camions se sont regroupés pour former l'union des "Camionneurs Artisans"; cette union avait pour objectif de donner du travail à parts égales à chacun.

Cela a amené le transporteur à avoir une meilleure voiture. Du petit camion, il passe au plus gros, puis à un dix roues et à la remorque pour donner un meilleur service.



Camion de Alfred Marcoux conduit par Edmond Trépanier.

Transport du courrier

Déjà en 1930, deux (2) courriers, messieurs Édouard Allaire et Arthur Côté, se partageaient le service des routes rurales.

Monsieur Côté arrivait au bureau vers les 6 heures du matin pour préparer ses malles, ayant un raccordement à faire au petit bureau "Potvin" chez monsieur Alphonse Hébert au coin du 3ième Rang. Le bureau "Rivière Bois Clair" desservait le 4ième et une partie du 3ième Rang à cette période.

Quelques années plus tard, un contrat spécial a été alloué pour un transport direct au train Lévis - Deschaillons. Ce qui était spécial, c'est que le tri du courrier se faisait directement sur le train dans un compartiment spécial. Chaque paroisse avait son courrier, lequel attendait la livraison des sacs de malle, aux différents arrêts du train.

Le trajet se faisait en automobile à la saison d'été. C'était différent à la période d'hiver, les routes n'étant pas ouvertes à la circulation d'été.

Les premiers contrats signés par messieurs Ephraïm et Jos Lemay les obligeaient à circuler en voiture à cheval. C'était le transport normal. Les courriers ruraux en faisaient autant. Les postillons circulaient en voiture fermée en général. Certains courriers étaient imaginatifs. Tels que monsieur Théodule Daigle (R.R.2) qui à l'occasion faisait son service en bicyclette l'été et en traîneau à chiens les lendemains de tempête d'hiver. Monsieur Lorenzo Chrétien (R.R.1) avait installé un petit poêle dans sa voiture fermée....

L'auto-neige a remplacé la voiture à cheval pour les déplacements vers Laurier. À cette époque, les hivers étaient encore durs et les sacs de malle lourds. Les journaux 'L'Action, Le Soleil' ainsi que les commandes Sears arrivaient par la poste et la



quantité était importante à l'époque des Fêtes. Il faut dire que les déplacements vers Québec ou Lévis étaient dirigés vers ce même train. Le 'snow-mobil' c.a.d. l'auto-neige faisait le service du taxi.

Les heures d'ouverture s'échelonnaient de 8 à 8 heures du soir avec l'obligation d'un prolongement d'ouverture de $\frac{3}{4}$ d'heure à l'arrivée des malles et cela, quelle que soit l'heure.

C'est peut-être surprenant, mais même à 2 heures du matin, il y avait des clients venant retirer leurs correspondances. Il est arrivé assez souvent que les clients se souhaitaient la Bonne Année dans le bureau. C'était un bon temps quand même. Il y avait des clients rigolos, mais d'autres avaient le 'vin triste'.

Le service des postes a subi bien des intempéries; des tempêtes ont duré 2, 3, 4 jours mais la plus longue a isolé la paroisse pendant 7 jours. M. H. Giguère alors courrier, a eu quelques difficultés à trouver un moyen adéquat à ce transport. Le personnel du bureau a mis 3 heures pour faire le tri des malles.

La disparition de ce train et l'entretien des routes a rapproché les paroisses et ramené des heures régulières. Le transport en camion a pris la relève. Venant directement du grand bureau de Québec, en premier, puis du bureau de poste de Lévis depuis plusieurs années.

La fusion des routes rurales s'est faite en 1975, mais madame Rose-Aimée Laroche est fidèle à ce travail depuis 1971.

Tannerie

Vers la fin des années 1800, monsieur Xavier Beudet ouvrit une tannerie dans la paroisse de Saint-Édouard. Cette tannerie était située sur le



bord de la Rivière Bois Clair (aujourd'hui en arrière du magasin J.T. Poulin). Le feu a détruit cette bâtisse. On dit que "l'eau a mis le feu", car l'eau s'est mélangée à de la chaux et ça mit le feu.

En 1901, Honoré Beudet, fils de Xavier, a reconstruit la tannerie encore sur le bord de la rivière (aujourd'hui la maison de Alain et Mariette Bernier) ainsi qu'une maison.

La maison (aujourd'hui à monsieur Hyacinthe Coulombe) avait 30 x 50; elle comprenait vingt (20) appartements en vue d'en faire un hôtel. Elle a fonctionné deux (2) jours.



La tannerie avait 30 x 30, un étage et demi, et possédait une roue à vent sur le toit.

Les huit (8) dernières années que Honoré l'a fait fonctionner, c'était avec son fils Georges.

En 1938, il la cède à son fils Laurent. En 1940, on rallonge de 20 pieds et en 1945, de 75 pieds. Ça comprenait aussi une écurie où les gens pouvaient dételer leurs chevaux.

Avec la fin de la guerre, le commerce était plus difficile et l'environnement avait d'autres exigences qui ont forcé la fermeture en 1947.

Cette industrie a eu jusqu'à huit (8) employés au salaire de 2,50\$ par jour.

Le travail était fait tout à la main; premièrement, on devait enlever le poil avec de la chaux puis enlever celle-ci avec le fumier de poule puis de l'eau; pour assouplir, on faisait tremper dans de l'écorce de pruche bouillie.

On y traitait les peaux de différents animaux pour en faire des articles utilitaires; vous trouverez ci-après en détail les objets fabriqués à partir de telle ou telle peau.

- Peau de boeuf: bottes et harnais.
- Peau de mouton, de veau et de chevreuil:



mitaines et bourrures de collier.
 — Peau de mouton: robe de carriole.
 Voici d'autres détails concernant ce travail laborieux:

- Peau de boeuf: 3 mois d'ouvrage - 3,00\$ à 4,00\$ (aujourd'hui, 3 jours).
- Peau de veau: 1½ mois pour 1,25\$.
- Pour teindre en brun les peaux de mouton: tremper dans la chaux et rincer.
- À deux (2) hommes, pendant un (1) an, trois milles (3 000) peaux ont été traitées.

Cette bâtisse a été vendue pour en faire la Meunerie Léopold Bernier.

Historique de la boulangerie

Vers 1918: Première boulangerie tenue par M. Maurice Rhéaume.

M. Benoit Rhéaume succède à son père Maurice.

Henri Giguère achète de M. Benoit Rhéaume.

1959: M. Yvon Guimond fait l'acquisition de la boulangerie.



Bénédiction de la boulangerie en 1959.

En avril 1962: M. Simon Pleau, boulanger à St-Ubalde de Portneuf, achète la boulangerie et s'installe à St-Édouard le 10 avril 1962.

À l'époque, la production était de 25 à 30 sacs de farine par semaine. La farine se vendait \$1.69 le



Les deux boulangers: Georges Turcotte et Camil Lachance.



Vianney Guimond devant la Boulangerie de Yvon Guimond.

cent livres et le pain de 24 oz. se vendait alors 0.16¢. En 1972, la production était de 140 sacs de farine par semaine. Il a fallu passer de 3 à 7 camions pour la livraison. En 1980, le domaine de la pâtisserie allait s'ajouter à celui du pain. Cet ajout prit de l'expansion assez rapidement car on fabriquait la pâtisserie que les grands de l'alimentation ne fabriquaient pas.

En 1987, la boulangerie fut vendue au Groupe Samson. Sa production était alors de 80 sacs de farine par semaine. Le sac de 88 livres de farine se vendait alors \$28.00. Le pain de 24 oz. se vendait \$1.33 l'unité. La boulangerie Pleau cessa toute production de pain et de pâtisserie le 14 novembre 1987, après 24 ans et 8 mois d'opération.



Le centre musical Bois-Clair

Saint-Édouard, jolie petite localité humble et modeste, peut s'enorgueillir d'une institution éminente et remarquable, bien de chez elle: le Centre musical Bois-Clair.

Ce nom évoque l'existence d'un groupe qui attire les éloges et les félicitations de plusieurs grands noms de la musique. Ceux-ci se plaisent à citer son exemple partout au Québec.

Tentons ensemble la relecture de son histoire:

En 1962, notre paroisse préparait les fêtes de son centenaire et les Soeurs de la Charité de Québec soulignaient leur jubilé d'or à Saint-Édouard. Une toute jeune religieuse musicienne, du nom de Soeur Marie-Marthe Villeneuve, nous était alors prêtée par la Congrégation pour nous venir en aide. Elle deviendra par la suite l'âme musicale de notre milieu.



Marie-Marthe Villeneuve.

Relisons plutôt les propos historiques que M. l'abbé Laval Dubreuil nous livrait lors de son discours du 24 mai 1987, à l'occasion des vingt-cinq ans de labeur de Soeur Marie-Marthe et notre paroisse.

"Cet hiver là, les étages du couvent ont fait retentir, à toutes les heures, des chants, des instruments qui auguraient de ce que seraient les

alléluias, les concerts et les cantates pour ne pas dire les oratorios, à la gloire du curé Leclerc et de l'éducation locale."

C'est ainsi que de nombreux talents musicaux de chez nous commençaient à éclore. Saint-Édouard, en liesse, était une pépinière de chanteurs et chanteuses qui révélaient un grand amour de la musique.

Les fêtes furent grandioses et l'animatrice avait découvert un trésor à exploiter. Cependant, des années durant, elle continuera son travail journalier de professeur de musique et d'animatrice de chorales,¹ essayant de semer de son mieux la "graine-miracle" qui devra germer un jour. Elle nourrissait toujours un grand rêve: fonder un centre musical à Saint-Édouard.

C'est en septembre 1980 qu'elle constate que plusieurs de ses anciennes élèves étaient prêtes à l'aider. Elle obtint l'autorisation de louer trois locaux au presbytère et s'adjoignit Mmes Simonne Guimond, Ginette Castonguay, Solange Houde, Geneviève Emond et M. Réjean Demers, pour partager l'enseignement de la musique. Quelle joie! la semence avait porté des fruits...

Dès l'année suivante, la résidence des S.C.Q. fut transformée en centre musical. Les professeurs poursuivent encore aujourd'hui les mêmes objectifs: répondre au besoin de musique chez les personnes de tous les âges et ouvrir la porte à une formation musicale très diversifiée: piano, orgue, violon, flûte à bec, flûte traversière, clarinette, saxophone, trompette, guitare, accordéon et percussions.

Un ex-professeur de musique du Collège de Lévis, M. Laval Dubreuil, dira: "ce qui m'a frappé, quand je suis arrivé à St-Édouard, c'est la qualité de l'enseignement musical donné ici. Pas un enseignement tout sec du piano, fut-il d'une rare qualité, mais une formation musicale complète et intégrale! Je me réjouis que depuis, les événements aient illustré sa valeur et que toute une couronne de diplômés universitaires témoignent aujourd'hui non seulement de son art, de sa pédagogie, mais aussi de son dévouement à ses élèves. La chorale Du Chêne fait aussi l'orgueil du milieu".

Les années ont fui. Ce quart de siècle de vie intense ne peut passer sous silence. Cette oeuvre

¹- Chorale "étudiants de l'élémentaire" devient plus tard chorale "CLÉ DE SOL".

- Chorale "étudiants du secondaire".

- Chorale "d'adultes" devient chorale "DU CHÊNE"



d'éducation est d'une valeur inestimable au point de vue culturel, musical et même pastoral. Vive le Centre musical Bois-Clair, qui poursuit son oeuvre grandiose et vive son animatrice pleine d'idéal qui sait encore rayonner parmi nous!

Merci Soeur Marie-Marthe de nous avoir communiqué votre amour de la musique et du chant sans oublier vos nombreux talents et votre grande disponibilité à notre service.

Des paroissiens(nes) qui se souviennent.

Épicerie-Boucherie

La maison où était le commerce, appartenait à Mlle Antoinette Blais; elle tenait une maison qui portait le nom de "Pension Blais", les voyageurs et les passants pouvaient s'y loger et y coucher; mais ça n'a pas duré longtemps.

Cette maison était l'hôte du dentiste Pouliot de Sainte-Croix une fois par mois approximativement; il venait pour extraire les dents des paroissiens de Saint-Édouard. Aussi, monsieur Théodule Daigle offrait ses services pour faire des coupes de cheveux à chaque semaine.

Le 6 mai 1943, Mlle Blais a vendu la maison à monsieur Mathias Demers; ce dernier a opéré un restaurant dans le local utilisé ultérieurement par l'épicerie-boucherie. Ensuite, Monsieur Demers a vendu le restaurant à monsieur Robert St-Onge, le 13 mai 1949.

Monsieur St-Onge fait faire une chambre froide pour y entreposer de la viande et des modifications du côté du restaurant pour y ajouter de l'épicerie ce qui fut le début de l'épicerie-boucherie. Monsieur St-Onge a tenu le commerce quelques années; par la suite, il loue le commerce à monsieur Charles Daigle de Saint-Édouard; il a continué le commerce durant deux (2) ans environ. Le commerce a été mis en vente.

Charles Leclerc achète de monsieur Robert St-Onge le commerce le 15 mai 1953 et en prend possession le 1er juin 1953. Monsieur Leclerc continue d'opérer le commerce en faisant l'abattage des animaux qu'il achète chez les cultivateurs pour en faire le détail ensuite.

Chaque semaine, il faisait la vente par les maisons, d'une à l'autre, ayant de l'épicerie, des fruits et des légumes à offrir aux gens et ceci trois (3) jours par semaine; cette possibilité accommodait bien des gens.



Par la suite, en 1956, il agrandit l'épicerie-boucherie, l'espace étant trop petit; ce commerce était prospère pour ces années-là.

Le commerce était ouvert sept (7) jours par semaine, de 7h00 A.M. à 11h00 P.M. Le dimanche, c'était ouvert après la basse messe, avant la grand-messe; des gens venaient et beaucoup attendaient l'heure de la messe; lorsque les cloches sonnaient, c'étaient la fermeture. La grand-messe finie, c'était l'ouverture de l'épicerie jusqu'à 1h00 P.M. Après quelques heures de repos jusqu'à 4h00 P.M., on ouvrait pour l'heure du souper, ce qui allait jusqu'à 7h00 P.M.

C'était le travail et le commerce de ces années-là. Monsieur Charles Leclerc fait ce métier d'épicier-boucher pendant onze ans et demi (11½) et termine en vendant à monsieur Ernest Côté le 23 octobre 1964 qui en prit possession le 1er novembre 1964.

Historique de l'Hôtel Brown

C'est en novembre 1806 que Jean-Luc Brown, né à St-Nicolas, de parents écossais, prenait possession de son lot, à Rivière Bois Clair, pour le défricher. Marié à Rosalie Lemay, en 1812, dont cinq générations se sont suivies, de père en fils.

C'est vers l'année 1855 que Jean-Baptiste Brown et son épouse ont ouvert l'hôtel, le premier immeuble qui a commencé à donner les services au public, voyageurs du temps et en 1859, les ouvriers qui bâtissaient la première église qui a été en état de servir au culte, le 10 janvier 1862.





Jean-Baptiste Brown céda ses bien à son fils Joseph qui a donné de l'ampleur à l'hôtel, en faisant une amélioration importante pour le temps, soit en construisant un autre étage à la même vieille bâtisse, ce qui donnait plus de chambres pour les voyageurs ainsi que la famille et les employés et il y eut aussi une rallonge de deux étages, à côté de l'hôtel, laquelle est toujours là.

Les photos nous montrent les changements importants, tenant compte de la population qui voyageait dans ce temps-là.

Plus tard, Joseph Brown et son épouse, ayant eu trois garçons, Rosario, Victoric et Jean-Baptiste, il céda ses biens, soit l'hôtel et sa terre à Rosario; installa Victoric sur une terre et Jean-Baptiste a fait des études de comptable.

L'hôtelier était aussi charretier pour les voyageurs de commerce qui transportaient des valises. Ces voyageurs passaient une semaine à servir les magasins alentours soit Lotbinière, Ste-Croix, Deschaillons. L'hiver, les chemins étaient fermés, c'était le cheval attelé à une carriole. Aussi, il devait conduire au train, à Laurier-Station, les gens de la place qui voulaient aller à Québec.

Comme partout ailleurs, dans les campagnes, dans l'temps, l'hôtel était le lieu des rassemblements, le dimanche après-midi ou après la grand-messe, les amis se rencontraient, les De Villers, Rousseau, Jacques, Beaudet, Blanchet, Abel, Olivier, St-Hilaire, Rhéaume et Albert Leclerc, de St-Charles et aussi, les Turcotte et j'en passe, ça devait parler de politique!... "Jos", comme ses amis l'appelaient, aimait bien ça.

Il y a eu des assemblées politiques, plusieurs personnes de 55 ans et plus se rappellent du coin de la galerie de l'hôtel, plusieurs députés y sont venus pour faire leurs discours. Il y a passé deux ministres, soit Napoléon Francoeur et Hugues Lapointe. On se souvient qu'il y a eu des assemblées tumultueuses et souvent contradictoires.

L'hôtel servait aussi d'unité sanitaire.

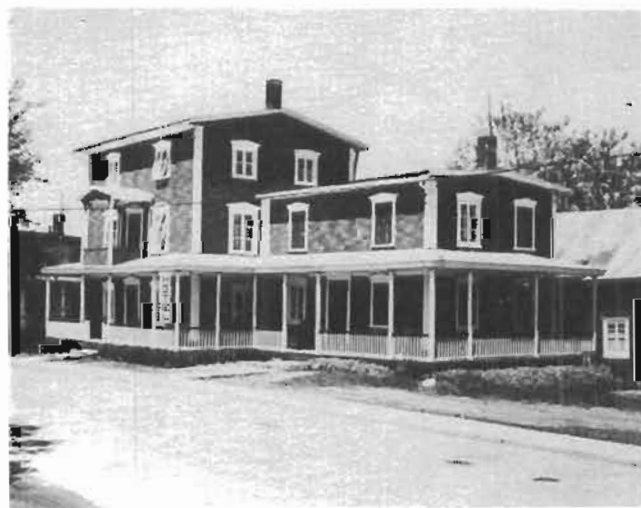


Combien d'enfants ont eu les vaccins de toutes sortes par le Docteur Caux, de St-Flavien; garde Bélanger, de Lotbinière; garde Potvin, de Deschaillons et garde Demers, de St-Flavien. Ces mères se rappellent ce temps-là certainement et aussi, d'une chambre noire pour examiner les poumons.

Il y aurait bien des choses à raconter quand l'électricité a passé en 1928, tout un événement et de l'ouvrage à l'hôtel, sans oublier le passage du Seigneur Joly de Lotbinière, accompagné de Robert Lemay, de Leclercville ainsi que ses deux gardes forestiers, Lucien Lemay et son fils Émile, de Leclercville.

Après bien des années de labeur, Rosario et son épouse commençaient à se faire vieux, la famille partait de la maison et aucun de ses enfants n'a pris la relève. Rosario Brown, qui a opéré cet hôtel, de 1910 à 1954, a vendu à Jean-Marc Lavigne, le 10 novembre 1954 et lui, a vendu à son fils Daniel, le 1er juillet 1984, qui, à leur tour, sont à leur troisième génération et ils ont transformé l'hôtel en foyer pour personnes âgées.

C'est toute l'histoire d'un hôtel qui a encore bien des souvenirs et la vie continue...



Quelques mots sur nos laitiers

À l'occasion de ce 125e anniversaire où tout le monde s'affaire à reconstituer l'histoire de notre municipalité, on ne peut s'empêcher de rappeler quelques faits concernant l'histoire de nos laitiers.

Le début des années 1930 marque la fin d'une époque où la plupart des cultivateurs avaient leur "vache de subsistance". Ainsi, une première laiterie voit le jour. Monsieur Donat Coulombe, producteur laitier de Saint-Édouard, décide de mettre sur pied un premier commerce de livraison du lait à domicile. Malgré de modestes débuts, cela répondait déjà à un besoin réel de la population. Son fils, Hyacinthe, prend la relève quelques années plus tard et abandonne le commerce en 1953. Ce service avait déjà duré près d'un quart de siècle.



La population s'était habituée à un service dont elle ne pouvait plus se passer. Monsieur Fernand Soucy, propriétaire de Ferme du Murier, décida d'assurer la continuation du service, sensiblement dans les mêmes conditions. On faisait encore la livraison du lait sept (7) jours par semaine et ce, trois cent soixante-cinq (365) jours par année. Un cheval dressé connaissant bien l'itinéraire, facilitait la livraison et bravait même les pires tempêtes. Ce service dispensé par Monsieur Soucy allait se terminer en 1970. L'expansion laitière de Ferme du Murier, exigeait alors une réorientation de la production vers un plus grand marché obligeant du même coup à délaisser le commerce de livraison du lait à domicile. Depuis, d'autres laiteries assurent ce service.



Magasin général

Dès le début de la paroisse, vers 1870, le magasin Ferdinand Coulombe desservait la population de Saint-Édouard.

On y vendait de tout, provisions pour l'hiver, provisions pour monter au chantier, épicerie, grains de semence, ferronnerie, tissus, chaussures, habits, vaisselle. On peut mentionner quelques prix de l'époque:

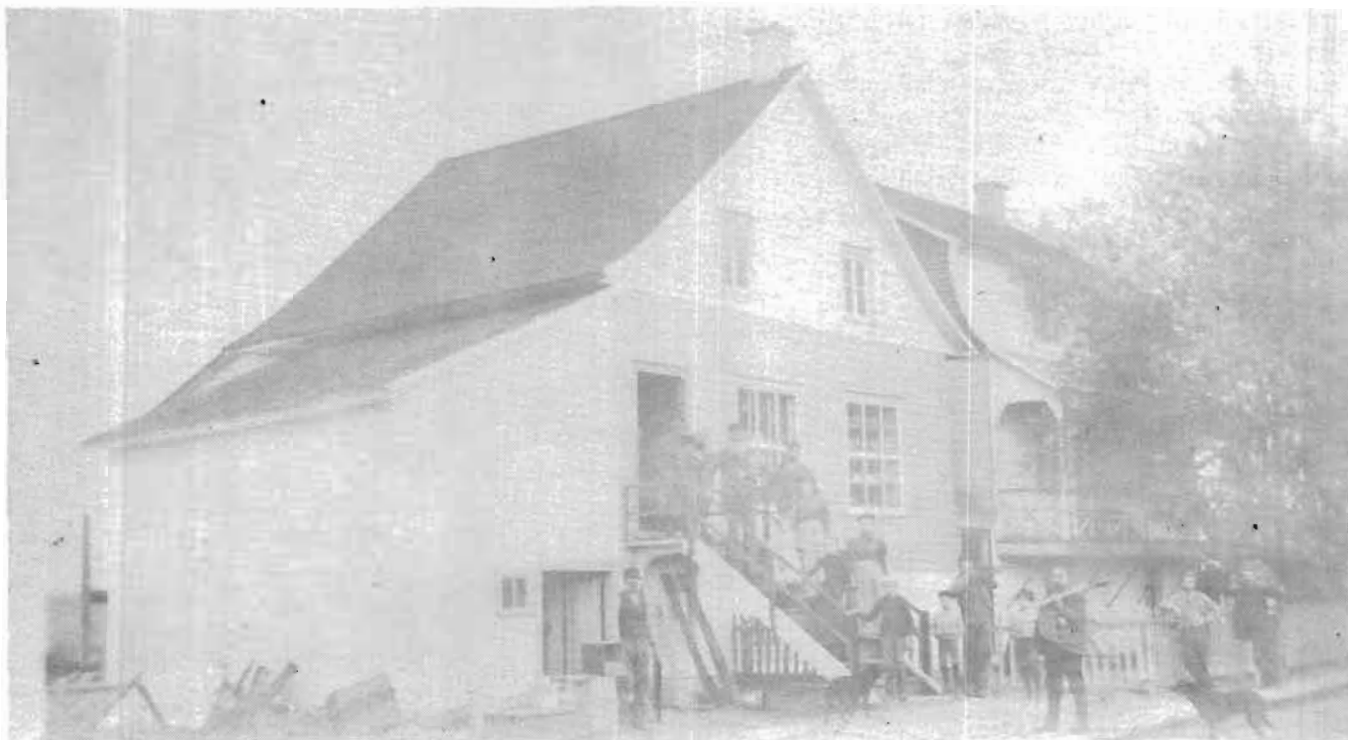
- Un habit 5,00\$
- Une paire de bottines 0,85\$
- Une verge d'indienne (coton) 0,13\$
- Une livre de thé 0,60\$
- Un cent de fleur (100 lbs farine) 2,85\$
- Un gallon d'huile de charbon 0,15\$
- Arcanson (la livre) 0,02\$

Au début du siècle, les marchandises étaient expédiées au quai de Lotbinière par bateau, le Ste-Croix ou l'Étoile, et de là, transportées à Saint-Édouard.

De plus, le propriétaire a opéré une fromagerie durant quelques années vers 1888. Le fromage se vendait de 0,07 à 0,09\$.

Au décès du propriétaire vers 1898, son épouse continua le commerce jusqu'en 1919 lorsqu'elle vendit à son fils Apollinaire auquel succéda le fils de ce dernier en 1959. Le vieux magasin a été démoli en 1968.

Ce magasin a abrité le premier bureau de poste, tenu par M. Cinq-Mars. Le courrier était transporté par le Pacifique Canadien à la gare de Lachevrotière à Deschambault et de là, à Lotbinière et à Rivière Bois Clair, deux (2) fois par semaine.



Le relais

C'est à Lucieville que ce rêve s'est réalisé. Quand on dit le nom de Lucieville, les gens pensent à une grande ville, je m'empressais toujours d'en donner l'historique. C'est en l'honneur des deux (2) filles du Seigneur Joly que deux (2) rangs de la paroisse ont été baptisés Juliaville et Lucieville.

À Juliaville, c'était la vie rurale et joyeuse.

À Lucieville, la forêt était le trésor silencieux.

Un jour, Jean-Marie Lemay offre de vendre à Jean-Roch une terre bûchée; comme le prix convenait mieux à l'acheteur, il s'est dit: "Elle repoussera assez pour moi" et voilà...

Mon mari, Jean-Roch Hamel, a été un culti-



vateur sans vocation gravée au fond du coeur mais, pour qu'il puisse se réaliser dans la vie lui aussi, le Seigneur l'a arrêté par une maladie pulmonaire. Au jour de l'an 1972, Jean-Roch gardait la maison et une idée a germé. Les jeunes gens du rang le visitaient en ski-doo et tout en louchant quelqu'un dit: "Si on avait une cabane dans le bois pour arrêter et prendre un café". Ça rejoignait l'inspiration à Jean-Roch et en plus, son médecin avait dit: "L'hiver, tu ne pourras plus travailler au grand air". Après une longue méditation en rongant les barreaux des fenêtres, mon mari prit la décision d'être le fou qui oserait cette aventure nouvelle. Il me dit: "Ça prend un pauvre car quelqu'un qui a de l'argent ne le risquerait pas dans l'inconnu comme cela".

Je voyais briller dans ses yeux une lueur de bonheur et je ne l'ai pas contrarié. J'étais encore assez lucide à ce moment-là pour savoir que je me faisais embarquer dans le projet moi aussi, mais "Qui prend mari prend pays". Avec la foi d'Abraham, j'ai donné mon consentement et j'ai vu la gloire de Dieu. Aux premiers beaux jours du printemps, un bûcheron avec ses deux (2) fils "la flamme au coeur" ont coupé les arbres pour frayer un chemin et pour avoir une place où se lèverait la cabane de rêve. Chaque étape était réalisée avec amour et joie... Les gens de la place y allaient de leurs commentaires: "Que veut-il faire?" "Ça prend un fou" - Ça, c'est du progrès" - "As-tu besoin d'aide?"

Et enfin tout le monde participait de bon coeur. Lors de la mise en place de la couverture, quarante (40) hommes jouaient du marteau... Nous donnions à manger à ceux qui prolongeaient le soir et Monsieur Pleau nous donnait un chaudron de 'beans' le dimanche soir. Quand la construction fut un peu avancée et que les outils gisaient ici et là, il fallait un gardien, alors j'offre mes services en disant: "Je vais m'étendre sur un matelas et si quelqu'un vient, je vais rester cachée"... Je devais rester seule environ une heure mais Jean-Roch ne connaît pas l'exactitude; voilà que je fais un petit somme et une auto arrive... trois (3) hommes débarquent et circulent partout où ils pouvaient passer... Je n'osais pas me lever la tête mais par la conversation, c'était des hommes qui connaissaient très bien Jean-Roch, alors je prêtais l'oreille attentivement: "Qui aurait dit que ce grand fou-là aurait de si bonnes idées? Qu'est-ce qu'il va faire pour payer ça? Y'a pas une maudite cenne". Ces pauvres gars auraient été mal à l'aise si j'eusse eu l'audace de me montrer... J'admirais le



paysage qui s'offrait de plus en plus majestueux. Les petits pins se tenaient par la main pour chanter leur joie.

L'ouverture officielle était annoncée pour le 18 novembre 1972. Une grande fête familiale fut organisée pour faire voir cela à la parenté et pour dire merci à tous les bénévoles. Mon oncle André Côme consacrait l'oeuvre à Jean-Roch par la célébration d'une messe. "La première messe à Lucieville". Dans son homélie, mon oncle expliquait l'évangile des talents et il a su faire ressortir la beauté de la vocation du Relais.

Pour la famille, ce fut une école intense sur la fraternité, le dévouement, le service.

Le 6 octobre 1983, le Relais changeait de mains... Pendant trois (3) ans, Jean-Marc et Jean-Pierre Daigle ont mis leurs talents au service de nos clients.

Le 9 octobre 1986, nous sommes revenus à notre poste. La maladie continuait son oeuvre et la sagesse demande de laisser à d'autres la chance de faire un bout de vie à Lucieville. Le 8 janvier 1988, Christiane Fortin devenait l'heureuse propriétaire.

Si vous êtes encore à me lire, je puis vous dire à tous "MERCI" "Longue vie au Relais et à vous tous".

Imelda

"La solitude"

Les propriétaires étaient monsieur et madame Louis Boucher, cultivateurs, frère de Mlle Irène Boucher, actrice, fille de Georges Boucher.

De cette famille, il reste aujourd'hui la fille de Georges, Soeur Marcelle âgée de 91 ans qui



habite chez les Ursulines O.S.U. à Québec. Cette famille demeurait aux États-Unis et venait seulement en vacances dans leur maison de Saint-Édouard qui portait le nom de 'Solitude'. Madame Boucher était une personne qui aimait être seule et bien renfermée; c'est pourquoi, elle donna le nom 'Solitude' à la demeure qui était presque toujours fermée.



Les premiers locataires à habiter cette maison ont été monsieur et madame Cléophas Auger; ils y sont demeurés une dizaine d'années. La maison était meublée. Ensuite, la famille de monsieur Arthur Côté y demeure pendant quatre (4) ans. Monsieur Côté a refait les murs en bardeaux de fantaisie; plus tard, les familles Boucher ont décidé de génération en génération, qu'il fallait renoncer à la succession pour vendre la propriété. Mlle Irène Boucher renonçait à la succession à la condition de donner le ménage à monsieur Arthur Côté; don que Mlle Marie-Jeanne Côté possède encore; c'est un très beau ménage.

La maison et la terre ont été vendues à monsieur Maurice Rhéaume comme résident et cultivateur; par la suite vendue à monsieur Martin St-Onge, cultivateur. Par la suite, monsieur Éloi St-Onge en prend possession; ce dernier changea l'orientation première; il ouvrit un restaurant et une salle de réception, la terre est demeurée pour terrains à construire et pour une pisciculture. En mars 1980, il vend son commerce à Jérémie Trépanier et Claudette Turcotte. Les terrains pour construire demeurent la propriété de monsieur Éloi St-Onge.

Mme Jacqueline Auger Robitaille, fille de Cléophas Auger, née en 1951 demeura à la 'Solitude' jusqu'à l'âge de six (6) ans.



Souvenirs d'un restaurant

Un commerce qui a vu défiler plusieurs personnes pendant près de trois (3) décennies soit pour savourer une boisson gazeuse, jouer une partie de machine à boules ou tout simplement faire un brin de jasette avec les propriétaires; il s'agit du restaurant Pierre Abel.

Eh oui! combien de jeunes sont allés acheter des bonbons à la cent tandis qu'un client accoudé au comptoir sirotait un coke, un passionné du jeu essayait de battre un record sur la machine à boules dernièrement installée.

Du côté de la salle à manger, quelques habitués se récréaient en jouant aux cartes tandis que d'autres confortablement assis sur les bergères, sous la véranda, regardaient passer les autos et s'obstinaient sur les différents modèles et années.

Cet établissement était le centre d'attraction de l'époque regroupant le dépanneur, le restaurant, la tabagie et l'arcade. Un violent incendie termina brusquement la destinée de ce lieu de rencontre.

Ferblantier-couvreur

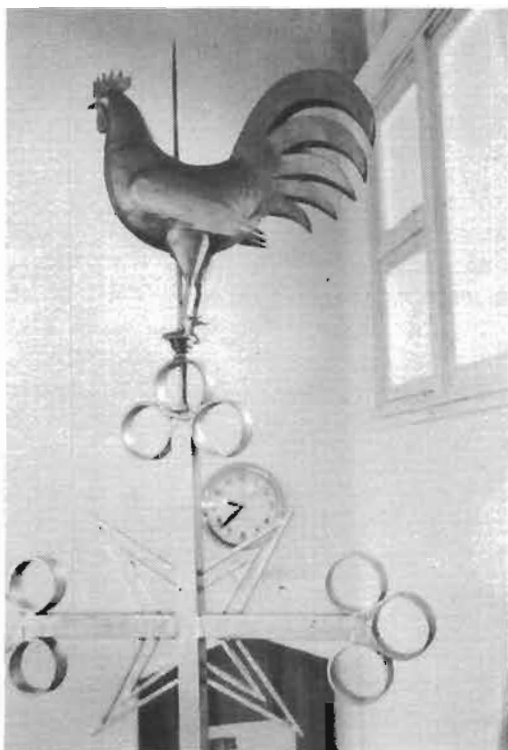
En 1895, M. Charles Jacques construit sa boutique à St-Édouard même si son travail lui demande d'être souvent à l'étranger. Il ira même jusqu'en Ontario pour couvrir des toits, surtout des toits d'église. Dans sa boutique, il fabrique surtout



des équipements de cabane à sucre, des chaudières et des objets d'utilité pour les cultivateurs.

En 1930, M. Charles délaisse la ferblanterie au profit de son fils Joseph et il s'oriente vers la forge. Il y a de la demande à ce moment là pour des grattes et des rouleaux pour les chemins d'hiver. Il exerce le métier de forgeron-voiturier jusqu'à 80 ans bien sonné.

Il aura eu le temps de fabriquer des pièces que l'on peut encore voir aujourd'hui, entre autre la clôture du cimetière et un magnifique coq en cuivre qui orne le clocher de l'église St-Joseph de Québec (au pied d'la pente douce) rue Belvédère.



De son côté, M. Joseph devient ferblantier-couvreur et anime la boutique jusqu'en 1966. Les quatre fils n'ayant pas suivi les traces de leur père et de leur grand-père, la boutique ferma ses portes, mais conserva ce que l'on peut considérer comme un trésor, soit presque tout l'équipement et outillage d'époque, avec ses trois postes de travail pour la ferblanterie, la forge et la menuiserie.



Commanditer

Commanditer, c'est plus que de donner de l'argent, c'est permettre et encourager la réalisation d'un projet. C'est aussi un stimulant pour les maîtres-d'oeuvres.

À tous ceux qui nous ont fourni ce stimulant, un merci des plus sincère.

Comité des fêtes du 125ième





“UN PIONNIER DANS LE DOMAINE DU TRANSPORT”

Cet homme, de chez-nous, débute sa carrière en contractant le transport du bois sur la Seigneurie Joly. Pour l'exécution de ce contrat, il s'assure l'assistance d'hommes du comté. Son engagement terminé, conscient des besoins de ses concitoyens, il crée un réseau de camionnage entre St-Édouard et Québec.

Pour ce bâtisseur, aucune trêve, il démarre, au début des années 50, une nouvelle entreprise. Il fait l'acquisition d'un garage et met ses services à la disposition de ses concitoyens, afin d'assurer l'entretien et la réparation de leurs véhicules.

Inventeur né, toujours à l'affût de nouveauté, surtout, en ce qui a trait aux moyens de transport, il construit et possède plusieurs “snow-mobiles”. Il offre des randonnées aux gens et nombre de fois, il dépanne le médecin en le conduisant à bon port.

Quelques années passent, un autre défi s'offre à lui. Il prend à sa charge malgré, ses lourdes obligations de garagiste, d'ouvrir les chemins d'hiver. Aventure pas très facile car, l'équipement est précaire, les heures longues et les tempêtes interminables.

Sa tenacité ne connaît point d'obstacle. Vers la fin de sa carrière, il ajoute une nouvelle franchise à son commerce, la vente d'autobus scolaires. Quelques années plus tard, il est honoré à titre de pionnier du transport scolaire au Québec et reconnu le meilleur vendeur pour tout le Canada et les États-Unis.

Toute sa vie a été marquée par le transport.

Toute notre reconnaissance à tous ceux qui l'ont secondé et ont ainsi contribué à son succès.



AVEC LES COMPLIMENTS DE:

Beaudoin



Laliberté INC.

Courtier d'assurances

Jacques Beaudoin, C. d'As. Ass.

Jacques Beaudoin, C. d'A. Ass.

Claire Laliberté, C. d'A. Ass.

Assurance-générale — Assurance-vie
— Placements —

2965, Bld Rive Sud, St-Romuald, QC — G6W 6N6

835-5885

Merci à notre distingué clientèle.



La Pisciculture Bois Clair vous connaissez???

Si vous ne connaissez pas ce nom, son créateur vous dit sûrement quelque chose. Au début, possédant un lopin de terre de 1 km. du village, il se retire, au sein de son domaine, pour apprivoiser la nature. Mais ce n'est pas assez, après la découverte d'une veine d'eau souterraine de grande importance, Éloi St-Onge se lance un autre défi, l'exploitation d'une pisciculture. Après seulement huit années de production, les ventes annuelles dépassent 200,000 truites prêtes à manger.

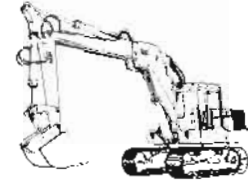
Désirant améliorer les conditions périphériques, il se fixa l'objectif d'enrichir ses terres en aménageant au-delà de 50,000 épinettes de Norvège.

La pisciculture est ouverte au grand public, il fera plaisir à Éloi et Larry St-Onge de répondre à vos questions pertinentes.

Voici deux des déficits réalisés qu'il nous fait plaisir de présenter à la population de St-Édouard.

TÉL.: (418) 796-2074

Les Entreprises Po-Bo-Ha Inc.



ENTREPRENEURS GÉNÉRAUX

107-C, RIVIÈRE BOIS-CLAIR, ST-ÉDOUARD, QUÉ. — G0S 1Y0



D'HIER



À

AUJOURD'HUI

C'est en 1970, que l'entreprise a vu le jour par la complicité de trois grands hommes de défi; MM Jean-Rock Poulin (PO), Claude Beaudoin (BO) et Marcel Hamel (HA).

Travaux d'excavation, d'amélioration des fermes et de location de machineries, étaient à l'origine, les principales occupations de la compagnie. Par les années, les travaux de génie civil, tel que concassage de gravier et construction de routes, élargirent le champs des activités de l'entreprise.

Les fils de M. Hamel ont maintenant pris la relève. Fort de plusieurs années d'expérience acquisent de leurs aînés, il assurent à leur clientèle la même qualité de service que dans le passé.

"LES ENTREPRISES PO-BO-HA INC." sont fiers de faire partie de la Corporation Municipale de St-Édouard et de contribuer aux fêtes du 125e.

COMPLIMENTS DE:

M. et Mme Claude Beaudoin

*En hommage à notre paroisse et à ceux qui l'ont éditée.
Ayant eu le privilège de maintenir une étroite relation avec la
population soit:*

Entrepreneur électricien de 1955 à 1982

Concessionnaire Alfa-Laval 1956 à 1987

*Cofondateur et Copropriétaire des Entreprises Po-Bo-Ha Inc.
de 1970 à 1984*

Agente Banque Canadienne Nationale 1959 à 1975

*Nous vous remercions de votre encouragement et gardons
de vous tous un souvenir profond.*

LAPOINTE & FILS LTÉE

SERVICE RAPIDE
ET FIABLE



TRANSPORT V.A. INC.

UNITÉS CHAUFFÉES
ET RÉFRIGÉRÉES

MONTREAL

7000, PULLMAN
COUR TURCOT

482-8531

BUREAU CHEF

**158, BOUL. LAURIER
LAURIER STATION**

GOS 1N0

(418) 728-2140

1-800-463-3428

QUÉBEC

430, LAVOIE

681-0606

692-1985

(BUREAU)

- Service journalier de Montréal et de Québec.
- Cueillettes et livraisons partout dans la région.
- Livraisons dans les autres provinces et aux États-Unis.
- Livraisons partout au Québec par l'entremise des autres transporteurs.
- Remorques de grand volume.

Votre Transport!

MÉGANTIC

LOTBINIÈRE

BEAUCE

LÉVIS

PERMIS: Q300272

CAUTIONNÉ DES DOUANES-3778

TRANSPORT SCOLAIRE ÉMILIUS LEMAY INC.

Avant d'être transporteur scolaire, Émilus Lemay prit de l'expérience comme camionneur. Il fit ce métier à partir de 1948. L'année 1949 fut marquée par la construction d'un garage pour ses camions.

Lors de la régionalisation des écoles de rang vers l'école du village de St-Édouard en 1962, celui-ci soumissionna et obtint de la commission scolaire de St-Édouard, 2 circuits. Il desservit ces 2 circuits avec 1 autobus GMC de 54 passagers et 1 autobus GMC de 48 passagers.

L'année suivante, il obtint de la commission scolaire locale toujours par soumission, un circuit de plus car il avait soumissionné 20\$. de moins que sur l'ensemble de ses concurrents. À ce moment-là, cela lui rapportait \$68.85 par élève par année.

L'année 1966 vit son entreprise de transport augmenter à 5 véhicules sous contrat avec la commission scolaire de St-Édouard. Il desservit le secondaire pour la commission scolaire locale. La même année, ce fut l'agrandissement de son garage pour ses véhicules d'une dimension de 90' x 40'.

Comme Émilus Lemay est père d'une grande famille dont 7 garçons et 5 filles, il est évident que l'entreprise intéressa un des membres de la famille. C'est ainsi qu'en 1974 que Gaston Lemay fils d'Émilus se joignit à l'équipe pour travailler comme chauffeur d'autobus.

L'incorporation de l'entreprise survient en 1975 sous la raison sociale de "Transport scolaire Émilus Lemay Inc." dont le conseil d'administration est composé de:

Émilus Lemay, président
Gisèle Lemay, vice-présidente
Gaston Lemay, secrétaire

La compagnie est à caractère familial depuis maintenant 25 ans.

L'implication de Monsieur Lemay au niveau du secteur Tilly apporta beaucoup. Il fut nommé adjoint au conseiller et le demeura pendant 8 ans soit de 1977 à 1984. Il travailla en étroite collaboration avec Messieurs Elphège Boissonneault et Richard Rousseau ainsi que les transporteurs de la région.

Transporteur scolaire depuis 25 ans, il est membre de l'ATEQ depuis maintenant 21 ans. Émilus Lemay comprit très tôt l'importance d'une Association provinciale pour les transporteurs scolaires.

Aujourd'hui, l'entreprise emploie 4 chauffeurs d'autobus scolaires dont 1 chauffeur est à leur service depuis les tout débuts. Ce qui tient le plus à coeur le personnel et les dirigeants de la compagnie, c'est la sécurité de leurs écoliers.

Depuis août 1985, lors de la décentralisation des commissions scolaires, la compagnie fait affaires avec la commission scolaire de Lotbinière.

La flotte d'autobus se compose d'autobus assez récents soit 1 GMC 1984 de 66 passagers, 1 GMC 1985 de 66 passagers, 1 GMC 1987 de 72 passagers et 1 minibus de 16 passagers comme remplacement.



 **BLOUIN & FRÈRES**
Automobile Inc.

CHRYSLER — DODGE — ARIES-K — COLT — OMNI
CAMIONS DODGE

MAURICE LEMAY
CONSEILLER

Gaston Lemay
Sec.: Transport scolaire
Émilus Lemay Inc.

TÉL.: BUR. 926-3215
RÉS. 926-3699

290, RUE LAURIER,
S T E - C R O I X,
C T É L O T B I N I È R E, Q U É.,
G 0 S 2 H 0

HOMMAGE À NOS PIONNIERS!



REMERCIEMENTS À NOTRE CLIENTÈLE!

MACHINERIE COULOMBE INC.

VENTE & SERVICE
DE MACHINERIES AGRICOLES

TÉL.: (418) 796-2323

820, ST-JOSEPH, ST-ÉDOUARD,
CTÉ LOTBINIÈRE, QUÉ. — G0S 1Y0

HOMMAGE À NOS ANCÊTRES!

TÉL.: (418) 796-2313

GARAGE CENTRAL ENR.

GILLES LEMAY, PROP.

VENTES D'AUTOS NEUVES ET USAGÉES

412, PRINCIPALE, ST-ÉDOUARD, CTÉ LOTBINIÈRE,
QUÉ. — G0S 1Y0



LE COMMERCE FAMILIAL

15ième anniversaire



Garage Simon Trépanier

Simon employé par Lucien Lemay en novembre 1959, travaille comme mécanicien jusqu'en mai 1973. M. Lemay décide de vendre le garage; alors Simon avec l'incitation de ses garçons qui tous les deux étudient en mécanique, et l'appui de son épouse qui s'estime apte à la comptabilité juge bon d'acheter le garage.

Depuis le commerce familial continue de fonctionner et ça bien sûr on le doit à une clientèle qu'on remercie sincèrement.



On peut aujourd'hui vous servir de l'essence Pétro-Canada, des pneus, des huiles, batteries, courroies, lave-glace, antigel, différentes pièces d'automobile.

Mise au point, carburation, système de charge, antirouille.

Réusinage de freins, amortisseurs, remorquage, balancement électronique.

***Mettez-y du Canadien
ça nous appartient!***

ST-ÉDOUARD, CTÉ LOTBINIÈRE 796-2955



*Il nous fait plaisir de contribuer à la réalisation de cette édition
en guise de remerciement à notre distinguée clientèle.*



TÉL.: (418) 728-4233
QUÉBEC: 692-4225

ROUTE 20, SORTIE 278, C.P. 370,
LAURIER STATION, QUÉ., G0S 1N0

Sincères remerciements à ma distinguée clientèle!



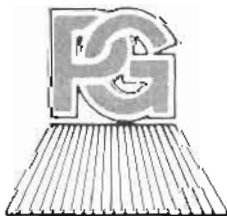
ME LUC A. CHAREST, LL.L., DD.N.

NOTAIRE
CONSEILLER JURIDIQUE

RUE PRINCIPALE, (PRESBYTÈRE)
ST-ÉDOUARD, CTÉ LOTBINIÈRE
G0S 1Y0

TÉL. (418) 796-2052

Au plaisir de vous servir à nouveau!

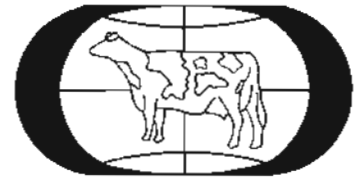
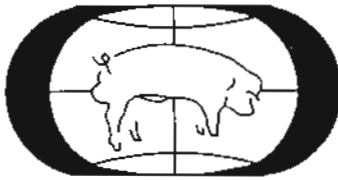


LES BOIS DE PLANCHER P.G. INC.
P.G. HARDWOOD FLOORING INC.

J. PARÉ, Rés.: 796-2848
R. GARNEAU, Rés.: 796-2928

Tél. Bur: (418) 796-2328

407, rue Principale,
St-Édouard Lotbinière
C.P. 100 G0S 1Y0



ferme du murier inc.

ÉLEVEUR
DE PORCS
ET DE BOVINS
DE RACE PURE

- LANDRACE
- YORKSHIRE
- DUROC
- HAMSHIRE
- SPOTTED
- CHESTER WHITE
- BOVINS AYRSHIRE

FERNAND, ALAIN, CHARLES SOUCY

559, RUE ST-CHARLES, ST-ÉDOUARD, LOTBINIÈRE, QUÉBEC — CANADA — G0S 1Y0
TÉL.: (418) 796-2215 — 796-2197



LES ENTREPRISES DENYS HAMEL INC.

ENTREPRENEURS GÉNÉRAUX

CONSTRUCTION & RÉNOVATION
RÉSIDENTIELLE & COMMERCIALE

2214, FILTEAU, BERNIÈRES, QUÉ. — G0S 1C0 TÉL.: 831-9692

M. Denys Hamel, président des Entreprises Denys Hamel Inc. ainsi que son épouse Odette Rousseau sont heureux de participer aux fêtes du 125e anniversaire de St-Édouard de Lotbinière.



M. et Mme Hamel sont originaires de St-Édouard et dans le cadre de leurs activités commerciales d'entrepreneur en construction, ils ont réalisés plusieurs résidences unifamiliales et multifamiliales de qualité. Les Entreprises Denys Hamel Inc. se sont bâties une réputation enviable sur la rive sud de Québec.



Le Centre des grains

924, route Laurier, Ste-Croix, Cté Lotb. — 926-2424



Le Centre d'engrais chimiques



La Meunerie de Ste-Croix

6358, rue Lemay, Ste-Croix, Cté Lotb. — 926-3871



La Meunerie de Laurier

Laurier Station — 728-2305

Natif de St-Édouard, M. Gérard Soucy a vécu sur une ferme durant sa jeunesse. Puis, il a été cultivateur au cours des années 1960. Homme actif, aimant le travail et le contact avec les gens, il décide, en 1971, de se lancer en affaires avec la collaboration de son épouse Aline. Ses connaissances de meunier, il les a acquises d'abord comme employé de fabrication de moulée et, par la suite, comme vendeur.

La Meunerie Gérard Soucy inc est une entreprise familiale à laquelle travaillent également une douzaine d'employés compétents afin de donner satisfaction à la clientèle. L'entreprise Soucy a ses bureaux à Ste-Croix à même une meunerie spécialisée dans l'alimentation bovine. En 1977, elle prenait de l'expansion en achetant une autre meunerie à Laurier Station où l'on produit actuellement la moulée porcine. Une machine à cubes permet de fabriquer les suppléments et toutes les moulées cubées. Au Centre d'engrais chimique, situé sur la route de Laurier, on dispense un service d'analyse de sol et on prépare des mélanges d'engrais sur prescription. En 1986, on complétait la croissance de l'entreprise avec le Centre d'entreposage de grains d'une capacité de 4,500 tonnes métriques. Des silos sont accessibles à tous les agriculteurs régionaux pour y faire sécher et y entreposer leur récolte. Aussi, un diplômé de la Régie des grains y effectue le classement et le nettoyage des grains.

Tous ces services sont particulièrement rapides comme le sait déjà notre clientèle de producteurs agricoles et, plus encore, ils sont offerts 7 jours sur 7 en période de semence et d'arrosage d'herbicides.

Si cette entreprise est devenue aussi importante à ce jour, c'est grâce au dévouement de chacun et à la collaboration de sa clientèle.

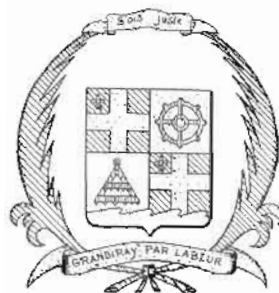
Aujourd'hui, cette compagnie est formée d'une équipe stable et compétente et constitue l'un des grands fleurons de notre économie régionale.



FABRICANT DE
MOULÉES BALANCÉES

STE-CROIX, CTÉ LOTBINIÈRE

Hommage de la:



Municipalité Village Ste-Croix



TRAVAUX D'EXCAVATION ET DRAINAGE

TRANSPORT

• SABLE • TUFF • GRAVIER • TERRE À GAZON • DÉNEIGEMENT



EXCAVATION RAYMOND LEMAY & FILS INC.

Raymond Lemay termine ses études et travaille à la ferme paternelle. En 1956, il devient propriétaire de la ferme de M. Édouard Blanchet, 3ème Rang Est qu'il exploite pendant 7 ans. À ses travaux de la ferme s'ajoute le transport de lait en bidons pour la Fromagerie Bergeron & Frères, de St-Antoine de Tilly. En 1966, Raymond achète son premier camion pour le transport de gravier; en cette même année, il prend des contrats de déneigement de routes et ce travail, il le fait depuis 22 ans. En 1967, il met fin à son transport de lait en bidons car ce dernier change pour le vrac et il acquit un camion 10 roues pour le gravier et le déneigement. En 1977, il ajoute une excavatrice à son entreprise.

Depuis ce temps, Raymond Lemay avec ses fils ne cessent de progresser; aujourd'hui en 1988, au service de leur clientèle, Excavation Raymond Lemay & Fils Inc. possède trois excavatrices, camions à épandage d'engrais, camion à gravier et camions à déneigement.

Raymond Lemay remercie tous ces clients pour les années passées et les années à venir.

Il ne faut pas oublier un grand Merci aux organisateurs de ce 125ème, une fête qui ne se laisse pas passer

TÉL.: (418) 796-2040
TÉL.: (418) 796-2539

401, PRINCIPALE, SAINT-ÉDOUARD,
CTÉ LOTBINIÈRE, QUÉ. — G0S 1Y0



Groupes
et
Organismes
de
notre Paroisse





Association des loisirs

À Saint-Édouard, les loisirs ont toujours été omniprésents. Il y a plus de cinquante-cinq (55) ans, les gens, pour se retrouver, faisaient eux-mêmes leur rond de glace; il y en avait quelques-uns, ici et là, un peu partout dans la paroisse. On y jouait au hockey, mais c'était surtout le patinage qui était pratiqué. L'été, il y avait un terrain de tennis à l'emplacement de la maison de madame Hervé Bernier, autrefois le terrain de monsieur Antonio Coulombe, et puis on jouait à la balle-molle dans le champ chez Joseph Pilote.

La première patinoire paroissiale fut organisée par des jeunes dans la rue Faucher, à l'arrière de chez Ernest Côté, dans le temps la propriété de madame Antoinette Blais.

En 1945, le curé Verreault entreprit d'organiser des loisirs pour ses paroissiens. Avec l'aide de subventions et de dons des commerces et associations comme les Chevaliers de Colomb, etc..., il loua le terrain de monsieur Cérice Beaudet pour y installer une patinoire, terrain de croquet et de balle-molle. Des bénévoles s'occupaient de l'entre-

tien. Ce premier site officiel des loisirs a servi pendant plusieurs années.

C'est en 1962 que la première Association des Loisirs fut formée et qu'on adopta une charte. Le premier comité en place acheta un terrain et y construisit le chalet des sports qui devait le demeurer pour presque vingt (20) ans. Pour la réalisation de ce projet, des particuliers avaient accepté de répondre pour un emprunt à la Caisse Populaire et de nombreux bénévoles ont dû mettre la main à la tâche. L'Association des Loisirs a continué de vivre de fonds amassés dans des carnivals à grand déploiement, des tournois de hockey, de balle, d'activités diverses, etc...

C'est au cours de ces années que l'on a commencé à faire de l'animation du "terrain de jeux" pour les plus jeunes pendant les vacances d'été.

Au début des années 80, après avoir étudié les besoins de la population, le comité en place s'aperçut que les installations ne répondaient plus aux besoins et décidèrent d'y remédier. La municipalité acheta un nouveau terrain et l'Association des Loisirs, avec les biens déjà accumulés, obtint



Festival 1950.



Équipe de hockey 1948.



Équipe de baseball.



des subventions des deux (2) paliers gouvernementaux pour la construction d'un centre des loisirs et l'aménagement d'un terrain de balle, soccer, de jeux de croquet et de palais. Même si elle a bénéficié de subventions, elle n'aurait pu y arriver sans encore une fois, la collaboration de nombreux bénévoles.



Carnaval 1969.

Aujourd'hui, les principaux moyens de financement sont le "festival champêtre", la vente de cartes de membre ainsi que la contribution municipale. Maintenant, l'association emploie à temps partiel, un récréologue qui nous fait profiter de ses judicieux conseils et fait la coordination des activités sportives et culturelles.

Depuis toujours le hockey et la balle ont passionné les jeunes et les moins jeunes de Saint-Édouard. C'est cette passion qui a poussé les aînés à organiser des loisirs et espérons-le, poussera les jeunes à continuer à s'adonner aux sports.

Présidents des loisirs:

1962, Chrysologue Lemay - 1963, Roger Bernier - 1966, Claude Beaudoin - 1967, Émilus Lemay - 1969, Martial Coulombe - 1970, Gérald Allaire - 1979, Irené Lemay - 1980, Murielle Lemay - 1985, Yves Pilote - 1987, Gilles Desrochers.

La construction d'un chalet de service pour les loisirs.

Des années durant, on parle d'avoir un plus grand terrain et un nouveau chalet. Cette réalisation s'est faite grâce à notre esprit d'équipe. Le 24 novembre 1982, dix-neuf présidents et présidentes d'associations se sont réunis pour discuter de la construction d'un nouveau chalet de service.

11 janvier 1983; un groupe de bénévoles, après avoir visité des chalets de service dans les autres paroisses, est revenu convaincu que la

construction d'un chalet de service est faisable et viable à St-Édouard.

18 janvier 1983; lors d'une rencontre de l'association des loisirs et du Conseil Municipal, ce dernier confirme à l'association des loisirs son appui. Dorénavant, un conseiller assistera aux réunions de l'Association des Loisirs.

19 janvier 1983; une personne ressource du Conseil Régional des Loisirs rencontre l'Association des loisirs et confirme quel type de chalet de service est considéré comme un équipement intermédiaire tout en satisfaisant les normes du programme d'aide aux développements des loisirs.

De plus, trois comités sont créés:

Comité de l'étude des besoins,
Comité de l'étude de l'aménagement,
Comité de l'étude du financement.

28 mars 1983; rapports des comités.

13 avril 1983; le comité d'étude de financement en démontre la réalisation possible, et comment se fera le financement.

Ainsi après avoir omis de citer volontairement plusieurs étapes de cette chronologie, le 16 mai 1983 débutent les travaux. Du 16 mai au 12 juin 1983, l'essentiel des travaux est complété avec l'aide de 316 hommes/jours et avec plus de 2,000 heures données bénévolement. En sus n'oublions pas que les différentes associations représentées surtout par les femmes, ont assuré la collation des travailleurs.

L'Association de chasse et pêche des cerfs de Lotbinière

(Parc d'élevage de cerfs)

L'association de chasse et pêche des cerfs de Lotbinière est née en 1985. Un agent de conservation de la faune de Laurier-Station lance l'idée qui est de "remonter" le cheptel de chevreuils dans le comté de Lotbinière.

Saint-Édouard fut la cible de ce grand projet qui consistait à construire des parcs d'élevages, tous concentrés sur un même territoire. Mais un manque de subventions gouvernementales a réduit le projet initial à un seul enclos de 640 pieds sur 1,260 pieds. Cet enclos est situé dans la paroisse de Saint-Édouard, plus précisément dans le rang Juliaville ouest.



La décision de construire ce parc se prit le 20 janvier 1986 lors de la visite de monsieur Fernand Vachon, fondateur de l'A.C.P.C.L.; cependant, il fut décidé de le bâtir huit fois plus petit mais bénévolement. L'hiver 1986 fut des plus propices pour entreprendre les travaux étant donné les conditions climatiques favorables. Plus d'une vingtaine de bénévoles de chez nous ont travaillé tous les jours durant plus d'un mois afin de pouvoir accueillir les premiers cervidés. À l'automne 1986, un total de vingt-deux (22) chevreuils dont quatre (4) mâles et dix-huit (18) femelles vivaient à l'intérieur de ce parc. Tous ces chevreuils ont été parrainés au montant de 400,00\$ l'unité. Douze (12) cerfs ont été parrainés par des groupes, des entreprises et quelques particuliers de Saint-Édouard.



Depuis ce temps, la surveillance, l'entretien et la nutrition de ce troupeau particulier s'effectuent par un groupe de sept (7) bénévoles et suppléants et ce, tous les jours. Le comité de direction veille à ce que les gens soient informés de toutes les décisions présentées par le comité administratif de l'A.C.P.C.L.

L'année 1987 couronna les efforts de tous, car douze (12) femelles mirent bas durant les mois de juin à juillet pour avoir dix-huit (18) rejetons, ce qui porte le cheptel à une quarantaine de bouches à nourrir. Dès le mois de mai 1988, tous les nouveaux venus seront relâchés dans la nature pour faire place aux autres faons qui vont naître. Cette année, le nombre de nouveaux-nés devrait être supérieur à l'année précédente car dix-huit (18) femelles devraient mettre bas. Il en sera fait de même pour les années à venir; les petits seront relâchés. Les femelles et les mâles qui ont été étiquetés (parrainés) resteront dans l'enclos pour

continuer la reproduction. C'est ainsi que nous réussirons à repeupler les chevreuils sur nos belles terres et dans le comté. C'est aussi grâce à tous ces bénévoles qui travaillent main dans la main que nous réussirons ce grand projet.

Le comité de direction se compose de... Serge Bernier (directeur), Yvon Trépanier (comité des cerfs), François Bélanger (faune aquatique), Yves Bernier (secrétaire).



Chevaliers de Colomb

Conseil 4296 — St-Édouard et Lotbinière
District 36

Le 27 janvier 1957, le Conseil 4296 Saint-Édouard voit officiellement le jour d'un transfert du Conseil 2865 Deschaillons, regroupant les membres de Saint-Édouard et de Lotbinière.

Fr. Raymond Pierre Beaudet, député du District du temps, remet la Charte déclarant officiellement opérant notre nouveau conseil, lors d'une "initiation" tenue ce jour-là en cette salle.

Les premiers officiers élus lors d'une assemblée tenue le 8 janvier 1957 pour le nouveau conseil de Saint-Édouard sont: Ovila Carrier, Grand Chevalier - Hervé Bélanger, Député Gr. Chevalier - Xavier Hardy, Chancelier - Jean-Baptiste Charland, Secrétaire-archiviste - Pierre-Émile Roux, Cérémoniaire - Louis St-Hilaire, Secrétaire-financier - Marc-Émile Jacques, Secrétaire-trésorier - Eugène Bernard, Aviseur légal - Alain Leclerc, Garde intérieur - Georges Chrétien, Garde extérieur - Jean-Marie Lemay, Syndic - Chrysologue Lemay, Syndic - Paul-Émile Pérusse, Syndic - Abbé Léonidas Verrault, Aumônier - Victor Leclerc, Intendant.



Le Conseil a fait son chemin en mettant en pratique le mieux possible les grands principes de notre Ordre "Unité, Fraternité, Charité, Patriotisme" appliqués dans nos deux (2) paroisses. Nous avons connu des hauts et des bas dans nos activités durant ces vingt-cinq (25) années d'existence, mais aujourd'hui, notre Conseil plein de vigueur continue à oeuvrer pour le bien de nos deux (2) communautés paroissiales. Les membres formant la famille Colombienne de St-Édouard et Lotbinière sont aujourd'hui établis dans les paroisses et villes du grand éventail québécois. Depuis sa fondation, quelques **grands Chevaliers** se sont succédé pour voir à la bonne marche du Conseil, ce sont:

- Frère Ovila Carrier 1957 - 1963
- Frère Rodolphe Lemay 1964 - 1965
- Frère Paul Pilote 1966 - 1967
- Frère Anselme Lauzé 1968 - 1969
- Frère Émilus Lemay 1970 - 1971
- Frère Louis St-Hilaire 1972 - 1973
- Frère Jean-Paul Guimond 1974 - 1975
- Frère Bruno Lauzé 1976
- Frère Paul-Émile Lavoie 1977 - 1978
- Frère Roland Guimond 1979 - 1980
- Frère Marius Pilote 1981 - 1982
- Frère Clermont Gagnon 1983 - 1984
- Frère Gérard Lord 1985 - 1986
- Frère Émilus Lemay 1987 - 1988

Nos aumôniers: Abbé Léonidas Verrault, Abbé Georges Giguère, Abbé Louis-Philippe Garon, Abbé Georges Hébert, Abbé L. Laval Dubreuil, Abbé Marc Pelchat, Abbé Michel Boutin.

Les **députés de district** qui se sont succédés: Raymond Pierre Beaudet, Deschaillons - Guy Delisle, Sainte-Croix - Rodrigue Biron, Sainte-Croix - Normand Bolduc, Saint-Gilles - Sylvio Chainé, St-Apollinaire - Jacques Fortin, Fortier-ville - Émilus Lemay, Saint-Édouard - Réjean Patry, Lyster - Jean-Paul Bélanger, Lyster - Guy Roy, Saint-Antoine - Rolland Demers, Saint-Agapit - René Ferland, Saint-Flavien.

Les principales activités organisées hier, aujourd'hui, demain sont: déjeuners communion, déjeuners-causerie, initiations, courses de tacots au profit de l'église pour divers achats: orgue, tables, chaises et rénovation de la sacristie, dons aux missionnaires; dans l'association des loisirs, aide aux étudiants, fête de Noël pour enfants, veillée sociale avec les membres de l'âge d'or, participation active à la campagne des oeuvres, soirées fraternelles; dons à la colonie de vacances

du lac Blanc, déjà dix-huit (18) enfants ont bénéficié d'une vacance de quinze jours à la colonie de vacances du lac Blanc; ceci à la charge entière du Conseil; participation à chacune des fêtes paroissiales ainsi que nombre d'oeuvres réalisées dans les paroisses de St-Édouard et Lotbinière et qui échappent à notre mémoire aujourd'hui. En plus, les principales activités qui auront primeur dans l'avenir sont: déjeuners-causerie et assemblées mixtes, participation plus engagée à la vie paroissiale, soirées sociales afin de créer des liens d'amitié plus fraternels entre les membres, participation plus active des épouses à nos activités colombiennes.

Nous comptons aujourd'hui 170 membres dans notre Conseil; notre objectif serait que dans les prochaines années, nous soyons appelés d'intéresser et d'intégrer ces membres activement dans notre Conseil afin que chacun partage avec ses frères chevaliers les talents qui le caractérise et fasse bénéficier l'Ordre de ses capacités.

Sincères mercis à tous ces bâtisseurs de notre Conseil pour leur dévouement inlassable depuis sa fondation; que leur exemple et leur détermination soient un gage de succès à tous ceux qui auront à participer à la bonne marche du Conseil durant les prochains vingt-cinq (25) ans pour que nous puissions atteindre le Jubilé d'or dans un Conseil qui soit des plus actifs et ayant un bagage de réalisations impressionnantes.

Les membres du Conseil actuel des Chevaliers de Colomb sont: Émilus Lemay, Victor Leclerc, Jean-Charles Leclerc, Paul-Émile Lavoie, Raynald Lauzé, Jean-Paul Guimond, Jean-Luc Auger, Damien Lauzé, Raymond-Marie Lemay, Gérard Poulin, Georges Beaudet, Wilfrid Martin, Éloi Guimond, Gérard Lord, Claude Pilote, Ernest Côté, Julien Lachance.

Une chorale à St-Édouard

Dès les premiers temps de vie paroissiale à St-Édouard, on discernait déjà chez nous un certain sens liturgique et musical prêt à répondre au besoin du Peuple de Dieu. Voyons-en la preuve.

Dans le volume des Fermières: "La petite Histoire" nous pouvons lire les faits suivants: au début de la colonie, un harmonium de chapelle, déjà usagé, fut acheté: Monsieur Georges Bernard connaissant le plain-chant et l'accompagnement enseigna à quelques jeunes gens les premières



notions de chant pour donner un cachet de fête particulier aux offices religieux.

Nous savons aussi de source sûre, que Mlle Marie-Bernard succédera à son père dans cette tâche. Plus tard Mlle Albertine à l'âge de dix-huit ans prendra la relève comme organiste et demeurera à la tâche pendant quarante ans. Mlle Emma Auger sera à son tour au poste de 1942 à 1970.

Ici nous voulons rappeler la mémoire de ceux qui ont prêté leur voix, de jour en jour, pour chanter les louanges du Seigneur: Monsieur Léon Ouellet, un des premiers chantres de la paroisse venait à pied du rang St-Charles pour les messes du matin. Monsieur Édouard Allaire se dévoua pendant quarante-huit ans au service de la liturgie. Ensuite, ce fut M. Nazaire Ouellet. Monsieur Pierre Castonguay commença à chanter à dix-neuf ans. En 1919, il remplaça M. Nazaire Ouellet pour les messes du matin. Il débutait sa journée à six heures au Couvent, ensuite il se rendait à l'église pour la messe de sept heures, le tout pour la modique somme de vingt-cinq sous. Pendant soixante-quatre ans, il n'a pas ménagé sa voix pour les



CHORALE "DU CHÊNE"

1ère rangée (de gauche à droite): Sylvie Bernier (à l'orgue) - Marie-Marthe Villeneuve (directrice) - Mariette Daigle - Monique Leclerc - Rose-Aline Lemay - Jeanne Castonguay - Thérèse Lemay - Fernande Bélanger - Lucie Trépanier - Denise Hamel - Rose-Éda Pilote. 2e rangée (de gauche à droite): Réjeanne Hamel - Gilberte Castonguay - Lucille Jacques - Fernande Guimond - Suzanne Coulombe - Jeannette Schurch - Dolorès Lemay - Priscille Blanchet (secrétaire). 3e rangée (de gauche à droite): Denis Lemay - Benoit Leclerc - René Castonguay - Roger Soucy, président - Pierre-Émile Lemay - Rémi Lemay. Étaient absents(tes): Lise Bernat - Janine Bernier - Ellen Caron - Marie-Stella Martel - Guylaine Ouellet - France St-Hilaire - Pierre Lemay - Urbain Blanchet.

offices liturgiques. Monsieur Éleusippe Auger et son fils Émilien, Monsieur Pierre-Antoine Castonguay ainsi que Monsieur Gilbert Lemay firent de même.

Autour du vieil orgue à tuyaux, ils ont interprété les chants en latin aux messes, vêpres, funérailles, salut du Saint-Sacrement etc...

Cependant avec le Concile Vatican II, nous sommes témoins de beaucoup de changements. Les offices en français feront germer l'idée d'une chorale mixte.

Dès novembre 1967, lors d'une rencontre de notre bien-aimé curé, Monsieur l'abbé Louis-Philippe Garon avec Monsieur le vicaire Arthur Lecours, notre organiste Mlle Emma Auger, M. et Madame Roger Soucy, M. et Madame Paul-Émile Lemay, on discuta de la fondation d'une vraie chorale. Monsieur Pierre-Antoine Castonguay et sa dévouée secrétaire Mme Thérèse Hardy en seront les premiers responsables.

Mlle Auger enseignera les chants en français pour les messes dominicales, mais pour les funérailles, Monsieur Louis St-Hilaire en acceptera la direction. Petit à petit, le nombre de chanteurs augmentera et Monsieur le Curé est heureux du travail accompli. Son rêve d'une chorale est réalisé.

Un an ou deux s'écoulent. Quelques uns se sentant un peu moins jeunes, trouvent les deux escaliers longs à monter pour se rendre au deuxième jubé, et de plus, l'orgue ne veut plus suivre. Le coût pour la réparation étant trop onéreux, avec l'accord des marguilliers du temps, il est décidé de descendre dans la nef. C'est un peu dommage de prendre la place de l'autel St-Joseph mais c'est le meilleur endroit. Un vieil harmonium nous tient compagnie pour quelques temps.

En fin d'année 1968, Rose-Aline Lemay succédera à Thérèse Hardy comme secrétaire. Monsieur Louis St-Hilaire remplacera Monsieur Pierre-Antoine Castonguay comme président. En 1970, Mlle Emma Auger cédera sa place d'organiste à Sr Marie-Marthe Villeneuve tandis que M. Louis St-Hilaire continuera à en assurer la direction.

Comme le vieil harmonium est un peu défraîchi, on songe à le remplacer. Mais comment trouver les fonds nécessaires? Eh bien! Tout le monde se met à l'oeuvre; on organise souper canadien, récitals. De nombreux dons sont recueillis des associations et de généreux donateurs de la



paroisse. En 1971 l'acquisition d'un orgue neuf vient rehausser les célébrations.

Comme les activités augmentent et pour devenir à la mode d'aujourd'hui notre chorale prendra le nom "Chorale Du Chêne".

En 1980, Louis nous quittera. La direction retournera à Soeur Marie-Marthe tandis que la relève de l'accompagnement est assurée par Sylvie Bernier, ancienne élève de Sr Marie-Marthe. Monsieur Roger Soucy est alors nommé président.

En 1981, une invitation nous est adressée: les organisateurs de l'émission de télévision "Le chemin du Roi" sont à la recherche de chorales pour aider à la participation des émissions. La "Chorale Du Chêne" est invitée et se rend au canal 4 pour l'enregistrement. C'était une expérience à ne pas manquer.

Et la vie continue. Notre rôle étant de rendre la vie agréable autour de nous et de semer la joie par nos chants, il nous arrive de répondre à quelques invitations paroissiales. Lors du congrès régional des Fermières en 1985, la "Chorale Du Chêne" animait la soirée.

Nos offices religieux ont leur cachet bien spécial. Les chants liturgiques préparés avec soin alimentent la prière et la contemplation. Nous en sommes très heureux. Lors des fêtes du 125e en octobre prochain la chorale Du Chêne aura le bonheur d'animer la célébration télévisée qui clôturera les fêtes paroissiales.

Comité d'embellissement de Saint-Édouard

Concours "Villes, Villages et Campagnes fleuris"

Le Conseil municipal, suite à une invitation du Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, a décidé de former un Comité d'embellissement.

C'est donc en mai 84, sous la responsabilité de Denis Lemay (conseiller) aidé de Colette Lachance, Andrée Rousseau, Gilles Lachance, Lucienne Bergeron, Mariette Daigle, que le premier comité est né. Les objectifs du comité étaient d'amener le plus de personnes possibles à s'inscrire au concours "Villes, Villages et Campagnes

fleuris" afin d'améliorer la beauté de notre milieu et en arriver à une meilleure qualité de vie.

Voici la liste des personnes composant le comité pour

1985: Andrée Rousseau, responsable; Colette Lachance; Gilles Lachance; Claude Garneau, Denis Lemay, représentant du Conseil municipal.

1986: Lucille Jacques, responsable; Anne-Marie Blanchet, secrétaire; Colette St-Onge; Murielle Auger; Murielle Lemay; Huguette Ouellet; Yves Laroche, représentant du Conseil.

1987: Lucille Jacques, responsable; Colette St-Onge, secrétaire; Murielle Auger; Murielle Lemay; Jacqueline Pilote; Huguette Ouellet; Yves Laroche, représentant du Conseil.

Durant les deux (2) dernières années, le Comité a mené une campagne de sensibilisation, par des articles dans le journal local; en faisant des ateliers-conférences sur l'horticulture; en invitant les commerces, les édifices publics à aménager et décorer davantage. Des identifications furent installées à l'entrée et à la sortie du village. L'entretien des levées de fossés dans les routes et les rangs. Une plus grande implication de la population à fleurir et à aménager leur demeure. Grâce à cette initiative du Conseil municipal, nous pouvons dire que Saint-Édouard est une municipalité où il fait bon vivre dans l'harmonie et l'entraide.

Comité d'Embellissement 1986



De gauche à droite: Colette St-Onge, Yves Laroche, Huguette Ouellet, Jacqueline Pilote, Murielle Lemay, Lucille Jacques, Murielle Auger.



Comité d'Embellissement 1987



De gauche à droite: *Huguette Ouellet, Yves Laroche, Colette St-Onge, Murielle Auger, Murielle Lemay, Anne-Marie St-Laurent, Lucille Jacques.*



Cercle des Fermières

Au nom de tous les membres du Cercle de Fermières de Saint-Édouard, nous souhaitons des vœux de bon succès et de bonnes réjouissances lors du 125^e de la paroisse.

La fondation du Cercle de Fermières de Saint-Édouard remonte au 7 février 1940. Monsieur l'abbé Aurélius Michaud et mademoiselle Rita Chabot, institutrice officielle du gouvernement mirent sur pied cet organisme indispensable dans notre milieu rural. La devise était "TOUT POUR LA GLOIRE DE DIEU".



Partie de sucre du Cercle des fermières des années 40.

Dès la première assemblée, le bureau de direction est formé; il comptait sept (7) membres exécutifs et environ soixante-cinq (65) membres se regroupant une fois par mois en après-midi. Durant ces assemblées, on y traitait d'arts culinaires, de tissage, de couture et tricot; il y avait régulièrement causerie par l'aumônier et des conférenciers(ères).

De 1940 - 1944, les assemblées se tiennent au sous-sol de la sacristie et occasionnellement à la salle chauffée de monsieur Paul-Eugène Faucher, aujourd'hui propriété de monsieur Marius Pilote. En 1949, on se retrouve à la salle municipale actuelle et c'est à partir de l'année 1955 que les assemblées sont le soir.

La première exposition locale a lieu le 7 août 1941 au sous-sol de la sacristie et depuis, une exposition a lieu à tous les deux (2) ans et on peut y voir de nombreuses créations et exhibits des membres.

Le premier métier acheté date de 1942 et par la suite, on fit l'acquisition graduellement de métiers à tisser qui étaient disponibles aux membres. Les métiers circulaient selon le besoin des dames. Un peu plus tard, c'est-à-dire à l'automne 1981, on regroupe tous les métiers à tisser dans un local dans une partie du sous-sol de la sacristie.



Local de tissage au sous-sol de la sacristie.

Bien sûr que depuis les débuts, il y a eu des divergences d'opinion, des changements et de l'évolution..... Le cercle a déjà compté jusqu'à cent quatre-vingt-cinq (185) membres l'année du Congrès Régional de Saint-Édouard qui réunissait la Fédération 4 des quatre (4) Comtés de Bellechasse, Dorchester, Lévis et Lotbinière. En juin 1985, nous avons un deuxième Congrès Régional; cette fois-



ci, avec la Fédération 18 qui regroupe les Comtés de Lotbinière et Lévis.

Dès les premières années, les dames se rassemblaient pour faire des corvées de taillage de catalogne, de couture, de piquage de couvre-lits, et pourquoi pas, des parties de cartes à l'occasion. On souligne et félicite également, que madame Marguerite Marcoux est membre depuis la fondation du cercle.

Des dames se sont succédé au poste de présidente; ce sont:

- Mme Siméon Soucy	1940 - 42
- Mme Antonio Coulombe	1942 - 46
- Mme Philias Blais	1946 - 49
- Mme Julienne Abel	1949 - 53
- Mme Gilberte C. Lemay	1953 - 58
- Mme Lucia Coulombe	1958 - 64
- Mme Yvonne L. Pilote	1964 - 69
- Mme Murielle H. Lemay	1969 - 71
- Mme Martha B. Lemay	1971 - 77
- Mme Jacqueline P. Hamel	1977 - 79
- Mme Lucille B. Jacques	1979 - 85
- Mme Rose-Aline Guimond	1985 -

Des dames ont également occupé le poste de secrétaire-trésorière; ce sont:

- Mlle Albertine Bernard	1940 - 42
- Mlle Ursule Jacques	1942 - 43
- Mme Lauréat Blanchet	1943 - 50
- Mlle Priscille Lemay	1950 - 59
- Mme Alphonse Rousseau	1959 - 66
- Mme Claudette Trépanier	1966 - 68
- Mme Anne-Marie Bélanger	1968 - 71
- Mme Micheline Beaudet	1971 - 74
- Mme Denise Poulin Lemay	1974 - 76
- Mme Adèle Daigle	1976 - 78
- Mme Ginette Bergeron	1978 - 81
- Mme Priscille Blanchet	1981 - 82
- Mme Micheline Bédard Lemay	1982 -

Merci et bravo à toutes ces dames ainsi qu'aux autres membres qui ont formé le Comité exécutif pour leurs talents et leur dévouement au sein du mouvement.

En 1988, les réunions sont le deuxième mardi de chaque mois. Nous comptons cent vingt et un (121) membres présentement. Les assemblées se composent pour la première partie par les procédures d'assemblées régulières et en deuxième partie, nous avons des conférences sur différents

sujets; ces conférences nous sont données par des médecins, des agronomes, des Ambulanciers St-Jean, des gens compétents du C.L.S.C., etc... De temps en temps, nous avons des ateliers pour apprendre des techniques nouvelles enrichissantes. Nous participons à l'exposition régionale du Comté de Lotbinière, également à l'exposition provinciale de Québec. Plusieurs artisanes de notre cercle confectionnent avec leurs doigts de fée, ces articles nécessitant des techniques nouvelles.

Le Conseil exécutif assiste annuellement au Congrès Régional et un (1) membre assiste au Congrès Provincial de l'Association. La devise actuelle est: "POUR LA TERRE ET LE FOYER".



De gauche à droite: 1ère rangée: Mme Céline St-Onge, vice-présidente - Mme Rose-Aline Guimond, présidente - Mme Micheline Bédard Lemay, secrétaire. De gauche à droite: 2e rangée: Mme Julienne Bélanger, conseillère - Mlle Line Lemay, conseillère - Mme Pierrette Simoneau Daigle, conseillère - Mme Madeleine Côté, conseillère.

Le Conseil exécutif actuel se compose de... M. l'abbé Gilles Tanguay - Mme Rose-Aline Guimond, présidente - Mme Céline St-Onge, vice-présidente - Mme Micheline Bédard Lemay, secrétaire-trésorière - Mme Madeleine Côté, conseillère - Mme Julienne Bélanger, conseillère - Mlle Line Lemay, conseillère - Mme Pierrette Simoneau Daigle, conseillère.

Au mon de tous les membres, longue vie à notre cercle qu'il continue de progresser.





Groupe de fermières en 1985.

Mouvement des Femmes Chrétiennes (M. F. C.)

Le M. F. C. ... Hier ... À aujourd'hui

En 1963, lors des fêtes du centenaire, on parlait de la confrérie des Dames de Ste-Anne dans l'album souvenir. Aujourd'hui, pour désigner le même groupe de personnes, on y parle du mouvement des femmes chrétiennes (M.F.C.). Voilà une association qui s'est complètement transformée depuis vingt-cinq (25) ans.

La confrérie des Dames de Ste-Anne existait au Québec depuis au-delà de dix (10) ans en 1963 et regroupait un nombre important de femmes mariées dans presque toutes les paroisses du Québec. Saint-Édouard ne faisait pas exception et comptait au-delà de deux (200) cents femmes dans cette association pieuse où les engagements se traduisaient par des exercices de piété, d'accomplissement du devoir d'état et le bon exemple.

Au lendemain du Concile Vatican II, les évêques du Québec invitent les aumôniers et les dirigeantes des Dames de Ste-Anne à entreprendre la transformation de cette association pieuse en un mouvement d'Action Catholique. Le M.F.C. ne sera pas une version des Dames de Ste-Anne mais plutôt un mouvement essentiellement différent. D'une association pieuse qui visait à la sanctification personnelle, on passe à un mouvement d'action catholique qui a pour but la transformation de ses membres pour en faire un monde plus humain avec la méthode du "Voir, juger, agir". Ce passage des Dames de Ste-Anne n'a pas été facile. Il a coûté beaucoup d'efforts et de sacrifices aux premières responsables et aux aumôniers.

Le M.F.C., c'est quoi?

Le mouvement des femmes chrétiennes est un mouvement d'action catholique général féminin et paroissial, le seul au Canada. Il regroupe des femmes de tout âge et de toutes conditions.

SES BUTS:

- Former des femmes efficaces sur le plan familial, paroissial et social par des techniques modernes d'animation.
- Créer une mentalité chrétienne en vivant les événements à la lumière de l'Évangile.
- Transformer le milieu de vie par des projets concrets.



1ère rangée: Mme Fernande Simoneau, Mme Lucille Jacques et Mme Murielle Auger. 2e rangée: Mme Louise Lemay, Mme Juliette Daigle, M. l'abbé Gilles Tanguay, Mme Gisèle Lemay, Mme Lucie Lemay et Mme Pauline Laliberté. Absentes sur la photo: Mme Hélène Bernier, Mme Rose-Aline Castonguay, Mme Imelda Hamel et Mme Gilberte Castonguay.

La M.F.C. à Saint-Édouard

Les Dames de Ste-Anne ont vécu leur changement au M.F.C. avec l'aide de leur curé, monsieur l'abbé Louis-Philippe Garon. Elles bénéficièrent des conseils de ce prêtre qui oeuvra plusieurs années dans l'Action Catholique auprès de la jeunesse ouvrière. Par ses conseils, son dynamisme, sa grande foi dans l'Action Catholique, il donna l'élan nécessaire pour faire démarrer le M.F.C. chez-nous. Le premier exécutif apostolique se créa le 11 novembre 1965: responsable: madame Édouard Allaire; assistante-responsable: madame Éloi St-Onge; secrétaire: madame Charles Bernier; conseillères: mesdames Tèlesphore Martel et Fernand Hamel; aumônier: abbé Louis-Philippe Garon, curé. Au fil des ans, des femmes dévouées ont pris la relève.



Le mouvement des femmes chrétiennes doit sa survivance à madame Thérèse Leclerc qui a assumé le poste de responsable de 1971 à 1987. C'est grâce à son travail inlassable, son dévouement, sa disponibilité, son intérêt et sa conviction pour le mouvement qu'elle a su nous partager que le M.F.C. est toujours demeuré vivant et dynamique dans notre paroisse. Elle a su préparer une relève, qui espérons-le, va continuer à promouvoir les valeurs du M.F.C. et à susciter l'engagement de nouveaux membres. Aujourd'hui, cent soixante et une (161) femmes font partie du mouvement et paient leur cotisation annuelle.



Thérèse Leclerc

Programme d'action:

La fédération propose un programme d'action aux équipes locales qui l'adaptent selon les besoins du milieu. C'est ainsi qu'au cours des dernières années, les sujets d'étude ont eu pour thème: problème reliés à la sur-concommodation; solitude; violence affective, religieuse, silencieuse envers femmes, personnes âgées, enfants; différents vécus de couple. Tous ces sujets ne sont-ils pas des défis pour les femmes de notre temps? Ces réflexions sont toujours faites dans le but de changer les mentalités et les façons d'agir afin de les rendre plus semblables à celles de Jésus-Christ. Pour s'aider, on utilise la méthode de travail de l'Action Catholique "Voir, Juger, Agir".

Activités:

L'équipe apostolique se réunit tous les mois pour l'étude du programme d'action et préparer les

trois (3) réunions générales où sont invitées les membres du mouvement.

Le premier agir des Dames de Ste-Anne, eut lieu le 2 février 1964. Les dames ont organisé une partie de cartes pour des travaux faits au sous-bassement de la sacristie pour les enfants de chœur et une chambre de couture pour les bonnes oeuvres.

Depuis quelques années, un déjeuner-causerie débute l'année apostolique. Quant à la fête de la fidélité, événement fort goûté de tous les paroissiens, elle comptera cette année quinze (15) années d'existence. À l'occasion, le M.F.C. sait se joindre à d'autres mouvements paroissiaux pour les seconder dans leurs activités.

L'équipe actuelle se compose de: Madame Lucille Jacques: responsable, Madame Fernande Simoneau: assistante-responsable, Madame Murielle Auger: secrétaire, Madame Lucie Trépanier: trésorière, Mesdames Imelda Hamel, Juliette Daigne, Gisèle Lemay, Gilberte Castonguay, Louise Lemay, Hélène Bernier, Pauline Laliberté, Rose-Aline Castonguay: équipières.

Filles d'Isabelle

Un brin d'histoire:

Au printemps 1967, un groupe de dames fondèrent le Cercle de Tilly no. 1139 des Filles d'Isabelle à Sainte-Croix. Cette fondation eut lieu le 30 avril et l'installation du premier conseil le 1er mai.

Le conseil élu était formé de mesdames Irène Lemire régente, Yvonne Pilote vice-régente, Marguerite Aubin régente honoraire, Madeleine Desroches secrétaire-financière, Mlle Pauline Laroche sec.-archiviste, mesdames Lise Laliberté sec.-trésorière, Aline Soucy rédactrice, Louise Bédard chancellerie, Huguette Aubin gardienne, Anne-Marie Bélanger monitrice, Mariette Leclerc 1er guide, Margot Lemay 2e guide, Armande Hamel garde intérieure, Rachel Racine garde extérieure, Cécile Boisvert 1er syndic, Thérèse Lauzé 2e syndic, Jeannine Lauzé 3e syndic, Thérèse Martel porte-drapeau, Louisette Desrochers musicienne.

Notre première régente, madame Irène Lemire, tiendra les avirons de cette barque naviguant avec des membres de Sainte-Croix, de Saint-Édouard, de Lotbinière, de Saint-Antoine, de Ste-Emmélie de Leclercville, de Saint-Apollinaire et de



Issoudun. Elle fait ce beau travail pendant dix (10) ans.

Que de réalisations au cours de ces années. Le travail et l'acharnement que Madame Lemire et ses consœurs ont démontrés ont fait que notre cercle a été une grande réussite.

Au fil des ans, se sont succédé à la barre, six régentes: Mesdames Irène Lemire, Micheline Maurice, Rachel Auger, Yolande Lepage, Irène Lemire revient et en octobre 1987, c'est Madame Louise Bergeron qui prend la relève; trois cent sept (307) dames ont fait partie du cercle, cinq (5) aumôniers ont guidé les élans spirituels de cet organisme, il y eut six (6) initiations.

La sphère de nos activités nous a conduites dans des champs d'action tels que: journée isabellienne, spérissphère, bazars, soupers, soirées, journée sportive, pique-nique familial, journée de l'amitié, messes des défunts, visites dans les centres d'accueil, fêtes des mères, tables rondes, soirées de Noël, collecte pour la Fondation des maladies du coeur, collecte annuelle pour la sclérose en plaques, tournois des cartes, etc...

Ces dévouements multiples furent le fruit de la bonne volonté et du travail de nos consœurs isabelliennes de Saint-Édouard, et de leur participation active.

Que de remerciements nous devons à toutes ces pionnières et à celles d'aujourd'hui qui favorisent le bien-être collectif de la femme dans un monde en évolution en gardant à l'esprit les trois

(3) grands principes de notre Ordre: "UNITÉ, AMITIÉ, CHARITÉ" qui sont indispensables pour promouvoir la cause de la femme catholique.

Le travail accompli nous fait goûter et connaître la grande satisfaction accordée à celles qui ont vécu intensément chacun des principes de notre Ordre.

Tout ce chemin parcouru durant ces années est un exemple à suivre pour celles qui tiennent les avirons en 1988.



Notre dernier conseil se compose de mesdames Louise Bergeron, régente, Jeanne-d'Arc Bernier, vice-régente, Irène Lemire, ex-régente, Béatrice Rousseau, sec.-financière, Mlle Marie-Jeanne Côté, sec.-archiviste, mesdames Rachel Montigny, sec.-trésorière, Louisa Lemay, rédac-



Fondation du Cercle de Tilly — 30 avril 1967.



trice, Yvette Roy Demers, chancelière, Géralda Lauzé, gardienne, Clémence Bouffard, monitrice, Julienne Bélanger, 1er syndic - un an, Paulette Croteau, syndic - 2 ans, Juliette Leclerc, syndic - 3 ans, Lucienne Côté, porte-bannière, Thérèse Lauzé, 1er guide, Amabilis Janvier, 2e guide, Bella Hamel, garde intérieure, Françoise Auger, garde extérieure, monsieur l'abbé André Garneau, aumônier.

Nous formulons le voeu que ce 125e anniversaire vous donne le goût de toujours faire plus pour le mieux-être des paroissiens de Saint-Édouard.

Mouvement Information et Développement

"S'informer pour se développer"

Suite à Chantier 74, ayant manifesté le désir bien légitime de recevoir certains rapports de la municipalité, rapports d'associations paroissiales, ainsi que l'information sur les changements opérés au sein de différents mouvements, le Conseil de Pastorale Paroissiale (C.P.P.) sous la présidence du curé de St-Édouard, l'abbé Laval Dubreuil se pencha sur la question. On demanda à un membre de s'adjoindre deux autres personnes pour effectuer des recherches, et trouver ce qui pourrait être organisé dans la paroisse. Après plusieurs soirées d'étude naquit le Mouvement Information et Développement (M.I.D.).

Après avoir fonctionné durant l'année 1975 comme société de bonne foi, était érigé en corporation le 16 janvier 1976. Son premier conseil d'administration se composait comme suit: un président en la personne de M. Paul-Émile Lavoie; vice-présidente Mlle Marie-Anne Castonguay; secrétaire, Mme Yvonne Pilote; trésorière, Mme Fleurette Daigle; et trois directeurs: M. Roland Grondin, M. Paul-Émile Lemay et M. Renald St-Onge.

Le Mouvement Information et Développement tient à chaque année une assemblée générale où toute la population est invitée et attendue.

Au sein du M.I.D. il y eut à l'époque des sous-comités formés pour partager les tâches qui s'imposaient. Parmi ces sous-comités deux (2) ont continué d'exister et se signalent très particulièrement. Le 1er: le comité du journal d'où est né le Bavard, petit journal local qui véhicule des informations d'intérêt général. Dans le but de sensibi-

liser la population aux différentes activités paroissiales, sont traités une grande variété de sujets tels que: la vie municipale, scolaire, sportive, médicale, récréative, culinaire, etc... Il se compose également de chroniques, communiqués, petites annonces, cartes d'affaires et autres. Il a une fréquence régulière de deux (2) semaines et ce dix (10) mois par année soit de septembre à juin inclusivement. Il a une grande particularité; le tout est réalisé bénévolement et distribué gratuitement dans tous les foyers de notre paroisse depuis bientôt treize ans.

Le 2e comite, considéré comme très important, est bien celui des finances. Il fut formé afin d'assurer la subsistance du journal et ce à cause de sa gratuité. Pour mener à terme cette initiative, il fallait penser à un mode de financement.

C'est en 1975 que ce comite, formé de M. Anselme Lauzé, président, M. Émilien Castonguay, M. Xavier Hardy et Mme Rita Lachance comme secrétaire, a décidé d'organiser une journée de folklore québécois. Dès la première année, cette journée connaissait un succès sans précédent avec quelques cinq à six cents personnes présentes.

Depuis ce temps, plusieurs présidents et directeurs se sont succédé et ont pris la relève. Après treize ans, cette journée de musique canadienne ne cesse de grandir.

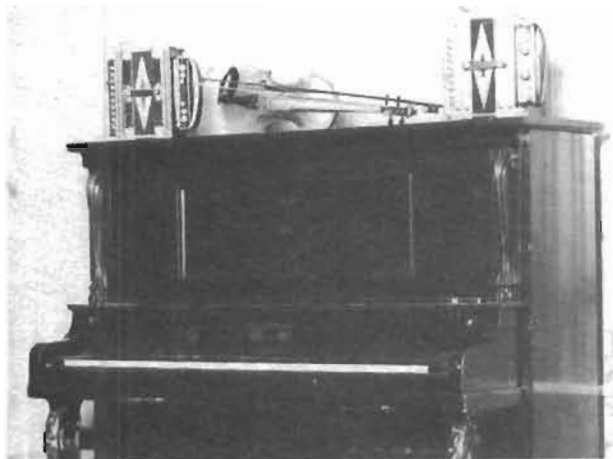
Les recettes de cette journée ont toujours été suffisamment importantes pour assurer la survie du journal Le Bavard, et, un fait à signaler, ce travail a toujours été fait bénévolement.

Enfin pour terminer, nous souhaitons au président et directeurs actuels ainsi qu'à tous ceux qui leur succéderont, un bon succès et une longue



Machinerie servant à l'impression du Bavard.





Instruments qui ont servi à plusieurs de nos journées musicales.

vie à cette belle journée appréciée de plusieurs. N.B. Le Mouvement Information et Développement a eu l'occasion de parrainer cinq (5) projets de Canada au Travail, qui représentaient plusieurs dizaines de milliers de dollars qui ont été versés en salaire à St-Édouard.

Le Comité

Cercle Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc

La fondation du cercle Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc a eu lieu en 1948 au mois d'août. La première présidente fut madame Carmelle Lemay pour les Jeanne d'Arc et monsieur Édouard Castonguay pour les Lacordaires.

La cotisation était de 1,20\$ par année; vingt cents (0,20\$) restait du cercle local et un dollar (1,00\$) allait au diocésain. C'est le Père Delisle, oblat de la maison Jésus-Ouvrier, aumônier diocésain qui fonda notre cercle avec monsieur Charles Lemire, président régional, monsieur M. Charland, de Deschaillons, monsieur Beudet, de Leclercville ainsi que monsieur Aimé Gagnon.

Plusieurs membres sont fêtés 10 - 15 et 20 ans d'abstinence totale, ce qui consistait à ne pas en prendre, ni en garder à la maison, même s'abstenir d'entrer dans un hôtel. Lorsque le diocésain a voulu changer les règlements, élargir la règle c'est-à-dire, qu'à certaines occasions des fêtes, que nous pouvions en passer et aussi en garder à la maison.

Plusieurs personnes ont laissé tombé l'abs-



Photo prise en 1948.



tinence totale, la carte de membre, le bouton épingle, mais sont restés tempérants.

Il y en a encore qui sont demeurés abstinents même le mouvement Lacordaire a perdu son nom. Il s'est fusionné à une autre association qui à chaque année réunit les membres à un congrès de l'abstinence.

Club Optimiste

Le Club Optimiste de St-Édouard est fier de participer à la réalisation de cet album souvenir.

Notre club fut fondé le 22 mai 1981, parrainé par le Club de Laurierville. Le président fondateur était Jacques Beaudoin. A ce jour, six (6) présidents ont continué la tâche: 82-83, Ghislain Boisvert; 83-84, Irené Lemay; 84-85, Camil Blais; 85-86, Yves Pilote; 86-87, Claude Hamel; 87-88, Jacques Laliberté.

Pour fonder un club, il faut trente-cinq (35) membres décidés à travailler pour notre jeunesse. Le salaire d'un optimiste, c'est la satisfaction d'avoir accompli quelque chose d'important.

L'International, qui fut fondé en 1919 comprend 160 000 membres répartis en 4 000 clubs à travers le Canada et les États-Unis. Le club de St-Édouard fait partie du District Sud du Québec qui compte vingt-neuf (29) zones et 178 villes ou municipalités. Nous sommes de la Zone 24 qui comprend Laurier-St-Flavien, Ste-Croix, St-Rédempteur, St-Nicolas.

Chaque club a un président, deux vice-présidents et six directeurs dont un secrétaire-trésorier. Un gouverneur est en charge des 29 zones tandis que pour chaque zone, il y a un lieutenant-gouverneur.

Voici quelques projets que le Club Optimiste a réalisés depuis sept (7) ans:

1983-84: "Aménagement Optimum"

4 jeunes ont travaillé pour le déboisement et l'entretien des rives de la rivière Bois Clair.

1984: "Été jeunesse"

2 emplois pour continuer le déboisement et animation au terrain de jeux.

1985: "Divertissement Jeunesse"

3 emplois pour construire des modules et équipements de loisir à l'école du Chêne et au terrain de jeux.

1985-86-87: Le club a défrayé le salaire d'un moniteur pour le terrain de jeux et cette année, nous participons avec les Loisirs à l'achat d'un système de haut-parleur et amplificateur pour le chalet des sports.

Depuis trois (3) ans, nous faisons le Gala Personnalité pour souligner le bénévolat dans notre paroisse. Tous les ans, nous avons la "Semaine appréciation de la Jeunesse", la fête de Noël où nous recevons environ 110 enfants qui reçoivent chacun un cadeau du VRAI père Noël. Sur la patinoire, nous avons la journée "Confrontation 3 étoiles" où plusieurs participent à des compétitions et mesurent leur adresse dans différentes disciplines.

Pour le primaire, il y a "l'Art de s'exprimer" et le thème cette année était la "Famille de l'avenir".

A l'été, nous faisons la "Semaine de Sécurité à bicyclette" puis le programme "Disons non" qui traite des drogues et "Prévention Suicide" chez les jeunes.

Félicitations aux organisateurs de cette Fête et Bravo à ceux qui ont contribué au développement de notre paroisse.

LE CREDO OPTIMISTE

Je promets...

D'être fort au point que rien ne puisse troubler ma sérénité d'esprit:

De parler de santé, de bonheur et de prospérité à toute personne que je rencontrerai:

D'inculquer à mes amis la confiance en eux-mêmes:

De ne considérer que le bon côté des choses en véritable optimiste:

De ne songer qu'au mieux, de ne travailler que pour le mieux et de n'espérer que le mieux.

De manifester autant d'enthousiasme pour les succès des autres que pour les miens:

D'oublier les erreurs passées et de voir à faire mieux à l'avenir:

D'avoir toujours l'air gai et de sourire à toute personne que je rencontrerai:

De consacrer tant de temps à m'améliorer moi-même que je n'aurai pas le temps de critiquer les autres:

D'être trop magnanime pour me tracasser, trop noble pour m'irriter, trop fort pour craindre et trop heureux pour me laisser troubler.





1ère rangée (de gauche à droite): Alix Pilote, directeur - Micheline Beaudet, secrétaire - Jacques Laliberté, président - Claudette Trépanier, directeur - Denis De Villers, directeur - Rolland Gagnon, 1er vice-président - Yves Pilote, trésorier - Camil Blais, directeur - Yves Lafleur, 2e vice-président.

Le Club du "Sourire"

Le club du "Sourire", appelé plus communément club de l'âge d'or, regroupe des personnes de 55 ans et plus. Le club du "Sourire" est affilié et incorporé à la Fédération. La devise est "Dignité, Amour, Sérénité".

Pourquoi existe-t-il des clubs de l'âge d'or? Parce que c'est devenu une nécessité. L'existence du mouvement n'est pas une chance ordinaire pour les personnes âgées, mais une belle et grande chance, une chance en or. Autrefois, les personnes vieillissaient au foyer familial, avec les enfants et petits-enfants; mais depuis plusieurs années, la personne âgée vit seule, se défendant mal de la maladie, de l'ennui, de l'isolement.

Heureusement, il y a près de vingt ans, la Fédération créait ce mouvement en or pour les personnes du 3ième âge afin de les regrouper. Dans notre localité, le mouvement existe depuis quinze ans déjà. Le club a débuté avec 71 personnes en 1973; aujourd'hui, nous en comptons 263 membres: nous serions heureux de recevoir plus de personnes de 55 ans, ça permettrait au club de se rajeunir. Depuis que le mouvement existe, à toutes les semaines, ces personnes se réunissent pour se parler, mieux se connaître, bénéficier de loisirs, voyages, en un mot fraterniser.

Le but de notre mouvement c'est le souci de développer des énergies nouvelles chez ceux qui

seraient tentés de démissionner en se croyant inutiles. Les clubs d'âge d'or sont des organismes d'entraide, des groupes de support moral, des carrefours de renseignements et également des organismes de loisirs. Nous croyons que le loisir est très important et qu'il mérite beaucoup d'attention.

La Fédération négocie sans cesse des avantages pour tous ses membres, mentionnons: les assurances collectives, tarif de transport en commun, retraite facultative, indexation des pensions et tous les avantages rattachés à la carte de membre. C'est le cas de dire "seul on est sans défense mais en groupe, on est fort".

Le bénévolat est notre force et l'espérance d'être encore utile donne le goût de vivre et empêche de vieillir trop vite. Le partage ne s'applique pas seulement à l'argent, on peut partager son temps, ses connaissances, ses idées, son amour.



Les clubs de l'âge d'or ont été fondés pour faire contre-poids à l'isolement, l'inutilité, la dépendance, la passivité et pour donner de la qualité à la vie. Ce qui caractérise le mouvement de l'âge d'or, c'est la capacité des clubs à faire en sorte qu'il y ait toujours quelqu'un auprès de quelqu'un.

1973 - Fondation: Mme Salomon Hamel, présidente, Mme Joseph Soucy, vice-présidente, Mme Apollinaire Pilote, secrétaire, Mme Alice Jacques, trésorière, Mme Corana Castonguay, conseillère.

1975-1976: Mme Salomon Hamel, présidente, Mme Hyacinthe Coulombe, vice-présidente, Mme Apollinaire Pilote, secrétaire, Mme Raoul Castonguay, trésorière, MM. Xavier Hardy, Georges Hébert, conseillers, Mme Georges Chrétien, conseillère.



1976-1977: Mme Lucia Coulombe, présidente, M. Joseph Soucy, vice-président, Mlle Annette Doré, secrétaire, Mme Maria Castonguay, trésorière, MM. Téléphore Hamel, Georges Hébert, Léopold Blais, conseillers.

1977-1978: Mme Jeanne Blais, présidente, M. Téléphore Hamel, vice-président, Mme Marie-Yvonne Lemay, secrétaire, M. Georges Hébert, trésorier, Mme Marie-Claire Boisvert, directeur, MM. Joseph Soucy, Germain Blais, directeurs.

1978-1979: Mme Jeanne Blais, présidente, M. Téléphore Hamel, vice-président, Mme Marie-Yvonne Lemay, secrétaire, Mme Monique Lemay, trésorière, Mme Blandine St-Onge, directeur, MM. Henri-Paul Coulombe, Joseph Soucy, directeurs.

1979-1980: Mme Jeanne Blais, présidente, M. Henri-Paul Coulombe, vice-président, Mme Marie-Yvonne Lemay, secrétaire, Mme Monique Lemay, trésorière, Mme Blandine St-Onge, Mme Marie Auger, directeurs, M. Simon Lemay, directeur.

1980-1981: Mme Jeanne Blais, présidente, M. Henri-Paul Coulombe, vice-président, Mme Marie-Yvonne Lemay, secrétaire, Mme Monique Lemay, trésorière, Mme Blandine St-Onge, Mme Marie Auger directeurs, M. Simon Lemay, directeur.

1981-82-83-84: M. Henri Lemay, président, M. Henri-Paul Coulombe, vice-président, Mme Édouardine Beaudet, secrétaire, Mme Monique Lemay, trésorière, Mme Blandine St-Onge, Mme Marie Auger, directeurs, M. Denis Bélanger, directeur.

1984-1985: M. Henri Lemay, président, M. Henri-Paul Coulombe, vice-président, Mme Édouardine Beaudet, secrétaire, Mme Monique Lemay, trésorière, Mme Annette Laliberté, directeur, MM. Benoît Auger, Joseph Bélanger, directeurs.

1985-1986: Mme Yvonne Pilote, présidente, Mme Juliette Leclerc, vice-présidente, Mme Édouardine Beaudet, secrétaire, Mme Anna Blanchet, trésorière, Mme Annette Laliberté, directeur, MM. Gérard St-Onge, Benoît Auger, directeurs.

1986-1987: Mme Yvonne Pilote, présidente, Mme Juliette Leclerc, vice-présidente, Mme Édouardine Beaudet, secrétaire, Mme Anna Blanchet, trésorière, Mme Annette Laliberté, directeur, MM. Joachim Lemay, Benoît Auger, directeurs.

1987-1988: Mme Yvonne Pilote, présidente, Mme Juliette Leclerc, vice-présidente, Mme Édouardine Beaudet, secrétaire, Mme Anna Blanchet, trésorière, Mme Annette Laliberté, directeur, MM. Benoît Auger, Joachim Lemay, directeurs.

U.C.C. et U.P.A.

L'Union des Cultivateurs Catholiques fut fondée à Saint-Édouard le 2 mai 1932. Le comité de l'époque était composé de monsieur Aurélien Castonguay à la présidence; Monsieur Aimé Boisvert, secrétaire et monsieur le curé Michaud veillait au côté spirituel agissant à titre d'aumônier.

Les avantages d'adhérer à ce mouvement étaient: la réduction d'un dollar (1.00\$) à l'abonnement au journal l'Action Catholique; une police d'assurance groupe de mille dollars (1,000,00\$) en cas de mort accidentelle et le pouvoir d'achat (semences achetées par l'U.C.C.).

Lors d'une assemblée générale le 15 avril 1938, il y avait d'inscrit à l'ordre du jour: Établissement d'une caisse populaire à Saint-Édouard.

Dans une paroisse à caractère agricole, le mouvement U.C.C. prit beaucoup d'expansion et fut à son apogée au début des années soixante. Le 19 février 1963, on pouvait compter cinq cents (500) membres réunis à la salle municipale lors d'une assemblée.

En 1966, les producteurs d'oeufs se votent un plan conjoint à 92%. La Fédération des producteurs de porcs est fondée en août 1966. À ce même moment, les producteurs de lait nature fusionnent les trente (30) plans conjoints locaux en un seul provincial. C'est en 1971, que les quotas de lait ont été distribués par la Fédération. Le début des années 70 marque également le regroupement des syndicats voisins en secteur.

On dénombre 52 000 producteurs au milieu des années 60 et en 1970, ce nombre passera à 37 500.

C'est à un congrès à Sherbrooke en 1962, qu'est fondée la création d'un fond de défense professionnelle d'un million (1 000 000 00\$) de dollars.

En mai 1967, suite à des décisions de l'État sur la politique laitière, la tension monte; l'U.C.C. organise une manifestation sur la colline parlementaire à Ottawa. Des barrages de camions et de tracteurs furent dressés sur la Route 20 non loin de chez-nous.

Jusqu'en 1972, la cotisation est toujours volontaire et le recrutement de membres se fait de porte en porte par les directeurs locaux.



Fait à mentionner, Saint-Édouard possédait le plus gros syndicat de paroisse de la Fédération de Québec ouest. Un des dossiers prioritaires de l'époque était d'avoir des heures octroyées par le ministère pour un "bulldozer" destiné aux fossés et à l'épierrement. Même les directeurs du temps avaient songé à l'achat d'une telle machine.

1972, année de transition. Vue la diminution des membres de U.C.C. au début de 70, la Fédération voulait regrouper l'ensemble des producteurs agricoles du Québec pour avoir plus de force auprès des deux (2) paliers gouvernementaux. C'est donc en 1972 que l'U.P.A. (Union des producteurs agricoles) remplaça l'U.C.C.. À ce moment, l'U.P.A. compte huit cent vingt-huit (828) syndicats locaux répartis dans la province; le syndicat local fait place au syndicat de base.

Une autre manifestation monstre s'organise à Ottawa en 1976 pour protester contre les coupures de quotas. Une loi sur la protection du territoire agricole est mise en vigueur en 1978 afin de protéger les sols arables au Québec.

On s'interroge aussi sur la qualité de l'environnement mais sans aide de l'État ça met en danger un grand nombre d'entreprises à cause des coûts élevés pour l'entreposage des fumiers.

1983, année marquante pour plusieurs producteurs de notre région. En effet, suite à une grave sécheresse, le syndicat de base mit beaucoup de pression afin de se faire reconnaître zone sinistrée.

Depuis 1986, les femmes en agriculture ont la reconnaissance de leur statut. Elles agissent au sein du mouvement comme fédération spécialisée au même titre que la relève agricole.

De bonnes nouvelles pour 1988, l'État accepte le principe défendu par l'U.P.A. sur l'environnement. Les producteurs agricoles seront aidés financièrement au même titre que les autres industries pour se conformer aux normes environnementales.

De nos jours, malgré la taille des entreprises, c'est encore le type "ferme familiale" qui prédomine au Québec avec une mise en marché structurée.

Voici les noms des présidents de l'U.C.C.:
Aurélien Castonguay, 1932; Philius Blais, 1932; Aimé Boisvert, 1938; Adalbert Castonguay, 1943; Omer Blais, 1952; Hervé Charest, 1952; Pierre-Antoine Castonguay, 1961 à 1976.

Voici les noms des présidents de l'U.P.A.:

Rodrigue Dubé, 1976 à 1981; Marc Daigle, 1981 à 1982; Aurélien Lemay, 1982 à 1985; Mario Lemay, 1985 à 1988.

Le syndicat de la Seigneurie Joly regroupe deux cent quatre-vingt-dix (290) membres dans les paroisses de Saint-Édouard, Sainte-Croix, Lotbinière et Leclercville.

Différents Mouvements du temps

Ces mouvements se sont succédé à Saint-Édouard au fil des ans ayant un seul but: "La réflexion et l'étude de l'évangile".

La J.O.C. regroupait des jeunes qui avaient terminé leurs études; ils étaient affiliés au Diocèse de Québec; une des activités très remarquée en 1946, fut de former une chorale qui a chanté à Québec sur les ondes du poste de radio C.H.R.C. Le conseil de ces organismes était rehaussé par la présence d'un aumônier. La J.E.C. fut en opération de 1942 à 1950 et la J.A.C. prit la relève quelques années plus tard.

LA SOCIÉTÉ ST-JEAN-BAPTISTE

La Société St-Jean-Baptiste et le Cercle des philanthropes: deux (2) organismes jumelés qui ont été fondés le 2 décembre 1956. Ces associations avaient pour but la défense de la langue française. La longévité de ces deux (2) mouvements fut très éphémère dans notre milieu car leur cheval de bataille n'était pas en péril à cette époque dans nos campagnes agricoles. La Société St-Jean-Baptiste existe toujours dans les grands centres et certaines personnes possèdent encore des polices d'assurance valides.

LA LIGUE DU SACRÉ-COEUR:

La Ligue du Sacré-Coeur était un mouvement à caractère catholique qui regroupait des gens intègres, honnêtes et sobres. Elle avait pour emblème la croix de tempérance; elle s'engageait aussi à aider le clergé dans ses efforts pour protéger les citoyens contre l'abus de l'alcool.



Respectueux hommages aux fondateurs...

*Félicitations et longue vie aux citoyens
d'aujourd'hui!*



*Mme Yolande Bergeron, prés.,
Banlieue Ford Mercury Inc.*

ROUTE 20, SORTIE 291, ST-APOLLINAIRE, LOTB.
TÉL.: (418) 881-2323



Dr. N. Drolet
Dr. R. Cantin
Dr. J. J. Lemieux
Dr. M. Lauzé
Dr. G. Carrier

Clinique Médicale Ste-Croix

6350, RUE PRINCIPALE,
STE-CROIX, LOTB G0S 2H0
TÉL.: (418) 926-3260

Clinique Médicale Deschailons

1596, RUE PRINCIPALE,
DESCHAILLONS, LOTB G0S 1G0
TÉL.: (819) 292-3000



MARCHÉ PROVIGO

170, BOULEVARD LAURIER, GALERIES LAURIER,

LAURIER STATION, LOTB. — G0S 1N0

Tél.: (819) 758-7575
Fax: 1 (819) 758-4316



Gilles Bergeron
PRÉSIDENT

ACIER VICTORIA LTÉE.
FER NEUF, ACIER DE CONSTRUCTION

381, BOUL. BOIS-FRANCS NORD,
VICTORIAVILLE — G6P 1G8

UNE ÉQUIPE GAGNANTE À VOTRE SERVICE

en assurance résidentielle, automobile,
agricole et commerciale



SIMON BRISSON
Rés. : (819) 287-5790
Bur. : (418) 728-4110



PIERRE TARDIF A.I.A.C.
Rés. : (418) 888-3609
Bur. : (418) 728-4110



DENIS LORD, A.I.A.C.
Rés. : (418) 728-3792
Bur. : (418) 728-4110



JEAN-MARIE PÉRUSSE
Rés. : (418) 796-2670
Bur. : (418) 728-4110



ONIL BERTHIAUME
Rés. : (418) 596-2428
Bur. : (418) 728-4110



CÉCILE OLIVIER, A.I.A.C.
Rés. : (418) 796-2796
Bur. : (418) 728-4110

Faites le bon choix. Obtenez une excellente protection
à prix concurrentiel et un service personnalisé hors pair.

CONSULTEZ VOTRE VOISIN RASSURANT



PROMUTUEL

Lotbinière
Société mutuelle
d'assurance générale

175, boulevard Laurier
C.P. 458 Laurier Station
(Québec) G0S 1N0
(418) 728-4110



**ULTRAMARC LAURIER SERVICE ENR.
BRETON REMORQUAGE ENR.**

C.P. 550, SORTIE 278, ROUTE 20, LAURIER STATION,
QUÉBEC, CANADA — G0S 1N0



AFFILIÉ AU
CLUB AUTOMOBILE

REMORQUAGE - DIESEL - 24 HRES

TÉL.: (418) 728-2230 / 2782



ATLAS

CERCUEILS ATLAS INC.
ATLAS CASKETS INC.

JEAN-MARC BEAUDOIN

Représentant

96 Arcand — C.P. 485
Victoriaville, Qué. G6P 6T3

Bur.: (819) 752-9791
Rés.: (418) 796-2532

*EN HOMMAGE AUX CITOYENS
DE ST-ÉDOUARD*

Teresa Alvarez Soucy

Conseillère en voyages

ST-ÉDOUARD

TÉL.: 796-2935



Confection M.L. Inc.

TÉL.: (418) 796-2918

302, FAUCHER, ST-ÉDOUARD,
CTÉ LOTB., QUÉ. — G0S 1Y0

TÉL.: 796-2920

FLAVIEN JACQUES

- TRAVAIL DU BOIS
- RÉPARATION GÉNÉRALE
- FABRICATION DE MEUBLES

DEPUIS PLUS DE 30 ANS! .

403, PRINCIPALE, ST-ÉDOUARD

TÉL.: 796-2979

**Claude
Guimond**

Cordonnier

875, COULOMBE, ST-ÉDOUARD



**Boucherie
François Bélanger**

Spécialité:
VIANDE POUR CONGÉLATEUR

TÉL.: 796-2652

811, RUE ST-JOSEPH,
ST-ÉDOUARD

TÉL.: 796-9900

Hôtel St-Louis (Lotbinière) Inc.

BAR SALON — SALLE À MANGER
— Salle de réception pour 500 personnes —

R. AUGER
Propriétaire

7529, MARIE-VICTORIN,
LOTBINIÈRE, QUÉ. — G0S 1S0

LES EQUIPEMENTS

A. PROVENCHER & FILS INC.

CONCESSIONNAIRE
d'équipements laitiers

ALFA-LAVAL

2119 Av. HEON - PLESSISVILLE, QUE. - G6L 3L6 - (819) 362-2417

ET SON PERSONNEL
SOUHAITENT À SES CLIENTS ET AUX HABITANTS
DE ST-ÉDOUARD
LEURS MEILLEURS VOEUX DE SUCCÈS
DANS LEURS FESTIVITÉS

- BASSIN REFROIDISSEUR
- LACTODUC
- POMPE À VIDE



- FEED CAR
- PRODUIT SANITAIRE
- ÉQUIP. SUCRERIE



JEAN



ALCIDE



MICHEL



SYLVAIN



ROLAND



DANIELLE



DORIS



TÉL.: (418) 728-4125

**SERVICE
CHRISTIAN CHOUINARD INC.**

121, BOUL. LAURIER,
LAURIER STATION, QUÉ. — G0S 1N0

TÉL.: (418) 926-3798



INSTALLATION

- Commerciale
- Industrielle
- Résidentielle

LÉON LEMAY Inc.
ENTREPRENEUR ÉLECTRICIEN

Spécialité:
Chauffage électrique

LÉON LEMAY
PROPRIÉTAIRE

6714, MARIE-VICTORIN, C.P. 97, STE-CROIX,
CTÉ LOTBINIÈRE, QUÉ. — G0S 2H0



TÉL.: 1 (418) 728-4155

Centre de Réparations Laurier Inc.

DÉBOSELAGE & PEINTURE
— POSE DE PARE-BRISE —

CLAUDE et JOSÉ
PROPS

327 ST-JOSEPH,
LAURIER STATION, QUÉ.
G 0 S 1 N 0

TÉL.: (418) 728-3545



BERNIER SPORT LTEE

CONCESSIONNAIRE
BOMBARDIER **ski-doo**

152 DE LA SEIGNEURIE — C.P. 686
LAURIER-STATION, CTÉ LOTB., QUÉ — G0S 1N0

TÉL : 728-2928

Me Anne-Marie Sincennes

Avocate

Tous les jours et le soir sur rendez-vous

545, ROUTE DE LAURIER,
ISSOUDUN, QUÉ. — G0S 1L0

À VOTRE SERVICE

TÉL.: (418) 926-3949

Dr Roger Dubuc

Médecin - Vétérinaire

C.P. 39,
5881, PRINCIPALE,

STE-CROIX,
CTÉ LOTBINIÈRE, QUÉ.



TEL.: (418) 926-3282

Les équipements J.L.

VENTE — MACHINERIE À BOIS ET À MÉTAL
COMPRESSEURS ET OUTILLAGE À AIR
OUTILS ÉLECTRIQUES ET MANUELS

5949, RUE PRINCIPALE,

STE-CROIX, CTÉ LOTBINIÈRE,
QUÉ., G0S 2H0



TÉL.: (418) 728-4400


RICHARD LEMAY

DÉTAILLANT TEXACO

123, BOUL. LAURIER, LAURIER STATION,
QUÉ. — G0S 1N0

*Félicitation à
toute la population
de St-Édouard
de Lotbinière!*

NOUS SOMMES HEUREUX DE COMPTER
PARMI NOTRE CLIENTÈLE DES GENS
AUSSI DYNAMIQUES QUE VOUS.



da DESCHAILLONS
AUTOS 1986 INC.

da 1986
INC.

da DESCHAILLONS
AUTOS 1986 INC.

1464, Marie-Victorin, Deschailions
292-2010

<p style="text-align: right;"><i>Tél.</i> 728-4272 <i>Rés.</i> 623-9940</p> <h1 style="text-align: center;">Bijouterie</h1> <p style="text-align: center;"><i>Côme Morin</i></p> <p style="text-align: center;">RÉPARATION BIJOUX OR ET ARGENT MONTRES, HORLOGES ET GRAVURE</p> <p style="text-align: center;"><i>170, Boul. Laurier, Laurier Station, G0S 1N0</i></p>	<p style="text-align: right;">TÉL.: (418) 926-3903</p> <h1 style="text-align: center;">Podium</h1> <h2 style="text-align: center;"><i>Ste-Croix Sports Inc.</i></h2> <p style="text-align: center;">LORRAINE MARQUIS DANIEL LEMAY <i>PROPRIÉTAIRES</i></p> <p style="text-align: right;">390, RUE LAURIER — STE-CROIX, CTÉ LOTBINIÈRE, QUÉ., G0S 2H0</p>
<p>MAURICE LEGENDRE INC.</p> <div style="display: flex; justify-content: space-between; align-items: center;"> <div data-bbox="219 741 418 877"> <p style="font-size: small;">LA BRASSERIE</p> <h2 style="margin: 0;">O'KEEFE</h2> <p style="font-size: x-small;">LIMITÉE</p>  </div> <div data-bbox="483 779 766 825"> <p style="text-align: center;">CLAUDE LEGENDRE REPRÉSENTANT DES VENTES</p> </div> </div> <p style="text-align: center;">315, RUE O'MEARA NORD, THETFORD MINES, QUÉBEC, G6G 3A8 — TÉL.: (418) 335-2916</p>	<p style="text-align: right;">TÉLÉPHONE: 728-3924</p> <p style="text-align: center;">DR. ANDRÉ LAVALLÉE DR. ANDRÉ VANDAL <i>Chirurgiens Dentistes</i></p> <p style="text-align: center;">131, CÔTÉ, C.P. 549, LAURIER STATION, QUÉBEC — G0S 1N0</p>
<p style="text-align: center;"><i>Hommage à la paroisse de St-Édouard à l'occasion du 125ème anniversaire de sa fondation.</i></p> <h2 style="text-align: center;">LE FOYER DE LOTBINIÈRE INC.</h2>	<p style="text-align: right;"><i>Tél. Rés.: 926-2093 Boutique: 926-3965</i></p> <p style="text-align: center;">BOUTIQUE</p> <h2 style="text-align: center;">Chez Marguerite</h2> <p style="text-align: center;">FLEURISTE</p> <p style="text-align: center;"><i>997, Rte de Laurier, Ste-Croix, Cté Lotb., G0S 2H0</i></p>
<p style="text-align: right;">TÉL.: 796-2799</p> <h2 style="text-align: center;">Jacqueline A. Robitaille</h2> <p style="text-align: center;">Dépositaire des Produits: STANHOME et MULTI-PRO inc. (Produits naturels)</p> <p style="text-align: center;">98, BOIS-CLAIR, ST-ÉDOUARD</p>	<p style="text-align: center;">TOUJOURS À VOTRE SERVICE</p> <div style="display: flex; align-items: center; justify-content: center;"> <p style="margin-right: 10px;">POUR</p>  <div style="margin-left: 10px;"> <p>COURS DE DANSES SOCIALES COURS DE DANSES DE GROUPE</p> </div> </div> <h2 style="text-align: center;">Pierre et Martha Lemay</h2> <p style="text-align: center;">101, BOIS-CLAIR, ST-ÉDOUARD — TÉL.: 796-2290</p>

VOTRE
maxi-centre
DE RÉNOVATION

QUINCAILLERIE MAURICE HAMEL & FILS STE-CROIX, LOTB. (418) 926-3817

PLUS DE 30 ANS À VOTRE SERVICE

Merci de votre généreuse clientèle



TÉL.: (418) 926-3817

Ferplus
RÉNOVATION

QUINCAILLERIE
MAURICE HAMEL & FILS INC.

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION - PEINTURE SICO

6551, RUE PRINCIPALE - B.P. 1012 - STE-CROIX, CTÉ LOTBINIÈRE, QUÉ. - G0S 2H0



Laurent Boulanger
Directeur

**La caisse populaire
de st-flavien**

Siège social
94, rue Principale
Saint-Flavien, Cte Lotbiniere
(Quebec)
G0S 2M0
(418) 728-2001

*AVEC LES HOMMAGES
DE LA*

Chorale "DU CHÊNE"

ST-ÉDOUARD, CTÉ LOTBINIÈRE — G0S 1Y0



HOMMAGE AUX ANCÊTRES!

Rosanne & Georges

— SALLE DE DANSE —

263 B, RUE PRINCIPALE, ISSOUDUN — G0S 1L0



LÉO HAMEL, Président

TÉL.: (418) 926-3309

Les Excavations Ste-Croix Inc.

— ENTREPRENEURS GÉNÉRAUX —

Excavations de toutes sortes — Location de Machinerie
— Amélioration de Fermes —

**B.P. 1028 — STE-CROIX, CTÉ LOTBINIÈRE,
QUÉ. — G0S 2H0**

*Hommages aux
pionniers!*

*Félicitations à leurs
dignes successeurs!*

ÉRABLIÈRE PIRO ENRG.

PIERRETTE ET ROGER SOUCY

**132, RIVIÈRE BOIS CLAIR, ST-ÉDOUARD,
CTÉ LOTBINIÈRE — TÉL.: 796-2627**



André Beaumont
Directeur

**La caisse populaire
de Joly**

Siège social
715, rue Principale, C P 8
Joly, Cte Lotbiniere
(Quebec) G0S 1M0
(418) 728-2844



TÉL.: 728-3017

QUINC. PROMAT LAURIER INC.

QUINCAILLERIE - DÉCORATION - PLOMBERIE
ÉLECTRICITÉ - PEINTURE SICO

**169, BOUL. LAURIER, LAURIER STATION,
CO. LOTB. — G0S 1N0**

*HOMMAGE AUX PIONNIERS
DE LA PART DE*

**L'Association des Pompiers
de St-Édouard**

Hommages du

GROUPE MERCIER

Laurier Station



Gabriel Mercier Ltée

Meubles Laurier Ltée

Miroirs Laurier Ltée

TÉL.: (418) 796-2034

Benoit Desrochers & Fils Enr.

Service d'ambulance - Jour et nuit
— Oxygène à domicile —

7561, MARIE-VICTORIN, LOTBINIÈRE, CTÉ LOTB.

Honneurs à nos ancêtres!

TÉL.: 1 (418) 796-2520

- VENTE
- REPARATION
- INSTALLATION
DE NETTOYEURS

ÉQUIPEMENT DE FERME LUCIEN POULIN ENR.

— DÉPOSITAIRE —
Équipement complet: IDÉAL — PATZ — PROULX
ETABLE — PORCHERIE — VENTILATION — SILOS ET VIDEURS DE SILOS
— REPARATION DE BÂTIMENTS —

C.P. 213-B,
RIVIÈRE BOIS CLAIR OUEST,

ST-ÉDOUARD, CTE LOTBINIÈRE,
QUÉ. — G0S 1Y0

HONNEUR À NOS ANCÊTRES!

MAGELLA BLANCHET & FILS

— ÉLEVEUR D'ANIMAUX DE RACE —
HOLSTEIN — PUR SANG

TÉL.: (418) 796-2894

Restaurant Gaz-Bar Chez Suzanne Enr.

SUZANNE LECLERC, PROPRIÉTAIRE

— LIBRE SERVICE —
— DIÉSEL —

7625, MARIE-VICTORIN,
LOTBINIÈRE, QUÉ. — G0S 1S0

HOMMAGE À NOS ANCÊTRES!

FERME SERJEAN INC.

SERGE LECLERC, PROP.

189, RANG ST-CHARLES, ST-ÉDOUARD

*Sincères remerciements à ma clientèle
pour encouragements apportés
pendant des années 1960 à 1973!*

OVIDE LEMAY



HUILES DESROCHES

Produits Petro-Canada Inc

Jacques Auger
Agent distributeur
d'essence, de diesel, de mazout
et de lubrifiants

1070 Marie-Victorin,
Deschailons, P.Q. G0S 1G0
Téléphone: bur (819) 292-2311
rés. (418) 796-2344

HOMMAGE À NOS ANCÊTRES!

FERME DOUBLE LL ET FILS

FERNAND ET ALINE LEMAY, PROP.

173, RANG ST-CHARLES,

ST-ÉDOUARD

TÉL.: (418) 796-2891
RÉS.: (418) 796-2357



La Reliure St-Denis inc.

428, RUE PRINCIPALE, ST-ÉDOUARD, CTÉ LOTBINIÈRE, QUÉBEC, G0S 1Y0

L'entreprise fut fondée en 1971 à St-Denis sur Richelieu. Irené Lemay et Murielle Pilote deviennent propriétaires de la Reliure et s'installent pignon sur rue à St-Édouard

Cette entreprise emploie maintenant six (6) personnes (partiel). Nous sommes fiers de participer aux Fêtes du 125e anniversaire de St-Édouard.



Nos fenêtres ne laissent rien passer...

Par leur qualité de conception et de fabrication, les portes et fenêtres Donat Flamand rencontrent les normes gouvernementales et surpassent les standards de qualité les plus élevés

Grâce à notre département de la recherche et à notre sens de l'innovation, nous pouvons affirmer que nos portes et fenêtres ne laissent rien passer

...enfin presque!



On ne laisse rien passer!

MANUFACTURIER DE PORTES ET FENÊTRES

DONAT FLAMAND, 90, Industrielle, St-Apollinaire (Québec) (418) 692-0868 ou 1-800-463-3435

À l'occasion de ce 125^e anniversaire,
je tiens à vous remercier de votre
encouragement.

ÉMILIE CASTONGUAY

Équipements Agricoles Castonguay enr.
(de 1949 à 1986)

Transport J.L. Auger Inc.

— TRANSPORT —
TERRE — SABLE — TUFF — PIERRE
Spécialisé dans l'épandage de chaux agricole

7539, MARIE-VICTORIN, LOTBINIÈRE — G0S 1S0
TÉL.: 796-2882 / 2344 / 2444

TÉL.: 796-2678

Restaurant Le Patio

SPÉCIALITÉ: TARTES SUCRE D'ÉRABLE
— SERVICE DE TRAITEUR —
REPAS CHAUD ET FROID

7453, MARIE-VICTORIN, LOTBINIÈRE,
QUÉ. — G0S 1S0

Maison pour personnes âgées autonomes

Aurélien et Gaétanne Desrochers

Toilette individuelle - Nourriture - Buanderie incl.
Chambre seule ou occupation double
— Bain tourbillon —

195, RUE ST-JEAN BAPTISTE, LECLERCVILLE
TÉL.: (819) 292-2462

Michel E. Lemay, prop

TÉL.: 292-2747

LEMAY MONUMENTS

MANUFACTURIER ET MARCHAND
DE MONUMENTS FUNÉRAIRES ET AUTRES

Lettrage "Sand Blast" fait sur place
Compresseur pour casser le béton — Têtes de cheminées en béton
*Je fais moi-même l'installation des monuments
achetés à mon atelier.*

LETTREGE SUR MONUMENTS FAIT SUR PLACE
En faisant graver dans le granit les noms de vos chers disparus,
vous les rendez ainsi immortels dans la mémoire des gens
d'aujourd'hui et de demain.

DESCHAILLONS,

CTÉ LOTBINIÈRE

PHARMACIE



FAMILI-PRIX

GERVAIS LEMAY

6350, rue Principale, Ste-Croix
Tel: 926-3201

COSMETIQUE LISE WATIER

ROSAIRE LAUZE,
PROPRIÉTAIRE



LAUZE TV-MEUBLES ENR.



MEUBLES ET ACCESSOIRES ÉLECTRIQUES
Service et Réparation

6483, RUE PRINCIPALE, STE-CROIX
CTÉ LOTBINIÈRE, QUÉ. — G0S 2H0
TEL.: (418) 926-3391

TÉL.: 796-2821



L'être humain et le produit
en harmonie avec la nature.

MARGUERITE DAIGLE

611, PARADIS,

ST-ÉDOUARD



*Si St-Edouard
m'était conté*







Docteur Ovila Carrier, médecin
de St-Édouard de 1946 à 1977
Maire de St-Édouard 1961-1962

Les Médecins de St-Édouard

Le Docteur Joseph-Émile Lelaidier fut le premier médecin à s'établir à St-Édouard. Il naquit à Deschambault en août 1870. L'Université Laval lui décerna son doctorat en médecine en 1896. Il pratiqua d'abord à Deschaillons puis le 13 octobre 1898, il s'installa définitivement à St-Édouard où il pratiqua la médecine jusqu'à sa mort survenue le 19 novembre 1913.

Notons que le Dr. J.E. Lelaidier épousa en 1900 une paroissienne Mlle Octavie Coulombe. Une fille née de cette union, Marguerite (Mme Alfred Marcoux), vit au HLM de St-Édouard.

La relève fut prise par le Dr Ludger Carignan qui pratiqua son art de 1914 à 1920. Peu de gens ont des souvenirs précis de lui. Sauf peut-être sa façon très personnelle d'extraire les dents!

L'intermède ne fut pas long car dès 1921 le docteur Charles Demers que beaucoup d'entre vous ont connu s'amena à St-Édouard. Il y pratiqua la médecine pendant 10 ans. En 1931, il s'en alla pratiquer dans une ville de la Mauricie; puis il fit du service militaire comme médecin pendant la guerre 1939-1945.

À compter de 1931 les médecins résidents ne firent pas de très longs stages. Le Dr. Antoine Lapointe arriva en 1932 et ne demeura en place que quelques mois.

Le Dr. Jean Paquin résida à St-Édouard de 1933 à 1936. Il y laissa le souvenir d'un médecin consciencieux, dévoué et très préoccupé de ses malades.

Le suivant est beaucoup plus connu de la plupart d'entre vous puisqu'il est né à St-Édouard: le Dr. Jean-Baptiste Hamel. Ce fut un médecin très dynamique possédant une santé robuste et une résistance à toute épreuve. Il avait la réputation d'être vite sur ses patins. L'aller et retour chez son patient se faisait avec toute la vitesse que pouvait lui fournir son cheval ou sa cadillac.

En 1939, le Dr. J.-B. Hamel s'en alla à St-Flavien mais continua à desservir ces concitoyens de St-Édouard.

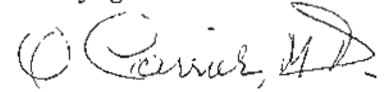
Les femmes vous diront "c'était un si bon médecin" mais il adorait les chevaux de courses!

L'avant dernier médecin résident fut le Dr. Alfred Jutras pendant les années 1941 et 1942. Par la suite les soins médicaux furent assurés par les médecins des paroisses environnantes, tels les Drs

Sylvain Auger, Raymond Lemay, J.B. Hamel et le doyen du temps le Dr. Wilfrid Laberge.

Le dernier médecin résident aura donc été votre humble serviteur Ovila Carrier. Arrivé le 5 mai 1946 j'ai quitté pour Lotbinière le 17 décembre 1977. Comme bien d'autres j'étais venu en voyage, lequel a duré plus de trente et un ans.

Ce fut un BEAU voyage.



Ovila Carrier, m.d.

Souvenirs d'un vieux cultivateur

Attendez que je me rappelle...
Il y a 50 ans déjà.

Je ne suis pas bien jeune et à force de vivre longtemps, mes idées ont pris le rythme de mon pas mais ma mémoire est bonne. Vous autres, les jeunes, vous m'avez toujours connu comme un rentier du village et un peu grenouille de bénitier. Il y a un bout de temps que j'ai vendu ma terre de St-Charles. Il n'y a plus que ma vieille et moi à St-Édouard. De mes douze enfants vivants, pas un est resté. Mes 4 filles mariées sont éparpillées à la grandeur de la province. J'en ai 2 autres qui sont Soeurs de la Charité. Il n'y a pas un de mes 7 gars qui a voulu prendre la terre. Ils ont voulu faire fortune en dehors de St-Édouard. Le Québec n'était même pas assez grand pour eux autres; y en a 1 en Ontario et un autre aux États-Unis. À la grande désolation de ma femme, pas un prêtre sur 7 garçons.

Assez parler de ma famille. J'aimerais vous raconter plutôt comment ça se passait sur une terre dans les années 1935 - 40. Déjà, à ce moment-là, il y avait toute une marmaille à la maison. Avec un bon 'team' de chevaux et avec plusieurs bonnes paires de bras, on pouvait abattre beaucoup d'ouvrage sur une terre. C'était une belle terre que le père de mon grand-père, qui venait du bord de l'eau, avait défrichée. Il s'était acheté un lot lorsqu'on a ouvert la concession du rang St-Charles. Il y a donc 50 ans, j'avais dans la trentaine avancée et j'avais une sacrée de bonne terre. Attendez que je rapaille mes idées...

Je suis né avec le siècle. J'étais le sixième de onze enfants. J'ai appris bien jeune à trimer fort.



Moi itou je suis allé à l'école... à l'école du rang pendant 5 ans et je vous assure qu'elle ne m'a pas vu tous les jours. Combien de fois mon père me disait: "Le temps se chagrine mon gars, j'ai besoin de bras". Ou bien c'était le temps des sucres ou bien c'était le temps des récoltes et mon école devenait la nature. Vous savez, ça faisait longtemps qu'il y avait des écoles. Mon grand-père m'a raconté que son père était là lors de la fondation de la première Commission scolaire en 1863. Aller à l'école, c'était bien différent "d'asteure". Je devais marcher un bon mille pour rejoindre ma belle jeune maîtresse d'école qui devait enseigner à des élèves de la 1ère à la 7ième année et tout ce beau monde dans la même classe. On apprenait beaucoup moins de chose qu'aujourd'hui. Il y avait du français, de l'arithmétique avec du calcul mental et des problèmes écrits, de l'histoire du Canada pour connaître nos grands héros comme Jacques Cartier, Champlain, Dollard des Ormeaux. En plus, il fallait apprendre d'un couvert à l'autre les réponses du petit catéchisme et l'Histoire Sainte. Il convenait que notre maîtresse nous prépare, nous autres les grands, à marcher au catéchisme. Je me rappelle qu'à ce moment-là, ma mère me disait: "Un enfant qui marche au catéchisme doit pour tout ce temps-là, laisser reposer ses souliers de 'beu'. Je me suis donc ramassé avec des souliers du magasin avec de beaux cordons flambants neufs, des mains frottées à la brosse et des cheveux peignés avec un petit coq à la Papineau. Attifé comme ça, je me rends à l'église. Plus le droit de courir, plus le droit de taquiner le quêteux et tu dois marcher en rang, bien droit, grave.

Dans le temps, je pense qu'on devenait homme plus vite qu'aujourd'hui. À partir de 14 ans, pendant la saison morte, je partais régulièrement pour les chantiers. Je voulais me ramasser une terre. Puis, 1925, c'est la grosse année: j'ai marié la plus belle des créatures du comté et je me suis ramassé avec le bien paternel à la condition que je garde les vieux. Avec la marmaille qui se multiplie, la maison se remplit vite et je vous assure que nous avons dû corder une couple d'enfants par piaule. Heureusement que ma terre répondait à mes avances afin de nourrir tout ce monde-là.

C'est vrai que ça ne coûtait pas cher comme 'asteure' pour nourrir et habiller la maisonnée. En réalité, mes gros achats étaient, de temps en temps, un 100 lbs de sucre, un 100 lbs de farine de blé, une bonne quantité de boîtes pour faire les conserves,



Photo prise en novembre 1942.

des clous, marteau, enfin tout ce qu'on ne pouvait pas produire. Il fallait aussi acheter des fins tissus, comme de raison, on ne pouvait pas s'habiller des pieds à la tête avec de l'étoffe du pays. Comme ma créature était bien adroite, une bonne partie des vêtements, des couvertures, des nappes provenaient de mes moutons et au lin cultivé. À chaque année, j'allais à la tannerie d'Honoré Beudet pour une couple de peaux que ma femme transformait en souliers de 'beu'. C'est sûr que l'argent ne coulait pas à flots et j'avais beaucoup d'autres dépenses.

Comme les temps changeaient, il fallait bien suivre l'évolution, se moderniser. C'est comme pour mon puits qui avait le rebord en bois de pourri, je l'ai refait avec des tuyaux de ciment de Lorenzo Castonguay. Tu voulais avoir de la planche et du madrier, tu te rendais à la scierie de Lucien Auger; tu voulais faire planer ton bois, tu allais voir Florian Rousseau ou bien tu allais chez Florian Bernier pour faire ton grain de semence. En plus, quand ma femme voulait quelque chose de rare que le magasin général n'avait pas ou aller voir mes soeurs qui étaient religieuses, on se rendait au village prendre l'Autobus Nicole qui faisait chaque jour le trajet aller et retour de Fortierville vers Québec en passant par St-Édouard. Tu avais besoin de tôle pour couvrir ta grange, tu avais 10 sacs de patates à vendre au marché, tu demandais ça à Alfred Marcoux qui entretenait un service régulier entre Québec et St-Édouard avec son camion. Enfin, avec l'électricité de la Shawinigan et le téléphone de la cie de téléphone de St-Édouard, on avait tout ce qu'on voulait. Mais avec tout ça, il y avait de la grosse argent qui passait. Quand je pense à mon père, il ne comprenait pas où le monde s'en allait avec tous ces changements. Il me disait



souvent: "Dans mon temps, ce n'était pas comme ça, dans mon temps...". Je le comprends. Quand il est né ici, en 1865, dans la maison paternelle, il n'y avait pas d'électricité, pas de téléphone, pas d'eau courante, pas d'automobile, encore moins d'avion, même pas de chemins praticables. C'est vrai que cela a bien changé.

L'argent était rare dans ce temps-là. Je me rappelle d'être allé à Québec à cette époque. C'était bien dur à vivre pour les gens de la ville. Il paraît qu'on offrait même de la soupe aux chômeurs tellement ils étaient pauvres. Ma terre n'a jamais fait de crise. Elle m'a toujours été fidèle. C'est bien sûr qu'on s'est senti de cette grande crise économique qui a atteint le monde, mais quand tu as une bonne terre qui attend, que tu la travailles pour produire, tu ne peux pas connaître des années de vaches maigres comme en ont connues les gens de la ville. Mais dans ce temps-là, ça regardait mal dans les vieux pays; Hitler voulait avoir plus de terres pour ses Allemands.

Même si on était pas bien riche, ça ne m'a pas empêché de payer des grandes études aux enfants qui voulaient s'instruire. J'ai 2 garçons qui sont allés pensionnaires au Collège de Lévis et 2 filles pensionnaires au village dans le couvent des Soeurs de la Charité. Ça faisait déjà 25 ans que les bonnes soeurs étaient installées à St-Édouard. Elles sont allées finir leurs études à Lévis pour devenir maîtresses d'école et c'est à ce moment-là qu'elles ont découvert leur vocation pour devenir religieuses.

Je n'avais pas tellement d'instruction et cela ne m'a pas empêché d'être actif dans la paroisse. Je pourrais vous inonder de bons souvenirs de cette époque. J'avais 38 ans bien sonnés quand on a fondé la Caisse Populaire de St-Édouard; j'ai même été un des premiers directeurs. Je faisais parti de l'Union Catholique des Cultivateurs et j'ai été pendant 2 ans, président du Syndicat de la Beurrerie de St-Charles qui est née en même temps que moi. Notre beurrerie était de 10 ans plus jeune que celle du village. J'étais aussi membre de la Coopérative de St-Édouard, une coopérative d'achats et de ventes qui était une des plus grosses du comté avec ses 145 membres. Je suis bien content de vous avouer que nos cultivateurs avaient de bonnes terres, de bons troupeaux et étaient ouverts au progrès et que St-Édouard était la plus belle, la plus grosse et la meilleure paroisse agricole du comté.

Je parle, je parle et je n'ai presque rien dit

de ma terre; j'y arrive. Ma terre avait une centaine d'acres dont 63 en terre faite constituée d'une bonne terre franche, sauf dans le bas de la terre où j'avais un peu de terre forte. Je n'ai jamais cessé de travailler à l'améliorer: travaux d'égouttement, épandage de fumier et d'engrais chimiques. Ça paraissait dans les rendements. En plus, je pense que j'avais une bonne méthode de culture en faisant la rotation. Je ne dépassais pas 5 ans sans pâturages. Généralement, ma terre me donnait avoine, orge, grains mélangés, foin, pommes de terre, lin et enfin un peu de tabac pour bourrer ma pipe pendant toute l'année. Ces cultures me rapportaient environ 65 piastres par année, principalement avec la vente du lin et des pommes de terre. J'avais bien quelques pommiers, mais pas assez pour en faire le commerce.

Ma terre à bois m'apportait des revenus intéressants. Dans les bonnes années, je pouvais en retirer jusqu'à 100 piastres en vendant mon sirop et mon sucre d'érable, du bois pour faire des 'ties' de chemin de fer et de temps en temps des poteaux de cèdre à la cie de téléphone.

Mes revenus les plus importants provenaient de la production animale. J'avais 4 chevaux mais j'étais particulièrement fier de ma jument percheronne enregistrée. À son achat, elle m'avait coûté presque une terre à bois. Mon troupeau de vaches Ayrshire me rapportait un bon 275 piastres par année. Je gardais aussi des porcs, des moutons et une cinquantaine de poules pondeuses. C'était au début pour les besoins de notre propre consommation. Voyant que ça pouvait être payant, j'ai augmenté le nombre de têtes, si bien que ce que je vendais aux commerçants me rapportait plus d'une centaine de piastres par année. J'ai eu envie de me bâtir des parcs à renards, mais j'ai calculé que je n'avais pas assez de temps pour me lancer dans cet élevage-là.

C'était ça ma vie et ma terre il y a 50 ans. Grand bien ça me fait de me rappeler d'une vie pleine et d'une terre qui ne m'a jamais trompé. Je l'aime encore ma terre mais je ne peux même plus la marcher. Aucun de mes gars a voulu prendre la relève. Je l'ai quittée il y a 25 ans. À tout bout de champ, je pense à elle. Celui qui en est maintenant propriétaire est un gars qui vient des vieux pays et ma consolation est de voir que ma terre est bien avec lui.

Quand je parle de mon temps à mes petits enfants, je me rends compte qu'il y a une couple de mots qu'ils ne comprennent pas. Même si les



jeunes sont plus instruits que dans mon temps, ils ont encore beaucoup à apprendre. Alors je me suis dit pourquoi ils ne commenceraient pas tout de suite par connaître une série de mots qu'on baragouinait déjà étant tout jeune.

Travail forestier: charretier — claireur — mesureur — limeur — "showboy" — sciotte — godendard — skiddage — charroyage — à la corde — "cantouque".

Travail de la terre: attelage simple ou double — charrue à rouelles — charrue sans avant train — herse — semoir à roues — semoir au cou — rouleau — javelier — vannage — battage — fléau — raccommoder la clôture.

Bâtiments de ferme: dépendances — hangar — caveau à légumes — cabane à fumer — remise — laiterie — bacosse.

Travail du bois: "gosser" du bois — corroyer — dégrossir — cognée — vilebrequin — tenailles — varlope — râpe — rabot — plane ou plaine — tarière — fraise — gouge — guillaume.

Élevage: râtelier — auge — mangeoire — fer à castrer — entrave contre l'accouplement — pâturages — tauraille — laiterie — vache ennayère — tirer à dia et à hue — Arrié! Wo! — pomme de route.

Transport: Express — charrette — banneau — tombereau — berlot — surrey — berline — sleigh à patins — carriole — boghei — robe de carriole — harnais — bacul.

Travaux domestiques: chaudron de fer — caustique — savon du pays — étoffe du pays — tisser — carder — filer — catalogne — linge de corps — sac à tabac — chandelle de suif — balais de cèdre — graissage des bottes — bottes sauvages — mocassins — huche.

Danse: gigue — rigodon — quadrille — cotillon — quatre-sept.

Église: bedeau — vêpres — vente d'un banc — marcher au catéchisme — chaire — mi-carême — courir la mi-carême — la criée.

Quêteux, banc du quêteux, postillon, corvée... et il faut que je m'arrête. Les jeunes en ont assez à apprendre.

Avant de vous quitter, il faut que je vous dise qu'il y a quelques temps, j'ai fait lire quelques passages de ce que j'écrivais au fils de mon voisin. Il étudie à la polyvalente et c'est lui qui vient pelleter ma neige. C'est à ce moment-là qu'il m'a dit qu'il avait à la "poly" un vieux livre qui parlait de mon temps. Comme je suis bon dans les souvenirs mais pas vite dans la lecture, je lui ai demandé de

me faire un petit résumé. Il m'a même donné le titre du livre. Je vous donne tout ça.

Inventaires des ressources naturelles et industrielles 1940, Comté de Lotbinière

Min. Affaires municipales, de l'industrie et du commerce

Occupations des chefs de famille

225 cultivateurs
23 journaliers
10 commerçants
3 transporteurs par camion
8 menuisiers
1 meunier
1 propriétaire de scierie et de moulage
1 manufacturier de cercueils
1 fabricant de blocs de ciment et de tuyaux
3 forgerons
1 garagiste
2 cordonniers
1 ferblantier
1 tonneur
2 boulangers
1 boucher
3 fabricants de beurre
1 fabricant de nourriture à renards qui est cultivateur

Agriculture

Valeur moyenne d'une ferme

terre	\$2,500
bâtisses	1,500
troupeaux	950
	\$4,950

Revenu - argent moyen

grandes cultures	\$ 55
produits laitiers	210
vente de bovins laitiers	3
vente de bovins de boucherie	65
vente de porcs	150
vente de moutons	22
aviculture	25
chantiers	60
coupe du bois	40
	\$630



Production végétale sur les fermes de St-Édouard

avoine	3,600 acres
orge	200 acres
autres céréales	395 acres
grains mélangés	320 acres
foin	7,500 acres
pommes de terre	275 acres
racines fouragères	125 acres
tabac et lin fibreux	100 acres
	<hr/>
	12,515 acres

Bétaux sur les fermes de St-Édouard

vaches laitières	1,600
porcs	1,900
moutons	780
volailles	15,000
chevaux	465

Revenu - argent moyen d'une ferme

revenu en argent	\$630
valeur des produits agricoles de la ferme consommés par la famille	\$300
revenu brut	\$930
dépenses d'exploitation	\$350

Revenu moyen de productions spécialisées

Production	Nombre de cultivateurs	Montant
produits de l'érable	7	\$ 60
apiculture	8	\$ 12
animaux à fourrure	30	\$250

Industries

Beurreries

Coopérative de Beurrerie du village:
production de 108,633 livres et 63 patrons
propriétaires de 560 vaches.

Syndicat de Beurrerie St-Charles:
production de 104,000 livres et 60 patrons
propriétaires de 700 vaches.

Société des Patrons de Juliaville:
production de 58,351 livres et 51 patrons
propriétaires de 400 vaches.

Moulanges

M. Florian Rousseau, du Village moule par année
environ 300,000 livres de grain et en crible
138,000 livres.

M. Lucien Auger, de Juliaville, broye environ 6,000
minots par année.

Scieries

M. Lucien Auger, en moyenne et par année, scie

275,000 P.M.P., 225,000 bardeaux et plane
35,000 P.M.P.. Le bois provient de la Seigneurie
Joly et des terres des cultivateurs.

Tannerie

M. Honoré Beudet, du Village, tanne approxima-
tivement 35 grosses peaux et 100 petites peaux
par mois.

Menuiserie:

M. Florian Rousseau, du Village possède un atelier
de portes et châssis et fait du planage.

Manufacture de cercueils

M. Lucien Bernier, du Village, a réouvert sur les
lieux d'une ancienne scierie et d'une boutique
de fer, un atelier de menuiserie qui est devenu
une manufacture de cercueils.

Fabrique de blocs de ciment et de tuyaux

M. Lorenzo Castonguay, du Village, fabrique en
moyenne 10,000 pieds de tuyaux par année.

Fabrique de nourriture pour renards

M. Édouard Castonguay, en plus d'être un cultiva-
teur et un gros éleveur de renards de Juliaville,
fabrique de la nourriture pour renards. Il vend
la nourriture pour renards aux 30 éleveurs de
St-Édouard ainsi qu'aux éleveurs d'une dizaine
de comtés avoisinants.

Souvenirs d'une femme d'agriculteur

Souvenirs d'antan je vous retrouve dans
mes pensées; le soleil pointait à l'horizon nous
communiquant l'énergie nécessaire pour commen-
cer la journée. D'abord, il fallait se rendre à l'étable
pour traire les vaches à la main; après le déjeuner,
préparer les enfants pour l'école et vaquer aux
divers travaux journaliers, retourner une seconde
fois à la cabane à lait pour laver les chaudières et le
centrifuge qui avait détrôné les grandes canistres
qui servaient à transporter le lait à la beurrerie.
Plusieurs maîtresses de maison pétrissaient la
farine pour faire le bon pain de ménage qu'elles
faisaient cuire dans un four à l'extérieur parfois à
l'intérieur, celui-ci agrémenté d'une potence à
laquelle était suspendu un grand chaudron qui
servait à faire chauffer l'eau les journées de lavage
et aussi pour faire le savon avec toutes les matières
grasses recueillies pendant l'hiver. N'ayant pas
l'électricité, le lait, le beurre étaient conservés dans
le puits proche de la maison.





Peignage du lin.

En 1930, la crise est arrivée avec son chômage et son cortège de pauvreté; les gens travaillaient pour cinquante cents (0,50\$) par jour, quelques uns pour leur pension. La guerre est arrivée à son tour en 1939, il fallait des coupons pour acheter le sucre et le beurre. Comme les cultivateurs n'avaient pas d'argent, les épouses étaient appelées à les seconder dans les travaux des champs, même jusqu'à ramasser de la pierre; le jardin nécessitait un bon entretien de binage et de sarclage. Pour oublier la monotonie des tâches routinières, on prenait la clef des champs pour cueillir fraises, framboises, bleuets et même des noisettes à l'automne. Le dimanche, en été, on se rendait à l'église en voiture, quitte à manger la poussière que les premières automobiles nous distribuaient gratuitement.



Coupe du lin.

Au début de septembre, on arrachait les fèves ainsi que les patates qu'il fallait trier avant les gelées. À l'approche des fêtes, arrivaient les boucheries; après l'abattage, la viande était mise sur des tables dans le hangar pour la faire geler, ensuite, on la déposait dans des coffres... le reste enfermé dans des sacs de sucre rangés dans le grain; on suspendait une fesse dans la boucanerie de notre voisin, c'était notre jambon de Pâques.

Pendant les journées d'hiver, le rouet sortait de sa cachette, on filait la laine des moutons et on remontait le métier pour tisser des draps et des catalognes; d'ailleurs, j'ai toujours remarqué que les paroissiens s'entraidaient mutuellement; si quelqu'un subissait l'épreuve du feu, on organisait aussitôt une corvée pour l'aider à rebâtir.

Le soir, quelle douce chaleur se dégagait du poêle à bois pendant que les enfants faisaient leurs devoirs et étudiaient leur leçons à la lueur de la lampe à l'huile. Les hommes se réunissaient pour jouer aux cartes ou pour écouter les premiers programmes de la radio et j'ose vous dire que parmi ces bons cultivateurs, il y avait un arracheur de dents. À neuf heures, c'était le chapelet et la prière en famille et chacun regagnait sa chambre pour un repos bien mérité.

En 1940 arrive l'électricité; plusieurs appareils viennent adoucir les tâches de la ménagère, le



Ramassage du lin.



poêle électrique et aujourd'hui le four micro-ondes contribuent à réduire le temps de cuisson des aliments.

L'automobile a remplacé le cheval permettant ainsi de parcourir de grandes distances dans un laps de temps moindre. La culture du sol est devenue plus productive par l'emploi d'instruments aratoires plus modernes.

Je ne renie pas mon passé mais je présume que pour être à la page, il faut savoir accepter les innovations nouvelles.

Souvenir d'un Noël d'antan

Au début de mes 90 ans, j'aime toujours à faire un retour sur le passé et en pensant au bon vieux temps, je fais aussi la comparaison avec le temps présent; que de changements s'opèrent au cours des années! Le progrès, les nouvelles techniques employées font que tout change dans notre manière de voir les choses. C'est la vie, il faut s'adapter quand même à tous ces changements, car nous ne sommes plus que les témoins muets de toutes ces réalisations.

Tout cela m'amène à vous parler d'une autre comparaison faite il y a quelques semaines à l'occasion de la fête de Noël! Là encore, les changements sont énormes.

La fête de Noël autrefois était toute simple sans appareil, les gens n'étaient pas gâtés par la vie, donc peu exigeants, la publicité faisait aussi moins de réclames; mais quand même, les gens vivaient heureux et contents de leur sort. À l'occasion de cette fête, une coutume nous invitait à réciter les mille avés la veille de Noël! On nous assurait qu'avec une telle dévotion, en demandant trois (3) faveurs, on en obtenait une (1). Dans cette pratique, il y avait un avantage; en se formant en groupe, la tâche était répartie et ainsi simplifiée. Cependant à l'époque, j'étais pensionnaire, et comme nous étions assez nombreuses, pour nous aussi la corvée était réduite; l'année suivante cependant cette pratique était abolie. C'était ma dernière année de pensionnat.

1915: Donc à cette époque, la fête de Noël avait un cachet tout à fait religieux, en plus de nos dévotions, nous assistions à trois (3) messes, la messe de minuit, la messe de l'aurore et la messe du jour, et se terminait par un réveillon sans flafla.

Aujourd'hui, la fête de Noël est beaucoup plus sophistiquée; d'avance, on se prépare avec les

décorations, le sapin, les lumières, les courses dans les magasins, l'achat des cadeaux, les festivités de toutes sortes rien n'est comparable aux Noëls d'autrefois; comme on dit souvent "autres temps autres moeurs" ainsi va la vie; je me pose souvent la question: "que sera l'an 2000?" en attendant, la vie passe, les années s'accumulent et je continue à m'intéresser à tous les changements qu'apporte la vie.

Petite histoire d'une des résidences de St-Édouard

**Cette maison a reçu plusieurs commerces
tout au long de son existence:**



19 août 1909 - Vente par Dame Élisabeth Bernier, veuve de Séraphin Beaudet à Omer Faucher:

1911 - 1954 - Bureau de la Société Agricole de St-Édouard.

1916 - 1943 - Banque Nationale.

1920 - 1945 - Secrétariat de la Commission Scolaire de St-Édouard.

1945 - 1956 - Salon Funéraire. La fabrication des cercueils s'effectuait à l'intérieur de la résidence familiale.

1958 - 1975 - Foyer pour personnes âgées. "Foyer Faucher". On y retrouve également un centre de vente de peinture C.I.L. et un salon de coiffure: Salon Hélène (1968 - 1970).

Mai 1975 - La maison est à nouveau réaménagée en logements et un espace est également réservé pour le salon de coiffure.





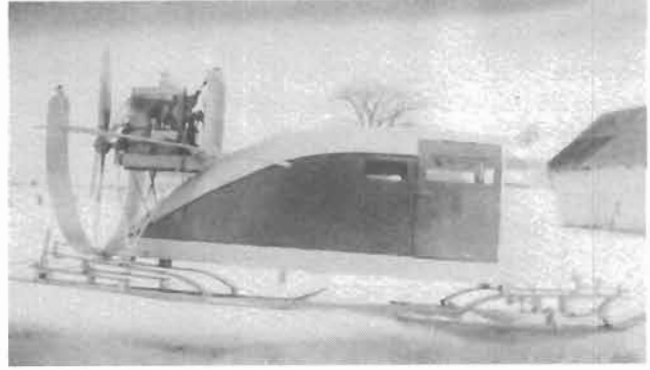
1980 - Maison à revenus de trois (3) logements.

Un inventeur



Comme vous pourrez en juger, notre inventeur est épris de mécanique. Celui-ci est attiré par un engin qui se promène sur la neige qu'il a aperçu lors d'un de ses voyages en Abitibi vers les années 1934. En 1935, à l'hiver, il entreprend la construction de ce qu'il appellera un "snow mobile", projet dans lequel il investira temps et argent sans compter, tant il est emballé devant le défi. Le véhicule aperçu en 1934 a un moteur d'avion et est poussé par une hélice, mais le tout est beaucoup trop massif. La construction de ses rêves sera donc beaucoup plus légère. Le premier snow qu'il monte est équipé d'un moteur d'automobile 4 cylindres posé à l'arrière du véhicule. Une hélice arrière sert à propulser l'air. Une banquette est installée à ciel ouvert sur 4 "sleights" de bois, ce qui donne un poids de 800 à 900 livres.

Le second "snow mobile" qu'il construit l'année suivante est déjà plus sophistiqué. Équipé d'un moteur surélevé à l'arrière, celui-ci est conçu



en vue de faire du taxi, les chemins n'étant pas ouverts aux automobilistes l'hiver. Il l'équipera donc d'une carrosserie avec une forme air flow (genre avion) construite de contreplaqué, de tôle et d'une grosse toile pour le toit. Une porte de chaque côté en permet l'accès. L'intérieur est formé de banquettes de cuirette pouvant accueillir 4 passagers. Des vitres d'automobiles ont été utilisés pour les fenêtres, des phares d'auto montés sur le toit servent à éclairer la route. Une hélice arrière de 7 pieds ayant un coeur de 3 à 7 pouces d'épaisseur est fabriquée par lui-même à angle dégradé selon la longueur et l'épaisseur de bois. La suspension arrière est composée de 5 ressorts entrés l'un dans l'autre et celle avant de 3 ressorts seulement ayant une charge moindre à supporter. Les skis sont toujours en bois. La conduite est reliée au volant par une tige centrale qui est fixée à l'avant par une pièce de bois travaillée en forme de fuseau, de laquelle partent 2 câbles attachés à des ressorts posés sur les skis avant. Lorsqu'on bouge le volant, les câbles se roulent et déroulent sur le fuseau avant, ce qui donne la direction aux skis.

Notre inventeur, toujours à la recherche d'amélioration, construit l'hiver suivant, un 3^e snow mobile. Carrosserie plus profilée, moteur placé plus bas, ce qui réduit la vibration et augmente la puissance de celui-ci. Les skis ont été modifiés, le bois remplacé par de l'acier à ruban s'avère très bon, moins tirant par temps froid et sec, mais beaucoup moins efficace dans la neige pelottante. Le 3^e snow mobile est équipé d'un système de chauffage à l'intérieur, ce qui fait l'affaire des clients. Notre concepteur donne maintenant des randonnées à St-Nicolas, Ste-Agathe, Trois-Rivières, Québec, la Beauce et Arthabaska. Pour les gens qui étaient réduits à la carriole l'hiver, un parcours de 2 heures à cheval se faisait en moins de 15 minutes, c'est toute une amélioration.



Ce véhicule est souvent demandé par le médecin, les malades etc... Cependant, en vue de rentabiliser l'invention, notre créateur décide donc de se rendre au Lac Beauport et d'offrir des tournées. Il en coûte environ \$1.50 la randonnée et 3 personnes peuvent se joindre au conducteur. L'excursion se fait sur le lac et tout va pour le mieux jusqu'à ce que la glace cède et notre chauffeur est réduit à descendre dans l'eau pour pousser le véhicule et s'empresse de déguerpir à toute vitesse.



L'aventure des snows le captivant de plus en plus, il achète vers les années 38 un véhicule fabriqué à Winnipeg, le modifie et fait du taxi jusque vers les années 50. À ce moment là, les chemins commencent à être ouverts aux automobilistes et notre snow doit prendre sa retraite.

Vous avez peut-être le nom de notre inventeur?... Il s'agit de M. Lucien Lemay, nous le remercions pour son exemple de tenacité et aussi pour sa bonne collaboration.

La mortalité et les faits et gestes qui s'y rapportaient.

Vers les années 1910-20

Selon les renseignements recueillis, on procédait à peu près comme suit. D'abord, les morts n'étaient pas embaumés. Au moment du décès, des voisins généreux venaient au secours de la famille éprouvée. Ils prenaient charge de la famille pour les repas, le vêtement etc... tout le temps que le mort était exposé; ce qui voulait dire au moins trois jours et trois nuits. Les voisins préparaient eux-mêmes le mort pour l'ensevelir, on lui faisait sa toilette, on

le parait de ses plus beaux vêtements, lui laissant les pieds sans chaussures, avec seulement des chaussettes blanches. Ensuite on procédait à l'installation de la chambre mortuaire; elle était montée à la maison du décédé. On choisissait de préférence une pièce assez grande près d'une porte extérieure afin de permettre au public d'y accéder facilement. La décoration de la salle se composait de draps blancs suspendus aux murs, auxquels on déposait ici et là des boucles noires, une croix noire ornait le centre de la pièce. Pour pouvoir exposer le corps, on plaçait des chevalets au milieu de la pièce, sur lesquels on déposait des planches de bois, recouvertes de draps blancs et d'un oreiller, on couchait le cadavre et sur sa figure on déposait généralement un voilage que les gens venant lui rendre un dernier hommage devaient soulever pour le regarder. De chaque côté du corps, on plaçait des cierges. Le salon était ouvert aux parents et amis durant trois jours. On pouvait circuler de chaque côté du défunt l'ayant placé au milieu de la pièce. Durant toutes ces journées, on récitait le chapelet à toutes les heures.



Le mort était placé dans un cercueil seulement le matin du service. Celui-ci était le plus souvent fabriqué par le défunt lui-même, fait de planches peintes en noir. Il était construit aux dimensions de la personne décédée, plus large aux épaules et plus étroit aux pieds, l'intérieur était fini très modestement avec de la sciure de bois et du coton fromage. Le matin du service, les parents proches allaient embrasser le mort, ensuite on apportait le cercueil pour l'y installer, on clouait le couvercle puis on quittait les lieux. À l'extérieur, on déposait le cercueil dans un corbillard vitré de chaque côté, tiré par deux chevaux. À l'avant prenait place le cocher et celui portant la croix. Les services funèbres offerts à cette époque étaient de



différentes classes. Si vous aviez choisi la première classe, on recouvrait les vitraux de l'église avec des toiles ornementales les banderolles dans le chœur, la chasuble du prêtre, tout était décoré noir et or.

Le deuil était de rigueur. En ce temps là, on devait porter des vêtements noirs et le brassard noir pour les hommes pour une durée d'au moins 1 an. Par la suite, c'était le demi deuil ou l'on pouvait porter du violet, lilas, gris. Il aurait été très mal vu de porter du rouge par exemple. Si tout ceci vous laisse perplexe, n'oubliez pas, autre temps, autres moeurs. Pour les sceptiques, essayez de voir la collection de photos de la Société Historique de Lotbinière. Vous pourrez y voir un enfant exposé en plein air ainsi qu'un ancien corbillard.

Espérant ne pas vous avoir trop attristé.

Rubrique de l'époque

Nous n'avons nullement la prétention d'avoir inscrit tous les noms et de vous les avoir énumérés dans l'ordre respectif. Nous vous transmettons simplement des renseignements que nous avons recueillis en toute bonne foi et qu'il nous fait plaisir de vous livrer.

Nos magasins des temps passés

Jean-Baptiste De Villers (vers 1895)
(situé ancien bureau de poste).
Adéoda Castonguay (articles de couture)
(maison Éloi St-Onge)
Joseph Brown (magasin P. & R. Lavoie)
Antoinette Blais (confiserie) (maison Ernest Côté)
Magasin Guimond (St-Charles)
Magasin Adéard Champoux (St-Charles)
Magasin J.T. Poulin (Père et fils) (village)
Magasin J.E. Laquerre (Père et fils-filles) (village)
Magasin Théophile Charland (St-Charles)
Magasin Apollinaire Coulombe (Père, fils, fille)
(village)
Coopérative (Rue Faucher)
Mme Médéric Laliberté (coupons) (rue Faucher)
Mme Salomon Hamel (coupons) (rue Coulombe)
Mme Émile Blais (Rte St-Charles) (coupons)
Mme Paul-Émile Lemay (chapeaux)
Magasin François Hamel (rue Principale)
M. Médéric Laliberté (Vendeur Familix)

Nos épiciers et / ou bouchers

M. Henri Bélanger (maison P. Émile Lavoie)
M. Charles Leclerc (maison Ernest Côté)
M. François Bélanger (maison P. Émile Lavoie)
M. Ernest Côté

Nos restaurants

Mme C. Bernier
Mme Paul Beaudoin
Mme Séraphin Beaudet
Mme Cyrice Beaudet (maison Gaston)
Mathias Demers (maison Ernest Côté)
M. & Mme Pierre Abel
Mme Alexandre St-Onge

Nos boulangers

M. Alfred Champoux
Famille Réhaume (père et Maurice)
M. Josaphat St-Onge
M. Médéric Laliberté
M. Yvon Guimond
M. Henri Giguère

Nos barbiers

M. Joseph Roy (face à l'épicerie Côté)
M. Alcide Bélanger (maison Salomon Hamel)
M. Théodule Daigle (maison Ernest Côté)
Mlle Andréa Giguère (maison M. Pleau et
Restaurant Pierre Abel)
M. Paul Beaudoin

Nos docteurs

Dr. Lelaidier - Dr. Carignan - Dr. Demers - Dr. Antoine Lapointe - Dr. Baptiste Hamel - Dr. Robitaille - Dr. Jutras - Dr. Jean Paquin - Dr. Plante - Dr. Carrier. / (Médecins de l'extérieur ayant exercés à St-Édouard - Dr. Laberge - Dr. Laroche - Dr. Auger).

Nos sages femmes

Mme Georges Blais - Mme Delphis Lauzé - Mme Josué Beaudet - Mme Zébedée Castonguay - Mme Edmond St-Onge - Mme Adalbert Castonguay - Mme Léonard Blanchet.

Nos ferblantiers

M. Charles Jacques - M. Joseph Jacques.

Nos modistes

Mme Séraphin Beaudet - Mme Philippe Blais - Mme François Hamel.

Nos institutions bancaires

Banque Provinciale du Canada:
M. Joseph Olivier - M. Elucippe Auger - M. & Mme Eugène Rousseau - Mme Rémi Demers.
Banque Canadienne Nationale:
M. Claude Beaudoin - M. Omer Faucher - Mme Émile Blais - Mlle Andréa Giguère.
La Caisse Populaire:
M. François Hamel - Mlle Florestine Bernier.



Foyers pour personnes âgées:

Hospice par les Soeurs de la Charité - Mme Paul-Eugène Faucher.

Nos commerces :**Garages:**

M. Ernest Blouin, M. Jean-Bpte Daigle, M. Lucien Lemay, Paul-Émile & Roger Lemay, Blais & Lemay, M. Simon Hamel, M. Lionel Lemay, M. Aurèle Castonguay et Renald Castonguay (peinture et débosselage).

Machineries agricoles:

M. Émile Blais, M. Henri-Paul Coulombe et M. Émilien Castonguay.

Nos hôtels:

Central: Joseph Brown (5 générations),
La Solitude: M. Éloi St-Onge

Cie de Téléphones:

1er Central tenue par Mme De Lelaidier (mère de Mme Alfred Marcoux). Mme Eugène Rousseau et sa fille Agathe (maison de Édouard Rousseau) Mlle Agathe Rousseau et Mme Rose-Aline Lemay (ancienne coopérative rue Faucher).

Réparateurs de téléphones:

M. William Auger et M. Joseph Auger.

Forgerons:

M. Albert St-Onge et Fils, M. Alexandre St-Onge, M. Albert Bélanger (St-Charles) M. Louis Lévesque (St-Charles) M. Eugène Rousseau.

Charrons:

M. Prudent Bélanger, M. Lucien Bernier, M. Aurèle Castonguay.

Écuries de Louage:

M. Nazaire Ouellet, Rosario Brown, Honoré Beaudet, M. Bernard, Ellucipe Auger.

Tanneries:

Famille Castonguay (hangar J.T. Poulin), Famille Beaudet.

Fabrication de bottes:

Mme Azéline Desrochers.

Cordonniers:

M. Thomas Blanchet, Jean-Baptiste Blanchet, Égide Bélanger et M. Henri-Paul Bélanger.

Moulins à scie:

M. Herménégille Lemay (San Josée) M. Gustave Trottier (il fabrique aussi avec une quinzaine d'employés des boîtes pour la fabrication du beurre, ceux-ci sont alors payés 0.05¢ de l'heure) M. Lucien Auger (Juliaville) Jean-Roch Leclerc, M. Jean-Marie Lemay (Rang Riv. Bois-Clair) Anselme Lauzé.

Préparation du bois:

Messieurs Charles et Floriant Rousseau.

Meuneries:

M. Arthur Côté (Rang Riv. Bois-Clair) M. Floriant Rousseau, Benoit Castonguay, Léopold Bernier.

Vendeur de drech:

M. Arthur Jacques et Georges Chrétien.

Bureau de poste:

Jean-Baptiste de Villers (père et fils) Bernadette de Villers, Florestine Bernier, Mme Albertine Lemay Bernier (et filles).

Livreur de courrier en bicyclette:

M. Théodule Daigle.

Nos manufactures**De lin:**

Messieurs Lorenzo Castonguay, J.T. Poulin, Alci-de Mercier, Gabriel Mercier et Lucien Lemay.

Béton:

M. Lorenzo Castonguay et Émile Laquerre.

Eau de Javel:

En 1906 M. Joseph Réhaume (maison de Roger Poirier).

Couture:

(Travail à domicile) Spécialité: robes de bébés: Mme Lucien Lemay et Mme Fleurette Daigle.

Cercueils:

Lucien Bernier & Fils. Alexandre & Éloi St-Onge, J.-Marc Beaudoin.

1er Photographe:

Mlle Julianna Castonguay.





*J'ai eu vingt ans
Dans ma tête et dans mon coeur
J'ai fait des projets de vie
Et j'ai eu mon premier enfant
J'ai eu trente ans
Dans mon âme et dans mon corps
J'ai réalisé de vieux rêves
Et j'ai regardé grandir mes enfants
J'ai eu quarante ans
Dans ma tête et dans mon coeur
J'ai fait le bilan de ce qui a été
Et j'ai regardé partir mes enfants
J'ai eu cinquante ans
Dans mon âme et dans mon corps
J'ai enfin fait ce que j'avais tant envie
Et j'ai laissé passer le temps
J'ai eu soixante ans
Dans ma tête et dans mon corps
J'ai réalisé que j'avais encore le temps
Et j'ai vécu de merveilleux moments
J'ai eu soixante-dix ans
Dans mon âme et dans mon corps
J'ai refusé de dire tout va finir
Car j'ai encore des choses à vivre
J'ai eu quatre-vingt ans
J'ai subi le poids des années
Sans me sentir déboussolée
J'ai vécu comme je l'avais rêvé
Heureuse et consolée*





TÉL.: (418) 926-3085

MENUISERIE CLAUDE LAROCHE INC.

MEUBLES DE PARTEPPE
BALANÇOIRES
SPÉCIALITÉ FABRICATION ARTISANALE

1001, ROUTE LAURIER, STE-CROIX, CTÉ LOTBINIÈRE,
C.P. 1189, QUÉ. — G0S 2H0

EN REMERCIEMENTS POUR LES 20 ANS
DE SERVICE DE LA COMPAGNIE DE
TÉLÉPHONE DE ST-ÉDOUARD!

JOSEPH AUGER

*Anciennement L. Castonguay Enr. tuyaux de
béton ayant participé de 1959 à 1977 à l'essor
économique de St-Édouard, nous voulons
remercier tous nos anciens clients.*

**COLETTE ET ALPHÉDOR
LACHANCE**



TÉL.: (418) 796-2805

La Solitude

RESTAURANT — BAR-SALON
SALLE À MANGER — PIZZA MAISON
SALLE DE RÉCEPTION

JÉRÉMIE TRÉPANIER, PROP.

ST-ÉDOUARD



TÉL.: 728-2882

ALIMENTATION LUC LAROCHE INC.

BOUCHER ÉPICIER LICENCIÉ
VIANDE GROS ET DÉTAIL

122, BOUL. LAURIER, LAURIER STATION, LOTB. — G0S 1N0

HOMMAGE AUX PIONNIERS DE ST-ÉDOUARD

FAMILLE

CARMEN ALLAIRE BERNIER

CLAUDE BEAUDET

ÉLEVEUR DE BOVINS DE BOUCHERIE

ST-ÉDOUARD, CTÉ LOTBINIÈRE

Honneur POUR RÉSERVATION: 796-2355
à nos ancêtres!

Cabane à sucre

DE MME JEAN-MARIE TRÉPANIER

RANG ST-CHARLES, ST-ÉDOUARD, LOTB.

TEL.: (418) 796-2198

Nettoyeur de Tapis Auger & Associé

NETTOYAGE DE TAPIS ET DE MOBILIERS DE SALON
GRAND MENAGE RESIDENTIEL ET COMMERCIAL

— Satisfaction assurée —

43 B, RANG JULIAVILLE, ST-EDOUARD, CTE LOTB.
QUE. - G0S 1Y0

HONNEURS À NOS ANCÊTRES!

HENRI-PAUL DAIGLE

VENDEUR DE PRODUITS D'ÉRABLIÈRE

TÉL.: 796-2465

Jeanne Castonguay

493, PRINCIPALE, ST-ÉDOUARD, CTÉ LOTB.

En hommage aux 125 ans de St-Édouard

MICHEL BLANCHET

AGRICULTEUR, ACÉRICULTEUR



Distributeur de plus de 10,000 pièces et accessoires de motoneige y incluant les fameux produits "Kimpex"



Manufacturier de pièces en Polymer-UHMW pour véhicules motorisés et ferroviaires et outillage agricole.



Distributeur nouvellement établi à Plattsburgh N.-Y., pour mieux servir notre clientèle américaine.

QUIMPEx

Des produits de qualité
Fabricant de pièces et accessoires de motoneige et ATV



Des moteurs hors-bord en exclusivité
Distributeur des produits marins Suzuki pour le Québec et les provinces maritimes.



Les Accessoires TransCycle Ltd
Des produits pour tous les genres de motos
Distributeur de plus de 8,000 pièces et accessoires de motocyclette et de ATV



Des produits pour les activités marines
Distributeur de pièces de moteurs, accessoires de pêche et de bateaux de plaisance.

HOMMAGES ET SINCÈRES
REMERCIEMENTS À NOTRE
DISTINGUÉE CLIENTÈLE DES
ANNÉES 1946-1973.



HENRI-PAUL COULOMBE

AU SERVICE DU CULTIVATEUR.

ST-ÉDOUARD, CTÉ LOTB. — G0S 1Y0

TÉL.: (418) 796-2346 ou 796-2594

Scierie Lauzé - Joly Inc.

— MOULIN À SCIE —
Commerçant de bois de toutes sortes — Gros et détail
Planage de bois — Bois de chauffage

DONALD LAUZÉ ET ANSELME LAUZÉ
PROPRIÉTAIRES

C.P. 141, ST-ÉDOUARD, CTÉ LOTBINIÈRE,
QUÉ. — G0S 1Y0

*Tous nos hommages à la paroisse
de St-Édouard!*

*Sincères remerciements à notre clientèle,
nous sommes fiers de vous servir de la part
de toute l'équipe*



GAÉTAN CASTONGUAY INC.

ENTREPRENEUR ÉLECTRICIEN
SPÉCIALISTE EN CHAUFFAGE ÉLECTRIQUE

823, RUE ST-JOSEPH, ST-ÉDOUARD,
CTÉ LOTB., G0S 1Y0 — TÉL.: 1-418-796-2997

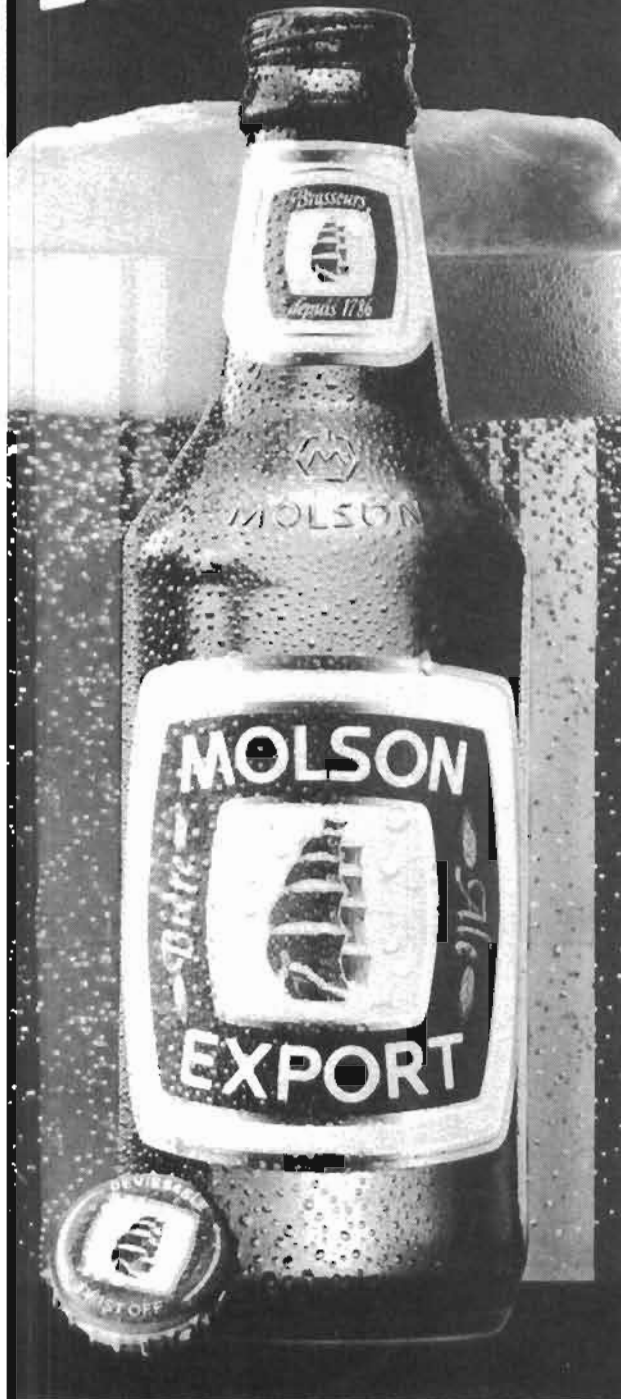
NOS HOMMAGES!

TECHNIPOR INC.

ALAIN BERNIER, PROP.

421 B, PRINCIPALE, ST-ÉDOUARD, LOTB.,
QUÉ. — G0S 1Y0

**MOLSON
SALUE
LES VRAIS!**



Bon 125e anniversaire!

Vos amis de Molson.

J. LUC DOYON
AGENT

REPRÉSENTANTS
GUY BÉLANGER
ROBERT LEMIEUX
ROBERT CHOQUET



**TOUT POUR ÊTRE
LES MEILLEURS**



L'ÉQUIPE À BATTRE...

Automobiles Guy Beaudoin
CHRYSLER • PLYMOUTH • CAMIONS DODGE

*Dès aujourd'hui, venez rencontrer
l'équipe à battre...*
Avec Chrysler, on est d'affaires!

Laurier-Station

178, Boul. Laurier — 418-728-2863
Ligne directe Québec — 692-1815

Plessisville

1500, ave Forand, C.P. 65
(819) 362-3212



AVEC LES HOMMAGES DE LA

**Corporation Municipale
de la Paroisse de Ste-Emmélie**

M. Clément Lemay, maire
M. Denis Auger, conseiller
M. Jean-Marie Auger, conseiller
M. Martin Gaudet, conseiller
M. Daniel Lemay, conseiller
M. Paul Pressé, conseiller
M. Marcel Richard, conseiller
Mme Francine Demers, secrétaire-trésorière

*C'EST TOUJOURS UN PLAISIR
DE VOUS SERVIR!*

POULIN ET FILS ENR.

JACQUELINE POULIN, PROP.

LIQUIDATION D'INVENTAIRE
PEINTURE — QUINCAILLERIE — CHAUSSURES
ETC...
— PRIX IMBATTABLE —

*MERCI À NOS ANCÊTRES QUI NOUS
ONT LAISSÉ TANT DE RICHESSES!*

FERME FRANCO INC.

CLAUDE PILOTE, PROP.

201, RANG ST-CHARLES, ST-ÉDOUARD, LOTB.
TÉL.: 796-2385

TÉL.: 796-2171



ALIMENTATION FRANÇOIS

Épicerie - Boucherie - Licencié

ST-ÉDOUARD,

CTÉ LOTBINIÈRE

1
2
5
A
N
S

On grandit ensemble...

l'arrière boutique

JEANS - JACKETS

...et moi

VETEMENTS
O.W.G.

5, BERNATCHEZ, ST-FLAVIEN (729.42.29)



TÉL.: 796-2280

SALON DANIELLE

- COIFFURES DE TOUS GENRES •
- PERMANENTES À L'ORDINATEUR •
- PERÇAGE D'OREILLES •

404, PRINCIPALE, ST-ÉDOUARD, CO. LOTB.,
QUÉ. — G0S 1Y0

TÉL.: (418) 728-2009



LES EXCAVATIONS EDMOND ST-ONGE INC.

ENTREPRENEUR EN EXCAVATION
— Amélioration de fermes —

LAURIER STATION, CTÉ LOTBINIÈRE,
QUÉ. — G0S 1N0



TÉL.: (418) 796-2183

Machinage et Soudure Castonguay Enr.

RÉPARATION GÉNÉRALE
FABRICATION ET VENTE
DE MATÉRIAUX DE TOUS GENRES

825, RUE ST-JOSEPH, ST-ÉDOUARD,
CTÉ LOTB., QUÉ. — G0S 1Y0

TÉL.: (418) 796-2944

- ★ T.V. CANDLE
- ★ ADMIRAL
- ★ KITCHEN AID

GASTON BEAUDET T.V.

APPAREILS MÉNAGERS
RÉFRIGÉRATION COMMERCIALE ET DOMESTIQUE
— Vente et Service —

446, RUE PRINCIPALE, ST-ÉDOUARD,
CTÉ LOTBINIÈRE, QUÉ. — G0S 1Y0



HOMMAGE
À NOS PIONNIERS!

LE RELAIS HAMEL ENR.

CHRISTIANE FORTIN, PROP.

RESTAURANT — BAR
SALLE DE RÉCEPTION — BAR TERRASSE
SKI DE FOND — RELAIS DE MOTONEIGISTES

TÉL.: (418) 796-2057

RANG LUCIEVILLE, ST-ÉDOUARD,
LOTB., QUÉ. — G0S 1Y0

JEAN-GUY GUIMOND (HENRI-LOUIS)
REND HONNAGE AUX FONDATEURS
À L'OCCASION DU 125^e ANNIVERSAIRE
DE ST-ÉDOUARD.

Les Entreprises J.G. Guimond Inc.

CONSTRUCTION GÉNÉRALE



JEAN-GUY GUIMOND, PROP.

BUR.: 663-7155

143, DE LA STATION,
VIMONT, LAVAL, QUÉBEC
H7M 3W1

RICHARD LEMAY
796-2605

CLAUDE BEAUDET
796-2475

LIONEL CROTEAU
728-3025

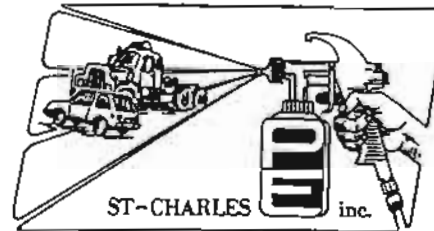
LEMAY CROTEAU INC.

AMÉLIORATION DE FERMES
EXCAVATION DE TOUS GENRES

138, RIVIÈRE BOIS-CLAIR, ST-ÉDOUARD,
LOTB., QUÉ. — G0S 1Y0

TÉL.: (418) 796-2903

PEINTURE EXPERT



Spécialité.

- AUTOS
- CAMIONS
- Mécanique
- Antirouille
- Voitures
- de courtoisie

CLAUDE OUELLET ET YVES COMEAU
PROPRIÉTAIRES

Spécialiste peinture, polyuréthane IMRON
Pour auto - camion - machinerie agricole - etc.

— PRIX COMPÉTITIF —

— Pneu Royal —

181 A, COIN ST-CHARLES, ST-ÉDOUARD,
CTÉ LOTBINIÈRE, QUÉ. — G0S 1Y0

Hommages à tous les paroissiens!

Municipalité de la Paroisse de Parisville

Germain Bisailon, conseiller
Line Demers, conseillère
Rolande Grimard, conseillère
Clément Habel, conseiller
Marie-Blanche L'H. Laquerre, conseillère
Georges Perreault, conseiller
Ginette C. Bisailon, sec.-trés.
Roland Laquerre, Maire

Armand Lemay C. d'A. Ass. A.V.A.
COURTIER D'ASSURANCES

Les Assurances



Fontaine
Lemay & Ass. enr.

SERVICES FINANCIERS

905, DE L'ÉGLISE,
ST-ANTOINE-DE-TILLY
G0S 2C0
Tél. Bur.: 886-2430

267, RUE ST-GEORGES OUEST,
LÉVIS, G6V 4N4
Tél.: 835-1149

Hommages à Saint-Édouard!

Ferme Louis-Joseph Briand

Le propriétaire de la ferme et sa famille sont fiers de participer à l'album-souvenir du 125e de St-Édouard.

Établie dans cette paroisse depuis 1967 comme producteur laitier, l'entreprise n'a cessé de progresser. Vu la relève assurée, il ne reste qu'à espérer que sa croissance va continuer.

*St-Édouard, terre riche et fertile
Sous la main de travailleurs habiles
Tu multiplies les récoltes
Et assure une vie paisible
À toute la classe agricole.*



Notre coopérative est heureuse de participer à cet album historique en reconnaissance à ses valeureux citoyens qui ont su utiliser toutes les formes et les ressources de la coopération comme un levier important dans le développement de leur patelin.

TÉL.: (418) 926-3831



**MERCERIE
STE-CROIX ENR.**

RÉJEAN DAIGLE, Prop.

— VÊTEMENTS —
HOMMES — DAMES



6057, RUE PRINCIPALE, STE-CROIX,
CTÉ LOTBINIÈRE, QUÉ. — G0S 2H0



YVON ST-ONGE
PRÉSIDENT

248, RUE DU PARC, LAURIER STATION,
QUÉ. — G0S 1N0

Tél. bur.: (418) 728-2152

MARC A. CASTONGUAY
Tél. rés.: (418) 728-2426



INSTALLATIONS
RÉSIDENTIELLES, COMMERCIALES ET INDUSTRIELLES
SPÉCIALITÉ: CHAUFFAGE ÉLECTRIQUE

339, rue Normand - Laurier-Station, Qué., G0S 1N0

TÉL.: 796-2351

**BOUTIQUE
MARI-ETTE enr.**



JEANNETTE SCHURCH,
PROP.

CHAUSSURES
DE
TRAVAIL

705, RUE DU BOIS-CLAIR, ST-ÉDOUARD

Ami(e)s de St-Édouard,

C'est avec un grand plaisir que nous nous joignons à vous à l'occasion du 125^{ième} anniversaire de fondation de votre belle paroisse.

Nous espérons que ce temps de réjouissance sera pour vous tous rempli de bonheur, de joie, de retrouvailles et de reconnaissance envers tous les pionniers de chez vous.

Nous vous souhaitons bon succès dans la réalisation de votre grand projet et félicitons tous les organisateurs de cet événement.

M. Germain-Marie Lemay, maire

Mme Michelle Lauzière, secrétaire-trésorière

Les conseillers:

siège no 1 — M. Robert D. Auger

siège no 2 — M. René Leclerc

siège no 3 — Mme Angèle Beaudet

siège no 4 — M. Raynald Morissette

siège no 5 — M. Roger Groleau

siège no 6 — M. Charles-Auguste Lambert

HOMMAGES ET MEILLEURS VOEUX

du

CENTRE MUSICAL BOIS-CLAIR ST-ÉDOUARD

PROFESSEURS:

★ Bernier, Jacques

Castonguay, Ginette

Castonguay, Rachelle

★ Coulombe, Sylvie

★ Demers, Réjean

Emond, Geneviève

★ Guimond, Simonne

Houde, Solange

★ Jutras, Martine

Lambert, François

★ Noël, Simon

★ Ouellet, Guylaine

Plamondon, Daniel

★ Villeneuve, M.-Marthe, responsable

★ Professeurs actuels

"Amis de St-Édouard,

En cette année de votre 125e anniversaire de fondation, nous sommes heureux d'être parmi vous pour cet événement.

Félicitations toutes spéciales au comité des Fêtes et à toutes les personnes qui se sont impliquées de près ou de loin pour faire de cet anniversaire un succès.

La Corporation Municipale du Village de Leclercville

Robert Boucher, maire
Rachel Héroux, sec.-trés.

Madeleine L. Beaudet, Lucie L. Germain,
Gilles Paquette, Jean-Pierre Lemay,
Jean-Marc W. Lemay, Louis-Marie Hébert,
conseillers.

*Merci à notre clientèle pour son encouragement.
Vous servir est un plaisir.*

Dépanneur G.J. Laliberté Enr.

— OUVERT 7 JOURS ET 7 SOIRS —
FINITION DE PHOTOS — BIÈRE ET VIN

Gilles et Jacqueline Laliberté

436, PRINCIPALE, ST-ÉDOUARD, LOTB. — G0S 1Y0
TÉL.: 796-2102

AVEC LES COMPLIMENTS DE LA

Corporation Municipale d'Issoudun

M. MARIUS LAROCHE, Maire
M. CYRILLE BRÛLÉ, Conseiller
M. GASTON CROTEAU, Conseiller
M. MICHEL CÔTÉ, Conseiller
M. MARCEL DUBOIS, Conseiller
M. HUBERT BERGERON, Conseiller
M. LAURENT MASSE, Conseiller
Mme SUZANNE T. CROTEAU, sec.-trés.
M. PASCAL BÉLANGER, insp. municipal

*L'Association des Loisirs de St-Édouard
rend hommage à ses fondateurs.*

LOISIRS ST-ÉDOUARD

*Et bon 125ème anniversaire à
toute la population.*



L'Album Photos

Identifier les gens sur toutes les photos
vous aurait peut-être privé du plaisir
de faire appel à vos souvenirs!







*Possiblement première ordination à St-Édouard.
Père Édouard Rhéaume.*



*Les bénévoles qui ont participé à la rénovation
de l'église.*



Les fermières lors du 10e anniversaire de fondation.



Les élèves du Couvent en 1920.



*Première Église construite en 1863.
Le vieux presbytère.
Curé Gagnon.*



De nombreuses équipes sportives ont représenté fièrement St-Édouard et parfois la domination était très nette.





Y parait que ces jambières-là étaient tellement bonnes qu'un joueur professionnel les a achetées. Elles ont fait face aux tirs de? Peut-être que "Ti-Paul sur Berique" y était pour quelque chose.



Côté droit en haut ce n'est pas un OVNI, c'est la balle à Réjean.



Du ski de fond avec des planches comme ça, "ça c'était du sport".





*Devant la porte du premier magasin général de
St-Édouard
M. Apollinaire Coulombe, successeur de M. Ferdinand
(fondateur, 1870)
La résidence privée toujours existante, le magasin
démoli en 1969.*



*Juin 1987, le cercle des fermières s'est classé premier à
l'exposition régionale de Lotbinière.*



Vive la Reine du Carnaval.



Qu'il est beau le pont de la rivière Bois Clair dans la route St-Charles.



Photo prise au "4 chemins" du village.



Mlle Robertine St-Onge institutrice dans le rang St-Charles voyageait avec ce moyen de transport cocasse.



Sciage de la glace que l'on prenait pour conserver la viande du boucher.



Magasin Général J.T. Poulin en 1938.



On s'est laissé dire que M. Germain Blais âgé actuellement de 82 ans était dans ce groupe là.



Après une bonne partie, une petite douceur chez "Cyrice".



Vue aérienne du village de St-Édouard anciennement.



Qui n'a pas vu passer M. Léger Allaire dans sa Ford 1926.



Juin 1942



La ballade du dimanche quel plaisir.



Rue de la beurrerie en 1926.



Oui Monsieur, avec un "beu". Ça c'est pas jeune.



Un hiver dans les chantiers.



Installation pour monter les billots au moulin à scie.



En 1940 le brayage du lin dans le rang St-Charles.



D'après vous, qui est en train de planter ses arbres?



Ancienne batteuse à grains.



Des casques à l'état sauvage.



Il y a de la place pour toute la famille.



Sciage du bois avec un engin stationnaire.



Toute la famille travaille au foin.



Un après-midi de congé pour les femmes du rang St-Charles.



Transport de l'eau d'érable avec un "jouque".



Chorale des Gais Lurons, 1965.



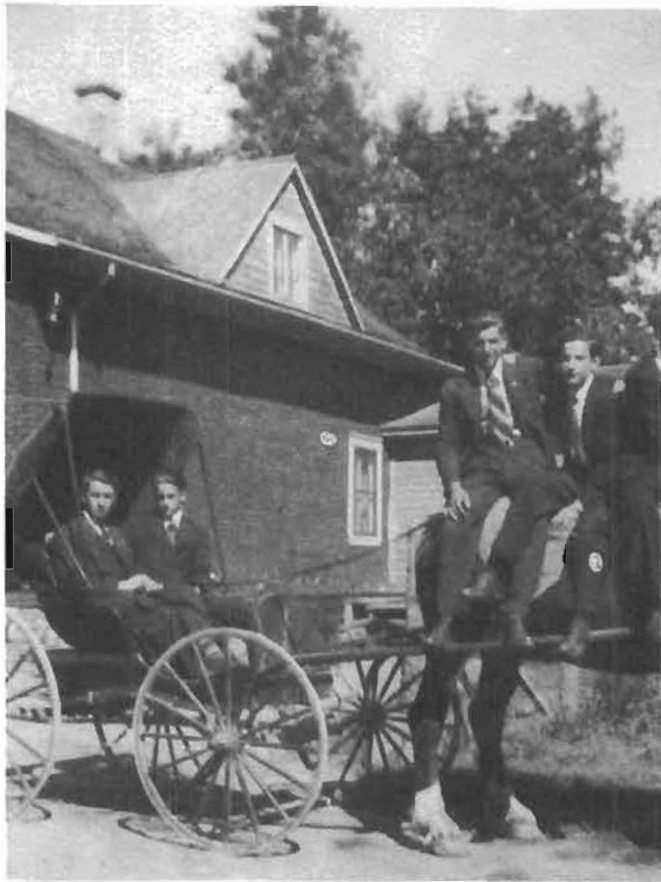
La popularité des courses de bazous.



Charroiyage des croûtes.



Instrument aratoire bien connu... le râteau.



Une voiture de 1940.



Regarder venir la balle illusion à Gerry.



Même les unijambistes peuvent jouer à la balle.



Grand-maman qui file la laine.



Il n'y a pas que les équipes sportives qui attirent l'attention, les canarvals et défilés sont très populaires aussi.



Cercueils Bernier en 1977 avant l'incendie.



Cercueils Bernier en 1988.



Partie de pêche au bord de la rivière du Chêne.



Démolition du Pont noir en 1979.



Résultat de la tornade qui a déraciné cet arbre.



Chorale du centenaire.



Menuiserie Bergeron avant.



Y'a de l'eau en...



Menuiserie Bergeron.



Rang de la Rivière-Ouest.



Vue aérienne du village de St-Édouard.



Vue du rang St-Charles.



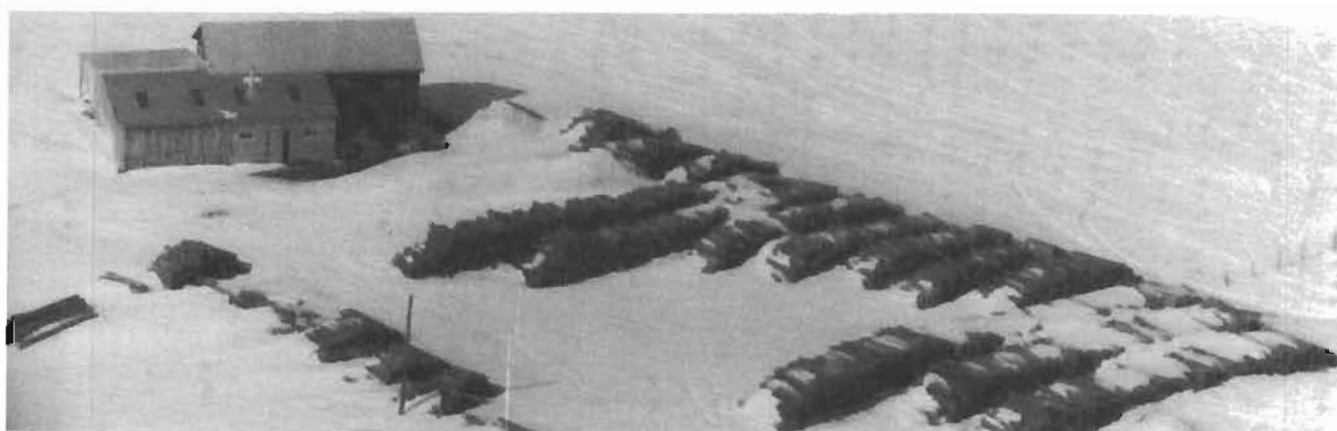
Vue aérienne de l'Église.



Église et presbytère.



Salle paroissiale et ses environs.



Moulin à scie.



L'école de St-Charles-Est vers les années 1940, avant sa rénovation.



École du rang St-Charles Est, encore existante.



Partie ouest du village.



Rang Juliaville, vu de côté.



Rang Juliaville, vu de face.



Intérieur de l'église actuelle.



L'entraide et les corvées ont toujours été dans nos coutumes et nos habitudes.



Transport de roches au début du siècle.



La traite des vaches en plein air.



Chantier à la Seigneurie Joly.



Bûcherons à la Seigneurie du Seigneur Joly.



L'église actuelle avant le lambrissage.



Battage du grain en 1942.



Comite Fondateur de l'Association des Loisirs de St-Édouard. (Photo prise en septembre 1962)



CLINIQUE MÉDICALE STE-CROIX
6350, RUE PRINCIPALE,
STE-CROIX — G0S 2H0
TÉL.: (418) 926-3828

Claude Castonguay, o. d.

OPTOMÉTRISTE

— BUREAU —

Lundi, Mardi, Jeudi, Vendredi: de 9 à 12.00 — 1.15 à 4.30 hres

Mercredi: fermé

Lundi et Jeudi, le soir de 7.00 à 9.00 hres

EXAMEN DE LA VUE — LENTILLES CORNÉENNES — LUNETTES



Tél.: (418) 728-2848

Rés.: (418) 728-2021

BÉTON LAURIER INC.

GRUES — PELLES — BULL
CAMIONS et BÉTONNIÈRES

Excavation, fondation
et remplissage de tous genres.

Travaux mécanisés

Déménagement de
bâtiments à courte distance.

FERNAND CÔTÉ PROPRIÉTAIRE

251, Rue de la Station, LAURIER STATION,
Cté Lotb., Qué. — G0S 1N0



Hommage de:



**Maurice Gingras
& Associés Inc.**

ASSURANCES GÉNÉRALES

207, RUE POULIOT, C.P. 278, STE-CROIX,
LOTB., QUÉ. — G0S 2H0

TÉL.: 728-3859

1008, ST-JOSEPH, ST-FLAVIEN,
CTÉ LOTBINIÈRE, QUÉ. — G0S 2M0

**LES CONSTRUCTIONS
J. C. GUÉRARD INC.**

CONSTRUCTION — RÉNOVATION
COMMERCIALE — RÉSIDENTIELLE — AGRICOLE
REVÊTEMENT
VINYL — ALUMINIUM — TÔLE D'ACIER

JEAN-CLAUDE GUÉRARD
PROPRIÉTAIRE

Tél.: 728-3593

*Centre de
Services de
Réadaptation*

CARREFOUR LOTBINIÈRE

121-B. rue St-André, Laurier Station, Qué.
G0S 1N0

TÉL.: 926-3226

EPICERIE STE-CROIX ENR.



LICENCIÉ — BIÈRE ET PORTER

— **VIANDES DE CHOIX** —

Fruits et Légumes Frais et Congelés
Ouvert 7 jours par semaine

STE-CROIX, CTÉ LOTBINIÈRE, QUÉ. — G0S 2H0

TÉL.: (418) 926-3727

Claude LeMay, m.d.

L.M.C.C., C.S.P.Q., F.R.C.S.

UROLOGUE

Rendez-vous sur consultation

5460, ROUTE MARIE-VICTORIN, STE-CROIX,
CTÉ LOTBINIÈRE, QUÉ. — G0S 2H0

TÉL.: 796-2277

Le Grenier aux très'Arts

BOUTIQUE CADEAU

TISSUS & PATRONS "JALIE"

NICOLE LAFLEUR
PROPRIÉTAIRE

304, FAUCHER, ST-ÉDOUARD, LOTBINIÈRE

Hommage à ma paroisse natale de:

**SALON D'ESTHÉTIQUE
DORICE**

DORICE ROBITAILLE, PROP.

SOINS DU VISAGE — MAQUILLAGE — ÉPILATION
— ÉLECTROLYSE — SOINS DU CORPS —
LIT SOLAIRE

187, DE PEUPLIERS,
LAURIER STATION

(418) 728-3728

Tél.: (819) 292-2242

**Clinique Vétérinaire
Demers - Hénault - Caron**

Dr Jean-Louis Demers
Dr Gilles Hénault
Dr Gilles Caron

100, 24e AVENUE, DESCHAILLONS. G0S 1G0



LIBRAIRIE AURIER INC.

TÉL.: (418) 728-3217

LIVRES — PAPETERIE
COMMERCIALE ET SCOLAIRE

GALERIES LAURIER, 170, BL. LAURIER, C.P. 460,
LAURIER STATION — G0S 1N0

RESTAURANT LA CANTINIÈRE

LISE BILODEAU, PROP.

400, ROUTE LAURIER,

STE-CROIX

SOUHAITS SINCÈRES!

FERME GUIMONDALE



TÉL (418) 796-2902

Coiffure "Capi"

Spécialités

- COIFFURE STYLISÉE
- PERMANENTE
- TEINTURE
- TRAITEMENT
- BALAYAGE
- BRUSHING MISE EN PLUS

CAMILLE PILOTE prop

184, ST-CHARLES,
ST-ÉDOUARD, CTÉ LOTBINIÈRE



TÉL.: 728-3912

Garage J.C. Bélanger Inc.

— MÉCANIQUE GÉNÉRALE —
STATION DE SERVICE

ISSOUDUN, CO. LOTB.

ANSELME LAUZÉ

PRODUITS D'ÉRABLE

TÉL.: 926-2160

M. EDMOND DAIGLE

STE-CROIX DE LOTBINIÈRE



Tél.: (418) 728-4031

Antique chez Ti-Père inc.

Jean-Noël Boucher, prop.

"REPRODUCTION CANADIENNE"

C.P. 265 — 128, RUE OLIVIER,
(SORTIE 278) LAURIER STATION, QUÉ. — G0S 1N0



VENTE PIÈCES SERVICE
LOCATION



HENRI CÔTÉ & FILS INC.

MACHINERIE NEW HOLLAND ET NORMANO
TRACTEUR FORD
MOULÉE PURINA

310 PRINCIPALE
PARISVILLE, CTÉ LOTB
G0S 1X0

TÉL.: (819) 292-2000

Honneur à nos ancêtres!

FERME DENIS LEMAY

VENDEUR D'AVOINE RECRIBLÉS
POUR CHEVAUX ET SEMENCES

TÉL.: 1-819-292-2421

MURIELLE C. AUGER

BUFFET FROID DE TOUT GENRE

670, PRINCIPALE, PARISVILLE — G0S 1X0

LETTAGE JEAN BLANCHET

cp 907, Ste-Croix, Qc G0S 2H0 418-926-2175

"Hommages et Félicitations aux résidents de St-Édouard
lors de leur 125e anniversaire."

LA CAISSE POPULAIRE DE ST-LOUIS DE LOTBINIÈRE

ADMINISTRATEURS:

M. Côme Beudet Président
M. Alfred Laliberté Vice-Président
M. Clément Boucher Administrateur
M. Clermont Gagnon Administrateur
M. Clément Gervais Directeur

COMMISSAIRES DE CRÉDIT

M. Raynald Lauzé Président
M. Louis Vaudreuil Secrétaire
M. Paul-Émile Richard Commissaire

EMPLOYÉS:

CONSEIL DE SURVEILLANCE:

Mme Jeannette Tardif Présidente
Mme Cécile Desrochers Secrétaire
Mme Thérèse Chagnon Conseillère

M. Clément Gervais Directeur
Mme CLaire Boucher Commis- resp.
Mme Claudette Beudet Caissière
Mme Line Guimond Caissière

La beauté sous un même toit...



LA DERMAPIGMENTATION

Technique de maquillage permanent

- qui ourle, d'un trait délicat, le contour des yeux
- qui rehausse ou corrige les lèvres
- qui dessine un sourcil

MAQUILLAGE

- cours de maquillage
- maquillage personnalisé
- jour, soir, photo
- teinture, cils et sourcils
- manucure

Salon
de coiffure

EN EXCLUSIVITÉ

- Drainage lymphatique
- Peeling enzyme
- Micro-Peeling

- traitement vergetures
- traitement amincissant ou raffermissant
- remodelage du visage, cou, buste, mains, local ou partiel du corps, aux algues marines
- traitement choc, peeling et lifting biologique pour rides et déshydratation, acné, comédons (points noirs) couperose, (tâche pigmentaire)
- feuilles Collogen

ÉPILATION

- électrolyse
- épilation sourcils, lèvre supérieure, visage, bras, aisselles, mains et jambes.

Ligne de produits
naturels pour traiter le
système organique

- un réflexologue pour traitements organiques
- manucure renforcée
- manucure
- harmonie de couleurs
- nouveau lit bronzant

CLINIQUE ESTHÉTIQUE

Clinique Liette Lambert

Liette Lambert, prop
7611, Marie-Victorin, Lotbinière

Tél.: 796-2032



Bur. 418 - 796-2407

Rés. 418 - 796-2405

Garage R. Castonguay

MECANIQUE GENERALE
PNEUS NEUFS ou USAGES — BALANCEMENT
USINAGE DE FREINS — REMORQUAGE

801, ST-JOSEPH, ST-EDOUARD, CTE LOTB. QUE. G0S 1Y0

TÉL.: 796-2144

CLERMONT GAGNON

INSÉMINATEUR

7547 A, MARIE-VICTORIN, LOTBINIÈRE, G0S 1S0

TÉL.: 796-2356

HONNEURS À NOS ANCÊTRES!

HENRI LEMAY

DISTRIBUTION D'ÉQUIPEMENT D'ÉRABLIÈRE
VALCOURT INC.

Ronald Bergeron et
Jean-Guy Bergeron

Tel.: (418) 728-2255

MEUBLES J.G.R. INC.

150, de la Seigneurie, Laurier Station, G0S 1N0
Sortie 278, route 20

TÉL.: 796-2011

P. & R. LAVOIE INC.

ÉPICERIE — LICENCIÉE
QUINCAILLERIE

PEINTURE SICO

" PISCINE "

TÉL.: (418) 796-2943



MOTEL ST-LOUIS

J.P. CHANDONNET, PROP.

LÉO LABRIE, ACHETEUR
659-3142

7525, RUE PRINCIPALE, LOTBINIÈRE, P. QUÉBEC,
G0S 1S0

TÉL.: (418) 926-3115



Lisette et Serge Lamy

MAGASIN À RAYONS

6420, RUE PRINCIPALE, C.P. 56, STE-CROIX,
LOTBINIÈRE, QUÉ. — G0S 2H0



Germain-Marie Lemay Inc.

TRANSPORT DE LAIT
LOTBINIÈRE, QUÉ. G0S 1S0

NORMAND LEMAY,
PROPRIÉTAIRE.

BUR.: (418) 796-2464
RÉS.: (418) 796-2184

*Hommage aux pionniers de St-Édouard
Hommage au conseil municipal de St-Édouard
Longue vie aux futures générations.*

Municipalité de Deschaillons **Village (Paroisse)**

Charles Hébert, maire

Jules Lemay Conseiller
Imelda Auger Conseiller
Gilles Vézina Conseiller

Réjean Trottier Conseiller
Denis Tousignant Conseiller
Jean-Charles Mailhot .. Conseiller

Jean-Louis Théorêt, sec.-trésorier

Le Conseil actuel des Marguilliers **de St-Louis de Lotbinière,**

soit: Jacques Gagnon, Jean-Guy Turcotte, Georges Beaudet, Jean-Luc Fiola, Claude Leclerc, Andrée Noël et Gilles Tanguay, ptre-curé, administrateurs de la Fabrique, en leur nom et au nom de tous les paroissiens de Lotbinière, est très heureux de s'unir à votre Communauté de St-Édouard en ce 125ième anniversaire de votre paroisse et de souligner ces fêtes du souvenir et d'action de grâce avec vous pour la ténacité et le courage qu'ont manifestés vos ancêtres et que manifestent encore aujourd'hui ceux et celles qui ont su si bien prendre la relève. Félicitations et meilleurs voeux.

Le Conseil de Fabrique de Lotbinière.

TÉL.: 926-3535

Restaurant Au Régal

REPAS COMPLET
METS POUR EMPORTER

Denise et André Tardif
Propriétaires

STE-CROIX,
LOTB., QUÉ G0S 2H0

EN HOMMAGE AUX ANCÊTRES!

CLAUDE HAMEL

JULIAVILLE

ST-ÉDOUARD

HOMMAGE AUX ANCÊTRES!

Yvon Blanchet



bur.: 687-2157 Québec
728-3157 Usine

Charpentec

2122, boul. Hamel, Duberger

TEL. 926-3372

Lingerie Thérèse Enr.

LINGERIE POUR DAMES ET ENFANTS
COUPONS ET TISSUS À LA VERGE

*Merci à ceux et celles qui
m'ont encouragée comme professeur
d'orgue et de piano.*

SYLVIE BERNIER



TÉL.: (418) 728-2075

J. A. Laliberté Inc.

QUINCAILLERIE — BOIS — MATÉRIAUX
— PEINTURE SICO —

ST-FLAVIEN, CTÉ LOTBINIÈRE, QUÉ. G0S 2M0

Bijoux France-Lise inc.

Vente et Réparation de bijoux et montres
— Boutique-cadeaux —

FRANCINE CARBONNEAU
LISE LALIBÈRTE
PROPRIÉTAIRES

TÉL.: (418) 926-3375

6418, RUE PRINCIPALE,
C.P. 185, STE-CROIX, QC
G0S 2H0

TÉL.: 1 (418) 728-2116

HÉANCA INC.

LOCATION DE CAMIONS
ET SEMI-REMORQUES
POUR L'INDUSTRIE

428, ROUTE 116 OUEST, DOSQUET,
CTÉ LOTBINIÈRE — G0S 1H0

CHEZ CARMEN

Carmen Noury, Prop
280 Thibodeau
Ste-Croix De Lotbinière
G0S 2H0

COIFFURE UNISEXE

926-3838



TÉL.: 796-2176

René Blanchet

— CAMIONNEUR —
Transport en vrac

866, COULOMBE,

ST-ÉDOUARD



Tél (418) 796-2339

Jeannette A. Boucher

Fleurs faites à la main
pour toutes occasions

B.P. 406 — Route St-Eustache
Lotbinière — Cté Lotbinière — G0S 1S0

Compliments de la

**CORPORATION MUNICIPALE DE
ST-JANVIER DE JOLY**

Nous vous offrons nos hommages les plus sincères et nous sommes fiers de célébrer avec vous ce 125^{ème} anniversaire.

Félicitations à toute la population.

M. Jean-Guy Dupont, Maire
M. Rosaire Lambert, Secrétaire-trés.
M. Gaston Côté, Conseiller
M. Roger Paré, Conseiller

M. Julien Boilard, Conseiller
M. Bernard Fortier, Conseiller
M. Claude Rousseau, Conseiller
M. Martin Lauzé, Conseiller

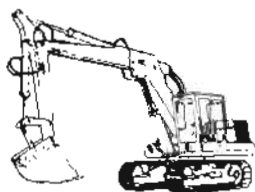
Je remercie les bâtisseurs de toutes les décennies qui ont trimé dur, qui ont bûché et défriché dans une grande pauvreté pour permettre aux générations d'aujourd'hui de vivre dans la paix et le confort d'un village accueillant où il fait bon revenir pour reprendre contact et ainsi garder vivants les liens qui relient les différents âges de la vie.

DIANE LE MAY, 1105, BELVEDÈRE #331

TÉL.: 796-2845

EXCAVATION

**GHISLAIN
CASTONGUAY**



DÉNEIGEMENT — TRANSPORT
ÉPANDAGE: Sable — Tuff — Terre — Gravier
Travaux de tous genres (tracteur - chenille)

491 A, PRINCIPALE, ST-ÉDOUARD



Tél.: (418) 796-2874

- Vie
- Salaire
- Collectif
- Hypothèque
- REER
- Placements



CENTRE DE COURTAGE
"EXCEL-VIE"

Denys de Villers, courtier ass.-vie

POUR UN SERVICE TOUT PERSONNEL.

27, Chemin de la Vieille Église
Lotbinière, Qc G0S 1S0

*Je suis heureux d'annoncer mon retour
dans la région.*



*Si vous avez l'intention de
VENDRE ou d'**ACHETER**
une propriété dans Charlesbourg et
les environs, je me ferai un plaisir de
vous rencontrer et discuter de
votre projet.*

HOMMAGES À NOS ANCÊTRES!

RICHARD BLANCHET

— TRANSPORT D'ANIMAUX —

413, PRINCIPALE, ST-ÉDOUARD — G0S 1Y0
TÉL.: (418) 796-2330



BICYCLES MAILLY

GROS ET DÉTAIL
YAMAHA VENTE ET SERVICE

109A, RUE PRINCIPALE, ST-APOLLINAIRE — G0S 2E0
TÉL.: 881-3627

LINGERIE Bergeron



Plan mise
de côté

Hommes - Femmes - Enfants • Chaussures
130, ST-ANDRÉ, LAURIER STATION
Bur.: 728-2232



DR. BERTRAND CANUEL
DR. MARCEL O. HAMEL

CLINIQUE CHIROPRATIQUE STE-CROIX

6201, RUE PRINCIPALE, STE-CROIX,
CTÉ LOTBINIÈRE, QUÉ G0S 2H0

(418) 926-3785

TÉL. BUR. 926-2188
RÉS. 926-3786

Roy, Tardif,
Desrochers,
Dumont, Lafontaine

COMPTABLES AGRÉES

Raymond Levasseur, c.a.

129, RUE BIRON, C.P. 670,
STE-CROIX DE LOTBINIÈRE,
(QUÉBEC) G0S 2H0

GAÉTAN BOLDUC
Technicien

J-CLAUDE BROUSSEAU
Président

PLOMBERIE J.C.B. INC.

Entrepreneur en Plomberie et Chauffage
SPECIALITÉS

Vente — Installation — Réparation

POMPES À L'EAU DE TOUTES MARQUES — ADOUCISSEURS D'EAU
MOTEURS ET OUTILLAGES ÉLECTRIQUES DE TOUTES MARQUES
Fosses septiques en fibre de verre ou ciment avec champ d'épuration
Aspirateurs Centraux Sanillo

TÉL.: (418) 926-3790

420, RUE LAURIER, STE-CROIX,
CTÉ LOTB., QUÉ G0S 2H0

*Merci à toute ma clientèle pour
"avoir apporté du bois au moulin"
pendant les 32 ans où j'ai été
propriétaire (1945-1976).*

JEAN-MARIE LEMAY



DÉPANNEUR CLEM ENR.

LIBRE-SERVICE IRVING

Clément Lemay
propriétaire

600, rue Laurier, Ste-Croix, Cté Lotbinière,
Qué. — G0S 2H0



SUPER MARCHÉ STE-CROIX INC.

6452 PRINCIPALE,
STE-CROIX, Cté Lotbinière.
G0S 2H0

TÉL.: (418) 926-2267



Notaires et Conseillers Juridiques

Mc Carole Rivest L.L.L. D.D.N.

Mc Diane Plante L.L.L. D.D.N.

*C.P. 220, 6136 rue Principale, Ste-Croix, Qc.
G0S 2H0 418-926 2209*

TÉL.: (418) 926-3215

DEPUIS 1949



BLOUIN & FRÈRES
Automobile Inc.

CHRYSLER — DODGE — ARIES-K — COLT — OMNI
— CAMIONS DODGE —

290, RUE LAURIER, STE-CROIX,
CTÉ LOTBINIÈRE, QUÉ. — G0S 2H0

*Je profite de cette occasion unique qu'est le
125ème pour remercier la population de
St-Édouard et des paroisses environnantes de
l'encouragement et la confiance témoignés en
me confiant vos travaux de peinture ou de
débosselage, ou pour l'achat d'automobiles.*

Bur.: (418) 796-2132

Rés.: (418) 796-2842

Garage Renald Castonguay Enr.

PEINTURE — DÉBOSSÉLAGE
— VENTE D'AUTOMOBILES —

141, RIVIÈRE BOIS-CLAIR, ST-ÉDOUARD,
CTÉ LOTB., QUÉ. — G0S 1Y0



Cercle d'Amélioration du bétail de Lotbinière

DENIS ROY, président
EUGÈNE DEMERS, vice-président
PIERRETTE SIMONEAU DAIGLE, secrétaire
AURÉLIEN LEMAY, directeur
ANDRÉ GOSSELIN, directeur
ÉDOUARD HAMEL, directeur
Inséminateurs:
CLERMONT GAGNON
RÉJEAN LEMAY

ST-ÉDOUARD

796-2031

Nos hommages aux pionniers!

FERME DUPONTNOIR ENR.

— FERME LAITIÈRE —
PRODUITS DE L'ÉRABLE

253, RANG DU PORTAGE, LECLERCVILLE
QUÉ., G0S 1R0 — TÉL.: (418) 796-2455

M
MÉLI
L
O

Équipement Méli-Mélo Langlais Inc.

550 ROUTE LAURIER ISSOUDUN
G0S 1L0 TEL.: (418) 728-4536

PRÉSIDENT
CLAUDE LANGLAIS

VICE-PRÉSIDENTE
MARYVONNE LANGLAIS



"Parler le langage des Fleurs"

J. Bédard Fleuriste

Fernand Bédard, Prop.

Tél. 926-3893

STE-CROIX, CTE LOTBINIERE

MEILLEURS VOEUX POUR LE 125ème

FERNAND HAMEL

HOMMAGE AUX CITOYENS!

ALINE ET FLORE BERNIER



BERNATCHEZ ASSURANCES INC.

ASSURANCES GÉNÉRALES ET VIE

LAURIER STATION, LOTB., QUÉ., G0S 1N0

SECURITE

STABILITE

SERENITE

ÉMILE BERNATCHEZ

COURTIER D'ASSURANCE ASSOCIÉ

BUREAU: 728-2030
QUÉBEC: 692-2065
RÉSIDENTE: 728-2702

PLAZA LAURIER
167, BOUL. LAURIER, LAURIER STATION,
LOTB., QUÉ. — G0S 1N0

SOUHAITS SINCÈRES!

FERNANDO BLAIS

TEL. BUR 418 - 796-2933

TEL. RES. 418 - 796-2824

MENUISERIE BERGERON ENR.

MANUFACTURE ARMOIRES DE CUISINE
VANITÉS DE CHAMBRES DE BAIN
— MOULIN À SCIE —
estimation gratuite

RAYNALD BERGERON
PROPRIÉTAIRE

ST-EDOUARD,
CTE LOTBINIERE,
QUÉ. G0S 1Y0

Studio **RAYMOND CASTONGUAY**
Massage professionnel



Méthode basée sur:

- Cayce-Relly
relaxant, énergétique
- Deep Muscle Therapy
tension musculaire
- Suédols
stimulants

Le Carrefour de l'Aréna, 1033, rue Bergeron # 3C
Saint-Agapit (Québec) G0S 1Z0 (418) 888-3995

SOUHAITS SINCÈRES!

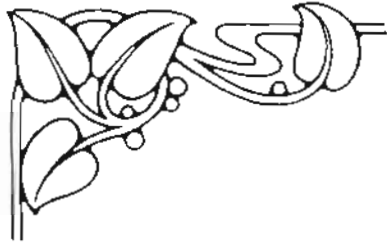
UNE CITOYENNE

MEILLEURS VOEUX POUR LE 125ème

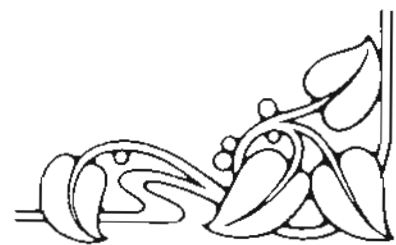
Ferme René Pilote

HOMMAGE AUX ANCÊTRES!

Henri-Paul Bélanger



Glanures



Glanures

Beaucoup de gens de chez nous se sont illustrés dans différentes sphères comme la musique, l'agriculture, la cuisine, les arts, etc.

Pour n'en nommer que quelques uns, vous trouverez ci-après la description de leur action d'éclat:

— **Gérard Blais**, fils de Omer, vient de publier un volume "Un cri dans le désert". Dans ce livre, l'abbé Blais raconte sa rencontre avec un ermite qui vivait seul dans le désert de Judée en Israël. Cet ermite, du nom de Élias, un jésuite qui avait quitté sa communauté afin de vivre dans une grotte dans le désert. Gérard a vécu avec lui pendant quinze (15) jours et il a eu de longues discussions dont le destin bouleversera son propre itinéraire. Le volume aborde en termes directs le sujet tabou du célibat religieux et souligne l'urgence de l'Église à retourner au désert.

— Un autre écrivain, **Georges Lemay**, fils de Henri, enseignant à l'École Polyvalente Hyacinthe Delorme en agriculture, a récemment lancé sur le marché un livre intitulé "Calendrier horticole". C'est un ouvrage conçu pour les horticulteurs, amateurs, étudiants au professionnel qui cherchent un aide-mémoire, des suggestions ou des idées originales concernant les travaux horticoles répartis sur l'ensemble des jours de l'année. Dans un style simple, il aborde des sujets variés, anecdotes historiques aux thèmes d'avant-garde; il satisfait donc les plus conservateurs aux plus avant-gardistes.

— **François Rousseau** a étudié deux (2) ans aux hôtelleries de Québec et Montréal; il a été octroyé d'une bourse d'études accompagnée d'un stage d'un (1) an en France, en témoignage d'appréciation pour des succès académiques dignes de mention; il a été honoré de la médaille d'or au concours de 'Cuisine chaude' à Montréal. Il a reçu également double médaille d'or à Edmonton lors d'une compétition de niveau national où il fut nommé au titre de Savourin Chef.

— **Jean Daigle**, écrivain et auteur de plusieurs pièces bien connues, telles que: "Les vieilles filles", "Coup de sang", "Le testament". Une de ces pièces fut un téléroman qui parut à Radio-Canada c'est-à-dire "Les Girouettes".

— **Paul Desmarteaux**, acteur bien connu, est venu à Saint-Édouard pendant des vacances d'été; il demeurait dans la maison de madame Anna

Blanchet. Il s'en est allé à Montréal où il entreprit une brillante carrière jusqu'à sa mort, il y a quelques années. Un de ses grands rôles a été 'le curé Labelle' dans le téléroman 'Séraphin Poudrier'.

— **Diane Lemay**, fille de Jean-Marie, a écrit un livre ayant pour sujet "Voyage espagnol...".

— **Christiane Lemay**, fille de Auray, a écrit la biographie du Père Pierre Lemay, o.p.

— **Marc Coulombe**, fils de Apollinaire, physicien à la N A S A.

— **Claude Lemay** (Jean-Marie), a obtenu son doctorat en médecine à l'Université Laval en 1972; licencié du Conseil Médical du Canada en 1973; certifié spécialiste urologue de la Province de Québec en 1978 à l'Université de Montréal et FELLOW du Collège Royal du Canada en 1978. Il laisse son nom à une nouvelle technique chirurgicale 'la procédure de LeMay' déjà pratiquée dans les plus grands centres universitaires américains.

Un artisan de chez-nous

Henri Blanchet

Il nous raconte avoir eu l'idée de sculpter lors de ses excursions dans le bois avec M. Alphonse Lemay, qui lui, sculptait des figures dans des pièces de bois. L'idée allait faire son chemin; vers l'âge de 64 ans, il pensa à la fabrication de cuillères de bois toutes sculptées à la main, lesquelles serviraient à accompagner notre musique canadienne.

Peut-être connaissez-vous déjà le travail de M. Blanchet; nous essayerons quand même de vous fournir quelques détails supplémentaires. Notre artisan, maintenant âgé de 80 ans a déjà à son actif plus de 3,000 cuillères. Elles se vendaient au départ \$10.00 par la suite \$15.00 et sont encore à ce prix depuis presque 8 ans.

Saviez-vous que M. Blanchet est apparu à la télévision de Québec et de Montréal à quelques reprises, à titre d'artisan, pour expliquer la fabrication de ses cuillères de bois. Celles-ci sont toutes fabriquées à la main à partir de pièces de bois franc, telles que: érable, chêne, hêtre, etc. Le bois doit être sélectionné dans le coeur de l'arbre et séché durant 4 à 5 ans. Un autre fait à considérer avant de commencer à sculpter, c'est la grandeur des cuillères, car il y a différents modèles pour adultes ou pour enfants. Le début de la sculpture de



la cuillère se fait dans le sens de l'âge du bois, afin que le dégradé du bois se fasse du dessus de la cuillère vers la poignée. À partir de sa pièce de bois, il scie la largeur de la poignée et commence à sculpter sa cuillère avec une plane pour produire la boule (coupole) des cuillères. À l'aide d'un petit outil appelé "pas de chèvre", il arrondit les écarts laissés par le travail de la plane. Les râpes à bois serviront ensuite à finir d'arrondir. Le sablage se fait à l'aide d'un gros papier sablé d'abord et il termine par un papier plus fin. L'intérieur du manche est perforé à l'aide de mèches dégradées afin que près de la boule (coupole) des cuillères, l'intérieur soit plus rapproché. Cette boule doit être fendue en 2 parties avec précision, à l'aide d'une scie. Ensuite, l'intérieur doit être creusé avec une gouge. Notre cuillère est maintenant terminée, deux petites couches de vernis lui donneront un air de fête.

Plusieurs se servront de ces cuillères en plaçant un doigt à l'intérieur du manche, ce qui donne un son plus sourd. Un petit truc de notre artisan, placez vos cuillères dans le creux de la main, le son sortira plus net et plus clair. Pour conserver vos cuillères en bon état, placez une petite pièce de bois entre les 2 boules attachées avec un élastique. Si les boules sont faussées, le son ne sortira pas aussi bien. M. Blanchet qui avait débuté le tout à titre de passe-temps a beaucoup progressé depuis, il a même exporté de ses cuillères en Alberta et au Manitoba et, un peu partout en province.

Chapeau M. Blanchet et en avant la musique...

Soirées d'autrefois

D'aucuns pourraient bien se demander comment nos parents et nos grands-parents occupaient "leur loisir" avant la venue de la radio, de la télévision, de l'automobile, des lieux d'amusements publics, organisés et surtout commercialisés, tout faits en un mot?

N'allons surtout pas croire qu'ils s'ennuyaient à la maison, car, en saison morte surtout, des avents au carême, c'était la fête de soirées en soirées, de maisons en maisons. Chacun donnait sa veillée.

Et, quand on allait veiller, on n'y allait pas les mains vides: les musiciens apportaient leurs musiques: violons, accordéons, harmonicas; les

chantres, leurs cahiers de chansons; les conteurs, quelques bonnes histoires. Les Blanchet, Castonguay, St-Onge, Lemay, Poulin, Hamel, Leclerc faisaient les frais de la musique et il n'était point besoin d'engager des orchestres du dehors.

Pendant la "veillée", on ne faisait pas que taper de l'oeil, des mains ou des pieds, c'était à qui mieux mieux de faire valoir ses talents et bonnes manières pour bien impressionner la maisonnée et pourquoi pas le garçon ou la fille.

Quand on ne dansait pas, par respect des enseignements de l'Église, on jouait aux cartes et l'occasion n'était pas moins belle de reluquer le ou la partenaire de son choix. Et c'est ainsi, dit-on, qu'on se donnait rendez-vous et s'attendait dans les "soirées canadiennes".

Mais la soirée ne se terminait pas là, car nos soeurs et nos mères, comme le faisaient nos grand-mères, suivant les saisons et occasions, savaient pourvoir le réveillon de gourmandises et friandises à leurs façons. Il y avait du petit rôti de lard, des tourtières, des cretons, du jambon maison, des tartes, des beignes, des gâteaux mokas, du sucre à la crème ou de la titre Ste-Catherine, du sirop d'érable et bien sûr du 'petit blanc' pour les hommes, des vins domestiques pour les dames, de la bière d'épinette et de houblon, pour arroser tout cela.

La Ste-Catherine, la guignolée, le carnaval, le mardi-gras, les sucres, les corvées de battages, de sciage de glace, etc., devenaient autant de raisons de s'adonner à la fête et de garantir ses loisirs contre indigence. C'est à la fête qu'on apprenait à se connaître et à s'aimer en attendant de fonder son propre foyer. Quant aux plus âgés, ils y revivaient les bons moments de leur jeunesse.

Ce sont d'ailleurs ces veillées qui ont inspiré plusieurs chansons de notre folklore et les "Soirées Canadiennes" de la télévision.

À Saint-Édouard, on ne manquait point ni d'initiatives, ni de talents, ni de partisans, pour se donner de l'agrément.

Anecdotes:

La vie religieuse des années "20"

Saviez-vous que:

— En 1921, 1650 personnes se sont déclarées catholiques et une personne seulement, protestante.



— Ces années durant, l'argent se fait rare et la "cherté" du culte fera écrire à L.A.A. Michaud Ptre, Curé dans son rapport annuel de 1924: "Cessez d'envoyer de l'argent en dehors du diocèse... Gardons pour nous autres nos revenus. Notre diocèse est pauvre. Les fabriques se doivent. La cherté du culte est une cause de désertion de nos campagnes. On abuse de la bonne foi de nos gens pour les dépouiller".

— Est-il imaginable que nos gouvernements cessent d'accorder des prestations d'assurances-chômage, allocations familiales et pension de vieillesse? Il y aurait raison de perdre ses élections et pourtant, en 1927, les mentalités étaient toutes différentes. Voici ce qu'en pensait notre curé en 1928: "Quand la pension de vieillard sera votée par le gouvernement, le 4ième commandement de Dieu sera inutile. On s'en va comme en France, tout se laïcise, le sport devient une religion, la charité un effet de commerce..."

La vie étudiante des années 1920.

Saviez-vous que:

— Tous les enfants reçoivent la confession à tous les mois.

— Il n'y avait que des institutrices dans les écoles.

— Il y avait trois cents livres à la bibliothèque paroissiale et quelques lecteurs.

— La catéchisme est enseigné 1/2 heure par jour.

— Les écoles de rang sont mixtes (garçons et filles).

— Selon les années, de 20 à 30 pensionnaires vivent au couvent dirigé par les soeurs de la Charité de Québec.

Les expressions de tous les jours.

À "l'meur": à demeure. Par exemple: "Ferme les chassiss à l'meur". "Vis-les à l'meur". Terminer un ouvrage pour de bon.

Barre de pain: C'est un pain tranché. Une barre de pain.

Borlo: Le borlo était une voiture tirée par les chevaux. Les "borlo(s)" étaient tous plus beaux les uns que les autres.

Cas'à rouleaux: Sorte de coiffure d'hiver, en fourrure, avec des oreilles qui s'attachent sur le dessus par temps doux, selon certains, il s'agissait d'un chapeau haut de forme en castor et le castor formait une sorte de rouleau sur les rebords du chapeau. Le surnom donné aux gens de St-

Édouard par les habitants des villages avoisnants.

Cou'pied, cou-poig, cou'don: le 'de' n'y est plus.
Dis-y-eux: Dis-leur donc... et non pas 10 yeux.

Endoré: Endoré dans l'entrée de quelqu'un, veut dire prendre une entrée plutôt qu'une autre. "Endoré dans le bord du bois, dans une entrée."

Sauteux: Sorte de traîneau fait avec un ski surmonté d'un siège, peut aussi être appelé 'tape-cul' ou 'ras-cul', 'glisse-fesse'.

Quatre-roues: Sorte de remorque avec ou sans montants servant au transport d'objets de tout ordre.

Rester dégradé: En pleine tempête de neige, rester en panne et demander l'hospitalité aux gens.

Ridelle: ou iridelle, ce sont les planches transversales sur un quatre roues. Voiture à usage agricole.

Calotte à pec: Coiffure avec visière.

Ce qu'on raconte... encore comme si c'était hier:

— Vers 1860, une cabane à sucre consistait en un rond de pierres avec une crémaillère dans laquelle bouillait la sève d'érable et comme abri, une toile. Le feu suffisait à réchauffer les sucriers.

— Le remou de la gazette.

Dans la rivière du Chêne il y a des méandres qui portent des noms soit le trou d'Hélène, le remou de la Gazette, Poplume, le trou à Zénon, et bien d'autres.

— Le trou d'Hélène doit son nom à une certaine dame qui allait à la pêche durant la messe. Un jour des farceurs lui ont fait le coup de la bête rare. À partir de ce jour la belle Hélène n'est plus allée pêcher durant la messe.

— Vers 1900, il y avait un curé qui avait comme ménagère sa soeur. Les gens disaient de cette personne qu'elle avait les doigts sacrés.

— Vers 1916, et jusqu'en 1925, le montant d'argent ramassé à la quête le dimanche était de 3 ou 4 piastres, et ceci en sous et en 2 sous.

— À l'époque les 2 sous étaient courants.

— Vers 1925, il y eut un mariage assez farfelu; le voyage de noces a consisté en une randonnée à Lucieville, et le bouquet de la mariée était de pissenlits. Les amuseurs de l'époque ont fait paraître, dit-on sur le journal, une description de la noces.

— Vers 1850, Le curé Belles-Isles (Belzile), s'est fait payé avec une piastre française un honorable mariage.



— Vers 1933-34, au temps du curé Michaud, les jupes courtes et les jupes longues font jaser. Toujours est-il que le curé était bien entendu pour les jupes ...longues. Or, le curé est invité dans une cabane à sucre. Il porte bien sûr le costume de l'époque soit une soutane (sorte de robe longue, noire, et garnie d'un million de boutons). Il arrive à la cabane et patatra le bon curé dérape, perd le pied et se retrouve assis dans la neige printanière. L'hôtesse, qui avait de l'humour, lui fait remarquer les inconvénients des jupes longues.

— Vers... dans c'temps-là, ça prenait une heure pour aller de St-Édouard à Lotbinière.

Des histoires drôles:

L'accordéoniste du dimanche.

Vers... disons 1950, ou un peu plus tard, dans le temps où la ligne téléphonique charriait les messages de tout le rang. Le dimanche après la messe, tous les gens qui avaient le téléphone dans le rang St-Charles décrochaient les appareils et écoutaient mon oncle... jouer de l'accordéon. Tout ça, en dînant.

Les nouvelles brèves.

Il y avait ma tante... qui écoutait toujours sur la ligne et on était 14 sur la même ligne téléphonique. Alors, un neveu un peu ratoureux décide de faire marcher sa tante. Il est chez lui, il compose son numéro, et actionne la manivelle. Le téléphone sonne donc chez lui. Il décroche et dit:

- Allo! ma tante?

- Ma tante?

- Elle dit: "oui"

- Qu'est-ce que vous faites-là? Su, chez-nous et j'appelle chez-nous! Vous écorniflez?

- Ben, on sait jamais des fois qui serait arrivé des choses...

Le médecin et ses collets.

Il y avait dans le temps un médecin fort original. Ce médecin, très serviable se rendait toujours chez ses patientes avant qu'elles accouchent. Certains jours quand il savait que le travail de l'accouchement n'était pas trop avancé, il en profitait pour aller voir ses collets en montant dans la route.

Les noces.. les noces quelles noces!

Dans les années trente, un marié qui avait deux voitures Ford, décide de prendre son vieux Ford pour aller à son mariage ayant le présentiment qu'on allait lui jouer un mauvais tour. Il se rend donc à l'église avec sa vieille voiture. Pendant

ce temps-là des joueurs de tours se sont rendus chez lui, ont rempli la Ford à pédales, neuve, de pierres, et l'on conduit dans la savane en arrière du moulin à scie de Juliaville.

Bien fait pour lui disait-on, il n'avait qu'à prendre sa voiture neuve.

Quelle époque, quelle époque, et tous trouvaient ça drôle.

L'industrie des cercueils

Aussi loufoque que cela puisse paraître, la fabrication des cercueils est une industrie des plus florissante chez nous.

Depuis près de cinquante (50) ans, nous fabriquons des cercueils à Saint-Édouard. Les débuts furent modestes, de la fabrication artisanale dans le garage ou dans l'arrière-boutique, nous produisons aujourd'hui dans des usines ultra-modernes et le marché s'étend des Maritimes à l'Ontario en passant par le nord-est américain.

L'industrie de la fabrication des cercueils a marqué l'essor économique de notre municipalité car plusieurs usines se sont côtoyées tout au long de ces années.

Cercueils Beaudoin,
Cercueils Bernier,
St-Onge Casquets,
Thanal (Industries).



LES NOTAIRES
boucher et bergeron CONSEILLERS JURIDIQUES
me Gilles Boucher
me André Bergeron

Me André Bergeron, notaire

387 St-Joseph, Laurier Station G0S 1N0
c.p. 327 Tél.: 728-3237



BOULANGERIE PLEAU



Propriétaire depuis 1962, M. Simon Pleau a toujours été très impliqué socialement. Il a aidé nombre d'organismes et d'associations oeuvrant au niveau paroissial en contribuant par des dons ou des services reliés à sa spécialité (petits pains optimiste, fameuse fèves au lard). La cause du tiers-monde également de l'a pas laissé indifférent.

La boulangerie Pleau tient à profiter de l'occasion toute spéciale qui s'offre à elle pour remercier sa nombreuse et distinguée clientèle, pour l'encouragement fourni au cours des ans. Et tient également à féliciter l'organisation des fêtes du 125e anniversaire de la paroisse.

M. Simon Pleau a également été maire de St-Édouard.

*À tous les citoyens(nes)
de St-Édouard.*

HOMMAGE À TOUS
ET
BONNES FESTIVITÉS

À l'occasion
du

125ième Anniversaire
de votre municipalité

**Comité des directeurs
des Caisses Populaires
du comté de Lotbinière**



Les Dirigeants actuels de la Caisse Populaire de St-Édouard et les Employés s'associent pour vous souhaiter à tous(tes)

Heureuses Fêtes du 125ième Anniversaire de la paroisse de St-Édouard.

En ce 125ième anniversaire, qui est un fait unique, marquera aussi une étape importante de votre CAISSE. En effet celle-ci fêtera son 50ième anniversaire le **20 novembre 1988**.

En 1938 le 20 novembre plusieurs concitoyens se réunissaient pour former le 1er bureau de direction de la future Caisse et c'est à ce moment que celle-ci fut fondée et baptisée "**LA CAISSE POPULAIRE DE ST-ÉDOUARD**".

M. Daniel Soucy devenait le premier Président et M. François Hamel fut nommé Directeur.

La Caisse populaire s'est toujours impliquée dans le milieu au niveau économique, social, culturel. Et c'est dans cet esprit qu'elle fut et qu'elle sera. Les Dirigeants actuels sont conscients que la Caisse doit jouer un très grand rôle dans la collectivité.

Résumons maintenant quelques faits et statistiques qui vous montreront l'apport de la Caisse dans son milieu.

Actif au 20/11/48	341 175\$
Actif au 20/11/69	880 385\$
Actif au 20/11/88	10 000 000\$

La Caisse occupe la bâtisse actuelle depuis 1973, auparavant elle était située au 438 Principale.

Le premier Directeur fut M. François Hamel poste qu'il occupe pendant 29 ans jusqu'en 1967. Ensuite Mme Florestine Bernier prit la relève comme directrice, jusqu'en 1978, et après 32 ans de service, celle-ci fut remplacée par M. Jean-Marc Coulombe, lequel fut Directeur jusqu'en 1985. Depuis M. Marc Garneau occupe la fonction de directeur.

Quelques faits divers de l'époque:

- Savez-vous que le taux sur emprunt avait été fixé à 5% en 1939.
- Que le maximum qu'un sociétaire pouvait emprunter était de \$200.00.
- Que le salaire du directeur en 1947 était de \$150.00 par mois et qu'il payait à même son salaire son assistante à \$10.00 par semaine.

Merci aux organisateurs d'avoir fait de cette FÊTE un succès.

Les dirigeants de la Caisse Populaire de St-Édouard.



Les P'tits Moteurs Enr.

vente - service "Honda"
réparation de moteurs:
Kohler - Tecumseh - Briggs and Stratton

Tél.: 926-3960
359, Rte Laurier,

Ste-Croix,
Cté Lotbinière, Qué.



TÉL: (418) 796-2225
GARAGE: (418) 796-2199

GARAGE GUY LECLERC

Mécanique générale

- Remorquage
- Service de pneus
- Traitement anti-rouille
- Amortisseurs
- Silencieux
- Suspension ordinaire et MacPherson
- Travaux de soudure

GUY LECLERC, Propriétaire
24, JULIAVILLE,
ST-ÉDOUARD, LOT8, GDS 1Y0

Richard Chrétien
Laurier-Station
728-2659

Yvon Lemay
St-Étienne
831-8787

MAÇONNERIE RIVE-SUD INC.

ENTREPRENEURS
Brique — Bloc — Pierre — Crépi



192 rue de la Station
Laurier-Station, G0S 1N0

*ÉMILIE GUIMOND, retraité
remercie ses clients pour l'avoir
encouragé pendant plus de 38 ans!*

MENUISERIE et SOUDURE

414, PRINCIPALE, ST-ÉDOUARD — TÉL.: 796-2024

GENTILLY AUTOMOBILE LTÉE

FERNAND CARIGNAN
PROPRIÉTAIRE

JEAN-PIERRE DAIGLE
REPRÉSENTANT

3650 BOUL. BÉCANCOUR
GENTILLY
VILLE DE BÉCANCOUR, P.Q.
G0X 1G0

TÉL. BUR. (819) 298-2868
RÉS. 298-2154



HOMMAGE À
TOUTE LA POPULATION
DE ST-ÉDOUARD!

JEAN-NOËL LAQUERRE

JOYEUX 125ème!

DESCHAILLONS



Denis C. Savoie, B.Sc.A
Arpenteur-géomètre conseil



132 rue Jacques
C P 216
Laurier Station (Québec)
G0S 1N0
(418) 728 3540

(sans rendez-vous)
(418) 796-2858

Salon Favori

ANGÈLE BEAUDET, Prop.

5738, MARIE-VICTORIN, LOTBINIÈRE,
QUÉ. — G0S 1S0

En reconnaissance.

À tous mes clients, de St-Édouard et des environs qui m'ont permis de Fêter ma quarantième année à la Sauvegarde Ass. Vie cette année (avril 1948 à 1988) tous ces clients m'ont bien aidé à me préparer une belle retraite.

Je veux vous dire encore un grand merci pour cet encouragement.

Chrysologue Lemay
Ex-agent ass. vie

HOMMAGE DE:



PISCINES / PATIOS
CITADELLE

DIVISION DE CENTRE MASSICOTTE INC.

687, BOUL. PIERRE BERTRAND SUD, VANIER — 418/687-4270

TÉL.: 796-2406

**FERME
LEMAYRITE**

DOMINIQUE LEMAY
PROPRIÉTAIRE



135, RIVIÈRE BOIS-CLAIR, ST-ÉDOUARD

Dr Margot Chrétien, d.m.d.

Dr Léo Castonguay, d.m.d.

DENTISTES

POUR RENDEZ-VOUS:
TÉL.: (418) 926-3180

CLINIQUE MÉDICALE STE-CROIX,
8350, RUE PRINCIPALE,
STE-CROIX, CTÉ LOTBINIÈRE,
QUÉ G0S 2H0

TÉL.: (819) 292-2096

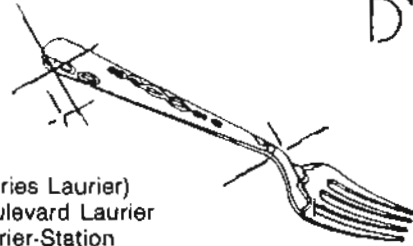
P.-É. PÉRUSSE ET FILS INC.

PORTES ET CHASSIS
VITRES ET THERMOS

PARISVILLE, LOTB. — G0S 1X0

RESTAURANT-BAR

**LA FOURCHETTE
D'OR**



(Galeries Laurier)
170 boulevard Laurier
Laurier-Station

728-3425

BIENVENUE

**LES RÉNOVATIONS
MARIO BOISVERT INC.**

ENTREPRENEURS GÉNÉRAUX

VENTE ET INSTALLATION DE PORTES ET FENÊTRES

1417 LE BOURGEON
BERNIÈRES

831-7009

UAP



UAP STE-CROIX

POUR SERVICE RAPIDE

926-3204

5927, Rue Principale,
Ste-Croix de Lotbinière (Qc) G0S 2H0



*Club de Courses
St-Édouard Inc*

Rivière Bois Clair,
St-Édouard, Co. Lotbinière, P.Q.

St-Édouard, 125 ans de fierté à souligner.

*Avec Hommage,
Le bureau de direction.*



dD DENIS
DESROCHERS

Entrepreneur électricien enr.

INDUSTRIEL — COMMERCIAL — RÉSIDENTIEL

139 Jean XXIII Laurier-Station
728-3040

HOMMAGE DE:

bb

BIBBY-STE-CROIX

C.P. 280,
STE-CROIX,

CTÉ LOTB.,
QUÉ. — G0S 2H0

Hommage aux bâtisseurs!



Les Cultures Le May Inc.

— TRAVAUX AGRICOLES DE TOUS GENRES —

Tél.: (418) 796-2877



416, rue Principale — C.P. 174,
St-Édouard, Cté Lotbinière, Qué. — G0S 1Y0

Meilleurs voeux à la population.



LES SEMENCES HYLAND

YVON LEMAY
Agent

418-796-2877

St-Édouard, Qué.

**Les Entreprises d'Éboueurs
Demers & Fils Inc.**

(819) 292-2410

Leclercville
Cité Lotbinière G0S 1R0

HOTEL LAURIER ENR.

PAULINE CHRÉTIEN, PROP.

LAURIER STATION, LOTB.

TÉL.: 728-9911

HOMMAGE À NOS PIONNIERS!

FERME DAIE PIERRE ENR.

ÉLOI DAIGLE ET
PIERRETTE SIMONEAU

TÉL.: 796-2031

LES POMPES PARISVILLE ENR.

Vente et réparation de:
Pompes à eau - Traitement d'eau
W. Gagnon, prop.

555 Rue Principale Est, PARISVILLE.

TEL.: (819) 292-2589



GÉRARD BISSONNETTE
Représentant
Member de La Table Ronde des Millionnaires

Sun Life du Canada
Laurier-Station (Lotbinière)
Québec G0S 1N0
Dom. 728-2825

TÉL.: (819) 292-2645

CONSTRUCTION PÉRUSSE INC.

NORMAND PÉRUSSE

1212, ROUTE 265, PARISVILLE, CTÉ LOTBINIÈRE,
QUÉ. — G0S 1X0

HONNEUR À NOS ANCÊTRES

Réjean Castonguay & Fils

ROUTE 132

TÉL.: 926-3858



GARAGE RAYMOND DAIGLE INC.

REPARATIONS GENERALES

5965, RUE PRINCIPALE,
STE-CROIX, CTÉ LOTBINIÈRE, QUÉ. G0S 2H0



**Construction
Lemay & Frères Inc.**

Construction — Réparation — Rénovation
— Estimation gratuite —

TÉL.: (418) 926-3095. Maurice Lemay
TÉL.: (418) 926-3755. Roger Lemay

268, TARDIF, C.P. 427,
STE-CROIX, CTÉ LOTBINIÈRE,
QUÉ. — G0S 2H0

LUCIUS LEMAY

*remercie la clientèle de la Coopérative
Agricole de St-Édouard comme gérant.*

COMPLIMENTS DE

JEAN-CLAUDE BÉLANGER

VENDEUR DE PRODUITS D'ÉRABLE

TÉL.: 796-2605

TRANSPORT RICHARD LEMAY

SABLE — TUFF — PIERRE — CÉRÉALE

138, RIVIÈRE BOIS CLAIR,

ST-ÉDOUARD

En fête
avec vous!



MEILLEURS VOEUX!

Lingerie Bergeron

Michel et Rolande Daigle
Propriétaires

Hommage à nos pionniers.
Félicitation aux organisateurs!

Famille Marcel Auger

Secrétaire-trés. (municipalité) 1963 à 1973
Conseiller 1974 à 1977
Inspecteur au contrôle laitier R.O.P.

HOMMAGE AUX PIONNIERS!

IRENE ST-ONGE

TÉL. BUREAU: (418) 728-3466 TÉL. RÉS.: (418) 728-3660



Motel Bar Salon

- AIR CLIMATISÉ
- CIRCUIT FERMÉ
- RESTAURANT RAYALCO
situé tout près pour repas

Restaurant Rayalco Inc.

LICENCE COMPLÈTE — OUVERT 24 HRES
SALLE DE RÉCEPTION

Mme Aline Hamel
Propriétaire

114, RUE OLIVIER, LAURIER STATION,
CTÉ LOTBINIÈRE, QUÉ. — G0S 1N0
ROUTE 20 — SORTIE 278

MEILLEURS VOEUX

Corporation Municipale du Village de Laurier-Station

Le conseil municipal se compose
des personnes suivantes:

M. Émile Nault, maire
M. Réal Bernier, conseiller
M. Maurice Lepage, conseiller
Mme Lyne Provencher, conseillère
M. André Lapointe, conseiller
M. Marcel Demers, conseiller
Mme Pierrette M. Paquet, pro-maire
M. Réjean Tousignant, sec.-trés.

HOMMAGES À NOS VALEUREUX
PIONNIERS!

GILLES RICHARD

TÉL.: (418) 728-4232

Garage Hilaire Côté Inc.

MÉCANIQUE GÉNÉRALE
— TRANSMISSION AUTOMATIQUE —
Antirouille - Remorquage - Alignement

1040, RANG ST-JOSEPH, ST-FLAVIEN, LOTB., QUE., G0S 2M0

TÉL.: (418) 798-2515

GARAGE DENIS COULOMBE

— MÉCANIQUE GÉNÉRALE —

7420, MARIE-VICTORIN, LOTBINIÈRE — G0S 1S0

**LES MOULURES
Lacasse**

Gilles Lacasse,
président

INC.

SPÉCIALITÉ: JOINTAGE

1700, rang 4 ouest,
Joly, co. Lotb. G0S 1M0
(autoroute 20, sortie 271)

Tél.: (418) 728-4211

Tél.: (418) 728-2852

Fax: (418) 728-4683

REGINALD TURMEL INC. / C.E.R. TURMEL ENR.
commerçants de fer et métaux
vendeurs de:
tuyaux - rails - poutres - plates

Route 20
Sortie 271

Joly, Cté Lotbinière
G0S 1M0

728-4353

Centre de Service J.L.

JACQUES LAROCHE PROP.
RÉP. APPAREILS MÉNAGERS



139, BOUL. LAURIER
LAURIER STATION

TÉL.: (819) 292-2212
RÉS.: (819) 292-2357

ANDRÉ PARENT, C. d'A. A.
ASSURANCES GÉNÉRALES ET VIE
COURTIER D'ASSURANCES AGRÉÉ

C.P. 159, DESCHAILLONS SUR ST-LAURENT,
CTÉ LOTB. — G0S 1G0

TÉL.: 292-3068

Casse-Croûte La Patate Dorée

— REPAS COMPLETS —
METS POUR EMPORTER

PROP.: MARTIAL AUGER

LECLERCVILLE

SOUHAITS SINCÈRES!

ZOËL HAMEL

TÉL.: (418) 728-3139



SERGAZ INC.

ANDRÉ PROULX

— GAS - BAR —

SORTIE 271 — ROUTE 20,
JOLY, CTÉ LOTBINIÈRE, QUÉ. - G0S 1M0

Aut. 20
Sortie
271



Salon Renée

COIFFURE
POUR HOMMES ET FEMMES

*Renée Côté
coiffeuse*

TÉL.: 728-3758

728, PRINCIPALE,
JOLY, CTÉ LOTB.

Ferplus

QUINC. C.E. BEAUDET et FILS INC.

134, Principale,
Leclercville
G0S 1R0
(819) 292-2220



TÉL.: 796-2119

Cercueils Beaudoin Inc.

MANUFACTURIERS DE CERCUEILS

ST-ÉDOUARD, CTÉ LOTBINIÈRE,
QUÉ. — G0S 1Y0



Les Coopérants, société
mutuelle d'assurance-vie

Les Coopérants, compagnie
d'assurance générale

Édifice U.P.A.
1787, boul Wilfrid-Hamel
Québec
G1N 3Z1
Bur.: 687-9951
837-3650
Res.: 796-2950



Club du Président

Yves Laroche
Représentant

TÉL.: (418) 796-2179

MURIELLE LEMAY

Lingerie attrayante pour toute la famille

— VÊTEMENTS SPORTS —

• HOMMES • FEMMES • ENFANTS •

808, ST-JOSEPH, ST-ÉDOUARD, LOTB., G0S 1Y0

RICHARD: 292-2618
DENIS: 292-3069



Garage Paris

DÉBOSELAGE — PEINTURE
ANTIROUILLE À L'HUILE NEUVE

PARISVILLE, LOTB., QUÉ. — G0S 1X0
TÉL.: (819) 292-2933

SALON MARCEL

*vous remercie pour la confiance et
l'encouragement que vous lui
témoignez depuis 17 ans.*

— COUPES STYLISÉES —
BALAYAGES — PERMANENTES

408, RUE PRINCIPALE, ST-ÉDOUARD,
TÉL.: 796-2770

HOMMAGE À NOS ANCÊTRES!

TÉL.: (418) 796-2232

CERCUEILS BERNIER INC. BERNIER CASKETS INC.

ST-ÉDOUARD, CTÉ LOTBINIÈRE,
QUÉ. — G0S 1Y0

*NOS MEILLEURS VOEUX VOUS
ACCOMPAGNENT POUR LE
SUCCÈS DU 125ème!*

TÉL.: (418) 796-2257



Construction G. St-Onge Inc.

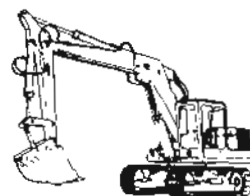
ENTREPRENEUR GÉNÉRAL
CONSTRUCTION - RÉNOVATION DE TOUS GENRES

ST-ÉDOUARD, CO. LOTBINIÈRE

AVEC LES COMPLIMENTS DE:

TÉL.: (819) 292-2306

**Roland
Laquerre**



— EXCAVATION —

1143, RTE 265 NORD, PARISVILLE,
CTÉ LOTBINIÈRE, QUÉ. — G0S 1X0

HOMMAGE À TOUTE LA POPULATION
À L'OCCASION DU 125^e ANNIVERSAIRE!

Imprimerie

 **Ste-Croix** INC.

IMPRESSIONS DE TOUS GENRES

SPÉCIALITÉ: PAPETERIE COMMERCIALE

FAIRE-PART — CARTES DIVERSES

TRAVAUX DE COULEURS

RAYMOND SÉVIGNY
PROPRIÉTAIRE

5938, RUE PRINCIPALE,
STE-CROIX, CTÉ LOTBINIÈRE
QUÉ — G0S 2H0 — (418) 926-3377

AVEC LES COMPLIMENTS DE:



YVON BEAUDET ENR.

Des gens recevants!



7542, MARIE-VICTORIN, LOTBINIÈRE,
QC, G0S 1S0 — TÉL.: 796-2013

TÉL.: 796-3101

926-3262 (local 230)

HOMMAGES AUX ANCÊTRES!



ÉDOUARD BOUCHARD
PROPRIÉTAIRE

7726, RUE PRINCIPALE,
LOTBINIÈRE, QUÉ., G0S 1S0

*CELUI QUI SAIT COMMUNIQUER
A ASSURÉMENT DE PLUS BELLES
POSSIBILITÉS DE CARRIÈRE QUE
CELUI QUI EN EST INCAPABLE.*



QUEBEC-TÉLÉPHONE



Distribution de Tilly inc.

365 Blv. du Pont,
St-nicolas, Québec

- Fromages de Qualité Supérieure
- Gamme de Fromages de Spécialité
- Canadiens et Importés

...Tilly un Nom à Retenir!...

Distributeur Exclusif des
Produits " La Paysanne Inc. ":

- Fondue Parmesan
- Fondue aux fruits de Mer
- Ail fraîchement Émincé
- Tartinette à l'Ail



Tél.: 418 - 831-7274

LE COMITÉ DES FÊTES



De gauche à droite: Irené Lemay, président; Renald St-Onge, publiciste; Denise Poulin, secrétaire; Francine Blais, trésorière; Theresa Alvarez Soucy, directrice; Richard Laliberté, vice-président; Gilles Lachance, directeur; Serge Leclerc, directeur.

Expérience très intéressante que de revivre plus de 125 ans d'histoire en un laps de temps si court, avec une équipe aussi dynamique.

Irené Lemay

Participer à l'élaboration de la fête du 125', c'est comme être assis dans la voiture de tête dans les montagnes russes, vous vivez les mêmes hauts et les mêmes bas que les autres passagers mais avec beaucoup plus d'intensité.

Richard Laliberté

St-Édouard: ma patrie!

Tes 125 années d'existence renferment la sagesse distillée de nos ancêtres... Ton histoire qu'on absorbe aujourd'hui à petites doses est une source intarissable de réconfort et d'inspiration pour tous ceux qui nous suivront...

Francine Blais

Les Fêtes du 125ème de Saint-Édouard, c'est l'éclosion d'un bouquet de roses planté depuis longtemps et toujours prêt à fleurir.

Denise Poulin



Une communauté qui célèbre son anniversaire, et pour la Fête tous sont invités, même ceux qui viennent de très loin (des étrangers). Nous avons travaillé ensemble, les descendants des premières familles, les autres, et ceux qui comme moi ne comptent que quelques années à St-Édouard. Appartenir à une communauté c'est ça, donner le meilleur de soi pour notre terre d'accueil.

Je souhaite la plus belle des fêtes à notre paroisse.

Teresa Soucy
Teresa Alvarez Soucy

125 années de labeur, dix jours de répit et nous, successeurs, poursuivons la route des pionniers.

Serge Leclerc
Serge Leclerc

Une fête à préparer, à organiser pour tous et pour soi. Le moins difficile consiste à suivre simplement la parade. Le plus difficile consiste à demeurer soi-même. Le plus et le moins réunis forment l'équilibre d'où résulte une action concertée valorisante.

Un souvenir bien meublé redonne toujours lorsqu'il réurgit une agréable sensation qu'on a plaisir à faire durer.

Bon anniversaire.

Renald St-Onge
Renald St-Onge

Les fêtes du 125^e sont comme un arrêt dans la marche du temps pour rappeler à chacun le devoir de la reconnaissance. Sans les géants de la foi humaine et chrétienne qui nous ont précédés, nous ne serions pas aujourd'hui cette communauté exceptionnelle à tous les points de vue.

En même temps, nous nous tournons vers l'avenir. Notre fierté d'aujourd'hui nous oriente déjà vers des devoirs exigeants et impératifs: redonner à nos valeurs distinctives un nouvel éclat, créer de nouvelles solidarités pour un avenir des plus exigeant.

Gilles Lachance
Gilles Lachance



RÉFÉRENCES

- Paradis, Abbé Louis L., Les Annales de Lotbinière, Québec, 1931
Anonyme, Centenaire de la paroisse de St-Édouard de Lotbinière, 1963
Drouin, Georges-Henri ptre, Études sur le Comté de Lotbinière, U.L. 1961
Gouvernement du Québec, Macro - Inventaires des biens culturels,
Comté de Lotbinière, Direction générale du patrimoine,
Service des inventaires, Québec, 1982
Société de Développement de Lotbinière, Lotbinière,
dossier économique, 1985, Gu Poger
Trudel, Marcel, Initiation à la Nouvelle-France,
Holt, Rinchart et Wiston Limitée, 1968
Ministère des Affaires Municipales, de l'Industrie et du Commerce
Inventaire des ressources naturelles et industrielles, 1940
Comté de Lotbinière
Ministère du Loisir de la Chasse et de la Pêche,
Le Domaine Joly de Lotbinière, 1985
Bulletin Association des professeurs d'histoire locale du Québec Inc.,
numéros: février, mai, septembre 1975 - mai, juin 1976
Anonyme, St-Louis de Lotbinière 1724 - 1974, Album souvenir
Laliberté, J.M., Choronymie de la seigneurie de Lotbinière
-

Livre des minutes de la Corporation Municipale de Saint-Édouard
Archives de la Bibliothèque Nationale
Album souvenir du Centenaire
Bibliothèque de l'Université Laval
Société Historique de Lotbinière
Bureau d'enregistrement
Les Annales de Lotbinière
Journal Le Bavard Saint-Édouard
Bibliothèque de la polyvalente Pamphile Lemay
De l'album familial de photos et de tous ces gens qui y ont collaboré,
par l'apport d'informations pertinentes.

REMERCIEMENTS

Pour concevoir cet album-souvenir, nous avons dû compter sur la collaboration de plusieurs intervenants.

Sans cette aide précieuse, nous n'aurions pu, en un laps de temps si court, réaliser ce volume. Nous tenons à remercier les membres du Comité de l'album.

Nous remercions également les associations municipales, les différentes personnes ressources ainsi que les commanditaires. Un remerciement spécial est adressé à mesdames Auray Lemay, Édouard Turcotte et Édith Lemay pour leur disponibilité lors de la retranscription des textes.

La cueillette des photos fut la responsabilité de Lise Lavigne tandis que Yvon Lemay veilla au financement de l'album.

Enfin, nous remercions tous ceux et celles qui, de près ou de loin, ont uni leurs efforts afin de permettre à la population de Saint-Édouard de se doter d'un album-souvenir lors de la célébration des Fêtes du 125^e anniversaire.

LE COMITÉ DES FÊTES

Nous remercions les collaborateurs qui ont permis la publication de ce volume.

- Le Studio Maurice Faucher Inc., Laurier Station
- L'Imprimerie Ste-Croix Inc., Ste-Croix, Lotb.
- Le Studio Paré Inc., Ste-Croix, Lotb.
- La Reliure St-Denis Inc., St-Édouard, Lotb.

Dépôt légal 2^e trimestre 88
Bibliothèque Nationale du Québec.

Dépôt légal 2^e trimestre 88
Bibliothèque Nationale du Canada.

ÉPILOGUE

Les jours passent et je marche, essayant de trouver mon identité avant de disparaître. Je n'ai jamais su grand chose de chez nous. Alors je suis parti un bon matin en quête d'une image, d'un lieu et du temps ancien et présent. Cette image est projetée ici, rendue avec le peu de mémoire qui restait, d'aussi loin que les sources pouvaient parler et la révéler. Simplement, j'ai cru bon de tout traduire pour nous aider à tenir le coup et nous permettre d'aller plus loin.

Ce n'est pas encore sans faille et sans trahison.

J'ai interrogé mes ascendants, mon voisin, presque tout le village, je sais maintenant un peu mieux d'où je viens, qui je suis, où je suis.

C'est presque une création du monde, ou plutôt, la création d'un monde, celui auquel je pense maintenant appartenir.

Écrire cette histoire m'a permis de mieux nous connaître, de mieux comprendre.

C'est parce qu'il y avait du mystère que j'ai avancé. La curiosité me tient en vie. Peut-être aussi parce qu'il y a eu des attaches et des sentiments qui se sont créés, des souvenirs qui ont surgi dans bien des têtes et qu'il ne fallait pas se permettre de perdre.

Devant tout ce panorama, des consciences se sont mises à refléter: du respect de la tradition à l'innovation, de l'entraide à l'individualisme.

Au fond, cette histoire n'en est pas une. C'est plutôt une épopée remplie de personnages et de héros, aussi petits ou caducs parfois qu'ils puissent paraître. Ils sont là, attendant qu'on vienne à leur rencontre, défigurés souvent par le témoin gênant ou lointain, ou réhabilités par les écrits auxquels il a fallu se conformer et respecter.

Beaucoup de recherches, d'événements étalés pour se prouver peut-être à soi-même que la vie est faite de conquêtes, de luttes, d'échecs ou d'abandons et qu'ici, elle n'est pas moins riche qu'ailleurs en rebondissements, en malheur ou en bonheur.

Mais, tout compte fait, je nous ai déterrés pour arriver à saisir notre provenance et pour éclaircir le présent et le futur; l'un qui ne cesse de se dissiper, l'autre qui est déjà à se préparer.

Que ce livre soit un hommage. Je le rends à tous ceux qui sont venus avant moi ou qui continuent aujourd'hui de laisser ce qu'ils ont de meilleur pour les prochaines générations.

INDEX

Avant-propos	2
Messages des dignitaires	3
Histoire de la Seigneurie et de ses Seigneurs	15
L'Église	41
L'École	55
La Corporation Municipale.....	65
Vie économique	81
Groupes et Organismes	111
Si St-Édouard m'était conté	143
Album photos.....	171
Glanures	207
Comité des Fêtes	225
Références	227
Remerciements	228
Épilogue	229